

No. 152

CORNELIUS NEPOS

LIBRAIRIE HACHETTE

Jubancal. Ba

CORNELIUS NEPOS

CORNELIUS NEPOS. — Texte latin.

1

CORNELIUS NEPOS

TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC UNE NOTICE, DES NOTES EXPLICATIVES,
UN INDEX DES NOMS HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES
ET DES TERMES RELATIFS AUX INSTITUTIONS

PAR

H. NOËL

Professeur au Lycée Henri IV.



TROISIÈME ÉDITION

LIBRAIRIE HACHETTE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Copyright par Librairie Hachette, 1923.

AVERTISSEMENT

Le texte de cette édition a été établi à l'aide de l'apparat critique de Halm (Leipzig, 1871) et des éditions procurées par E. O. Winstedt (Oxford, 1904) et O. Wagner (Leipzig, 1922). Si l'on n'a pas jugé utile, dans un ouvrage destiné aux élèves de Cinquième et de Quatrième, de consacrer tout un Appendice à des notes critiques, le travail de recension n'en a pas moins été l'objet d'un soin minutieux, et, pour tel passage douteux ou controversé, on n'a pas manqué d'avertir le lecteur et de justifier brièvement, dans le commentaire, la leçon ou la correction adoptée. On s'est attaché, en principe, à suivre la tradition aujourd'hui reconnue la plus autorisée, celle que représentait le manuscrit de Louvain, *codex Parcensis*¹, qui a péri dans l'incendie d'août 1914, mais dont Roth, qui l'avait découvert en 1853, a fait une collation très soignée, conservée à la bibliothèque de Bâle. Ce manuscrit, quoique du xv^e siècle, c'est-à-dire de date récente, a conservé la tradition la plus ancienne. Il ne contenait d'ailleurs pas la *Vie* d'Atticus, pour laquelle, avec les leçons connues du manuscrit dit de Daniel ou de Gifanius², perdu depuis le xvi^e siècle, nous ne possédons que des manuscrits de moindre valeur, dont le meilleur paraît être celui de Wolfenbüttel.

Si la destination de ce livre ne comportait pas un étalage indiscret d'érudition philologique, il a semblé aussi qu'elle autorisait quelques suppressions dans l'œuvre de Népos. On a cru pouvoir, sans grand dommage, laisser de côté les

1. Ainsi nommé parce qu'il provenait de l'abbaye du Parc (Belgique), de l'Ordre des Prémontrés. V. Chatelain, *Paléographie des Classiques latins*, Planche CLXXXII, 2^o.

2. On le désigne ainsi parce qu'il a appartenu au xvi^e siècle au juriconsulte H. van Giphén et à l'érudit français Pierre Daniel.

Vies d'Iphicrate, de Chabrias, de Timothée, de Datame et d'Eumène, ainsi que le *De regibus*, qui offrent moins d'intérêt et que d'ailleurs on n'explique guère ou même jamais dans les classes. On s'est inspiré, ce faisant, de l'adage latin : *non multa, sed multum*.

On a renvoyé à l'Index, qui termine le volume, l'explication des noms propres historiques et géographiques et des termes relatifs aux institutions. On a pu ainsi alléger quelque peu le commentaire, où l'on s'est efforcé avant tout de faciliter à des débutants l'intelligence d'un auteur qui passe pour facile, mais qui ne mérite qu'à demi sa réputation. On n'a pas hésité à multiplier, surtout dans les premières biographies, des notes qui paraîtront peut-être un peu élémentaires, mais dont une longue expérience nous a démontré l'utilité. Sans doute ne faut-il pas épargner à l'enfant tout effort, puisque l'effort est la condition du progrès; mais il convient aussi de ne pas décourager sa bonne volonté en le mettant trop tôt en face de difficultés qui excèdent ses forces.

L'historien, chez Népos, est souvent mal informé. Il y a chez lui beaucoup d'erreurs et d'inexactitudes. On a relevé, comme il convenait, les plus graves, mais sans trop y insister. On a pris à tâche, en effet, d'aider à comprendre l'auteur bien plutôt que de discuter ses assertions. Aussi bien la lecture du *De excellentibus ducibus* est-elle pour nos élèves une occasion et un moyen d'étendre et d'approfondir leur connaissance de la langue latine, non un prétexte à s'initier à la critique historique.

Pour l'orthographe, on s'est conformé aux règles suivies dans la collection dont cette édition fait partie, notamment dans le *Titè-Live* de Riemann.

Jun 1923.

NOTICE

SUR CORNÉLIUS NÉPOS

Cornélius Népos est un des auteurs latins dont la vie nous est le moins connue. Tout occupé à raconter celle des autres, il nous a laissé ignorer toutes les circonstances de la sienne. Pline l'Ancien l'appelle *accola Padi*, habitant des bords du Pô, ce qui le ferait originaire de la Gaule Cisalpine. Ami de Cicéron, de Catulle et d'Atticus, on peut avec vraisemblance supposer qu'il était à peu près de leur âge. Or Cicéron étant né en 648 de Rome (106 avant J.-C.) et Catulle une vingtaine d'années plus tard, la naissance de notre auteur pourrait être placée approximativement vers le milieu du VII^e siècle de Rome, soit vers le commencement du I^{er} siècle avant notre ère. Quant à sa mort, elle fut certainement postérieure à celle d'Atticus, survenue l'an 32 avant J.-C., puisque lui-même nous dit qu'il eut la douleur de survivre à son ami.

Nous ne sommes guère mieux renseignés sur ses œuvres, dont le plus grand nombre ne nous sont connues que par leurs titres, grâce à de brèves citations rencontrées ici et là dans des écrivains postérieurs, tels que Pline l'Ancien, Aulu-Gelle, Ausone, saint Jérôme, etc., et dont on ne peut même pas toujours garantir ni l'exactitude ni la provenance. Par elles nous savons

qu'il avait composé : 1^o trois livres de « Chroniques », *Chronica*, formant une sorte de répertoire d'Histoire universelle; 2^o des livres d'« Exemples », *Exempla*, ce que nous appellerions une « Morale en action » enseignant la vertu par des traits propres à y porter; 3^o une *Vie* de Caton l'Ancien, rédigée à la prière d'Atticus, ainsi que nous l'apprend Népos lui-même; 4^o une *Vie* de Cicéron; 5^o un grand ouvrage intitulé *De viris illustribus*, « Vies des hommes illustres », comprenant au moins seize livres et divisé en huit sections : rois, capitaines, hommes d'État, orateurs, poètes, historiens, philosophes, grammairiens; Romains et non-Romains y étaient rangés, dans chaque section, en deux séries parallèles dont chacune formait un livre.

Népos paraît en outre avoir entretenu une correspondance assez active, en particulier avec Cicéron.

De tout cela il ne nous reste que des fragments du *De viris illustribus* :

a) Le livre consacré aux grands capitaines des nations étrangères, *De excellentibus ducibus exterarum gentium*, soit vingt-deux biographies de généraux Athéniens, Spartiates, etc. et, intercalé entre la *Vie* de Timoléon et la *Vie* d'Hamilcar, un chapitre où, sous le titre de *Regibus*, l'auteur passe rapidement en revue quelques rois qui furent aussi des hommes de guerre;

b) Une courte notice sur Caton l'Ancien, extraite de la *Vie* détaillée qui s'est perdue;

c) Une *Vie* d'Atticus, la plus longue et de beaucoup la plus intéressante des biographies conser-

vées; elle faisait sans doute partie, comme la notice sur Caton, du livre consacré aux historiens latins.

Pour ce qui est des goûts et du caractère de notre auteur, ses amitiés, d'une part, et ses écrits de l'autre, permettent de s'en faire une idée assez exacte. En lui dédiant ses vers, son compatriote Catulle a voulu, sans doute, rendre hommage, comme il le dit, à la science étendue de l'auteur des *Chroniques*, mais plus encore à la délicatesse et à la finesse de son jugement littéraire. Le ton dont il parle lui-même d'Atticus, si profondément attaché à sa mère et à sa sœur, dénote une âme sensible aux douceurs de la vie de famille; et on ne peut l'entendre louer l'usage libéral que l'aimable épicurien faisait de sa richesse pour soulager des amis dans l'infortune, sans penser qu'il n'aurait pas trouvé, pour nous en instruire, des termes si émus, si son propre cœur n'avait été ouvert aux sentiments qu'il décrivait chez autrui. A chaque instant, au cours de ses biographies, soit qu'il critique, soit qu'il loue, il se trahit lui-même à son insu. C'est ainsi que, dans la *Vie de Conon*, en déplorant l'aveuglement dont la prospérité frappe les hommes les plus sages, il nous laisse entrevoir une âme qui sait se montrer égale dans les succès et dans les revers. S'il s'élève contre l'injustice du peuple envers Phocion, c'est en des termes qui nous montrent combien l'ingratitude le révolte. Comme son âme s'épanouit, quand il évoque la clémence de Thrasybule et l'amnistie proclamée par lui, ou encore le désintéressement d'Épaminondas et

son oubli des injures ! Parle-t-il au contraire, dans la Vie d'Alcibiade, du revirement du peuple en faveur de ce personnage, qu'il reçoit avec des transports de joie, après l'avoir condamné à mort ? On sent quel profond mépris il a pour la versatilité populaire. Est-il question, dans la Vie d'Eumène, de ces soldats qui, au lieu de recevoir des ordres de leurs chefs, prétendent leur en dicter ? ou, dans la Vie d'Agésilas, des généraux qui violent les lois, au lieu de s'y soumettre ? Il ne peut s'empêcher de faire, à propos des uns et des autres, un retour sur l'histoire contemporaine de Rome, et de déplorer les luttes fratricides qui ensanglantent le sein de la patrie. On sent là le bon patriote, qui regrette, de tout son cœur, le temps déjà éloigné où, dans Rome, la loi était souveraine maîtresse, où la brigue et la violence étaient inconnues. Et alors on comprend qu'il ait suivi l'exemple de son cher Atticus, qu'il n'ait voulu exercer aucune fonction publique, qu'il ait cherché un refuge à son âme blessée dans les *templa serena* de la littérature et de l'amitié.

Maintenant, que faut-il penser du *De excellentibus ducibus exterarum gentium* ? L'idée vient, tout naturellement, de le comparer avec les *Vies parallèles* de Plutarque ; et il faut reconnaître que ce rapprochement n'est point à son avantage. Ce qui a fondé la réputation de l'auteur grec, c'est la multitude des détails familiers, qui saisissent sur le vif un caractère, et en gravent les traits dans l'esprit du lecteur ; c'est la verve inépuisable du conteur, qui n'est jamais à court.

On ne rencontre rien de cela dans notre auteur. Au lieu de s'abandonner à son sujet, il semble avoir pris à tâche de le restreindre, et on a pu dire avec quelque raison que ses biographies étaient plutôt des sommaires semés de réflexions judicieuses, avec, de temps en temps, un retour attristé sur les événements contemporains. Il y a lieu, assurément, de leur reprocher quelque sécheresse. Il y a lieu aussi de regretter qu'il n'ait point proportionné ses développements à l'importance des personnages; qu'il ait, par exemple, expédié en trois petits chapitres la vie d'un Aristide, alors qu'il en consacre onze à un Datame. On relève aussi chez lui un certain nombre d'erreurs historiques : le Miltiade de Chersonèse confondu avec celui de Marathon; Dion présenté sous un jour tout différent de celui sous lequel nous le font connaître d'autres historiens, etc. Ajoutons qu'il se montre d'une indulgence excessive pour certains personnages, Alcibiade, par exemple. Enfin il faut noter que parfois il a fait état de circonstances quelque peu puériles, pour ne pas dire plus, comme quand il nous conte l'artifice à l'aide duquel Hannibal trompa la cupidité des Crétois. Ce détail, par son caractère enfantin, nous fournit peut-être un moyen d'expliquer la brièveté un peu sèche de notre auteur. Il se peut qu'il ait voulu s'adresser, soit à des enfants, soit à des gens de petite culture, que de longs développements n'eussent pas intéressés. Quoi qu'il en soit, cette brièveté même a du moins l'avantage de donner au récit

quelque chose de rapide et d'alerte, qui, avec la clarté et la propriété du style, fait du *De excellentibus ducibus* un livre d'une lecture attrayante.

Quant à la *Vie* d'Atticus, qui échappe à ces reproches de sécheresse, de disproportion, et d'inexactitude, cette vie où l'auteur a mis tout son cœur pour peindre, sous les couleurs les plus séduisantes, un de ses meilleurs amis, il est peu de biographies qui présentent un intérêt aussi vif. En particulier, il est impossible de lire le récit des derniers moments d'Atticus sans émotion. Il y a là un petit tableau qui fait autant d'honneur au talent de l'écrivain qu'aux sentiments de l'ami.

Au reste, si Népos n'a rien d'un historien véritable; s'il s'attache surtout, dans l'histoire, au menu fait et à l'anecdote; si, en Romain de la vieille école, il s'intéresse moins à l'explication des événements qu'à l'enseignement qu'on en peut tirer, il n'en présente pas moins, dans le cadre étroit qu'il a choisi, des portraits bien vivants qui se fixent aisément dans la mémoire. Et comme, dans cette galerie, figurent en bonne place ceux de Thémistocle, d'Alcibiade, d'Épaminondas, d'Hannibal, n'est-ce pas un avantage précieux pour de jeunes latinistes que de pouvoir, dans un auteur que la simplicité de son style et la limpidité de sa narration leur rendent relativement accessible, se familiariser avec quelques-uns des grands noms de l'histoire ancienne? Cornélius Népos s'offre à eux comme un guide familier qui ne demande qu'à les instruire en les amusant.

CORNELII NEPOTIS

LIBER DE EXCELLENTIBUS DUCIBUS
EXTERARUM GENTIUM

PRÆFATIO *

1 Non dubito fore ¹ plerosque ², Attice ³, qui hoc genus scripturæ ⁴ leve et non satis dignum summorum virorum personis ⁵ judicent, cum relatum ⁶ legent, quis musicam ⁷ docuerit Epami-

* Pour tous les mots marqués d'un astérisque (*) consulter l'Index qui est à la fin du volume.

1. **Fore plerosque.** *Non dubito, non dubium est* (je ne doute pas, il n'est pas douteux) se construisent à la bonne époque avec *quin* et le subj., mais presque toujours chez Népos, et très souvent aussi chez Tite-Live, avec une prop. infinitive, c'est-à-dire avec un infinitif accompagné d'un sujet à l'acc. (ici, *plerosque*). — *Non dubito*, avec un infinitif sans sujet, signifie : je n'hésite pas à.

2. **Plerosque** = *permultos*, sens ordinaire du mot chez Népos.

3. **Attice.** Népos dédie son livre à son ami T. Pomponius

Atticus, dont il a écrit la *Vie* qu'on trouvera plus loin.

4. **Hoc genus scripturæ** : ce genre d'écrit, ces biographies.

5. **Personis.** *Persona* est propr^t le masque de théâtre; puis, rôle de l'acteur; d'où, par métaphore, rôle que les grands personnages ont joué sur la scène du monde; par extension, la personne, le caractère.

6. **Relatum** : acc. neutre, m. à m. « lorsqu'ils liront rapporté »; commande l'interr. indir. *quis... docuerit*.

7. **Musicam** : s'entend ici au sens restreint de « musique »; mais le mot correspondant en grec s'applique à tout ce qui concerne les Muses, c'est-à-dire à la poésie et aux arts en général.

nondam, aut in ejus virtutibus commemorari⁸, saltasse⁹ eum commode scienterque tibiis¹⁰ cantasse. **2** Sed hi erunt fere qui, expertes litterarum græcarum, nihil rectum, nisi quod ipsorum moribus conveniat, putabunt. **3** Hi si didicerint non eadem omnibus esse honesta atque turpia, sed omnia majorum institutis¹¹ judicari, non admirabuntur nos in Graiorum¹² virtutibus exponendis mores eorum secutos¹³. **4** Neque enim Cimoni fuit turpe, Atheniensium summo viro, sororem* germanam¹⁴ habere in matrimonio, quippe cum¹⁵ cives ejus eodem uterentur instituto. At id quidem nostris moribus nefas habetur... **5** Magnis in laudibus tota fere fuit Græcia victorem Olympiæ* citari¹⁶; in scenam vero prodire, ac populo esse spectaculo¹⁷, nemini in eisdem gentibus fuit turpitudini. Quæ omnia apud nos partim infamia, par-

8. Commemorari. Changement de construction : *legent*, construit d'abord avec un participo passif (*relatum*), l'est ici avec un infinitif passif impersonnel, auquel se rattache la prop. infinitive qui suit.

9. Saltasse. La danse était très en honneur chez les Grecs et faisait partie de l'éducation nationale. Elle avait sa place dans les cérémonies religieuses et civiles.

10. Tibiis. *Tibia*, au sing., une flûte simple; *tibiae*, au plur., paire de flûtes, dans lesquelles un même musicien soufflait en même temps; *tibiis cantare*, jouer de la flûte.

11. Institutis : abl. équivalant à « d'après ».

12. Graiorum : arch. et poét. pour *Graecorum*.

13. Secutos : s. ont. *esse*, m. à m. « avoir suivi », c'est-à-dire « nous être conformé à..., inspiré de... ».

14. Sororem germanam : ici, sœur de père et non de mère.

15. Quippe cum : m. à m. « bien sûr comme », c'est-à-dire « puisque, vu que », annonce une explication, une cause.

16. Victorem Olympiæ citari : être proclamé vainqueur à Olympie, c'est-à-dire aux jeux Olympiques.

17. Esse spectaculo : constr. du verbe *esse* avec deux datifs. *Esse alicui spectaculo* « se donner en spectacle à qqun ». Plus loin, *esse alicui turpitudini* = « être imputé à honte à qqun ».

tim humilia atque ab honestate remota ponuntur¹⁸.
6 Contra ea¹⁹ pleraque nostris moribus sunt deco-
 ra, quæ apud illos turpia putantur. Quem
 enim Romanorum pudet uxorem ducere in
 convivium? aut cujus non materfamilias pri-
 mum locum tenet ædium²⁰ atque in celebritate²¹
 versatur? **7** Quod multo fit aliter in Græcia. Nam
 neque in convivium adhibetur nisi propinquorum,
 neque sedet nisi in interiore parte ædium, quæ
 gynæconitis appellatur, quo²² nemo accedit nisi
 propinqua cognatione conjunctus. **8** Sed plura
 persequi cum magnitudo²³ voluminis prohibet,
 tum festinatio, ut²⁴ ea explicem quæ exorsus sum.
 Quare ad propositum veniemus, et in hoc expo-
 nemus libro de vita excellentium imperatorum.

18. Ponuntur : sont réputées, passent pour. *Ponere* signifiant « mettre au rang de, regarder comme » est construit ici et ailleurs (Alcib. III, 5; XI, 6; Thras. I, 1) avec un attribut. La construction la plus ordinaire est *in* et l'ablatif : *ponere aliquid in laude*, « regarder qqc. comme louable, faire un mérite de qqc. ». Népos dira lui-même, Epam. I, 2 : *in vitiis poni*.

19. Contra ea, pour *contra* seul; tour familier à Népos.

20. Primum locum ædium : *'atrium* *. Chez les Grecs, au contraire, les femmes se tenaient dans une pièce qui leur était spécialement affectée,

le gynécée, situé au centre de la maison.

21. In celebritate versatur : se mêle à la foule des visiteurs; *celebritas*, affluence de monde.

22. Quo, adv. : « où », avec mouvement vers.

23. Magnitudo : les dimensions (modestes); *cum... tum*, d'une part..., d'autre part.

24. Ut ea explicem : le subst. *festinatio* est ici construit avec *ut* et le subj., quoique le verbe correspondant *festinare* soit presque toujours suivi de l'infinitif : « l'impatience (où je suis) de traiter mon sujet ».

I. MILTIADES

I. Origine de Miltiade; il est désigné par l'oracle de Delphes pour conduire une colonie athénienne en Chersonèse; les habitants de Lemnos refusent de se soumettre à lui.

1 Miltiades, Cimonis filius, Atheniensis, cum et antiquitate generis et gloria majorum¹ et sua modestia² unus omnium³ maxime floreret, eaque esset ætate, ut⁴ non jam solum de eo bene sperare, sed etiam confidere cives possent sui talem eum futurum⁵, qualem cognitum judicarunt, accidit ut Athenienses Chersonesum*⁶ colonos⁷ vellent mittere. 2 Cujus⁸ generis cum magnus numerus esset et multi ejus demigrationis peterent societatem, ex his delecti⁹ Delphos* deliberatum¹⁰

1. **Majorum** : los ancêtres (m. à m. los aînés, *majores natu*).

2. **Modestia** : qualité de celui qui, en tout, garde une sage mesure (*modus*); ici, la dignité de sa vie.

3. **Unus... maxime**. Le latin renforce volontiers le superlatif en ajoutant *unus, unus omnium* = entre tous, par excellence.

4. **Ea ... ut** = tel... que.

5. **Futurum** : s.ent. *esse*, prop. infinit. dépendant de *confidere*. Construisez : *confidere eum futurum (esse) talem qualem cognitum (= postquam cognitus est) judicarunt*.

6. **Chersonesum** : accus. sans

préposition, les presque les et même qqf. les noms de pays en *us* étant assimilés pour la syntaxe aux noms de villes et de petites îles.

7. **Colonos**. V. Index, *Colonies grecques*.

8. **Cujus**. Le latin remplace volontiers en tête d'une phrase le démonstratif par le relatif qui équivaut alors à *hic* ou *ille* plus une particule de liaison.

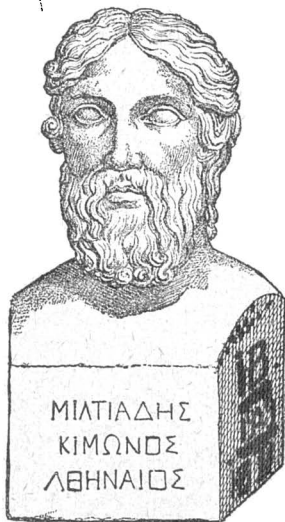
9. **Ex his delecti** : des gens choisis parmi ceux-ci.

10. **Deliberatum** : supin en *um*, construit avec *missi sunt* qui implique une idée de mouvement vers. *Deliberare*, au sens de « consulter » ne se trouve que chez Népos.

missi sunt, qui consulere Apollinem, quo potissimum duce uterentur ¹¹. Namque tum Thracicas regiones tenebant, cum quibus ¹² armis erat dimicandum.

3 His consulentibus nominatim ¹³ Pythia præcepit, ut Miltiadem* sibi imperatorem sumerent : « id si fecissent, incepta prospera futura ¹⁴ ».

4 Hoc oraculi responso ¹⁵ Miltiades*, cum delecta manu classe Chersonesum* profectus, cum accessisset Lemnum* et incolas ejus insulæ sub potestatem redi-



Miltiade.

11. **Quo duce uterentur** : m. à m. de qui ils devaient se servir comme chef, c'est-à-dire qui ils devaient prendre pour chef. Duce est attribut : c'est ainsi que *uti aliquo amico* signifie : « avoir en qqun un ami ». Quant au subj., il est ici doublement justifié : 1° par l'interrog. indirecte ; 2° par le sens délibératif de la prop., où l'on se demande ce qu'on doit faire. Au style direct, on aurait déjà : *quo duce utamur* ?

12. **Cum quibus**. Contrairement à l'usage classique, Népos met toujours *cum* avant le relatif : *cum quo*, *cum quibus*, et non *quocum*, *quibuscum*.

13. **Nominatim** : en le désignant par son nom. D'ordinaire les réponses de l'oracle étaient d'une ambiguïté voulue.

14. **Futura** : s. ent. *esse*, prop. infinit. dépendant d'un verbe tel que *dicens* que suggère naturellement *præcepit*.

15. **Hoc ... responso** : abl. de cause, « sur cette réponse ».

gere vellet Atheniensium, idque Lemnii sua sponte facerent postulasset ¹⁶, 5 illi irridentes responderunt : « tum id se facturos, cum ille, domo ¹⁷ navibus proficiscens, vento aquilone venisset Lemnum ». Hic enim ventus, ab septentrionibus ¹⁸ oriens, adversum ¹⁹ tenet Athenis proficiscentibus. 6 Miltiades, morandi tempus non habens, cursum direxit ²⁰ quo tendebat, pervenitque Chersonesum.

II. Il soumet la Chersonèse, s'empare de Lemnos et des Cyclades.

1 Ibi brevi tempore, barbarum ¹ copiis disjectis, tota regione, quam petierat ², potitus, loca castellis ³ idonea communivit; multitudinem, quam secum duxerat, in agris collocavit crebrisque excursionibus locupletavit. 2 Neque minus in ea re prudentia quam felicitate adjutus est. Nam cum virtute militum devicisset hostium exercitus, summa æquitate res constituit ⁴ atque

16. **Postulasset.** Construisez : *postulasset* (ut) *Lemnii facerent id sua sponte*. Après les verbes signifiant « prier, demander, souhaiter, ordonner, conseiller, avertir, etc. » on sous-entend qqf. *ut* devant le subjonctif.

17. **Domo** : « de chez lui, de son pays », c'est-à-dire, dans la pensée des Lemniens, d'Athènes.

18. **Septentrionibus.** Le Nord est désigné par les sept étoiles de l'Ourse, *septem triones*, « les sept bœufs de labour ». Il y a d'autres constellations qui portent des noms d'animaux : *Canis*, *Cancer*, *Leo*. Les Grecs avaient le Bouvier (Βοώτης, *Bootes*).

19. **Adversum** : « la direction opposée », c'est-à-dire qu'il souffle en sens contraire. C'était dire : nous nous rendrons « quand les poutres auront des dents ».

20. **Cursum direxit** : «ingla droit vers... (sans s'arrêter pour l'instant)».

1. **Barbarum** : génit. plur. arch. ou *um*, pour *orum*. Les Grecs entendaient par ce mot tout ce qui n'était pas grec.

2. **Quam petierat** : dans laquelle il était venu s'établir.

3. **Castellis** : datif, compl. de *idonea*.

4. **Res constituit** : « il mit les choses en ordre », c.-à-d. organisa la colonie.

ipse ibidem manere decrevit. **3** Erat enim inter eos dignitate regia, quamvis carebat⁵ nomine, neque id magis imperio quam justitia consecutus. Neque eo setius⁶ Atheniensibus, a quibus erat profectus, officia præstabat. Quibus rebus fiebat ut non minus eorum voluntate⁷ perpetuo imperium obtineret⁸, qui miserant, quam illorum, cum quibus erat profectus. **4** Chersoneso tali modo constituta, Lemnum revertitur, et ex pacto⁹ postulat ut sibi urbem tradant; — illi enim dixerant, cum vento Borea domo profectus eo pervenisset¹⁰, sese dedituros¹¹; — « se¹² autem domum¹³ Chersonesi¹⁴ habere ». **5** Cares, qui tum Lemnum incolebant, etsi præter opinionem res ceciderat, tamen non dicto, sed secunda fortuna adversariorum capti¹⁵, resistere ausi non sunt atque ex

5. **Quamvis** ici = « quoique » et est constr. avec l'indic. comme *quanquam*. Dans la bonne langue il signifie : « quelque... que, à quelque degré que » et est suivi du subj.

6. **Neque eo setius...** ! et (il n'en rendait) pas moins pour cela (des services aux Athéniens).

7. **Voluntate** : non pas « volonté », mais « consentement ».

8. **Obtineret** : non pas « obtenir », mais « retenir, continuer à exercer ».

9. **Ex pacto** : conformément à ce qui était convenu. Les Lemniens s'étaient engagés à se soumettre à Miltiade le jour où celui-ci viendrait de son pays à Lemnos, poussé par le vent du Nord.

10. **Vento Borea... pervenisset** : *vento*, abl. de moyen,

se rattachant à *pervenisset*; *domo*, abl. d'éloignement, dépendant de *profectus*; *eo*, adv. de lieu marquant mouvement vers.

11. **Dedituros (esse)** : sujet s. ent. *se*; Népos sous-entend très souvent le pronom sujet d'une prop. infinitive, soit *se*, soit *eum*, *eos*. *Sese* est ici complément.

12. **Se... habere** : prop. infinit. dépendant d'un verbe signifiant « dire », dont l'idée est suggérée par *postulat* et qui aurait pour sujet Miltiade.

13. **Domo... domum**. Miltiade joue sur le double sens du mot, qui peut désigner soit la patrie, soit l'endroit où l'on habite.

14. **Chersonesi** : localif; v. I, n. 6.

15. **Non dicto... capti** : « non

insula demigrarunt. Pari felicitate ceteras insulas, quæ Cyclades* nominantur, sub Atheniensium redegit potestatem.

III. Expédition de Darius contre les Scythes; Miltiade propose aux chefs grecs de secouer le joug des Perses; opposition d'Histiée de Milet. Retour de Miltiade à Athènes.

1 Eisdem temporibus Persarum rex Darius*, ex Asia in Europam exercitu trajecto, Scythis* bellum inferré decrevit. Pontem fecit in Histro flumine, qua¹ copias traduceret. Ejus pontis, dum ipse abesset², custodes reliquit principes, quos secum ex Ionia* et Æolide* duxerat; quibus singulis ipsorum³ urbium perpetua⁴ dederat imperia. 2 Sic⁵ enim facillime putavit se græca lingua loquentes, qui Asiam incolerent, sub sua retenturum potestate, si amicis suis⁶ oppida tuenda tradidisset, quibus⁷, se oppresso, nulla spes salutis relinqueretur. In hoc fuit tum numero Miltiades, cui illa custodia crederetur⁸. 3 Hic⁹,

pris au piège de leur propre parole, mais effrayés par les succès de leurs adversaires ». S'ils ne font pas de résistance, ce n'est pas par fidélité à la parole donné (les Cariens étaient gens de mauvaise foi), mais parce qu'ils ne se sentent pas de force à lutter. *Capti* va bien avec *dicto*; avec *secunda fortuna* on attendrait plutôt un mot comme *territi*.

1. **Qua** = *ut ea*, afin que par là...

2. **Dum ipse abesset** : tout le temps qu'il serait absent.

3. **Ipsorum** : génit. dépen-

dant de *urbium*, leurs villes à eux, leurs propres villes.

4. **Perpetua** : à vie.

5. **Sic** *annonceo si tradidisset*.

6. **Amicis suis** : des amis à lui, des Grecs dévoués à lui.

7. **Quibus** se rapporte à *amicis*, et non à *oppida*.

8. **In hoc numero cui.. crederetur** = *in numero horum quibus...*, m. à m. : « il fut du nombre de ces hommes tels que à eux fût confiée... », c'est-à-dire choisis pour que leur fût confiée la garde du pont; d'où le subj.

9. **Hic** : adv. de temps = alors.

cum crebri afferrent nuntii male rem gerere¹⁰ Darium premique a Scythis, Miltiades hortatus est pontis custodes ne a fortuna datam occasionem liberandæ Græciæ dimitterent : « 4 nam si cum iis copiis, quas secum transportarat, interisset Darius, non solum Europam fore tutam, sed etiam eos, qui Asiam incolerent Græci genere, liberos a Persarum futuros dominatione et periculo; id facile effici posse : ponte enim rescisso, regem vel hostium ferro vel inopia paucis diebus interiturum ».⁵ Ad hoc consilium cum plerique¹¹ accederent, Histiaeus Milesius ne res conficeretur obstitit, dicens « non idem ipsis, qui summas¹² imperii tenerent¹³, expedire et multitudini, quod Darii regno ipsorum niteretur dominatio : quo extincto, ipsos potestate expulsos civibus suis pœnas duros¹⁴; itaque adeo¹⁵ se abhorrere a ceterorum consilio, ut nihil putet ipsis utilius quam confirmari regnum Persarum ». 6 Hujus cum sententiam plurimi essent secuti, Miltiades non dubitans, tam multis consciis¹⁶, ad regis aures consilia sua perventura¹⁷, Chersonesum reliquit ac rursus Athenas demigravit. Cujus ratio¹⁸ etsi non valuit, tamen magnopere est laudanda, cum amior omnium libertati quam suæ fuerit dominationi.

10. **Male rem gerere** : expr. consacrée pour dire : échouer. *Bene rem gerere* = réussir.

11. **Plerique**, « un grand nombre », opp. à *plurimi* (§ 6), le plus grand nombre, la majorité.

12. **Summas imperii** : la totalité du pouvoir, c'est-à-dire le pouvoir suprême; au plur. comme plus haut *imperia*, parce qu'il s'agit de plusieurs personnes.

13. **Tenerent, niteretur** : subj. du style indirect.

14. **Duros**. *Dare poenas alicui*, donner réparation à qqun, être puni par lui.

15. **Adeo...ut** : à tel point que.

16. **Tam multis consciis** : abl. absolu sans participo.

17. **Non dubitans... perventura** (esse) : v. Préface, n. 1.

18. **Ratio** : plan.

IV. Expédition de Datis et d'Artapherne contre Athènes :
Miltiade est d'avis de marcher à leur rencontre.

1 Darius* autem, cum ex Europa in Asiam redisset, hortantibus amicis ut Græciam redigeret in suam potestatem, classem quingentarum navium comparavit, eique Datis* præfecit et Artaphernem*, hisque ducenta peditum, decem milia equitum dedit, causam interserens se hostem esse Atheniensibus, quod eorum auxilio Iones Sardis¹ expugnassent² suaque præsidia interfecissent. 2 Illi præfecti regii, classe ad Eubœam* appulsa, celeriter Eretriam* ceperunt, omnesque ejus gentis cives abreptos in Asiam ad regem miserunt. Inde ad Atticam accesserunt ac suas copias in campum Marathona deduxerunt. Is est³ ab oppido circiter milia passuum decem. 3 Hoc tumultu*⁴ Athenienses tam propinquo tamque magno permoti⁵ auxilium nusquam nisi a Lacedæmoniis petiverunt, Phidippumque, cursorem ejus generis qui⁶ hemerodromi vocantur, Lacedæmonem miserunt, ut nuntiaret quam celeri opus esset auxilio. 4 Domi⁷ autem creant decem prætores⁸, qui exercitui præessent⁹, in eis Mil-

1. **Sardis** : Sardes, ville de Lydie; nom pluriel avec nomin. et acc. en *-is*, d'après le grec Σάρδεις.

2. **Quod expugnassent** : au subj., parce que l'auteur rapporte ici les paroles ou la pensée de Darius (style ind.). *Sua* renvoie au roi, *eorum* aux Athéniens.

3. **Est** = *abest*.

4. **Tumultu** : ici, attaque soudaine qui met en danger l'existence de la cité et y cause une vive terreur. V. Index.

5. **Permoti**. Le participe a ici, comme souvent ailleurs, le sens concessif de « quoique ».

6. **Ejus generis qui** = *generis eorum qui*; *hemerodromi*, mot grec = « qui courent tout un jour ».

7. **Domi** : « chez eux, à Athènes », par opp. au secours demandé au dehors.

8. **Prætores**. *Prætor* équivaut ici au mot grec « stratège », général.

9. **Præessent** : au subj., parce que *qui* = *ut ii* (rola-

tiadem. Inter quos magna fuit contentio, utrum moribus se defenderent¹⁰, an obviam irent hostibus acieque decernerent. 5 Unus Miltiades maxime nitebatur ut primo quoque¹¹ tempore castra fierent : « id si factum esset, et civibus animum accessurum¹², cum viderent de eorum¹³ virtute non desperari, et hostes eadem re fore tardiores, si animadverterent audere¹⁴ adversus se tam exiguis copiis dimicare. »

V. Victoire des Athéniens à Marathon.

Hoc in tempore¹ nulla civitas Atheniensibus auxilio fuit præter Plataenses*. Ea² mille misit militum³. Itaque horum adventu decem milia armatorum completa sunt; quæ manus⁴ mirabili flagrabat pugnandi cupiditate. 2 Quo factum est ut plus quam collegæ Miltiades valeret. Ejus ergo auctoritate impulsus Athenienses copias ex urbe eduxerunt, locoque idoneo castra fecerunt. 3 Dein postero die sub montis radicibus acie regione instructa⁵ non apertissima (namque arbores

tive finale); à l'impl., parce que *creant*, présent historique, est logiquement un temps du passé.

10. **Defenderent, irent, decernerent** : subj. de sens délibératif, « (pour savoir) s'ils devaient... »; v. ch. I, n. 11.

11. **Primo quoque tempore** : à la première occasion (*quoque*, abl. de *quisque*).

12. **Accessurum** (esse), **fore** : prop. infinit. dépendant d'un verbe comme « disant », suggéré par *nitebatur*.

13. **Eorum**. On attendrait *sua*.

14. **Audere** : sujet s. ent. *eos* les Athéniens.

1. **Hoc in tempore** : dans cette conjoncture. *Hoc tempore* (sans *in*) = à ce moment.

2. **Ea** : s. ent. *civitas*, dont l'idée est suggérée par *Plataenses* (syllepse).

3. **Mille militum** : un millier de soldats. *Mille*, au sing., est qqf. employé comme subst. au nomin. et à l'acc. : on dit *mille homines* ou (plus rarement) *mille hominum*.

4. **Manus** : troupe.

5. **Instructa** est à construire

multis locis erant raræ) prælium commiserunt hoc consilio, ut et montium altitudine tegerentur et arborum tractu equitatus hostium impediretur, ne multitudine clauderentur. **4** Datis, etsi non æquum⁶ locum videbat suis, tamen, fretus numero copiarum suarum, configere cupiebat, éoque magis quod, priusquam Lacedæmonii subsidio venirent⁷, dimicare utile arbitrabatur. Itaque in aciem peditum centum, equitum decem milia produxit præliumque commisit. **5** In quo tanto plus virtute valuerunt Athenienses, ut decemplicem numerum hostium profligarint adeoque perterruerint, ut Persæ non castra, sed naves petierint. Qua pugna nihil adhuc exstitit nobilius; nulla⁸ enim unquam tam exigua manus tantas opes prostravit.

VI. Récompense décernée à Miltiade.

1 Cujus¹ victoriæ non aliènum² videtur quale præmium Miltiadi sit tributum docere, quo³ facilius intellegi possit eandem omnium civitatum esse naturam. **2** Ut enim populi Romani honores

avec *acie* (abl. absolu), et *aper-tissima* avec *regione* (abl. de lieu); cette dernière expression est expliquée par la parenthèse.

6. Aequum locum. position favorable. Le contraire est *iniquus locus*, position défavorable. Termes de la langue militaire.

7. Venirent : au subj. parce que la prop. fait partie de la pensée de Datis et quo *priusquam* ici signifie : sans attendre que. *Subsidio*, dat. de but.

8. Nulla : à l'abl., s. ent. *pugna*.

1. Cujus : v. ch. I, n. 8. Ce génitif est le compl. de *præmium*.

2. Aliènum : « étranger à mon sujet »; au neutre, comme attribut de la prop. *non aliènum videtur docere*, où l'infinif joue le rôle de sujet.

3. Quo : abl. neutre du relatif (littéralement : par quoi); peut s'employer comme conjonction finale (= *ut eo*, afin que par là), surtout devant un comparatif.

quondam fuerunt rari et tenues ⁴ ob eamque causam gloriosi, nunc autem effusi atque obsoleti ⁵, sic olim apud Athenienses fuisse reperimus. **3** Namque huic Miltiadi, quia Athenas totamque Græciam liberarat, talis honos tributus est, cum in porticu, quæ Pœcile ⁶ vocatur, pugna depingeretur Marathonia, ut ⁷ in decem prætorum numero prima ⁸ ejus imago poneretur, isque hortaretur ⁹ milites præliumque committeret. **4** Idem ille populus, posteaquam majus imperium est nactus et largitione magistratum corruptus est, trecentas statuas Demetrio* Phalereo decrevit.

VII. Miltiade échoue au siège de Paros; il est pour ce fait condamné à une forte amende, et meurt en prison.

1 Post hoc prælium classem septuaginta navium Athenienses eidem Miltiadi dederunt, ut insulas¹, quæ barbaros adjuverant, bello persequeretur. Quo imperio² plerasque ad officium³ redire

4. Tenues : de peu de valeur intrinsèque. Les principales récompenses militaires, chez les Romains, étaient un javolot sans fer, *hasta pura*; un collier, *torquis*; une fibule, *fibula* (boucle avec son ardillon); des bracclets, *armillae*, qui se portaient au bras gauche, non loin de l'épaule. On récompensa Cincinnatus en lui donnant autant de terrain qu'il put en circonscrire en un jour avec sa charrue.

5. Obsoleti : s. ent. *sunt*; ils ont perdu leur prix.

6. Pœcile : mot grec, ποικίλη, adj. fém. signifiant « bigarré », prissubstantivement par ellipse de ποῶς « portique », et devenu

nom propre; désigne un portique d'Athènes orné de peintures représentant des scènes de l'histoire nationale.

7. Talis honos ut : la récompense suivante, à savoir que.

8. Prima : au premier plan, sur le devant du tableau.

9. Hortaretur, c'est-à-dire qu'il fut représenté exhortant les soldats.

1. Insulas. Certaines îles de la mer Egée s'étaient déclarées pour le roi de Perse ou avaient été soumises par lui.

2. Quo imperio : abl. de moyen, « en vertu de ce commandement ».

3. Ad officium redire : rentrer dans le devoir, c'est-à-

coëgit, nonnullas vi expugnavit. **2** Ex his Parum* insulam opibus elatam cum oratione⁴ reconciliare non posset, copias e navibus eduxit, urbem operibus⁵ clausit omnique conmeatu privavit; dein, vineis* ac testudinibus* constitutis, propius muros⁶ accessit. **3** Cum jam in eo esset ut⁷ oppido potiretur, procul⁸ in continenti lucus, qui ex insula conspiciebatur, nescio quo casu, nocturno tempore incensus est⁹. Cujus flamma ut ab oppidanis et oppugnatoribus est visa¹⁰, utrisque venit in opinionem, signum¹¹ à classiaris regis datum. **4** Quo factum est ut et Parii à deditioe deterrerentur, et Miltiades, timens ne classis regia adventaret, incensus operibus quæ statuerat, cum totidem navibus atque¹² erat pro-

dire dans le sein de la communauté hellénique.

4. **Oratione**, la persuasion, opp. à la force, vi.

5. **Operibus** : les ouvrages que comporte un siège.

6. **Muros**.—*Propius* se construit avec l'acc., comme *prope* et *proxime*.

7. **In eo esset ut** : expr. impersonnelle = la chose était sur le point de, il allait bientôt arriver que.

8. **Procul** ne signifie pas toujours « au loin », mais parfois, comme ici, « à quelque distance ».

9. **Incensus est** : s'enflamma. Le passif latin équivaut souvent à notre verbe réfléchi.

10. **Est visa**. *Videri* n'a pas toujours le sens affaibli de « sembler » : ici, c'est le véritable passif, « être vu ».

11. **Signum** : un signal (pour

rendre la constante aux assiégés par l'espoir d'un prompt secours) ; *datum*, sous-ent. *esse*.

12. **Totidem... atque**. Après *tot* ou *totidem*, et plus généralement après les adjectifs ou adverbes exprimant l'égalité (*talis*, *tantus*, *tantum*, etc.), l'idée de « que » se rend ordinairement par le corrélatif (*quod*, *qualis*, *quantus*, etc.) : *atque*, ici, au lieu de *quod*, est exceptionnel. *Idem* se construit de même avec le relatif *qui* (cf. Cimon III, 1, note 2), plus rarement avec *atque*. Au contraire l'emploi de *ac*, *atque*, comme conjonction de comparaison, est normal après les adj. ou adv. qui expriment une idée de ressemblance (*par*, *similis*, *pariter*, *aeque*, *perinde*, etc.) ou de dissemblance (*alius*, *aliter*, *contra*, etc.)

fectus, Athenas magna cum offensione ¹³ civium suorum rediret. **5** Accusatus ergo est proditionis, quod, cum Parum expugnare posset, a rege corruptus infectis ¹⁴ rebus discessisset ¹⁵. Eo tempore æger erat vulneribus, quæ in oppugnando oppido acceperat. Itaque, quoniam ipse pro se dicere non posset ¹⁶, verba fecit ¹⁷ frater ejus Stesagoras. **6** Causa cognita, capitis absolutus ¹⁸, pecunia multatus est, eaque lis quinquaginta talentis * ¹⁹ æstima- mata est, quantus ²⁰ in classem sumptus factus erat. Hanc pecuniam quod solvere in præsentia non poterat, in vincula publica coniectus est, ibique diem obiit supremum.

VIII. Véritable motif de sa condamnation.

1 Hic etsi crimine Pario ¹ est accusatus, tamen alia causa fuit damnationis. Namque Athenienses,

13. Magna cum offensione : au grand mécontentement des Athéniens (qui escomptaient les avantages de l'expédition).

14. Infectis rebus : abl. absolu, sans avoir mené à terme son entreprise. *Infectus*, mot composé de *in-* négatif et de *factus*; ne pas confondre avec *infectus*, partic. passif de *inficio*, « tordre ».

15. Quod... discessisset : subj. exprimant la pensée, non de l'auteur, mais des accusateurs.

16. Quoniam non posset : subj. exprimant la pensée de Stésagoras. *Dicere* = *dicere causam*.

17. Verba fecit : parla; fit un discours.

18. Capitis absolutus : acquitté du chef de crime capital (qui eût entraîné la peine de mort). On appelle *lis capitis*,

judicium capitis, un procès où il y va de la tête (*caput*), de la vie de l'accusé. *Capitis* se construit de même, comme génit. de relation (= « relativement à ») avec certains verbes de la langue judiciaire : *accusare*, *arcessere*, « accuser »; *anquirere*, « requérir » (en parlant du magistrat); *damnare*, « condamner »; *absolvere*, « acquitter ».

19. Talentis : abl. de prix.

20. Quantus est en corrélation avec un *tanta* s. entendu dont l'idée est suggérée par *quinquaginta talentis*: m. à m. « 50 talents, (somme aussi grande, *pecunia tanta*) qu'était grande la dépenso faite pour la flotte ».

1. Crimine Pario : accusation relative aux affaires de Paros.

propter Pisistrati* tyrannidem*, quæ paucis annis ante fuerat, omnium civium suorum potentiam extimescebant. **2** Miltiades, multum in imperiis ² magistratibusque versatus, non videbatur posse esse privatus, præsertim cum consuetudine ³ ad imperii cupiditatem trahi videretur. **3** Nam Chersonesi ⁴ omnes illos quos habitarat annos perpetuam obtinuerat ⁵ dominationem, tyrannusque fuerat appellatus, sed justus; non erat enim vi consecutus ⁶, sed suorum voluntate, eamque potestatem bonitate retinebat. Omnes autem et dicuntur et habentur tyranni*, qui potestate sunt perpetua ⁷ in ea civitate, quæ libertate usa est. **4** Sed in Miltiade erat cum summa humanitas, tum mira communitas ⁸, ut ⁹ nemo tam humilis esset cui non ad eum aditus pateret, magna auctoritas apud omnes civitates, nobile nomen, laus rei militaris maxima. Hæc populus respiciens maluit illum innoxium plecti ¹⁰ quam se diutius esse in timore.

2. Imperiis magistratibusque : les commandements militaires et les magistratures civiles.

3. Consuetudine. L'habitude semblait lui faire un besoin du commandement.

4. Chersonesi : locatif, v. I, n. 6.

5. Obtinuerat : v. II, n. 8.

6. Consecutus : s. ent. *dominationem*.

7. Potestate perpetua : pouvoir à vie.

8. Communitas : affabilité.

9. Ut .. esset : si bien que...

10. Innoxium plecti. Cette dernière phrase contient, exprimé à mots couverts, un blâme à l'adresse du peuple d'Athènes, qui crut devoir acheter sa propre sécurité au prix de la condamnation d'un innocent.

II. THEMISTOCLES

I. Mauvaise conduite de Thémistocle dans sa jeunesse; déshérité par son père, il s'adonne aux affaires publiques.

1 Themistocles, Neocli¹ filius, Atheniensis. Hujus vitia ineuntis adulescentiæ magnis sunt emendata virtutibus, adeo ut anteferatur huic nemo, pauci pares putentur. 2 Sed ab initio est ordiendus². Pater ejus Neocles generosus³ fuit. Is uxorem Acarnanam* civem duxit, ex qua natus est Themistocles. Qui cum minus⁴ esset pro-



Thémistocle.

1. **Neocli** : Népos donne un génitif en *i* à certains noms propres en *es* venus du grec : *Themistocli*, *Andocidi*, *Procli*.

2. **Est ordiendus**. Parabréviation d'expr., Népos dit *ordiri aliquem*, « commencer qqun », pour *ordiri vitam* (ou mieux encore *narrationem vitæ*) *alicujus*, « commencer la biographie de qqun ». Cf. Alcib., XI, 6 : *reliquos ordiamur*.

3. **Generosus** : de bonne race, de famille noble.

4. **Minus** : moins (qu'il n'eût fallu), assez peu, point. *Minus* équivaut ainsi souvent à une négation.

batus⁵ parentibus, quod et liberius⁶ vivebat et rem familiarem negligebat, a patre exheredatus est. **3** Quæ contumelia non fregit eum, sed erexit. Nam cum judicasset sine summa industria non posse eam⁷ exstingui, totum se dedidit rei publicæ, diligentius amicis famæque serviens⁸. Multum in judiciis privatis⁹ versabatur, sæpe in contionem populi prodibat; nulla res major¹⁰ sine eo gerebatur; celeriter quæ opus erant¹¹ reperiebat, facile eadem oratione explicabat. **4** Neque minus in rebus gerendis¹² promptus quam excogitandis erat, quod et de instantibus, ut ait Thucydides, verissime¹³ judicabat et de futuris callidissime conjiciebat. Quo factum est ut brevi tempore illustraretur.

5. Probatus : ostimé, considéré. Ce verbe passif peut avoir son compl. au datif.

6. Liberius : avec trop de licence; voir n. 10.

7. Eam : cet affront.

8. Serviens : s'asservissant à, c'est-à-dire cherchant avec ardeur à se procurer...

9. Judiciis privatis : les procès privés, qui n'intéressent que les citoyens entre eux, par opp. aux *judicia publica*, procès criminels, où l'Etat est intéressé. *Versari in* et abl., s'occuper activement de qqc., s'y adonner.

10. Major : un peu importante. Le comparatif est assez souvent employé sans complément, avec le sens de

« assez, un peu, relativement, trop ». Cf. plus haut *liberius* (n. 6) et *minus* (n. 4).

11. Quæ opus erant. La locution *opus est* peut se construire soit personnellement, comme ici, avec le nom de la chose dont on a besoin pour sujet (cf. Cicéron, *Fam.* II, 6, 4 : *dux nobis et auctor opus est*); soit impersonnellement, avec l'abl. du nom de cette chose : *mihi opus est aliqua re*. Ce second tour est le plus usité.

12. Gerendis... excogitandis : l'exécution... la conception. Plus loin, *de instantibus... de futuris*, au neutre : le présent... l'avenir.

13. Verissime : avec beaucoup de justesse, de sûreté.

II. Guerre de Corcyre. Invasion de Xerxès. Thémistocle décide les Athéniens à quitter leur ville.

1 Primus autem gradus fuit capessendæ¹ rei publicæ bello² Corcyraeo^{*}; ad quod gerendum prætor³ a populo factus, non solum præsentī bello, sed etiam reliquo tempore ferociorem⁴ reddidit civitatem. 2 Nam cum pecunia publica,



Avant d'une trière d'après un bas-relief d'Athènes.

quæ ex metallis⁵ redibat, largitione⁶ magistratum quotannis interiret, ille persuasit populo ut ea pecunia⁷ classis centum navium ædificaretur. 3 Qua celeriter effecta, primum Corcyraeos fregit, deinde maritimos prædones consectando mare tutum reddidit. In quo⁸ cum divitiis ornavit, tum etiam peritissimos belli navalis fecit Athenienses. 4 Id quantæ salutis⁹ fuerit universæ Græ-

1. **Primus gradus...** capessendæ r. p. : le premier pas dans la carrière politique. *Capessere rem publicam*, prendre en main les affaires de l'Etat.

2. **Bello Corcyraeo.** Nulle part ailleurs il n'est fait mention d'une guerre entre Athènes et Corcyre.

3. **Prætor** = stratège, comme Milt. IV, 4.

4. **Ferociorem** : plus con-

fiantē en soi, plus belliqueuse.

5. **Metallis.** V. Index, *Laurium*.

6. **Largitione.** Il s'agit de distributions d'argent faites au peuple.

7. **Ea pecunia** : abl. de moyen.

8. **In quo** : abl. neutre.

9. **Quantæ salutis fuerit** : m. à m. « à quel grand salut cela fut », c'est-à-dire à quel point cela contribua au salut,

ciæ, bello cognitum est Persico. Nam cum Xerxes* et mari et terra bellum universæ inferret Europæ cum tantis copiis, quantas¹⁰ neque ante nec postea habuit quisquam, — **5** hujus enim classis mille et ducentarum navium longarum¹¹ fuit, quam duo milia onerariarum sequebantur, terrestres autem exercitus septingenta peditum, equitum quadringenta milia fuerunt; — **6** cujus de adventu cum fama in Græciam esset perlata, et maxime Athenienses peti¹² dicerentur propter pugnam Marathoniam, miserunt Delphos* consultum¹³ quidnam facerent¹⁴ de rebus suis. Deliberantibus¹⁵ Pythia* respondit ut¹⁶ mœnibus ligneis se munirent. **7** Id responsum quo valeret¹⁷ cum intellexeret nemo, Themistocles persuasit consilium esse¹⁸ Apollinis ut in naves se suaque conferrent¹⁹ : « eum²⁰ enim a deo significari murum ligneum ». **8** Tali consilio probato, addunt

Pour la constr. de *esse* avec deux datifs, v. Préface, n. 17.

10. **Quantas.** *Tantus quantus* = aussi grand que (comparaison); *tantus ut* et subj. = si grand que (conséquence).

11. **Navium longarum.** Les vaisseaux de guerre (*longae*) sont plus allongés, plus légers, afin d'évoluer plus facilement. Les vaisseaux de transport (*onerariae*) sont lourds, massifs : on ne leur demande que d'avoir de la capacité.

12. **Peti** : « être visés », c'est-à-dire qu'il en voulait surtout à.

13. **Consultum** : supin, v. Mill. I, n. 10.

14. **Facerent** : subj. délibératif; cf. p. 5 . . 11.

15. **Deliberantibus** : v. p. 4, n. 10.

16. **Respondit ut** : répondit en leur conseillant de.

17. **Quo valeret** = *quo tenderet, quo pertineret*; *quo*, adv. de lieu : « où, c'est-à-dire à quoi tendait », « ce que signifiait. »

18. **Consilium esse** : (les convainquit) que le conseil d'Apollon était, c'est-à-dire qu'Apollon leur conseillait.

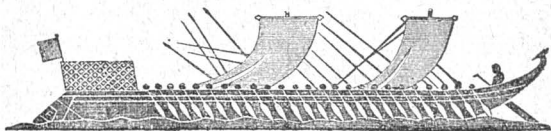
19. **Se suaque conferrent** : se transporter corps et biens.

20. **Eum... murum** : c'était là le mur qui. Le pronom démonstratif qui logiquement devrait être au neutre singulier (*id*) s'accorde en genre et en nombre avec l'attribut *murum*.

ad superiores ²¹ totidem naves triremes, suaque omnia, quæ moveri poterant, partim Salamina ²², partim Trœzena* deportant; arcem sacerdotibus paucisque majoribus natu ac sacra procuranda tradunt, reliquum oppidum relinquunt.

III. Combat d'Artémisium.

1 Hujus consilium plerisque civitatibus displicebat, et in terra dimicari magis placebat. Itaque



Navire grec à 50 rames.

missi sunt delecti cum Leonida, Lacedæmoniorum rege, qui Thermopylas* occuparent ¹ longiusque barbaros progredi non paterentur. Hi vim hostium non sustinuerunt, eoque loco ² omnes interierunt.

2 At classis communis ³ Græciæ trecentarum navium, in qua ducentæ erant Atheniensium, primum apud Artemisium*, inter Eubœam* continentemque terram, cum classariis regis conflictit; angustias enim Themistocles quærebat, ne multitudine circumiretur. 3 Hic ⁴ etsi pari prælio ⁵

21. **Superiores**: les cent navires précédemment construits (§ 2).

22. **Salamina, Trœzena**: acc. grec.

1. **Occuparent**: au subj., qui équivalent à *ut ii.*

2. **Eo loco**: abl. de lieu sans *in*, *locus* étant accom-

pagné d'un adjectif; cf. § 3 *eodem loco.*

3. **Classis communis**: la flotte confédérée.

4. **Hic**: adv. de lieu, dans ce combat.

5. **Pari prælio**: m. à m. lutte égale, c'est-à-dire où il

discesserant⁶; tamen eodem loco non sunt ausi manere, quod erat periculum ne, si pars navium adversariorum Eubœam superasset⁷, ancipiti premerentur periculo. 4 Quo factum est ut ab Artemisio discederent et exadversum⁸ Athenas apud Salamina classem suam constituerent.

IV. — Victoire de Salamine.

1 At Xerxes*, Thermopylis* expugnatis, profinus accessit astu¹, idque, nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus quos in arce invenerat, incendio delēvit. 2 Cujus flamma perterriti classarii cum manere non auderent, et plurimi hortarentur, ut domos suas² discederent mœnibusque se defenderent, Themistocles unus restitit; et universos pares³ esse posse aiebat, dispersos testabatur perituros, idque Eurybiadi* regi Lacedæmoniorum, qui tum summæ imperii⁴ præerat,

n'y a eu ni vainqueur ni vaincu.

6. **Discesserant** : sujet *Graeci*, à tirer de *classis Graeciae*, § 2 (syllepse).

7. **Superasset**. Le pl. q. pf. du subj. tient ici la place du futur antérieur qu'on aurait si la crainte des Grecs était exprimée par eux directement : *si pars... superaverit, prememur*. *Superare* ici = « doubler ».

8. **Exadversum** : en face de; mot rare, prép. et adv.

1. **Astu** : mot grec qui signifie « ville », et ici la ville par excellence, Athènes; cf. l'emploi, en latin, de *Urbs* pour Rome. La constr. de *accedere* avec l'acc. sans prépo-

sition n'est pas classique.

2. **Domos suas** : chez eux. Cf. *domum suam* (Agès. VII, 3; Att. XIII, 6) et, à la question *ubi, domi suae* (Timol. IV, 4), chez soi; *domum Charonis* (Pélop. II, 5), chez Claron. Au contraire, *domus* est traité comme un nom commun et prend la préposition quand on veut insister sur l'idée de maison (*in domo ejus*, Lys. III, 5; *in domo sua*, Alcib. III, 6; *ex domo in domum migrare*, Att. XXII, 1) ou de famille (*in domo Periclis*, Alcib. II, 1; *in domum tuam*, Thém. IX, 2).

3. **Pares** : égaux, c'est-à-dire de force à tenir tête.

4. **Summae imperii** : la

fore affirmabat. **3** Quem cum minus quam vellet ⁵ moveret, noctu de servis suis quem habuit fidelissimum ad regem misit, ut ei nuntiaret suis verbis ⁶ adversarios ejus in fuga esse; **4** « quisi discessissent, majore cum labore et longinquo tempore bellum confecturum ⁷, cum singulos consectari cogeretur; quossi statim aggredere, brevi universos oppressurum. » Hoc eo valebat ⁸ ut ingratiis ⁹ ad depugnandum omnes cogerentur. **5** Hac re audita, barbarus ¹⁰, nihil doli subesse credens, postridie alienissimo ¹¹ sibi loco, contra opportunissimo hostibus, adeo angusto mari confligit, ut ejus multitudo navium explicari ¹² non potuerit. Victus ergo est magis etiam consilio ¹³ Themistocli ¹⁴ quam armis Græciæ.

V. Xerxès s'enfuit en Asie.

1 Hic etsi male rem gesserat ¹, tamen tantas habebat reliquias copiarum, ut etiam tum ² his opprimere posset hostes. Iterum ab eodem gradu ³

totalité du commandement, le commandement en chef.

5. Quam vellet : qu'il n'eût voulu; cf. Att. XX, 2.

6. Suis verbis : en son nom, de sa part.

7. Confecturum, oppressurum (esse) : sujet s. ont. eum, Xerxès. Sur cette ellipse, v. p. 7, n. 11.

8. Eo valebat ut : tendait à cela que, à ce que; eo, adv. de lieu, = *ad id*; cf. ch. II, n. 17.

9. Ingratiis : abl. plur. employé adverbialement, « à contro-cœur, malgré eux ».

10. Barbarus : « le Barbare », c'est-à-dire Xerxès.

11. Alienissimo loco : position des plus défavorables; abl. de lieu sans *in*, cf. ch. III, n. 2.

12. Explicari : se déployer.

13. Consilio : habileté, adresse.

14. Themistocli : génitif; cf. ch. I, n. 1.

1. Male rem gesserat : voir p. 9, n. 10.

2. Etiam tum : même alors, même après sa défaite navale; *his*, abl. de moyen.

3. Gradu depulsus est : métaphore empruntée aux combats de gladiateurs. *Gradus*, c'est la position du combattant; *gradu depellere* =

depulsus est. Nam Themistocles, verens ne bellare perseveraret, certiorum cum fecit « id agi⁴, ut pons, quem ille in Hellesponto* fecerat, dissolveretur, ac reditu in Asiam excluderetur⁵ »; idque ei persuasit. **2** Itaque qua sex mensibus iter fecerat, eadem⁶ minus diebus triginta⁷ in Asiam reversus est, seque a Themistocle non superatum, sed conservatum judicavit. **3** Sic unius viri prudentia Græcia liberata est, Europæque succubuit Asia. Hæc altera victoria⁸, quæ cum Marathonio possit comparari tropæo⁹. Nam pari modo apud Salamina parvo numero navium maxima post hominum memoriam¹⁰ classis est devicta.

débusquer de sa position, faire reculer, faire lâcher pied. On dit aussi *gradu movere*, *gradu dejicere*. — *Ab eodem*, compl. de passif : par le même (Themistocle).

4. **Id agi, ut** : m. à m. « ceci être débattu, à savoir que », c'est-à-dire qu'il était question (dans le conseil des généraux grecs) de détruire le pont.

5. **Excluderetur** : sujet Xerxès. Il arrive assez souvent chez Népos que le sujet change brusquement sans que ce changement soit marqué par un pronom.

6. **Qua... eadem** : adv. de lieu. Cette opposition fait ressortir la rapidité de la fuite, comme ensuite l'antithèse *non superatum, sed conservatum* met en lumière la simplicité du roi Barbare se laissant berner par un Grec.

7. **Minus diebus triginta**. Après *plus, amplius, minus*,

suivi d'un nom de nombre, le latin sous-entend très souvent *quam*, sans que *plus* ou *minus* ait aucune influence sur la construction; *diebus triginta*, abl. de temps.

8. **Hæc altera** : s. ent. *est*; *quæ = talis ut ea*, d'où le subj. *possit*, victoire telle (si grande) qu'elle peut...

9. **Tropæo** : expr. poétique, synonyme de « victoire ». Le trophée est proprement le monument de victoire élevé sur le champ de bataille, à l'endroit où a commencé la déroute (en grec, *τροπῆ*), avec les dépouilles de l'ennemi vaincu.

10. **Post hominum memoriam** : expr. consacrée pour dire : de mémoire d'homme, c'est-à-dire aussi loin qu'on peut remonter par le souvenir. Cf. *nostra memoria*, à notre époque; *patrum memoria*, du temps de nos pères.

VI. Thémistocle fait creuser le port du Pirée, et relève les murs d'Athènes. Son ambassade à Sparte.

1 Magnus hoc bello Themistocles fuit, neque minor in pace. Cum enim Phalerico* portu neque magno neque bono¹ Athenienses uterentur, hujus consilio triplex Piræi portus² constitutus est, isque mœnibus circumdatus, ut³ ipsam urbem dignitate⁴ æquipararet, utilitate superaret. 2 Idem muros Atheniensium restituit⁵ præcipuo suo periculo. Namque Lacedæmonii, causam idoneam nacti, propter barbarorum excursiones⁶, qua⁷ negarent⁸ oportere extra Peloponnesum ullam urbem

1. **Magno, bono.** Ces adj. jouent le rôle d'attribut : les Athéniens avaient dans le port de Phalère un port qui n'était ni grand ni commode. V. p. 5, n. 11.

2. **Triplex Piræi portus :** par opposition au port de Phalère, cette expression désigne les trois bassins naturels que forme la côte de la presqu'île du Pirée : le port du Pirée proprement dit à l'ouest, et, à l'est, ceux de Zéa et de Munychie. Une muraille, longue de plus de 11 kilomètres, faisait tout le tour de la presqu'île, enfermant ces trois ports dans son enceinte. A l'entrée de chacun d'eux s'élevaient deux tours vis-à-vis l'une de l'autre, et si rapprochées qu'elles pouvaient être reliées par des chaînes.

3. **Ut :** « de telle sorte que », se rattache à *constitutus est*; le membre de phrase *isque mœnibus circumdatus* forme

une sorte de parenthèse.

4. **Dignitate :** grandeur imposante.

5. **Restituit :** releva. Les Perses avaient tout détruit.

6. **Excursiones :** invasions.

7. **Idoneam... qua negarent :** « un prétexte bien fait pour que, en l'invoquant, ils prétendissent; propre à leur permettre de prétendre ». Certains adjectifs, tels que *dignus, indignus*, « digne, indigne de », *idoneus, aptus*, « propre à », se construisent avec *qui* marquant la conséquence (= *ut is*) et le subjonctif; *qua* ici = *ut ea*; l'abl. est un abl. de cause, « en vertu de ».

8. **Negarent oportere :** *negare*, suivi d'une complétive à l'infinitif, se rend par « dire, affirmer, prétendre », et la négation tombe sur le verbe de la complétive. Ici la tournure *negarent oportere... ullam* équivaut à *dicerent oportere... nullam*.

muros habere, ne essent loca munita quæ hostes possiderent ⁹, Athenienses ædificantes prohibere sunt conati. **3** Hoc longe alio ¹⁰ spectabat atque videri volebant. Athenienses enim duabus victoriis, Marathonia et Salaminia, tantam gloriam apud omnes gentes erant consecuti, ut intellegerent Lacedæmonii, de principatu ¹¹ sibi cum his certamen ¹² fore. **4** Quare eos quam infirmissimos esse volebant. Postquam autem audierunt muros instrui ¹³, legatos Athenas miserunt, qui id fieri vetarent. His præsentibus desierunt ¹⁴ ac se de ea re legatos ad eos missuros dixerunt. **5** Hanc legationem suscepit Themistocles et solus primo profectus est; reliqui legati ut ¹⁵ tum ¹⁶ exirent, cum satis ¹⁷ altitudo muri exstructa vidèretur, præcepit : « interim omnes, servi atque liberi, opus facerent ¹⁸ neque ulli loco parcerent ¹⁹, sive sacer, sive privatus

9. **Possiderent** : de *possido*, prendre possession de, s'emparer de, et non de *possideo*, être en possession de .

10. **Longe alio spectabat** : tendait à un tout autre but; *alio*, adv. de lieu = *ad aliud*; *atque*, après *alius*, *aliter*, etc. est une particule comparative et équivaut à notre « que », cf. p. 14, n. 12. Construisez : *atque volebant* (hoc) *videri* (spectare).

11. **Principatu**: la suprématie, l'hégémonie.

12. **Certamen** : « lutte », avec l'idée (comme ici) d'un prix qui est l'enjeu de cette lutte.

13. **Instrui**, au présent, « se construisaient » (on était en train de les construire); plus loin (§ 5) *exstructa*, au partic. parfait, « construite ».

14. **Desierunt** : sujet s. ent. *Athenienses*.

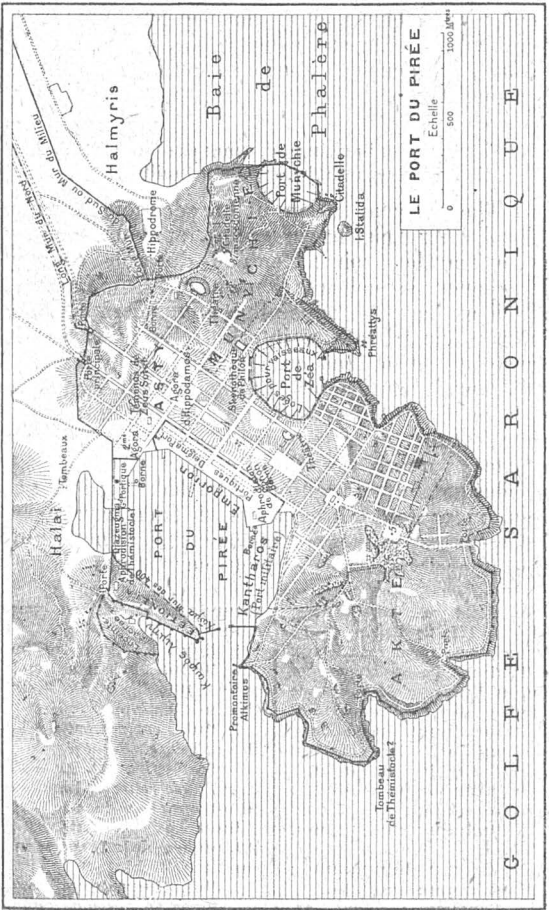
15. **Ut**. Construisez : *præcepit ut legati...*

16. **Tum... oum** = alors (seulement) que.

17. **Satis** : assez (pour défler une attaque).

18. **Facerent, parcerent, congererent** : subj. correspondant, dans le style indirect, à un impératif du style direct.

19. **Neque... parcerent**. *Neque* (= *et non*), au lieu de *neve* (= *et ne*), qu'on attendrait devant un subj. exprimant une défense, est correct quand la prop. à laquelle se rattache celle qui devrait commencer par *neve*, contient un ordre positif, comme ici. Au contraire, *ne... nec* (Paus. IV 6) est peu régulier : le tour



esset, sive publicus, et undique quod idoneum ad muniendum putarent congererent. » Quo factum est ut Atheniensium muri ex sacellis sepulcherisque constarent ²⁰.

VII. Il trompe les Spartiates, et donne ainsi aux Athéniens le temps d'achever leurs murailles.

1 Themistocles autem, ut Lacedæmonem venit, adire ¹ ad magistratus ² noluit, et dedit operam ut quam longissime tempus duceret, causam interponens ³ se collegas exspectare. 2 Cum Lacedæmonii quererentur opus nihiloninus fieri, eumque in ea re conari fallere, interim reliqui legati sunt consecuti. A quibus cum audisset non multum superesse ⁴ munitionis, ad ephoros Lacedæmoniorum accessit, penes quos summum erat imperium, atque apud eos contendit falsa iis esse delata; « quare æquum esse, illos viros bonos ⁵ nobilesque mittere, quibus fides haberetur ⁶, qui rem explorarent ⁷; interea se obsidem retinerent ⁸ ». 3 Gestus est ei mos ⁹, tresque legati, functi summis honoribus, Athenas missi sunt. Cum his col-

normal est *ne... neve* (Thras. III, 1; III, 2; Epam. I, 1). Thémistocle recommande aux Athéniens de « n'épargner aucun lieu », c'est-à-dire de prendre des matériaux partout.

20. *Constarent*. *Constare ex* = se composer de, être construit avec (du moins en partie).

1. *Adire* : se construit avec ou sans *ad*.

2. *Magistratus* : les Ephores, v. Index.

3. *Causam interponens* : alléguant pour prétexte.

4. *Superesse* : s. ent. *ex-*

struendum, restait à construire.

5. *Bonos* : dignes de foi.

6. *Quibus... haberetur* : « tels qu'on pût se fier à eux » (relative consécutive).

7. *Qui... explorarent* : relative de but, *qui* = *ut ii*.

8. *Se... retinerent*. Au style direct : *me retinete*; l'impératif est remplacé dans le style indirect par le subjonctif, et le pronom de la 1^{re} personne par le réfléchi.

9. *Mos*. *Gerere morem alicui* = déférer au désir de qqun.

legas suos Themistocles jussit proficisci, eisque prædixit¹⁰ ut ne prius Lacedæmoniorum legatos dimitterent, quam ipse esset remissus. 4 Hos postquam Athenas pervenisse ratus est, ad magistratum¹¹ senatumque Lacedæmoniorum adiit, et apud eos liberrime¹² professus est : « Atheniensis suo consilio, quod¹³ communi jure gentium¹⁴ facere possent, deos publicos¹⁵ suosque, patrios ac penates, quo¹⁶ facilius ab hoste possent defendere, muris sæpsisse; neque in eo¹⁷ quod¹⁸ inutile esset Græciæ fecisse; 5 nam illorum urbem ut propugnaculum oppositum¹⁹ esse barbaris; apud quam jam bis classes regias fecisse²⁰ naufragium.

10. **Praedixit** : recommanda; *ut ne = ne*.

11. **Magistratum** : ici, au sens collectif, pour désigner le collège des Ephores. Emploi très rare : *magistratus*, au singulier, désigne ordinairement un seul magistrat. Nous disons, d'une façon analogue : « l'autorité », pour ceux qui l'exercent.

12. **Liberrime** : avec la plus entière franchise.

13. **Quod.. possent** : prop. relative en apposition à ce qui suit (*deos muris sæpsisse*) : « chose qu'ils pouvaient faire »; *possent*, subj. du style indirect.

14. **Communi jure gentium** : le droit des gens, commun à tous, c'est-à-dire qui appartient à tout homme et à tout pays. Ici, le droit de se défendre.

15. **Publicos**, communs à tous les Grecs; *suos*, propres aux Athéniens; *patrios*, nationaux; *penates*, parti-

culiers à chaque famille.

16. **Quo facilius** : afin que par là...; v. p. 12, n. 3.

17. **In eo** : en cela, en agissant ainsi.

18. **Quod** : une chose qui.

19. **Oppositum esse** : l'attribut s'accorde quelquefois, comme ici, non avec le sujet (*urbem*), mais, par attraction, avec un terme interposé (*propugnaculum*), rattaché au sujet par une conjonction comparative (*ut, quasi, tanquam*).

20. **Apud quam... fecisse**. On attendrait, semble-t-il, *apud quam classes regiae fecissent*; mais ici *quam* n'est qu'un relatif de liaison équivalant à *eam enim*, et la proposition est moins une incidente qu'une nouvelle proposition principale. C'est comme s'il y avait : *apud eam enim classes regias fecisse*. — Remarquez dans cette phrase : *possent... possent; facere... fecisse... fecisse*, petites négligences.

6 Lacedæmonios autem male et injuste facere, qui id potius intuerentur, quod ipsorum dominationi, quam quod universæ Græciæ utile esset; quare, si suos legatos recipere²¹ vellent, quos Athenas miserant²², se remitterent²³, quod aliter illos nunquam in patriam essent recepturi²⁴ ».

VIII. Exil de Thémistocle; il se réfugie à Argos, à Corcyre, chez Admète, roi des Molosses, et de là en Asie.

1 Tamen non effugit civium suorum invidiam. Namque ob eundem timorem, quo damnatus erat Miltiades, testularum* suffragiis e civitate ejectus, Argos habitatum¹ concessit. 2 Hic cum propter multas ejus² virtutes magna cum dignitate³ viveret, Lacedæmonii legatos Athènas miserunt, qui eum absentem accusarent quod societatem cum rege Persarum ad Græciam opprimendam fecisset⁴. 3 Hoc crimine⁵ absens proditio-

21. **Recipere** : m. à m. recouvrer, c'est-à-dire voir venir parmi eux.

22. **Quos miserant** : à l'indicatif, remarque ajoutée par l'auteur; sorte de parenthèse.

23. **Se remitterent**. Au style direct : *me remittite*; voir plus haut. n. 8.

24. **Quod... essent recepturi** : « parce que autrement ils ne verraient jamais revenir... » Au style direct : *quod recipietis*. Dans les prop. causales du style indirect, l'idée du futur est rendue par le verbal en *-urus* et le subj. du verbe *sum*, cf. Dion, VIII, 2 : *quod... aperturi forent*. — *Quod* n'est pas dans les mss, qui ont seulement : *aliter illos... essent recepturi*; mais, sans

quod, essent recepturi est tout à fait incorrect, et, au lieu de ce subjonctif, la grammaire exigerait, dans une prop. qui au st. dir. serait indépendante, l'infinitif : soit *illos* (compl.)... *esse recepturos* (sujet *eoss.* ent.), soit *illos* (sujet)... *receptum iri*.

1. **Habitatum** : supin, avec verbe de mouvement.

2. **Ejus** : on attendrait *suas*. Népos, dans l'emploi du possessif et du réfléchi, s'écarte souvent de la règle générale; cf. p. 11, n. 13.

3. **Dignitate** : considération.

4. **Quod... fecisset** : au subj., pensée des Lacédémoniens. Népos ne prend pas l'affirmation à son compte.

5. **Hoc crimine** : sur cette accusation; *proditiōnis*, gén.

nis damnatus est. Id ut audivit, quod non satis tutum se Argis videbāt, Coreyram* demigravit. Ibi cum ejus principes civitatis animadvertisset timere ne propter se bellum iis⁶ Lacedæmonii et Athenienses indicerent, ad Admetum, Molossum⁷ regem, cum quo ei hospitium erat, confugit. 4 Huc cum venisset, et in præsentia rex abesset, quo⁸ majore religione se receptum tueretur⁹, filiam ejus parvulam arripuit, et cum ea se in sacrarium¹⁰, quod summa colebatur cærimonia¹¹, conjecit. Inde non prius egressus est, quam rex eum, data dextra, in fidem reciperet¹²; quam præstitit. 5 Nam cum ab Atheniensibus et Lacedæmoniis exposceretur publice¹³, supplicem non prodidit, monuitque ut consuleret sibi : « difficile enim esse, in tam propinquo¹⁴ loco tuto eum versari ». Itaque Pydnam* cum deduci jussit, et quod satis esset¹⁵ præsidii dedit. 6 Hic in

du délit avec *damnatus* : « condamné pour trahison ».

6. **Propter se... iis** : se renvoie à Thémistocle, sujet du verbe principal *animadvertisset*; *iis* renvoie aux magistrats de Coreyro (*principes*), sujet de *timere*, dont la prop. complétive *ne... indicerent* exprime la crainte : on attendrait régulièrement, en ce cas, *sibi*, et non *iis*; mais Népos a voulu éviter la confusion d'un double réfléchi.

7. **Molossum** : gén. plur. pour *Molossorum*; cf. *barbarum*, Milt. II, 1.

8. **Quo majore** : voir p. 12, n. 3; la prop. finale *quo... tueretur* dépend de ce qui suit (*arripuit*).

9. **Se receptum tueretur** :

sujet s. ent. *rex*; *receptum* = *postquam receptus esset* : « afin que le roi, après l'avoir accueilli, le protégât ».

10. **Sacrarium** : chapelle consacrée aux dieux domestiques.

11. **Caerimonia** : vénération.

12. **Fidem**. *Recipere in fidem* = recevoir sous la garantie de la parole donnée, prendre sous sa protection; *praestare fidem* = tenir sa parole.

13. **Publice** : officiellement, au nom de l'Etat.

14. **Propinquo** : proche (de ses ennemis); *tuto*, adv.

15. **Quod... præsidii** : génitif dépendant d'un pronom neutre, cf. IV, 5, *nihil doli*. — *Quod* = *tale ut* (relative consécutive), d'où le subj. *esset* : m. à m.

navem omnibus ignotus nautis escendit. Quæ cum tempestate maxima Naxum¹⁶ ferretur, ubi tum Atheniensium erat exercitus, sensit Themistocles, si eo pervenisset, sibi esse pereundum. Hac necessitate coactus, domino navis qui sit¹⁷ aperit, multa pollicens, si se conservasset¹⁸. 7 At ille, clarissimi viri captus misericordia, diem noctemque procul¹⁹ ab insula in salo navem tenuit in ancoris, neque quemquam ex ea exire passus est. Inde Ephesum pervenit, ibique Themistoclen²⁰ exponit; cui ille pro meritis postea gratiam rettulit.

IX. Lettre de Thémistocle à Artaxerxès.

1 Scio plerosque ita¹ scripsisse, Themistoclen Xerxe regnante in Asiam transisse. Sed ego potissimum Thucydidi* credo, quod ætate proximus² de iis qui illorum temporum historiam reliquerunt et ejusdem civitatis fuit. Is autem ait ad Artaxerxen* eum venisse atque his verbis epistolam misisse : 2 « Themistocles³ veni ad te, qui plurima⁴ mala omnium Graiorum⁵ in domum

« que, en fait de secours, c'est-à-dire un secours (escorte et ressources) tel qu'il fût suffisant ».

16. **Naxum** : une des Cyclades.

17. **Qui sit** : interrog. indirecte dépendant de *aperit*; qui éveille l'idée de la qualité, de l'importance du personnage; quis n'en évoquerait que le nom.

18. **Conservasset** : subj. du st. ind. (paroles de Thémistocle); au st. dir. : *si me conservaveris* (fut. ant.).

19. **Procul** : v. p. 14, n. 8.

20. **Themistoclen** : acc. grec.

1. **Ita** annonce la prop. infinit. *Themistoclen... transisse*.

2. **Proximus** : le plus proche (des événements); de *iis qui*, parmi ceux qui.

3. **Themistocles** est en apposition au sujet non exprimé de *veni* : je suis venu, (moi) Thémistocle.

4. **Plurima... omnium** : m. à m. le plus... de tous, c'est-à-dire plus que tous.

5. **Graiorum** : v. Préface, n. 12.

tuam ⁶ intuli, quamdiu mihi necesse fuit adversum patrem tuum bellare patriamque meam defendere. **3** Idem ⁷ multo plura bona feci, postquam in tuto ipse ⁸ et ille in periculo esse cœpit. Nam cum in Asiam reverti vellet prælio apud Salamina facto, litteris eum certiozem feci id agi ⁹, ut pons, quem in Hellesponto fecerat, dissolveretur atque ab hostibus circumiretur ¹⁰; quo nuntio ille periculo est liberatus. **4** Nunc autem confugi ad te, exagitatus ¹¹ a cuncta Græcia, tuam petens amicitiam; quam si ero adeptus, non minus me bonum amicum habebis quam fortem inimicum ille expertus est. Te autem rogo ut de iis rebus ¹², quas ¹³ tecum colloqui volo, annum mihi tempus des, eoque transacto ad te venire ¹⁴ patiaris. »

X. Libéralité du roi à son égard; Thémistocle meurt à Magnésie.

1 Hujus rex animi magnitudinem admirans, cupiensque talem virum sibi conciliari, veniam ¹ dedit. Ille omne illud tempus litteris sermonique ²

6. In domum tuam : dans ta famille; voir ch. IV, n. 2.

7. Idem : moi, ce même homme. *Idem* sert souvent à souligner la coexistence, dans uno même personne ou dans un même objet, de qualités ou de défauts opposés; il peut en général se rendre en français par un adverbe : « aussi, en même temps, également ». Ici : « mais c'est moi aussi qui ».

8. Ipse = *ego*, s. ent. *coepi*.

9. Id agi ut. Voir ch. V, n. 4.

10. Circumiretur : sujet Xerxès; cf. ch. V, n. 5.

11. Exagitatus : traqué;

métaphore empruntée à la chasse.

12. De : au sujet de, pour réfléchir à.

13. Quas, au lieu de *de quibus*, s'explique parce que *iis rebus quas* équivaut à un neutre (*iis quae*) et qu'un verbe intransitif peut se construire avec l'accus. d'un pronom neutre, cf. p. 108, n. 5.

14. Venire : sujet s. ent. *me*, à tirer de *mihi*.

1. Veniam : la permission (demandée).

2. Litteris sermonique. *Litteris*, il lisait des livres écrits en persan; *sermoni*, il s'entre-

Persarum se dedit; quibus³ adeo eruditus est, ut multo commodius dicatur apud regem verba fecisse⁴ quam ii poterant, qui in Perside erant nati. **2** Hic cum multa regi esset pollicitus gratisimumque illud⁵, si suis uti consiliis vellet, illum Græciam bello oppressurum, magnis muneribus ab Artaxerxe donatus in Asiam⁶ rediit domiciliumque Magnesiæ* sibi constituit. **3** Namque hanc urbem ei rex donarat, his quidem verbis⁷, quæ ei panem præberet (ex qua regione quinquaginta talenta* quotannis redibant); Lampsacum* autem, unde vinum sumeret; Myunta*⁸, ex qua obsonium⁹ haberet. Hujus ad nostram memoriam¹⁰ monumenta manserunt duo : sepulcrum prope oppidum¹¹, in quo est sepultus, statua in foro Magnesiæ. **4** De cujus morte multimodis apud plerosque scriptum est; sed nos eundem potissimum Thucydidem auctorem¹² probamus, qui illum ait Magnesiæ morbo mortuum, neque negat

tenait avec des Perses dans leur langue.

3. Quibus. *Erudire* se construit avec l'abl. précédé ou non de *in*.

4. Verba fecisse : ici, s'exprimer; ailleurs, prononcer un discours.

5. Illud annonce ce qui suit : « ceci, à savoir que s'il voulait... »; *vellet* a pour sujet le roi, que désigne *illum*; *oppressurum*, s. ont. *esse*.

6. Asiam : l'Asie Mineure. Il était allé trouver le roi dans une de ses résidences : Babylone, Suse, Ecbatane, etc.

7. His quidem verbis est expliqué par *quæ ei panem præberet* : « en ces termes à

savoir pour qu'elle lui fournît... » : *quæ = ut ea*. De même *unde = ut inde et ex qua = ut ex ea* (prop. relatives de but).

8. Myunta : acc. grec. V. Index, *Myus*.

9. Obsonium : toute espèce d'aliment, en dehors du pain et du vin.

10. Memoriam : voir ch. V, n. 10.

11. Oppidum. Magnésie, où il avait fixé sa résidence; *est sepultus, il fut enseveli*. Il est dit plus loin que ses ossements furent exhumés et rapportés en Attique.

12. Auctorem : non pas auteur, mais garant : « nous nous rangeons à l'autorité de... ».

fuisse famam venenum sua sponte sumpsisse¹³, cum se, quæ regi de Græcia opprimenda pollicitus esset, præstare¹⁴ posse desperaret. 5 Idem ossa ejus clam in Attica¹⁵ ab amicis sepulta, quoniam legibus non concederetur¹⁶, quod proditiōnis esset damnatus, memoriæ prodidit.

III. ARISTIDES

I. Aristide, surnommé le Juste, est envoyé en exil; il est rappelé au moment de l'invasion de Xerxès.

1 Aristides, Lysimachi filius, Atheniensis, æqualis fere fuit Themistocli¹; itaque cum eo de principatu² contendit; namque obtrectarunt inter se. 2 In his autem cognitum est quanto³ antestaret⁴ eloquentiæ innocentiae⁵. Quanquam

13. **Sumpsisse** : sujet s. ent. cum.

14. **Præstare** : tenir (une promesse).

15. **In Attica**. On montrait au Pirée un monument élevé plus tard en l'honneur de Themistocle comme au fondateur du port.

16. **Concederetur, esset** : subj. du st. ind.

1. **Themistocli** : génitif (cf. p. 17, n. 1) ou datif; *æqualis*, « de même âge, contemporain », se construit avec l'un ou l'autre cas.

2. **Principatu** : le premier rang dans l'Etat, par suite la direction des affaires.

3. **Quanto**. Avec les verbes exprimant la supériorité ou l'infériorité (*præstare, antestare, cedere, etc.*), on peut employer *quanto* ou *quantum, multo* ou *multum, tanto* ou *tantum*, etc. Devant un comparatif, l'ablatif est seul correct.

4. **Antestaret**, à l'imperf., marque propre¹ que cela était vrai à cette époque. Si Népos avait voulu expressément faire entendre que c'est une vérité de tous les temps, il aurait employé le présent *antestet*, comme il a fait ailleurs (Alcib. I, 1 *possit*; Dion IX, 5 *sit*).

5. **Innocentiæ** : intégrité.

enim adeo excellebat Aristides abstinentia⁶, ut unus post hominum memoriam⁷, quem quidem nos audierimus⁸, cognomine Justus sit appellatus, tamen, a Themistocle collabefactus⁹, testula* illa¹⁰ exsilio decem annorum multatus est. **3** Qui quidem cum intellegeret reprimi concitatam¹¹ multitudinem non posse, cedensque¹² animadvertisset quemdam¹³ scribentem ut patria pelleretur, quæsisse ab eo dicitur quare id faceret, aut quid Aristides commisisset, cur tanta pœna dignus duceretur. **4** Cui ille respondit, se ignorare¹⁴ Aristiden, sed sibi non placere¹⁵ quod tam cupide elaborasset¹⁶, ut præter ceteros Justus appellaretur. **5** Hic decem annorum legitimam¹⁷ pœnam non pertulit. Nam postquam Xerxes* in Græciam descendit, sexto fere anno quam¹⁸ erat expulsus, populi scito in patriam restitutus est.

6. **Abstinentia** : désintéressement.

7. **Post hominum memoriam**. Voir p. 24, n. 10.

8. **Quem quidem... audierimus** apporte une restriction à l'idée précédente, d'où le subj. : « du moins que je sache ». Cf. les expr. *quod sciam, quod meminim*.

9. **Collabefactus** : littéral' « ébranlé par une violente secousse », se dit d'un mur qui menace ruine, et ici, par une métaphore énergique, d'une influence battue en brèche par une autre influence.

10. **Illà**, emphatique : ce tesson bien connu.

11. **Concitatam** : métaphore empruntée du cheval qu'on ne peut plus retenir.

12. **Cedens** : se retirant.

13. **Quemdam**. Plutarque dit qu'un paysan illettré, sans connaître Aristide, le pria d'inscrire son propre nom sur la coquille, ce à quoi Aristide se prêta de bonne grâce.

14. **Ignorare** : ne pas connaître.

15. **Placere** a pour sujet la prop. *quod* (ce fait que)... *elaborasset*.

16. **Elaborasset** : e- ajoute au verbo simple l'idée du résultat obtenu.

17. **Legitimam** : fixée par la loi. La sentence comportait uniformément dix ans d'exil.

18. **Quam**. Au lieu de *sexto anno postquam*, on peut dire, soit, comme ici, en sous-entendant *post, sexto anno quam*; soit, par une sorte d'attraction, *post sextum annum quam*

II. Il commande les Athéniens à Platées. Son équité fait donner à Athènes l'empire de la mer.

1 Interfuit¹ autem pugnæ navali apud Salamina, quæ facta est prius quam pœna liberaretur. Idem prætor² fuit Atheniensium apud Plateas* in prælio, quo fusus barbarorum exercitus Mardoniusque* interfectus est. 2 Neque aliud est ullum hujus in re militari illustre factum quam hujus imperii memoria; justitiæ vero et æquitalis et innocentiae multa, in primis quod³ ejus æquitate factum est, cum in communi classe⁴ esset Græciæ simul cum Pausania⁵, quo duce Mardonius* erat fugatus, ut summa imperii⁶ maritimi ab Lacedæmoniis transferretur ad Athenienses. 3 Namque ante id tempus et mari et terra duces⁷ erant Lacedæmonii. Tum autem et intemperantia⁸ Pausaniæ et justitia factum est Aristidis, ut omnes fere civitates Græciæ ad Atheniensium societatem se applicarent⁹

(III, 3; Cimon, III, 3; Dion, V, 3; X, 3).

1. **Interfuit.** Non avec la flotte athénienne, puisqu'il était encore exilé; mais ayant formé un corps de volontaires, il débarqua dans la petite île de Psytalie, près de Salamine, et massacra le détachement perse qui s'y trouvait.

2. **Praetor** : stratège; cf. Milt. IV, n. 8.

3. **Quod... factum est.** *Quod*, ce fait que; à *factum est* se rattache, par-dessus le membre de phrase *cum... fugatus*, la prop. consécutive *ut... transferretur*, comme on a plus loin *factum est ut... se applicarent*.

4. **Communi classe.** Voir p. 21, n. 3.

5. **Pausania** : le général lacédémonien, le vainqueur de Platées. On trouvera plus loin sa biographie.

6. **Summa imperii** v. p. 22, n. 4.

7. **Duces erant** : Sparte, jalouse d'Athènes, n'avait consenti à entrer dans la confédération hellénique qu'à la condition d'y avoir le commandement en chef.

8. **Intemperantia** : hauteur, dureté dans le commandement.

9. **Ad societatem se applicarent** : se rangèrent aux côtés de.

et adversus barbaros hos duces¹⁰ deligerent sibi.

III. Confédération des Grecs sous les ordres d'Athènes; le trésor de Délos. Aristide meurt pauvre.

1 Quos quo¹ facilius repellerent, si forte bellum renovare conarentur, ad classes ædificandas exercitusque comparandos quantum² pecuniæ quæque civitas daret, Aristides delectus est qui constitueret, ejusque arbitrio quadringena³ et sexagena talenta* quotannis Delum* sunt collata; id⁴ enim commune ærarium esse voluerunt. Quæ omnis pecunia postero tempore Athenas translata est. 2 Hic qua⁵ fuerit abstinentia, nullum est certius indicium quam quod, cum tantis rebus⁶ præfuisset, in tantâ paupertate decessit, ut, qui efferretur⁷, vix reliquerit. 3 Quo factum est ut filiæ ejus publice⁸ alerentur et de communi

10. **Duces** : attribut, « comme chefs ».

1. **Quo facilius** : v. p. 12, n. 3.

2. **Quantum... daret**. Construisez : *Aristides delectus est qui constitueret quantum pecuniæ quæque civitas daret ad classes... comparandos; daret*, « devait donner », cf. p. 5, n. 11: *constitueret*, subj. de sens final (*qui = ut is*).

3. **Quadringena et sexagena** : le nombre distributif, parce qu'il s'agit de versements qui se répètent chaque année.

4. **Id**, au neutre, par attraction de l'attribut (*ærarium*), représente *Delum*, Délos,

et équivaut ici à *ibi*, là.

5. **Hic qua fuerit...** : interrog. indir. dépendant de *nullum est indicium = nihil indicat*.

6. **Tantis rebus** : de si grands intérêts, un trésor de cette importance.

7. **Qui efferretur** : « de quoi être enterré »; *qui*, ancien abl. neutre de *quis*, devenu adverbe = « de quoi, par quoi, comment »; *efferri*, littéral¹ « être emporté hors de la maison » (nous disons : faire la levée du corps). Il laissa à peine de quoi subvenir aux frais de ses funérailles.

8. **Publice** : aux frais de l'Etat.

aerario⁹ dotibus datis collocarentur¹⁰. Decessit autem fere post annum quartum quam¹¹ Themistocles Athenis erat expulsus.

IV. PAUSANIAS

I. Victoire de Platées; arrogance de Pausanias.

1 Pausanias, Lacedæmonius, magnus homo¹, sed varius in omni genere vitæ² fuit; nam ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus. 2 Hujus illustrissimum³ est prælium apud Plataeas*. Namque illo duce⁴ Mardonius*, satrapes regius, natione Medus, regis gener, in primis omnium Persarum et manu fortis et consilii plenus⁵, cum ducentis milibus peditum, quos viriim legerat, et viginti equitum, haud ita magna⁶ manu Græca fugatus est, eoque ipse dux cecidit prælio.

9. **Communi aerario** : ici, le trésor public des Athéniens, et non plus, comme au § 1, celui des Confédérés.

10. **Collocarentur** : furent établies (mariées). L'expr. complète est *collocare in matrimonium* ou *collocare nuptum* (v. p. 42, n. 10).

11. **Post annum quartum quam** : v. p. 36, n. 18.

1. **Magnus homo**. On dit plus ord^l *vir magnus*.

2. **In omni genere vitæ** : dans toutes les circonstances de sa vie, privée ou publique,

en paix comme en guerre. *Varius*, inconstant.

3. **Illustrissimum** est pris substantiv^l : le titre le plus éclatant.

4. **Illo duce**. Certains noms, surtout de fonctions, *duce*, *consule*, *rege*, etc. tiennent lieu de participes dans la constr. de l'abl. absolu.

5. **Manu... consilii** : opp. entre la bravoure dans les combats (*manus*, la main qui tient l'épée) et la sagesse dans les conseils.

6. **Haud ita magna** : non tellement (pas bien) grande.

3 Qua victoria clatus, plurima miscere ⁷ cœpit et majora ⁸ concupiscere. Sed primum in eo ⁹ est reprehensus, quod ex præda tripodem ¹⁰ aureum Delphis* posuisset ¹¹, epigrammate ¹² inscripto, in quo hæc erat sententia : « suo ductu barbaros apud Platæas esse delctos, ejusque victoriæ ergo ¹³ Apollini donum dedisse ¹⁴ ». **4** Hos versus Lacedæmonii exsculpserunt ¹⁵, neque aliud scripserunt quam nomina earum civitatum, quarum auxilio Persæ erant victi.

7. **Miscere** éveille fréquemment l'idée d'intrigues, de projets ambitieux, dont la réalisation bouleverse l'Etat.

8. **Majora** : de plus grandes choses, une situation plus brillante.

9. **In eo**, au neutre : en ceci, à propos de ceci.

10. **Tripodem** : support à trois pieds soutenant un plateau ou un récipient. C'était un des objets que l'on offrait aux dieux et que l'on consacrait souvent dans les temples. Celui qui fut dédié à Apollon Delphien après la bataille de Platées était monumental, et le bassin (λέβητος) en était soutenu au milieu par un serpent de bronze à trois têtes, sur les replis duquel furent gravés les noms des villes grecques qui avaient concouru à la victoire. Il est admis que la colonne de bronze, haute de plus de cinq mètres et formée par trois serpents entrelacés,

qui fut exhumée en 1855 à Constantinople et est conservée au musée de cette ville, est un reste de cet ex-voto.

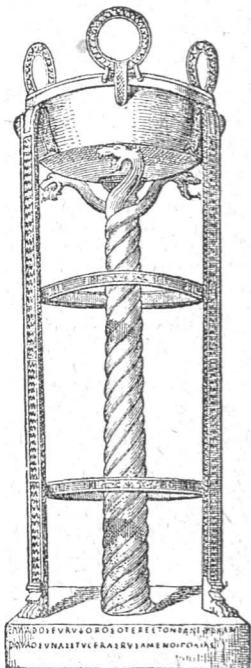
11. **Posuisset** : au subj., parce que Népos rapporte ici le blâme des Grecs. *Ponere* est souvent employé pour désigner une offrande faite aux dieux.

12. **Epigrammate** : une inscription.

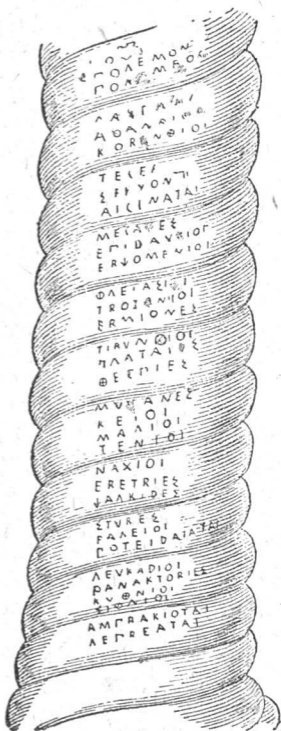
13. **Ergo** : « à cause de, en l'honneur de » ; préposition arch. qui gouverne le génitif et se place, comme *causa* et *gratia*, après son complément. Elle est peu employée en dehors de quelques expr. consacrées comme *ejus victoriæ ergo*, *virtutis ergo*, *honoris ergo*. Ne pas confondre avec la conjonction *ergo* = donc.

14. **Dedisse** : sujet s. ent. se.

15. **Exsculpserunt**. Ce verbe signifie ord^t graver, inciser, sculpter. Ici : gratter, effacer avec le ciseau.



Trépied consacré à Delphes
après la victoire de Platées
(restitution).



Serpent de bronze
(Musée de Constantinople).

II. Ses projets ambitieux; ses relations avec le roi de Perse.

1 Post id prælium eundem Pausaniam cum classe communi Cyprum* atque Hellespontum*¹ miserunt, ut ex his regionibus barbarorum præsidia² depelleret. 2 Pari felicitate in ea re usus, elatius se gerere cœpit, majoresque appetere res³. Nam cum, Byzantio* expugnato, cepisset complures Persarum nobiles atque in his nonnullos regis propinquos, hos clam Xerxi* remisit, simulans ex vinculis publicis effugisse⁴, et cum his Gongylum Eretriensem*, qui litteras regi redderet⁵, in quibus hæc fuisse scripta Thucydides memoriæ prodidit : 3 « Pausanias, dux Sparta⁶, quos Byzanti⁷ ceperat, postquam propinquos tuos⁸ cognovit, tibi muneri misit, seque tecum affinitate conjungi cupit. Quare, si tibi videtur⁹, des ei filiam tuam nuptum¹⁰. 4 Id si feceris, et Spartam et ceteram Græciam sub tuam potestatem se, adjuvante te, redacturum pollicetur. His de rebus si quid geri volueris, certum homi-

1. **Hellespontum** : à l'acc. sans *in*, par analogie avec *Cyprum* qui est un nom d'île. Voir d'ailleurs page 4, n. 6.

2. **Praesidia** : garnisons.

3. **Majores res** : m. à m. des choses plus grandes, c'est-à-dire une situation plus brillante.

4. **Effugisse** : sujet s. ont. eos.

5. **Litteras redderet**. Expr. consacrée pour : remettre une lettre.

6. **Dux Sparta**. On dit plus ord^t : *dux Lacedaemoniorum*.

7. **Byzanti**. Les noms en *ius* et en *ium* ont eu longtemps leur génitif en *i*, pour *ii*.

8. **Propinquos tuos** : s. ont. eos esse.

9. **Si tibi videtur** : si (cela) te semble bon.

10. **Des... nuptum** : « donne en mariage ». *Des*, au subj., sorte d'impératif adouci. *Nuptum*, de *nubo* « épouser, se marier », en parlant d'une femme; au supin, parce que le verbe *dare* implique une idée de mouvement. On dit également : *collocare nuptum*.

nem ad eum mittas face ¹¹, cum quo colloquatur. »
5 Rex, tot hominum salute tam sibi necessario-
 rum ¹² magnopere gavisus, confestim cum epistula
 Artabazum* ad Pausaniam mittit, in qua eum
 collaudat, ac petit ne cui rei parcat ad ea effi-
 cienda, quæ pollicetur : « si perfecerit, nullius
 rei a se repulsam laturum ¹³ ». **6** Hujus Pausanias
 voluntate ¹⁴ cognita alacrior ad rem gerendam
 factus, in suspicionem cecidit Lacedæmoniorum.
 Quo facto domum revocatus, accusatus capitis ¹⁵
 absolvitur, multatur tamen pecunia. Quam ob
 causam ad classem remissus non est.

III. Il adopte les mœurs des Perses; son rappel à Sparte.

1 At ille post non multo ¹ sua sponte ad exerci-
 tum rediit, et ibi non callida, sed dementi ratione
 cogitata ² patefecit. Non enim mores patrios
 solum, sed etiam cultum ³ vestitumque mutavit.
2 Apparatu ⁴ regio utebatur, veste Medica ⁵;
 satellites ⁶ Medi et Ægyptii sequebantur; epula-
 batur more Persarum luxuriosius quam qui aderant
 perpeti possent ⁷; **3** aditum petentibus conve-

11. Mittas face : « fais en sorte que tu envoies, veuille bien envoyer » (façon de parler courtoise); *face*, forme archaïque pour *fac*, qui se construit avec le subj. sans *ut* : comparez les expr. *fac sciam*, *fac cogites*, *fac me ames*, etc.

12. Necessariorum : proches parents.

13. Laturum : sujet s. ent. *eum*. *Repulsam ferre*, subir, essayer un refus.

14. Voluntate : dispositions.

15. Capitis : compl. à la fois de *accusatus* et de *absol-*

vitur. Voir p. 15, n. 18.

1. Post non multo. On dit plus ord^l *non multo post*.

2. Cogitata : acc. plur. n. d'un participe employé substantiv^t : « les choses méditées par lui, c'est-à-dire ses projets ».

3. Cultum : le genre de vie; s. ent. *patrium*.

4. Apparatu : luxe; *regio*, semblable à celui du grand roi.

5. Medica. Ce sont les Mèdes qui ont enseigné le luxe, la magnificence aux Perses.

6. Satellites : gardes du corps.

7. Possent. Même sens que

niundi⁸ non dabat, superbe respondebat, crudeliter imperabat. Spartam redire nolebat; Colonas*, qui locus in agro Troade est, se contulerat; ibi consilia cum patriæ. tum sibi inimica capiebat. **4** Id postquam Lacedæmonii rescierunt⁹, legatos cum clava¹⁰ ad eum miserunt, in qua more illorum¹¹ erat scriptum, nisi domum reverteretur, se capitis eum damnaturos. **5** Hoc nuntio commotus, sperans se etiam tum¹² pecunia et potentia instans periculum posse depellere, domum rediit. Huc ut venit, ab ephoris* in vincla publica est coniectus; licet enim legibus eorum cuivis ephoro hoc facere regi¹³. Hinc tamen se expedivit; neque eo magis¹⁴ carebat suspicione : nam opinio manebat cum eum rege¹⁵ habere societatem. **6** Est genus quoddam hominum, quod¹⁶ Hilotæ* vocatur, quorum magna multitudo agros Lacedæmoniorum colit servorumque munere fungitur. Hos quoque

poterant : « avec plus de faste que n'en pouvaient supporter... ». Le subj. semble provenir d'une confusion entre ce tour : *luxuriosius quam poterant*, et un tour grammaticalement différent, mais à peu près synonyme : *luxuriosius quam ut possent*, où le comparatif suivi de *quam ut* et subj. correspond au français « trop pour ».

8. Aditum conveniundi : littéral¹ « accès (admission) à venir le trouver », c'est-à-dire audience. Cf. *conveniundi potestatem*, Alcib. IX, 5.

9. Rescierunt : de *rescisco*, apprendre inopinément.

10. Clava : propr^t gros bâton, massue; ici. une scytale : voir Index.

11. More illorum : avec le laconisme dont ils étaient coutumiers.

12. Etiam tum : même alors, c'est-à-dire malgré les charges qui pesaient sur lui.

13. Regi. Pausanias n'était pas roi, mais il en exerçait la fonction comme tuteur du jeune roi Plistarque, son cousin, fils de Léonidas.

14. Neque eo magis carebat : il n'en était pas plus pour cela à l'abri du soupçon.

15. Rege : le roi de Perse.

16. Quod Hilotæ vocatur. Népos eût pu dire : *qui Hilotæ vocantur*, le relatif pouvant s'accorder en genre et en nombre avec l'attribut ou l'antécédent.

sollicitare¹⁷ spe libertatis existimabatur. 7 Sed, quod harum rerum nullum erat apertum crimen, quo argui posset, non putabant de tali tanque claro viro suspicionibus¹⁸ oportere judicari, et exspectandum¹⁹, dum se ipsa res aperiret.

IV. Pausanias se dénonce lui-même à son insu.

1 Interim Argilius quidam adolescentulus, quem puerum Pausanias dilexerat, cum epistulam ab eo ad Artabazum* accepisset, eique in suspicionem venisset¹ aliquid in ea de se esse scriptum, quod nemo eorum redisset², qui super³ tali causa eodem missi erant, vincla epistolæ laxavit⁴, signoque detracto cognovit, si pertulisset⁵, sibi esse pereundum. 2 Erant in eadem epistula quæ ad ea pertinebant, quæ inter regem Pausaniamque convenerant. Has ille litteras ephoris* tradidit. 3 Non est prætereunda gravitas⁶ Lacedæmoniorum hoc loco. Nam ne hujus quidem indicio impulsus sunt ut Pausaniam comprehenderent, neque prius vim adhibendam puta-

17. **Solljoitare** : exciter à la révolte.

18. **Suspicionibus** : d'après, sur de (simples) soupçons.

19. **Et exspectandum** : s. ent. *esse*. La négation *non*, qui est devant *putabant*, ne porte que sur *oportere*; *putabant* seul est à reprendre avec *exspectandum*.

1. **Venisset** a pour sujet la prop. infinit. qui suit.

2. **Redisset** : au subj., pensée d'Argilius : « parce que (songeait-il en lui-même)... ».

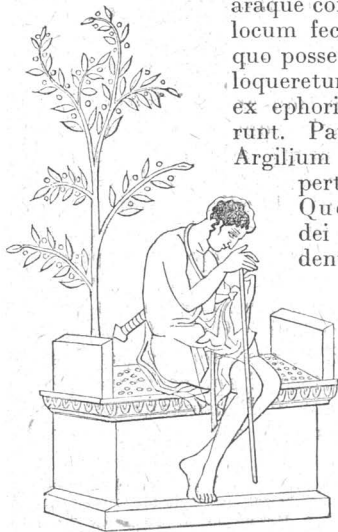
3. **Super** : « au sujet de » ; emploi peu classique, au lieu de *de*.

4. **Vincla laxavit**. Après avoir brisé le cachet de cire, il dénoua le fil dont les deux bouts étaient cachés dessous. Il se proposait de resceller la lettre avec un cachet à empreinte semblable, qu'il s'était procuré.

5. **Si pertulisset** : s'il portait la lettre à destination. Le pl. q. pl. du subj. remplace un fut. ant. du style direct : *si pertulero, mihi est pereundum*.

6. **Gravitas** : la sagesse réfléchie; *hoc loco*, on cette occasion,

verunt, quam se ipse indicasset. 4 Itaque huic indici, quid fieri vellent, præceperunt. Fanum Neptuni est Tænari*, quod violari nefas putant Græci. Eo ille index confugit in araque consedit⁷. Hanc juxta⁸ locum fecerunt sub terra⁹, ex quo posset audiri, si quis quid loqueretur cum Argilio. 5 Huc ex ephoris quidam descendunt. Pausanias, ut audivit Argilium confugisse in aram,



Suppliant réfugié sur un autel.

perturbatus venit eo. Quem cum supplicem dei videret in ara sedentem, quærit, causæ quid¹⁰ sit tam repentini consilii. Huic ille, quid ex litteris comperisset, aperit. 6 Modo¹¹ magis Pausanias perturbatus orare cœpit « ne enuntiaret¹², nec se, meritum de illo optime, proderet : quod si¹³ eam

7. **Consedit** : s'assit (dans la posture d'un suppliant).

8. **Hanc juxta** : rare pour *juxta hanc*.

9. **Locum sub terra** : un retraits souterrain.

10. **Causæ quid**, pour *quid causæ* = *quæ causa*; cf. p. 31, n. 15.

11. **Modo** magis pertur-

batus : « n'en étant que plus troublé »; *modo*, adv. = « seulement, ne... que ». Peut-être aussi pourrait-on entendre le mot au sens temporel : « à l'instant, aussitôt ».

12. **Ne enuntiaret** : qu'il ne révélât rien (de son message).

13. **Quod si**. Dans *quod si, quod nisi* (cf. Hann. I, 2), le

veniam sibi dedisset, tantisque implicatum rebus¹⁴ sublevasset, magno ei præmio futurum¹⁵. »

V. Il se réfugie dans le temple de Minerve; sa mort; sa sépulture.

1 His rebus ephori* cognitissatius¹ putarunt in urbe eum comprehendi. Quo cum essent profecti, et Pausanias, placato Argilio, ut putabat, Lacedæmonem reverteretur, in itinere, cum jam in eo esset² ut comprehenderetur, ex vultu cujusdam ephori, qui eum admoneri cupiebat, insidias sibi fieri intellexit. 2 Itaque paucis ante³ gradibus quam⁴ qui eum sequebantur, in ædem Minervæ, quæ Chalciæcos* vocatur, confugit. Hinc ne exire posset, statim ephori valvas ejus ædis obstruxerunt, tectumque sunt demoliti, quo

mot *quod*, qui à l'origine semble avoir été un acc. adverbial signifiant « par rapport à quoi », est devenu une sorte de conjonction de liaison qui peut se traduire tantôt par « donc » ou « c'est pourquoi », tantôt par « car », tantôt par « mais », quelquefois par rien. On emploie de la même façon, mais plus rarement, *quod etsi*, *quod quia*, *quod utinam*, etc.

14. **Tantis implicatum rebus** : impliqué dans une si grave accusation.

15. **Futurum (esse)** : sujet s. ent. *id.*, à savoir, son silence et son assistance; *ei præmio*, double datif avec *essa*, v. Préface, n. 17.

1. **Satius** : comparatif neutre de *satis*, littéral¹ « plus suffisant », d'où « plus conve-

nable, préférable »; s'emploie seulement comme attribut, au nomin. et à l'acc., avec *esse* et des verbes tels que *putare*, *existimare*, *ducere*, *censere*, signifiant « penser, juger ».

2. **In eo esset** : v. p. 14, n. 7. En français : il était sur le point d'être arrêté.

3. **Paucis ante gradibus** : m. à m. « quelques pas avant », c'est-à-dire avec une avance de quelques pas sur...; abl. de mesure avec les comparatifs et les mots (comme *ante*) impliquant une idée de comparaison.

4. **Ante... quam qui** : il faut suppléer, entre *quam* et *qui*, un verbe tel que *pervenirent*, (« avant que n'arrivassent »), dont l'idée est à tirer de *confugit*.

celerius sub divo ⁵ interiret. **3** Dicitur eo tempore matrem Pausaniæ vixisse ⁶, eamque jam magno natu ⁷, postquam de scelere filii comperit, in primis ad filium claudendum lapidem ad introitum ædis attulisse. **4** Sic Pausanias magnam belli gloriam turpi morte maculavit. Hic cum semianimis ⁸ de templo elatus esset, confestim animam efflavit. **5** Cujus mortui corpus cum eodem ⁹ nonnulli dicerent inferri oportere, quo ii qui ad supplicium essent dati, displicuit ¹⁰ pluribus, et procul ¹¹ ab eo loco infoderunt, quo erat mortuus. Inde posterius dei Delphici responso erutus ¹² atque eodem loco sepultus est, ubi vitam posuerat.

V. CIMON

I. Cimon paye l'amende infligée à son père, grâce au mariage de sa sœur avec Callias.

1 Cimon, Miltiadis filius, Atheniensis, duro admodum initio usus est adulescentiæ ¹. Nam cum pater

5. **Sub divo** : comme *sub Jove*, sous Jupiter, c.-à-d. en plein air, ce dieu personnifiant primitivement l'air et les phénomènes atmosphériques.

6. **Vixisse** : vivait (oncoro).

7. **Magno natu** : rare pour *natu grandem*; *natu*, abl., seul cas usité du subst. *natus*, 4^e déclinaison.

8. **Semianimis... elatus esset**. On voulait éviter que son cadavre ne souillât le temple.

9. **Eodem... quo** : adv. de lieu; *quo ii*, s. ent. *inferrentur*. Cet endroit s'appelait *Kaiadas*, v. Index.

10. **Displicuit** : suj et s. ent. *id.*

11. **Procul** : cf. p. 14, n. 8.

12. **Erutus, sepultus** : s. ent. *est.*

1. **Adulescentiæ**. Les différents âges étaient : *puer* (approximativement jusqu'à

ejus litem ² æstimatam populo solvere non potuisset, ob eamque causam in vinclis publicis decessisset, Cimon eadem custodia ³ tenebatur, neque legibus Atheniensium emitti poterat, nisi pecuniam, qua pater multatus erat, solvisset. **2** Habebat autem in matrimonio sororem* germanam ⁴ suam, nomine Elpinicen, non magis amore quam more ductus; namque Atheniensibus licet eodem patre natas uxores ducere. **3** Hujus ⁵ conjugii cupidus Callias quidam, non tam generosus quam pecuniosus ⁶, qui magnas pecunias ex metallis ⁷ fecerat, egit ⁸ cum Cimone, ut eam sibi uxorem daret: « id si impetrasset, se ⁹ pro illo pecuniam soluturum ». **4** Is cum talem condicionem aspernaretur, Elpinice negavit ¹⁰ se passuram Miltiadis progeniem in vinclis publicis interire, quoniam prohibere posset, seque ¹¹ Calliæ nupturam, si ea quæ polliceretur præstitisset.

17 ans); *adulescens* (de 17 à 30 ans); *juvenis* (de 30 à 45); *vir* (de 45 à 60), et enfin *senex*.

2. Litem : ici, l'amende de 50 talents, v. Milt. VII, 6.

3. Eadem custodia. Historiquement douteux : la loi athénienne se bornait à priver de leurs droits civiques, jusqu'au règlement de la dette, les fils d'un débiteur de l'État mort insolvable.

4. Soror germana : ici, sœur de père et non de mère.

5. Hujus conjugii : de cette union, c'est-à-dire de l'union avec celle-ci, comme ailleurs

hic terror est mis pour hujus rei terror.

6. Generosus... pecuniosus : moins de naissance que de fortune.

7. Metallis. V. Index, *Laurium*.

8. Egit cum : engagea des pourparlers avec.

9. Se... soluturum : prop. infinit. dépendant de l'idée de « promettre » suggérée par *egit*.

10. Negavit. : v p. 25, n. 8.

11. Seque.. nupturam, s. ent. *esse*, se rattache à *dixit*, dont l'idée est contenue dans *negavit*. Pour *nubere*, « épouser » en parlant d'une femme, v. p. 42, n. 10.

II. Ses succès contre les Perses.

1 Tali modo custodia liberatus Cimon celeriter ad principatum¹ pervenit. Habebat enim satis eloquentiæ, summam liberalitatem, magnam prudentiam² cum juris civilis, tum rei militaris, quod cum patre a puero in exercitiis fuerat versatus. Itaque hic et populum urbanum³ in sua tenuit potestate, et apud exercitum plurimum valuit auctoritate. 2 Primum imperator apud flumen Strymona* magnas copias Thracum fugavit, oppidum Amphipolim* constituit, eoque decem milia Atheniensium in coloniam misit. Idem iterum apud Mycalen* Cypriorum* et Phœnicum* ducentarum navium classem devictam cepit, 3 eodemque die pari fortuna in terra usus est. Namque, hostium navibus captis, statim ex classe copias suas eduxit, barbarorumque maximam vim⁴ uno concursu prostravit. 4 Qua victoria magna præda potitus cum domum⁵ reverteretur, quod⁶ jam nonnullæ insulæ propter acerbitatem imperii⁷ defecerant, bene animatas confirmavit, alienatas ad officium redire coegit. 5 Scyrum*, quam eo tempore Dolopes* incolebant, quod contumacius⁸ se ges-

1. **Principatum** : v. page 35, n. 2.

2. **Prudentiam** : connaissance.

3. **Populum urbanum** : le peuple asssemblé dans l'agora, par opp. à l'armée.

4. **Vim** : quantité. Nous disons de même : « force moutons ».

5. **Domum** : chez lui, à Athènes.

6. **Quod... defecerant** : prop. causale subordonnée à la principale qui suit.

7. **Acerbitatem imperii**.

Athènes, après avoir traité les autres Grecs en alliés, ne voyait plus en eux que des tributaires, et leur faisait sentir durement son hégémonie.

8. **Contumacius**. L'adj. *contumax* se dit de qqun qui se révolte contre l'autorité. Les Dolopes se refusaient à payer l'amende qui leur avait été infligée par les Athéniens pour actes de piraterie.

serant, vacuefecit, sessores⁹ veteres urbe insulaque ejecit, agros civibus divisit. Thasios* opulentia fretos suo adventu¹⁰ fregit. His ex manubiis¹¹ arx Athenarum, qua ad meridiem vergit, est ornata.

III. Il est banni par l'ostracisme; rappelé au bout de cinq ans, il rétablit la paix entre Athènes et Sparte; sa mort à Célium.

1 Quibus rebus cum unus¹ in civitate maxime floreret, incidit in eandem invidiam quam² pater suus³ ceterique Atheniensium principes : nam testarum* suffragiis, quod illi *οστρακισμὸν* vocant, decem annorum exsilio multatus est. 2 Cujus facti celerius Athenienses quam ipsum pœnituit⁴. Nam cum ille animo forti invidiæ ingratorum civium cessisset, bellumque Lacedæmonii Atheniensibus indixissent, confestim notæ ejus virtutis desiderium consecutum est. 3 Itaque post annum quintum quam⁵ expulsus erat, in patriam revocatus est. Ille, quod hospitio⁶ Lacedæmoniorum utebatur, satius⁷ existimans contendere

9. **Sessores** : les habitants; seul exemple du mot où ce sens.

10. **Adventu** : sa seule présence brisa leur résistance.

11. **Manubiis** : argent provenant de la vente du butin.

1. **Unus... maxime** : v. p. 4, n. 3.

2. **Quam**, pour *in quam* : la préposition n'est pas répétée devant le relatif. Sur *idem qui*; v. p. 14, n. 12.

3. **Pater suus**. On attendrait *ejus*; cf. p. 30; n. 2.

4. **Paenituit** : ils regretterent.

5. **Post... quam** : v. p. 36, n. 18.

6. **Hospitio... utebatur** : il était l'hôte public, le « proxène » des Lacédémoniens à Athènes. C'est le nom qu'on donnait dans une ville grecque au citoyen à qui un Etat étranger confiait le soin de représenter ses nationaux, de s'occuper de leurs intérêts et, à l'occasion, de les recevoir. La chose elle-même s'appelait « proxénie », mot que Népos traduit ici par *hospitium*.

7. **Satius** : v. p. 47, n. 1.

Lacedæmonem, sua sponte ⁸ est profectus, pacemque inter duas potentissimas civitates conciliavit. **4** Post, neque ita multo, Cyprum cum ducentis navibus imperator missus, cum ejus majorem partem insulæ devicisset, in morbum implicitus, in oppido Citio* est mortuus.

IV. Libéralité de Cimon.

1 Hunc Athenienses non solum in bello, sed etiam in pace diu desideraverunt. Fuit enim tanta liberalitate, cum compluribus locis prædia hortosque haberet, ut nunquam in eis custodem imposuerit fructus servandi gratia ¹, ne quis impediretur quo minus ejus rebus, quibus quisque vellet ², frueretur. **2** Semper eum pedisequi cum nummis sunt secuti, ut, si quis opis ejus indigeret, haberet quod statim daret ³, ne differendo videretur negare. Sæpe, cum aliquem offensum fortuna ⁴ videret minus bene ⁵ vestitum, suum amiculum dedit. **3** Cotidie sic cena ei coquebatur, ut, quos invocatos ⁶ vidisset in foro, omnes ⁷ devocaret; quod facere nullo die prætermittebat. Nulli fides ejus, nulli opera, nulli res familiaris ⁸ defuit; multos locupletavit; complures pauperes

8. **Sua sponte** : sans mission officielle.

1. **Gratia** : « en vue de, pour » ; préposition qui, comme *causa*, gouverne le génitif et se place après son régime.

2. **Vellet** : s. ent. *frui*.

3. **Quod... daret** : (une chose) qu'il pût donner, de quoi donner.

4. **Offensum fortuna** : rencontré par hasard.

5. **Minus bene** : moins bien (qu'il n'eût été désirable), mal, pauvrement. *Minus* équivaut ainsi souvent à une négation; cf. Thém. I, n. 4.

6. **Invocatos** = *non vocatos* (*in* privatif).

7. **Omnes** : vraisemblablement ceux de son dème seul.

8. **Fides, opera, res familiaris** : sa protection, son secours, sa bourse,

mortuos, qui unde efferrentur⁹ non reliquissent, suo sumptu extulit. 4 Sic se gerendo, minime est mirandum si et vita ejus fuit secura¹⁰ et mors acerba.

VI. LYSANDER

I. Lysandre termine la guerre du Péloponèse par la victoire d'Ægos-Potamos; il établit des décemvirs dans toutes les cités.

1 Lysander, Lacedæmonius, magnam reliquit sui famam, magis felicitate quam virtute¹ partam. Athenienses enim in Peloponnesios sexto et vice-simo anno bellum gerentes confecisse² apparet: id qua ratione consecutus sit, latet³. 2 Non enim virtute sui⁴ exercitus, sed immodestia factum est⁵ adversariorum, qui, quod dicto⁶ audientes

9. Unde efferrentur : v. p. 38, n. 7.

10. Secura. Népos oublie l'exil.

1. Felicitate.. virtute : opposition de la chance et du mérite.

2. Confecisse : sujet s. ont. eum.

3. Latet : en opp. à apparet. Népos explique pourquoi Lysandre a laissé une grande réputation, mais un peu usurpée. C'est que sa victoire sur les Athéniens est un fait connu, patent (apparet), et qu'on ignore, au contraire, généralement (latet) comment il l'a obtenue : il l'a due, non

à la valeur de son armée, mais à l'indiscipline de ses adversaires. La suite des idées est claire, et logique; c'est sans raison qu'on insère qqf. devant *id* une négation *neque* qui n'est pas dans les mss.

4. Sui : sa propre armée, par opp. à *adversariorum*. *Suus* signifiant « son propre » s'emploie librement et peut renvoyer à un mot quelconque, non seulement de la proposition, mais même d'une prop. voisine.

5. Factum est : s. ont. *id*, « cela, cette victoire ».

6. Dicto audientes. Le participe-adjectif *audiens* se con-

imperatoribus suis non erant, dispalati ⁷ in agris, relictis navibus, in hostium venerunt potestatem. Quo facto Athenienses se Lacedæmoniis dediderunt. **3** Hac victoria Lysander elatus, cum antea semper factiosus audaxque fuisset, sic sibi indulisit ⁸, ut ejus opera in maximum odium Græciæ Lacedæmonii pervenerint. **4** Nam cum ⁹ hanc causam Lacedæmonii dictitassent sibi esse belli, ut Atheniensium impotentem ¹⁰ dominationem refringerent, postquam ¹¹ apud Ægos* flumen Lysander classis ¹² hostium est potitus, nihil aliud molitus est ¹³ quam ut omnes civitates in sua teneret potestate, cum id se Lacedæmoniorum causa facere simularet. **5** Namque undique qui Atheniensium rebus studuissent ¹⁴ ejectis ¹⁵, decem delegerat in unaquaque civitate, quibus summum imperium potestatemque ¹⁶ omnium rerum committeret. Horum in numerum nemo admittebatur, nisi qui

struit avec le datif de *dictum*, « parole, ordre », et un autre datif (ici *imperatoribus*). *Dicto audiens* = obéissant.

7. **Dispalati** : du verbe *dispalari*, arch., usité seulement au partic. passé.

8. **Sibi indulisit**. *Sibi indulgere* = se laisser aller à ses caprices, tout se permettre.

9. **Cum** : alors quo, quoique.

10. **Impotentem** : despotique; littéral⁹ « qui n'est pas maître de soi ».

11. **Postquam.. est potitus** : prop. temporelle subordonnée à la principale qui suit.

12. **Classis.. potitus**. Népos construit *potiri* soit avec l'abl., qui est le tour classique; soit avec le génitif, comme ici et Dion V, 5, Agés, II, 1, etc.,

tour rare dans la bonne prose en dehors de l'expr. consacrée *potiri rerum*; peut-être aussi avec l'acc., Eum. III, 4 (texte douteux), constr. archaïque, cf. p. 126, n. 4.

13. **Nihil aliud molitus est quam ut** : il ne travailla plus qu'à..; la prop. avec *ut* (à savoir que) développe le pronom *id* ou *hoc* à suppléer après *quam*, cf. Atticus, XI, 1.

14. **Studuissent** : au subj., pensée de Lysandre. *Studere rebus*, être du parti de.

15. **Ejectis** : s. ent. *iis*, antécédent de *qui*, abl. absolu : « chassés (de leur patrie), bannis ».

16. **Imperium potestatemque** : le pouvoir militaire et l'autorité civile.

aut ejus hospitio contineretur, aut se illius fore proprium fide confirmarat ¹⁷.

II. Perfidio et cruauté de Lysandre envers les habitants de l'île de Thasos.

1 Ita decemvirali potestate ¹ in omnibus ² urbibus constituta, ipsius nutu omnia gerebantur. Cujus de crudelitate ac perfidia satis est unam rem exempli gratia proferre, ne, de eodem plura enumerando, defatigemus lectores. 2 Victor ex Asia cum reverteretur Thasumque* devertisset, quod ³ ea civitas præcipua fide fuerat erga Athenienses, proinde ac si ⁴ non iidem firmissimi solerent esse amici, qui constantes fuissent inimici, pervertere eam concupivit. 3 Vidit autem, nisi in eo ⁵ occultasset voluntatem, futurum ut ⁶ Thasii dilaberentur consulerentque rebus suis ⁷...

17. **Contineretur... confirmarat.** Le relatif *qui* est construit successivement avec le subj. (nuance consécutive : *qui = talis ut, « celui qui répondait à la condition de... »*) et avec l'indicatif (simple affirmation d'un fait : « celui qui avait... »). *Hospitio contineretur*, était retenu (sous sa dépendance) par le lien de l'hospitalité; *fide*, par serment; *fore proprium*, lui appartenirait en propre, serait son homme.

1. **Decemvirali potestate** : le gouvernement des Dix dont il a été question plus haut (I, 5) ou décadarchie.

2. **Omnibus** : sauf à Athènes, où Lysandre avait établi le gouvernement des Trente.

3. **Quod ea civitas...** : prop. causale énonçant la raison de ce qui suit.

4. **Proinde ac si...** : prop. conditionnelle comparative subordonnée à la principale qui suit (*pervertere eam concupivit*).

5. **In eo**, au neutre : en cela, à ce sujet.

6. **Futurum ut..** : il adviendrait que; périphrase substituée à l'infinitif futur des verbes *dilabi* et *consulere*.

7. **Consulerent rebus suis** : veilleraient à leurs intérêts, à leur salut.

Ici, une lacune dans les mss. Mais on sait par ailleurs que Lysandre réunit les Thasiens dans le temple d'Hercule en

III. Ses projets ambitieux. Il est vaincu et tué près d'Haliarte.

1 Itaque hi¹ decemviralem illam potestatem ab illo constitutam sustulerunt. Quo² dolore incensus, iniit consilia reges Lacedæmoniorum tollere³. Sed sentiebat id se sine ope deorum facere non posse, quod Lacedæmonii omnia ad oracula referre⁴ consueverant. 2 Primum Delphicum⁵ corrumpere est conatus. Cum id non potuisset, Dodonam⁶ adortus est. Hinc quoque repulsus, dixit se vota suscepisse, quæ Jovi Hammoni⁷ solveret⁸, existimans se Afros⁹ facilius corrupturum. 3 Hac spe cum profectus esset in Africam, multum eum antistites Jovis fefellerunt. Nam non solum corrumpi non potuerunt, sed etiam legatos Lacedæmonem miserunt, qui Lysandrum accusarent, quod sacerdotes fani corrumpere conatus

leur jurant de ne leur faire aucun mal; après quoi il les fit massacrer. A la suite de cette atrocité et d'autres semblables, les Lacédémoniens résolurent, sur la proposition de leurs rois, d'abolir le gouvernement tyrannique institué par Lysandre dans les villes grecques.

1. **Hi** : les Lacédémoniens.

2. **Quo dolore incensus** : dans l'ardeur du ressentiment qu'il en conçut; *quo* = *cujus rei*, cf. Cimon, I, n. 5.

3. **Tollere**. On attendrait *tollendi*; mais *consilium inire*, *consilium capere* peuvent se construire, comme les verbes signifiant « décider de » (p. ex. *statuo*), avec l'infinitif. Népos

a étendu cette construction à *inire consilia* (au pluriel).

4. **Ad oracula referre** : s'en rapporter en toutes choses aux oracles; *referre aliquid ad aliquem*, c'est soumettre qqc. à qqn, lui en référer, le consulter.

5. **Delphicum** : s. ent. *oraculum*. V. Index, *Delphi*.

6. **Dodonam** : Dodone, c'est-à-dire l'oracle de Dodone; v. Index.

7. **Jovi Hammoni** : Jupiter Hammon, dont le temple était en Libye.

8. **Quæ.. solveret** : dont il devait s'acquitter.

9. **Afros** : les (prêtres) Africains.

esset ¹⁰. 4 Accusatus hoc crimine ¹¹ iudicumque absolutus sententiis, Orchomeniis * missus subsidio, occisus est a Thebanis apud Haliartum *. 5 Quam vere de eo foret iudicatum ¹², oratio indicio fuit, quæ post mortem in domo ejus reperta est, in qua suadet Lacedæmoniis ut, regia potestate dissoluta, ex omnibus ¹³ dux ¹⁴ deligatur ad bellum gerendum, sed sic scripta, ut deum ¹⁵ videretur congruere sententiæ, quam ille se habiturum ¹⁶, pecunia fidens, non dubitabat. Hanc ei scripsisse Cleon Halicarnassius * dicitur.

IV. Lysandre, trompé par le satrape Pharnabaze, fournit à son insu la preuve de sa conduite tyrannique à l'égard des alliés.

1 Atque hoc loco non est prætereundum factum ¹ Pharnabazi *, satrapis regii ². Nam cum Lysander, præfectus classis, in bello multa crudeliter avaraque fecisset, deque his rebus suspicaretur ad cives suos esse perlatum ³, petiit a Pharnabazo ut ad ephoros sibi testimonium daret,

10. **Conatus esset** : au subj., accusation portée par les prêtres; l'autour n'affirme pas la réalité du fait.

11. **Hoc crimine** : de ce chef.

12. **Quam... foret iudicatum** : prop. interr. indirecte dépendant de *indicio fuit* (= *indicavit*); *foret* = *esset*; *quam vere*, ironique, équivaut à *quam falso*.

13. **Ex omnibus** : entre tous, et non plus seulement dans les familles royales d'Agès et de Proclès.

14. **Dux** : sujet, et non attribut.

15. **Deum** : génit. plur.

16. **Se habiturum** : sur la prop. infinitive après *non dubito*, voir Préface, n. 1.

1. **Factum** : la chose faite, le tour (que lui joua).

2. **Satrapis regii** : satrape du roi (de Perse), en Phrygie. *Satrapes* est ord^t de la 1^{re} déclinaison et Népos lui-même dit, au pluriel, *satrapae* (Agès. II, 2). *Satrapis* au génit. (ici) et *Satrapem* à l'acc. (Conon II, 1) sont des formes non usuelles.

3. **Esse perlatum** : passif impersonnel.

quanta ⁴ sanctitate ⁵ bellum gessisset sociosque tractasset, deque ea re accurate scriberet : « magnam enim ejus auctoritatem in ea re futuram ». **2** Huic ille liberaliter ⁶ pollicetur; librum grandem verbis multis conscripsit, in quo summis eum fert laudibus. Quem cum legisset probassetque ⁷, dum signatur, alterum pari magnitudine, tanta similitudine ut discerni non posset, signatum subjecit, in quo accuratissime ejus avaritiam perfidiamque accusarat. **3** Hunc Lysander, domum ⁸ cum redisset, postquam de suis rebus gestis apud maximum magistratum ⁹ quæ voluerat dixerat, testimonii loco ¹⁰ librum a Pharnabazo datum tradidit. Hunc, summoto Lysandro, cum ephori cognosserent ¹¹, ipsi legendum dederunt. Ita ille imprudens ¹² ipse suus fuit accusator.

4. **Quanta ...gessisset** : in-torr. ind. rattachée à *testimonium*.

5. **Sanctitate** : se dit d'une personne absolument exempte de tout reproche; ici, au double point de vue de la cupidité et de la dureté envers les alliés.

6. **Liberaliter** : obligeamment.

7. **Legisset probassetque** : sujet *Lysander*; *signatur*, sujet *liber*; *posset*, sujet à tirer de *alterum*; *subjecit*, sujet *Pharnabazus*. Sur ces brusques

changements de sujet, voir p. 24, n. 5.

8. **Domum** : à Sparte.

9. **Maximum magistratum** : les Ephores; voir p. 29, n. 11.

10. **Testimonii loco**: *in* s'omet régulièrement devant *loco* signifiant « à la place de, pour tenir lieu de, pour servir de » et construit avec un génitif.

11. **Cognosserent** : prendre connaissance de.

12. **Imprudens** : sans s'en douter.

VII. ALCIBIADES

I. Vices et qualités d'Alcibiade.

1 Alcibiades, Cliniaë filius, Atheniensis. In hoc quid natura efficere possit videtur experta. Constat enim inter omnes, qui de eo memoriae prodiderunt, nihil illo fuisse excellentius vel in vitiis vel in virtutibus. **2** Natus in amplissima civitate, summo genere¹; omnium ætatis suæ multo formosissimus; ad omnes res aptus, consiliique plenus (namque imperator fuit summus et mari et terra); disertus, ut² in primis dicendo valeret, quod tanta erat commendatio³ oris atque orationis, ut nemo ei posset resistere; **3** dives; cum tempus posceret⁴, laboriosus, patiens; liberalis, splendidus non minus in vita⁵ quam victu; affa-

1. Summo genere. Par son père il descendait, dit-on, d'Ajax, et par sa mère, fille de Mégacles, il appartenait à la famille des Alcéméonides (v. Index).

2. Ut : si bien que, au point que.

3. Commendatio : ce qui recommande qqun, ce qui prévient en sa faveur; ici, le charme. *Os*, la prononciation (cf. p. 174, n. 7); *oratio*, la parole, le débit.

4. Cum posceret. Après *cum*, *ubi*, *si*, signifiant « toutes les fois que », après *quicumque*, *quisquis*, *qualiscumque*, ou *qui*

signifiant « celui qui, quel qu'il soit; tous ceux qui », le latin met régulièrement l'indicatif. Toutefois, quand le verbe doit être à l'impf. ou au pl. q. pf., certains auteurs emploient aussi le subjonctif. Ce subj. dit de répétition ou d'indétermination est assez fréquent déjà chez Népos; il le sera plus encore chez Tite-Live et Tacite.

5. Vita... victu. Il arrive souvent que devant un mot relié à un premier terme par *non... sed, non solum... sed etiam, non minus... quam*, etc., Népos ne répète pas la préposition.

bilis, blandus, temporibus callidissime serviens ⁶; **4** idem, simul ac se remisera^t ⁷ neque causa suberat quare animi laborem ⁸ perferret, luxuriosus, dissolutus, libidinosus, intemperans reperiebatur, ut ⁹ omnes admirarentur in uno homine tantam inesse dissimilitudinem tanque diversam ¹⁰ naturam.

II. Son éducation.

1. Educatus est in domo Pericli ¹ (privignus ² enim ejus fuisse dicitur), eruditus a Socrate; socerum habuit Hipponicum, omnium Græca lingua loquentium ditissimum : ut ³, si ipse fingere ⁴ vellet, neque plura bona eminisci neque majora posset ⁵ consequi quam vel fortuna vel natura tribuerat.

Vita, la vie publique; *victu*, la vie privée (nourriture, habitation, régime, etc).

6. Temporibus serviens : s'adaptant aux circonstances.

7. Se remisera^t : s'était laissé aller (à son naturel); métaphore empruntée de l'arc qui cesse d'être tendu.

8. Animi laborem : application, contrainte.

9. Ut : à tel point que.

10. Diversam : réunissant tant de contrastes.

1. Pericli : génit., cf. p. 17, n. 1.

2. Privignus. Ceci est inexact. Périclès, il est vrai, ayant à la mort d'Hipponicos épousé sa veuve, belle-mère d'Alcibiade, devint pour celui-ci une sorte de beau-père par alliance. Mais à ce moment l'éducation d'Alcibiade n'était plus à faire et, même alors, il ne fut pas le *privignus* de

Périclès, n'étant que le gendre, et non le fils, de sa femme. *Privignus*, en effet, au sens propre, désigne le fils d'un premier lit. La vérité est que la mère d'Alcibiade, fille de Mégaclys, était cousine germaine de Périclès, et c'est à titre de cousin que ce dernier, à la mort de Clinias, fut chargé de la tutelle de son fils, alors âgé de trois ans.

3. Ut : si bien que; conséquence de tout ce qui précède, depuis *Natus*, I. 2.

4. Fingere : « se représenter par l'imagination, imaginer », s. ent. *plura bona et majora* à tirer de la prop. suivante.

5. Si vellet, s'il avait voulu; **posset**, il aurait pu. *Posset* n'est au subj. qu'à cause de *ut* marquant la conséquence; sans *ut*, on aurait, à l'indicatif, *poterat* ou *potuit*, cf. p. 157, n. 13.

III. Choisi pour commander l'expédition de Sicile, il devient suspect aux Athéniens. Affaire des Hermès.

1 Bello Peloponnesio, hujus consilio atque auctoritate Athenienses bellum Syracusanis indixerunt;



Périclès.

ad quod gerendum ipse dux delectus est, duo præterea collegæ dati, Nicia et Lamachus. 2 Id cum appareretur, priusquam classis exiret, accidit ut una nocte omnes Hermæ*, qui in oppido erant Athenis, dejicerentur præter unum, qui ante ja-

nuam erat Andocidi*¹. Itaque ille postea Mercurius Andocidi vocitatus est. **3** Hoc cum appareret non sine magna multorum consensione esse factum, quæ non ad privatam, sed publicam² rem pertineret³, magnus multitudini timor est injectus ne qua repentina vis⁴ in civitate existeret, quæ libertatem opprimeret populi. **4** Hoc⁵ maxime convenire in Alcibiadem videbatur, quod et potentior et major quam privatus existimabatur; multos enim liberalitate devinxerat, plures etiam opera forensi⁶ suos⁷ reddiderat. **5** Qua re fiebat ut omnium oculos, quotiescumque in publicum prodisset, ad se converteret, neque ei par quisquam in civitate poneretur⁸. Itaque non solum spem in eo habebant maximam, sed etiam timorem⁹, quod et obesse plurimum et prodesse poterat. **6** Aspergebatur etiam infamia, quod in domo sua¹⁰ facere mysteria* dicebatur, quod nefas erat more Atheniensium, idque non ad religionem, sed ad conjurationem pertinere¹¹ existimabatur.

1. **Andocidi** : génit., cf. p. 17, n. 1.

2. **Publicam** : sur la non-répétition de la préposition, voir p. 59, n. 5.

3. **Pertineret** : qui avait rapport à, qui intéressait; au subj. parce que la prop. représente la pensée des citoyens.

4. **Vis** : coup de force, coup d'Etat.

5. **Hoc** : cela, c'est-à-dire la préparation d'un attentat contre les libertés publiques.

6. **Opera forensi** : assistance dans les procès.

7. **Suos** : siens, dévoués à lui.

8. **Poneretur** : v. Préface, n. 18.

9. **Timorem**. L'expr. *timorem in eo habebant* est insolite; elle ne passe ici qu'à la faveur de *spem* et de l'antithèse.

10. **In domo sua** : v. p. 22, n. 2. On l'accusait d'avoir dans un festin parodié les mystères d'Eleusis.

11. **Ad religionem... pertinere** : avoir rapport non à la religion (pour la tourner en dérision), mais à une conjuration.

IV. Rappelé par les Athéniens, il prend la fuite; sa condamnation; il sert la cause de Sparte.

1 Hoc crimine ¹ in contione ab inimicis ² compellabatur ³. Sed instabat tempus ad bellum profiscendi. Id ille intuens, neque ignorans civium suorum consuetudinem, postulabat, si quid de se agi ⁴ vellent, potius de præsentè quæstio ⁵ haberetur ⁶, quam absens invidiæ ⁷ crimine accusaretur. 2 Inimici vero ejus quiescendum ⁸ in præsentè, quia noceri ⁹ non posse intellegebant, et illud tempus exspectandum decreverunt, quo exisset ¹⁰, ut absentem aggrederentur, itaque ¹¹ fecerunt. 3 Nam postquam in Siciliam cum pervenisse crediderunt, absentem, quod sacra violasset ¹², reum fecerunt. Qua de re cum ei nuntius a magistratu ¹³ in Siciliam missus esset, ut domum ad causam dicendam rediret, essetque ¹⁴ in magna spe provinciæ ¹⁵ bene administrandæ, non parere noluit, et in trierem ¹⁶, quæ ad eum erat deportan-

1. **Hoc crimine** : de ce chef (accusation d'avoir parodié les mystères).

2. **Inimicis** : les orateurs, qu'il avait supplantés; l'aristocratie, qui voyait en lui un transluce; les honnêtes gens, pour son libertinage; les prêtres, pour son incrédulité, etc.

3. **Compellabatur** : il était pris à parti.

4. **Agi** : doit s'entendre ici d'une action en justice.

5. **Quæstio** : au sens juridique, « enquête, instruction ».

6. **Haberetur** : subj. sans ut dépendant de *postulabat*, cf. p. 6, n. 16.

7. **Invidiæ crimine** : une accusation de l'envie, c'est-

à-dire forgé par l'envie, par ses envieux.

8. **Quiescendum, exspectandum** : s. ent. *esse*.

9. **Noceri** : s. ent. *ei*, passif impersonnel.

10. **Quo exisset** : où il serait parti (st. dir. : *quo exierit*).

11. **Itaque** = *et ita*.

12. **Violasset** : au subj., pensée des accusateurs.

13. **A magistratu**. V. p. 29, n. 11.

14. **Essetque** dépend de *cum*, qui, temporel avec *missus esset*, prend avec *esset in magna spe* le sens de « quoique ».

15. **Provinciæ** : sa mission (militaire).

16. **Trierem** : mot grec, en

dum missa, ascendit. **4** Hac Thurios* in Italiam pervectus, multa secum reputans de immoderata civium suorum licentia crudelitateque erga nobiles, utilissimum¹⁷ ratus impendentem evitare tempestatem, clam se ab custodibus subduxit, et inde primum Elidem*, deinde Thebas venit. **5** Postquam autem se capitis damnatum, bonis publicatis, audivit, et, id quod usu venerat¹⁸, Eumolpidas* sacerdotes a populo coactos ut se¹⁹ deberent, ejusque devotionis, quo testatior esset memoria, exemplum in pila²⁰ lapidea incisum esse positum in publico, Lacedæmonem demigravit. **6** Ibi, ut ipse prædicare consuevit, non²¹ adversus patriam, sed inimicos²² suos bellum gessit, « quod iidem hostes²³ essent²⁴ civitati : nam cum intellexerent se²⁵ plurimum prodesse posse reipublicæ, ex ea ejecisse, plusque iræ suæ quam utilitati communi paruisse ». **7** Itaque hujus consilio Lacedæmonii cum Perse rege amicitiam

latin *triremis*, vaisseau de guerre à trois rangs de rames superposés. Il s'agit ici de la *Galère Salaminienne* : v. ce mot à l'Index.

17. **Utilissimum** : au neutre, s. ent. *esse*.

18. **Usu venerat** : chose qui avait réellement eu lieu. Népos souligne par là ce qu'avait de surprenant cette aggravation de peine. Dans *usu venit*, le sens de l'abl. *usu* (littéral « il arrive par l'usage, par le cours habituel des choses ») s'est peu à peu effacé, et l'expression n'est plus guère qu'un synonyme un peu plus fort de *evenit*. Népos l'emploie assez fréquemment.

19. **Se** : lui, Alcibiade.

20. **Pila** : colonne.

21. **Non adversus patriam, sed...** : distinction qui ne justifie pas Alcibiade; il rejette sur ses adversaires le crime de lèse-patrie dont il se rendait lui-même coupable.

22. **Sed inimicos** : la prép. *adversus* n'est pas répétée, voir p. 59, n. 5.

23. **Inimicos... hostes** : l'opposition de ces mots en fait bien ressortir le sens.

24. **Essent** : au subj., pensée d'Alcibiade.

25. **Se** : lui, Alcibiade; *ejecisse*, s. ent. *eos* sujet et *se* (Alcibiade) complément; *iræ suæ*. leur ressentiment.

fecerunt, dein Deceleam* in Attica munierunt, præsidioque ibi perpetuo posito in obsidione Athenas tenuerunt. Ejusdem opera Ioniam* a societate averterunt Atheniensium; quo facto multo superiores bello esse cœperunt.

V. Réfugié auprès de Tissapherne, il se fait reconnaître comme général par l'armée athénienne de Samos; ses victoires.

1 Neque vero his rebus tam amici Alcibiadi sunt facti quam timore ab eo alienati. Nam cum acerrimi viri ¹ præstantem prudentiam in omnibus rebus cognoscerent, pertimuerunt ne caritate patriæ ductus aliquando ab ipsis descisceret et cum suis in gratiam rediret. Itaque tempus ² ejus interficiendi quærere instituerunt. 2 Id Alcibiades diutius celari ³ non potuit; erat enim ea sagacitate, ut ⁴ decipi non posset, præsertim cum animum attendisset ad cavendum. Itaque ad Tissaphernem*, præfectum ⁵ regis Darii*, se contulit. 3 Cujus cum in intimam amicitiam pervenisset, et Atheniensium, male gestis ⁶ in Sicilia rebus, opes senescere ⁷. contra Lacedæmoniorum ⁸ crescere videret, initio cum Pisandro* prætore, qui apud

1. Viri acerrimi. Co génitif désigne Alcibiado.

2. Tempus : une occasion.

3. Id Alcibiados celari. Les mss ont *Alcibiadi*. Mais *celare aliquid alicui* n'est pas latin; aussi a-t-on corrigé : *Alcibiades*. On dit, en effet, à l'actif, *celare aliquem* « tenir qqun dans l'ignorance », le nom de la chose que l'on cache se mettant soit à l'acc. (*rem*), soit à l'abl. précédé de *de* (*de re*). Au passif, la constr.

régulière est *celari de re*. L'acc. de la chose cachée, avec *celari*, ne se justifie ici que parce que c'est un pronom neutre, cf. Epam. VI, p. 108, n. 5.

4. Ea ut : telle que.

5. Præfectum : satrape.

6. Male gestis rebus ; v. p. 9, n. 10.

7. Senescere : littéral¹ vieillir, c'est-à-dire décroître.

8. Lacedæmoniorum : s. ent. opes.

Samum exercitum habebat, per internuntios colloquitur, et de reditu suo facit mentionem. Erat⁹ enim eodem quo Alcibiades sensu¹⁰, populi potentiae non amicus, et optimatum fautor. 4 Ab hoc destitutus, primum per Thrasybulum¹¹, Lyoi filium, ab exercitu recipitur, praetorque fit apud Samum; post, sullragante¹² Theramene*, populi scito restituitur¹³, parique absens imperio¹⁴ praeficitur simul cum Thrasybulo et Theramene. 5 Horum in imperio tanta commutatio rerum facta est, ut Lacedaemonii, qui paulo ante victores viguerant, perterriti pacem peterent. Victi enim erant quinque praeliis terrestribus, tribus navalibus, in quibus ducentas naves triremes amiserant, quae captae in hostium venerant potestatem. 6 Alcibiades simul cum collegis receperat Ioniam*, Hellepontum*, multas praeterea urbes Graecas, quae in ora sitae sunt Asiae, quarum expugnarant complures, in his Byzantium*, neque minus multas consilio¹⁵ ad amicitiam adjunxerant, quod in captos clementia fuerant usi. 7 Ita praeda onusti, locupletato exercitu, maximis rebus gestis, Athenas venerunt.

9. **Erat** : sujet Pisandre.

10. **Sensu** : ici, opinion politique.

11. **Thrasybulum**. Voir plus loin sa biographie.

12. **Suffragante** : « l'appuyant de son suffrage », c'est-à-dire sur la recommandation de.

13. **Restituitur** : il est rétabli dans ses droits de citoyen.

14. **Pari imperio** : abl. de

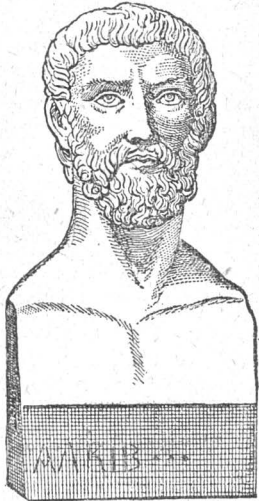
manière. *Praeficitur*, employé absol^t = « est fait commandant, est investi du commandement » (par un vote du peuple) : il est associé, dans le commandement de l'armée, à Thrasybule et à Théramène, avec mêmes pouvoirs.

15. **Consilio** : par une sage politique; s'oppose à l'idée de force, contenue dans *expugnant*,

VI. Son retour triomphal à Athènes.

1 His cum obviam ¹ universa civitas in Piræum descendisset, tanta fuit omnium exspectatio visendi Alcibiadis, ut ad ejus trirēm vulgus conflueret, proinde ac si solus advenisset.

2 Sic enim populo erat persuasum, et adversas superiores et præsentis secundas res accidisse ejus opera. Itaque et Siciliæ amissum ³ et Lacedæmoniorum victorias culpæ suæ tribuebant, quod talem virum e civitate expulissent ⁴. Neque id sine causa arbitrari videbantur; nam postquam ⁵ exercitui præesse cœperat, neque terra neque mari hostes pares esse potuerant. 3 Hic ut e navi egressus est, quanquam Theramenes et Thrasybulus eisdem rebus præfuerant



Alcibiade
(marbre du Vatican).

1. **Obviam** : adverbe formé de *ob* et *viam*, m. à m. « devant sur le chemin » ; *obviam ire alicui*, aller au-devant, à la rencontre de qqun.

2. **Sic** : annonce la prop. infinitive qui suit.

3. **Amissum Siciliae** :

tour abstrait, moins fréquent que *amissam Siciliam*. Le subst. *amissus* (4^e décl.) ne se rencontre pas ailleurs. Le mot usuel est *amissio*.

4. **Expulissent** : au subj., pensée des Athéniens.

5. **Postquam** : du jour où, depuis que.

simulque venerant in Piræum, tamen unum omnes illum prosequebantur⁶, et, id quod nunquam antea usu venerat⁷ nisi Olympiæ* victoribus, coronis laureis taeniisque⁸ vulgo⁹ donabatur. Ille lacrimans talem benevolentiam civium suorum accipiebat, reminiscens pristini temporis acerbitatem. 4 Postquam astu¹⁰ venit, contione advocata, sic verba fecit, ut nemo tam ferus fuerit quin ejus casum lacrimarit¹¹ inimicumque iis se osten-



Corona lemniscata.

6. **Prosequebantur** : escortaient.

7. **Usu venerat** : p. 64, n. 18.

8. **Coronis laureis taeniisque**. Correction de Muret pour *aureis aeneisque* des mss. Les vainqueurs aux jeux Olympiques ne recevaient à Olympie même qu'une couronne d'olivier, et, au retour dans leur patrie, des couronnes de laurier. Ces couronnes étaient souvent ornées de rubans (*taeniae, lemnisci*), faits d'étoffes plus ou moins précieuses, tissus plus tard de fils d'or et d'argent, qui, attachés à la partie postérieure, pendaient derrière

la tête. Tite-Live raconte, après Polybe, qu'aux jeux isthmiques où Flamininus proclama la liberté des peuples grecs (197 av. J.-C.), la foule enthousiaste jeta au proconsul romain « *coronas lemniscosque* ». On attachait aussi, à Rome, un ruban à la palme donnée comme prix aux vainqueurs des jeux du Cirque (*palma lemniscata*).

9. **Vulgo** : adverbe.

10. **Astu** : v. p. 22, n. 1; construit ici sans *in*, comme le serait *Athenas*, qu'il remplace.

11. **Casum lacrimarit**. Seul ex. de *lacrimare* avec un acc. autre que celui d'un pronom neutre. Ce verbe est en effet intransitif. Aussi a-t-on corrigé : *casu* (datif arch. pour *casui*) *illacrimarit*. Cependant la leçon des mss semble devoir être conservée : Népos a pu être conduit à *casum lacrimare* par des expressions telles que *casum flere, casum dolere*, qui sont classiques.

derit, quorum opera patria pulsus fuerat, proinde ac si alius populus, non ille ipse qui tum flebat, eum sacrilegii damnasset. 5 Restituta ergo huic sunt publice¹² bona, eidemque illi Eumolpidæ sacerdotes rursus resacrare¹³ sunt coacti, qui eum devoverant, pilæque illæ, in quibus devotio fuerat scripta, in mare præcipitatae.

VII. Nouvelle condamnation d'Alcibiade.

1 Hæc Alcibiadi lætitia non nimis fuit diuturna. Nam cum ei omnes essent honores decreti, totaque respublica¹ domi bellique² tradita, ut unius arbitrio gereretur, et ipse postulasset ut duo sibi collegæ darentur, Thrasybulus et Adimantus, neque id negatum esset, classe³ in Asiam profectus, quod⁴ apud Cymen* minus ex sententia⁵ rem gesserat, in invidiam recidit. 2 Nihil enim eum non efficere posse ducebant. Ex quo fiebat ut omnia minus prospere gesta culpæ tribuerent, cum aut eum neglegenter aut malitiose⁶ fecisse loquerentur, sicut tum accidit; nam corruptum a rege capere Cymen noluisse arguebant. 3 Itaque huic maxime putamus malo

12. **Publice** : aux frais du Trésor.

13. **Resacrare** : « retirer les imprécations ». Le préfixe *re* exprime ici le contraire du verbe simple; *rursus resacrare*, pléonasme.

1. **Res publica** : le gouvernement.

2. **Domi bellique** : au dedans et au dehors; au dehors, comme chef de l'armée et de la flotte; au dedans, sans titre officiel, mais de

fait, par son influence.

3. **Classe** : avec une flotte; abl. d'accompagnement.

4. **Quod... rem gesserat** : prop. causale subordonnée à la principale qui suit (*recidit*).

5. **Ex sententia** : conformément à l'attente (des Athéniens); *minus*, négation adoucie, cf. page 17, n. 4.

6. **Neglegenter aut malitiose** : (avoir péché) par manque de soin ou par mauvais vouloir.

fuisse nimiam opinionem⁷ ingenii⁸ atque virtutis. Timebatur enim non minus quam diligebatur, ne, secunda fortuna magnisque opibus elatus, tyrannidem concupisceret. Quibus rebus factum est ut absentem magistratum⁹ abrogarent et alium in ejus locum substituerent. 4 Id ille ut audivit, domum reverti noluit, et se Pactyen* contulit, ibique¹⁰ tria castella communiit, Ornos, Bizanthen, Neontichos, manuque collecta primus Græcæ civitatis in Thraciam introiit¹¹, gloriosius existimans barbarum¹² præda locupletari quam Graiorum¹³. 5 Qua ex re creverat cum fama, tum opibus, magnamque amicitiam sibi cum quibusdam regibus Thraciæ pepererat.

VIII. Il sert autant qu'il peut les intérêts
de ses concitoyens.

1 Neque tamen a caritate patriæ potuit recedere. Nam cum apud Ægos* flumen Philocles, prætor Atheniensium, classem constituisset suam, neque longe abesset Lysander, prætor Lacedæmoniorum, qui in eo erat occupatus ut bellum quam diutissime duceret¹, quod ipsis² pecunia a rege suppeditabatur, contra Atheniensibus exhaustis præter arma et naves nihil erat super³, 2 Alcibiades ad exercitum venit Atheniensium,

7. **Nimiam opinionem** : la trop haute opinion qu'on avait.

8. **Ingenii**, de ses dons naturels; *virtutis*, de ses qualités acquises (ses talents).

9. **Magistratum** : sa charge, son commandement.

10. **Ibi** : dans la région.

11. **Introiit** : pénétra dans

l'intérieur (au lieu de se tenir sur la côte).

12. **Barbarum** : v. p. 6, n. 1.

13. **Graiorum** : Préface, n. 12.

1. **Bellum duceret** : traîner la guerre en longueur.

2. **Ipsis** : à eux Lacédémoniens.

3. **Erat super**, pour *supererat*.

ibique præsentē vulgo ⁴ agere ⁵ cœpit : si vellent, se coacturum Lysandrum aut dimicare aut pacem petere spondit : « Lacedæmonios eo ⁶ nolle classe confligere, quod pedestribus copiis plus quam navibus valerent; ³ sibi autem esse facile Seuthem, regem Thracum, adducere ut eum terra depelleret; quo facto, necessario aut classe conflicturum, aut bellum compositurum ⁷. » ⁴ Id etsi vere dictum Philocles animadvertēbat, tamen postulata facere noluit, quod sentiebat se, Alcibiade recepto ⁸, nullius momenti ⁹ apud exercitum futurum, et, si quid secundi evenisset, nullam in ea re suam partem fore, contra ea ¹⁰, si quid adversi accidisset, se unum ejus delicti ¹¹ futurum reum. ⁵ Ab hoc discedens Alcibiades : « Quoniam, inquit, victoriæ patriæ repugnas, illud moneo ¹², ne ¹³ juxta hostem castra habeas

4. **Vulgo** : les soldats, par opp. aux chefs.

5. **Agere** : voir p. 49, n. 8.

6. **Eo... quod** : parce quo.

7. **Compositurum (esse)** : sujet s. ent. *eum*, Lysandre. *Componere bellum*, m. à m. « arranger la guerre », c'est-à-dire la terminer par un traité.

8. **Alcibiade recepto** : abl. absolu de sens conditionnel.

9. **Nullius momenti** : d'aucun poids, d'aucune autorité.

10. **Contra ea** : au contraire, v. Préfacq, n. 19.

11. **Delicti** : faute. Une bataille perdue était une faute dont on punissait l'auteur.

12. **Illud moneo** : s. ent. *te*. *Illud* annonce la complétive qui suit.

13. **Ne... habeas**. *Ne* manque dans les mss. : *moneo* serait alors construit avec le subj. sans *ut* (cf. Milt. I, n. 16), et Thémistocle conseillera à Philoclès, vu la proximité de l'ennemi (*juxta hostem* équivaudrait à une prop. participiale : étant près de l'ennemi) d'avoir un camp naval où la flotte tirée sur le rivage puisse être protégée. Mais cette construction de *juxta hostem* paraît forcée et l'insertion de *ne*, dont la chute s'explique aisément après *moneo*, se justifie par la comparaison du texte de Plutarque (vie de Lysandre, 10) : ἀπωτέρω γενέσθαι τῶν πολεμίων. *Juxta hostem* se joint dès lors tout naturellement à *habeas*.

nautica¹⁴; periculum est enim ne immodestia¹⁵ militum vestrorum occasio detur Lysandro vestri opprimendi exercitus. » 6 Neque ea res¹⁶ illum fefellit. Nam Lysander, cum per speculatores comperisset vulgum¹⁷ Atheniensium in terram prædatum exisse, navesque pæne inanes relictas, tempus rei gerendæ¹⁸ non dimisit, eoque impetu¹⁹ bellum totum delevit²⁰.

IX. Après la bataille d'Ægos-Potamos, il se réfugie auprès de Pharnabaze.

1 At Alcibiades, victis Atheniensibus, non satis tuta eadem loca sibi arbitrans, penitus in Thraciam se supra Propontidem* abdedit, sperans ibi facillime suam fortunam¹ oculi posse; falso. 2 Nam Thraces, postquam eum cum magna pecunia venisse senserunt, insidias fecerunt; qui ea quæ apportarat abstulerunt, ipsum capere non potuerunt. 3 Ille, cernens nullum locum sibi tutum in Græcia propter potentiam Lacedæmoniorum, ad Pharnabazum* in Asiam transiit. Quem quidem adeo sua cepit humanitate², ut eum nemo in amicitia antecederet. Namque ei Grynium dederat in Phrygia castrum³, ex quo quinqu-

14. **Castra nautica** : un camp naval, pour les vaisseaux tirés à sec.

15. **Immodestia** : indiscipline.

16. **Ea res** : cette prévision.

17. **Vulgum** : ici masculin, emploi rare, mais dont il y a des ex. dans Virgile et même chez César (*Bell. Gall.* VI, 14, 4) et chez Salluste.

18. **Rei gerendæ** : de livrer bataille.

19. **Eo impetu** : de ce (seul) coup.

20. **Delevit** : anéantit, c'est-à-dire termina.

1. **Fortunam** son sort, expr. un peu emphatique pour : sa personne.

2. **Humanitate** : ses manières aimables et distinguées.

3. **Grynium... castrum**. Entendez : tout le pays environnant, avec les revenus qu'on pouvait en tirer. *Castrum*,

gena⁴ talenta* vectigalis⁵ capiebat. 4 Qua fortuna⁶ Alcibiades non erat contentus, neque Athenas victas Lacedæmoniis servire poterat pati. Itaque ad patriam liberandam omni ferebatur cogitatione. 5 Sed videbat id sine rege⁷ Perse non posse fieri, ideoque eum amicum sibi cupiebat adjungi, neque dubitabat facile se consecuturum⁸, si modo ejus conveniundi⁹ habuisset potestatem. Nam Cyrum* fratrem ei¹⁰ bellum clam parare, Lacedæmoniis adjuvantibus, sciebat; id si aperuisset¹¹, magnam se initurum¹² gratiam videbat.

X. Mort d'Alcibiade.

1 Hoc cum moliretur, peteretque a Pharnabazo* ut ad regem mitteretur, eodem tempore Critias ceterique tyranni¹ Athéniensium certos homines ad Lysandrum in Asiam miserant, qui eum certiorum facerent, nisi Alcibiadem sustulisset, nihil earum rerum² fore ratum³, quas ipse Athenis constituisset : « quare, si suas res gestas

au singulier, ne s'emploie en prose que joint à un nom propre pour désigner une localité. Autrement on dit *castellum*.

4. **Quinquagena** : distributif, cinquante par an.

5. **Vectigalis** : « de revenu » ; génit. explicatif = en fait de, cf. Conon IV, 5 : *pecunia*.

6. **Qua fortuna** : de cette situation.

7. **Rege** : c'était alors Artaxerxès II, dit Mnémon; v. Index.

8. **Se consecuturum (esse)** : s. ent. *id*; pour la prop. infi-

nit. après *non dubito*, voir Préface, note 1.

9. **Ejus conveniundi** : v. page 44, n. 8.

10. **Ei** : contre lui.

11. **Id si aperuisset** : s'il révélait (au roi) ces préparatifs.

12. **Se initurum** : s. ent. *ab eo*.

1. **Tyranni** : les Trente tyrans imposés à Athènes par Lysandre après sa victoire.

2. **Earum rerum** : le régime, le gouvernement oligarchique qu'il avait institué à Athènes. L'idée est reprise à la ligne suivante par *suas res gestas*.

3. **Ratum** : durable.

manere vellet, illum persequeretur⁴ ». 2 His Laco⁵ rebus commotus statuit accuratius sibi agendum cum Pharnabazo. Huic ergo societatem renuntiat⁶ quæ regi cum Lacedæmoniis esset⁷, nisi Alcibiadem vivum aut mortuum sibi tradidisset. 3 Non tulit⁸ hunc satrapes, et violare clementiam⁹ quam regis opes minui maluit. Itaque misit Susamithren et Bagæum ad Alcibiadem interficiendum, cum ille esset in Phrygia iterque ad regem compararet. 4 Missi¹⁰ clam vicinitati¹¹, in qua tum Alcibiades erat, dant negotium ut eum interficiant¹². Illi, cum ferro aggredi non auderent, noctu ligna contulerunt circa casam eam, in qua quiescebat, eaque succenderunt, ut incendio conficerent quem manu¹³ superari posse diffidebant. 5 Ille autem, ut sonitu flammæ est excitatus, etsi¹⁴ gladius ei erat subductus, familiaris sui subalare¹⁵ telum eripuit. Namque erat cum eo quidam ex Arcadia hospes, qui nunquam discedere voluerat. Hunc

4. **Persequeretur** : subj. correspondant à un impératif du style direct.

5. **Laco** ; le Lacédémonien (Lysandro).

6. **Renuntiat**. *Renuntiare* est pris ici au sens de : notifier la rupture d'un accord, dénoncer un traité.

7. **Quæ esset** : au subj., paroles de Lysandre.

8. **Non tulit hunc** : au sens où l'on dit *impetum ferre*, soutenir le choc, l'attaque ; il ne résista point, il céda.

9. **Violare clementiam** : manquer à l'humanité.

10. **Missi** : les envoyés.

11. **Vicinitati in qua** : comme on dirait *civitati in qua..*,

vicinitas étant à *vicin* (les habitants du *vicus*, les voisins) ce que *civitas* est à *cives*.

12. **Interficioant** : au plur., accord par syllepse avec l'idée de *vicini*, contonue dans *vicinitati*.

13. **Manu** : attaque à main armée.

14. **Etsi... erat subductus** : à ce *etsi* répond, non pas *telum eripuit*, mais une idée à compléter : il put tout de même se défendre.

15. **Subalare telum** : sorte de poignard très court qu'on portait sous l'aisselle (*sub ala*) au moyen d'un baudrier.

sequi se jubet, et id quod in præsentia vestimentorum¹⁶ fuit arripit. His in ignem ejectis, flammæ vim transiit. **6** Quem ut barbari incendium effugisse viderunt, telis eminus missis interfecerunt, caputque ejus ad Pharnabazum rettulerunt. At mulier, quæ cum eo vivere consuevit, muliebri sua veste coniectum ædificii incendio mortuum cremavit, quod ad vivum interimendum erat comparatum. Sic Alcibiades annos circiter quadraginta natus diem obiit supremum.

XI. Jugements portés sur Alcibiade par les historiens.

1 Hunc, infamatum a plerisque¹, tres gravissimi historici summis laudibus extulerunt : Thucydides, qui ejusdem ætatis fuit, Theopompus*, post aliquanto² natus, et Timæus* ; qui quidem duo maledicentissimi, nescio quo modo, in illo uno laudando consenserunt. **2** Namque ea, quæ supra scripsimus, de eo prædicarunt, atque hoc amplius³ : « cum Athenis, splendidissima civitate⁴, natus esset, omnes splendore ac dignitate⁵ superasse vitæ; **3** postquam inde expulsus Thebas venerit, adeo studiis⁶ eorum⁷ inservisse, ut nemo eum labore corporisque viribus posset æquiperare » (omnes⁸ enim Bæotii magis firmitati corporis quam ingenii acumini inserviunt) ; « eundem apud Lacedæmonios,

16. **Vestimentorum** : génit. dépendant de *id*, cf. p. 31, n. 15.

1. **Plerisque** : un grand nombre (d'historiens), cf. Préface, n. 2.

2. **Post aliquanto** : v. p. 43, n. 1.

3. **Atque hoc amplius** : et ceci de plus, en outre.

4. **Splendidissima civitate** : sans *in*, contrairement à la règle classique.

5. **Dignitate** : magnificence.

6. **Studiis** : leurs goûts, leurs habitudes.

7. **Eorum** : les Thébains, dont l'idée est suggérée par *Thebas*.

8. **Omnes enim... inserviunt** : parenthèse ajoutée par l'auteur.

quorum moribus summa virtus in patientia⁹ ponebatur¹⁰, sic duritiæ se dedisse, ut parsimonia victus atque cultus¹¹ omnes Lacedæmonios vinceret; fuisse apud Thracas, homines vinolentos : hos quoque in hoc¹² antecessisse; 5 vênisse ad Persas, apud quos summa laus esset fortiter venari, luxuriose vivere : horum sic imitatum consuetudinem, ut illi ipsi eum in his maxime admirarentur; 6 quibus rebus effecisse ut, apud quoscumque esset, princeps poneretur¹³ habereturque carissimus ». Sed satis de hoc : reliquos ordiamur¹⁴.

VIII. THRASYBULUS

I. Thrasybule affranchit sa patrie de la tyrannie des Trente.

1 Thrasybulus, Lyci filius, Atheniensis. Si per se¹ virtus sine fortuna ponderanda est, dubito an² hunc primum omnium ponam. Illud sine dubio³ : neminem huic præfero fide, constantia,

9. **Patientia** : l'endurance.

10. **Ponebatur** : à l'indicatif, remarque incidente de Népos lui-même, et non des historiens dont il rapporte l'opinion.

11. **Victus atque cultus** : génitif.

12. **In hoc** : en cela (la passion pour le vin).

13. **Poneretur** : v. Préface, n. 18.

14. **Reliquos ordiamur** : v. p. 17, n. 2.

1. **Per se** : le mérite en lui-même ; *sine fortuna*, sans tenir compte du succès.

2. **Dubito an** : je ne sais si... ne.. pas, c'est-à-dire je crois bien que. peut-être.

3. **Illud sine dubio** : s. ent. un verbe de sens général tel que *facio*. *Illud* annonce la prop. qui suit.

magnitudine animi, in patriam amore. 2 Nam quod multi voluerunt paucique potuerunt, ab uno tyranno patriam liberare⁴, huic contigit⁵, ut a triginta oppressam tyrannis e servitute in libertatem vindicaret. 3 Sed, nescio quo modo, cum⁶ eum nemo anteiret his virtutibus, multi nobilitate⁷ præcucurrerunt. Primum Peloponnesio bello multa hic sine Alcibiade gessit, ille nullam rem sine hoc : quæ ille universa naturali quodam bono⁸ fecit lucri⁹. 4 Sed¹⁰ illa¹¹ tamen omnia communia imperatoribus cum militibus et fortuna, quod in prælii concursu abiret¹² a consilio ad vires vimque¹³ pugnantium. Itaque jure suo nonnulla ab imperatore miles, plurima¹⁴ vero fortuna vindi-

4. **Ab uno... liberare** : apposition à la relative qui précède : ce qu'ils ont voulu, à savoir délivrer.

5. **Quod multi voluerunt..., huic contigit, ut... vindicaret** : littéral¹ « ce que beaucoup ont voulu..., (cela) lui échut, (il lui échut) d'affranchir... ». *Contigit* a un double rôle : (*id*) *huic contigit*, et *huic contigit ut*; l'idée de délivrance, énoncée par tout ce qui précède *contigit*, est reprise et développée par la prop. *ut... vindicaret*. Mais dans cette reprise il n'y a pas tautologie : il y a gradation de *uno* à *triginta*. Rigoureusement Népos aurait dû dire : « ce que beaucoup ont voulu..., à savoir délivrer leur patrie d'un seul tyran, (cela) lui échut; (il lui échut même beaucoup plus : il lui échut) d'affranchir la sienne de trente tyrans ». Sa phrase pèche par un excès

de concision qui fait l'effet d'un manque de logique.

6. **Cum** : quoique.

7. **Nobilitate** : notoriété, célébrité.

8. **Naturali bono** : grâce à un privilège de nature.

9. **Fecit lucri**, pour *lucri fecit* : « bénéficia de... »; *lucri*, dans cette expression, est un génitifpartitifconstruit comme attribut : « faire entrer qq^d dans son gain, dans ses profits ».

10. **Sed... tamen** : mais après tout.

11. **Illia omnia** : tous ces succès (militaires); *communia*, s. ent. *sunt*.

12. **Abit res** : « la décision passe de l'habileté (du général) à... », c'est-à-dire : ce qui décide, ce n'est plus..., mais.

13. **Vires vimque** : *vires*, la vigueur; *vim*, le nombre.

14. **Nonnulla... plurima** : acc.

cat¹⁵, seque hic plus valuisse quam ducis prudentiam vere potest prædicare. 5 Quare¹⁶ illud magnificentissimum factum¹⁷ proprium est Thrasybuli. Nam cum triginta tyranni, præpositi a Lacedæmoniis, servitute oppressas tenerent Athenas, plurimos cives, quibus in bello parserat¹⁸ fortuna, partim patria expulissent, partim interfecissent, plurimorum bona publicata inter se divisissent, non solum princeps, sed etiam solus initio bellum his indixit.¹⁹

II. Il s'empare de Munychie; sa clémence envers ses concitoyens.

1 Hic enim cum Phylen* confugisset, quod est castellum in Attica munitissimum, non plus habuit secum triginta¹ de suis. Hoc initium fuit salutis Actæorum², hoc robur³ libertatis clarissimæ civitatis. 2 Neque vero hic non⁴ contemptus est primo a tyrannis atque ejus solitudo; quæ quidem res⁵ et illis contemnentibus pernicii⁶ et huic

plur. n., « une part..., la plus grande part ».

15. **Ab imperatore vindicat** : m. à m. « revendique comme sienne (en l'enlevant) au général une part (du succès) ».

16. **Quare**, « c'est pourquoi », ne s'explique ici que par une idée sous-entendue : « il n'en est pas ainsi de la gloire conquise en dehors du champ de bataille ».

17. **Illud factum** : l'expulsion des Trente tyrans.

18. **Parserat** : pl. q. pf. tiré du pf. *parsi*, moins usité que *peperci*.

19. **Bellum his indixit** : « il leur déclara la guerre ».

Entendez : « à part lui ». En latin, comme en français, l'expression se prend au figuré.

1. **Plus triginta** : v. p. 24, n. 7.

2. **Actæorum** : *Actæi* (de *Acte*, ancien nom de l'Attique) est un mot poétique pour *Athenienses*.

3. **Robur** : la force, le point d'appui.

4. **Neque vero non** : et il ne fut point sans..., il ne manqua pas de...; *nec.. non = et*.

5. **Quæ quidem res** : ce mépris.

6. **Pernicii** : ancien datif. pour *perniciæi*.

despecto salutis fuit ⁷ : hæc enim illos segnes ad persequendum, hos ⁸ autem, tempore ad comparandum dato, fecit robustiores. **3** Quo magis præceptum illud omnium in animis esse debet : « Nihil in bello oportere contemni », neque sine causa dici ⁹ : « Matrem timidi flere non solere » ¹⁰. **4** Neque tamen pro opinione Thrasybuli ¹¹ auctæ sunt opes; nam jam tum ¹² illis temporibus fortius boni ¹³ pro libertate loquebantur quam pugnabant. **5** Hinc in Piræum transiit Munychiamque munivit. Hanc bis tyranni oppugnare sunt adorti, ab eaque turpiter repulsi protinus in urbem, armis impedimentisque amissis, refugerunt. **6** Usus est Thrasybulus non minus prudentia quam fortitudine. Nam cedentes ¹⁴ violari vetuit (cives enim civibus parcere æquum censebat), neque quisquam est vulneratus, nisi qui prior impugnare voluit; neminem jacentem veste spoliavit; nil attigit nisi arma, quorum indigebat, quæque ¹⁵ ad victum pertinebant. **7** In secundo prælio cecidit Critias, dux tyrannorum, cum quidem ¹⁶ exadversus ¹⁷ Thrasybulum fortissime pugnaret.

7. **Illis pernicii ... fuit** : constr. de esse avec deux datifs, v. Préface, n. 17.

8. **Hos** : Thrasybule et les siens.

9. **Neque sine causa dici**. Il faut, avec ces mots, reprendre *omnium in animis esse debet*, sans *præceptum illud*. Il ne s'agit plus d'un précepte, mais d'un dicton.

10. **Matrem... solere**. Pro-verbe grec : *θείλου μήτηρ οὐ κλαίει*, mère de lâche ne pleure pas.

11. **Thrasybuli** : compl. à

la fois de *opinio* et de *opes*.

12. **Jam tum**. Réflexion amère dictée à Népos par un retour sur les mœurs de son temps.

13. **Boni** : au sens politique, les bons citoyens.

14. **Cedentes** : ceux qui ne résistaient pas, qui mettaient bas les armes.

15. **Quæque** = *et (ea) quæ*.

16. **Quidem** : à la vérité, à dire vrai (quoiqu'on ne s'y fût pas attendu).

17. **Exadversus** † v. p. 22, n. 8.

III. Il fait voter une loi d'amnistie.

1 Hoc dejecto¹, Pausanias venit Atticis² auxilio, rex Lacedæmoniorum. Is inter Thrasybulum et eos, qui urbem tenebant, fecit pacem his conditionibus : ne qui³, præter triginta tyrannos et decem qui, postea⁴ prætores creati, superioris⁵ more crudelitatis erant⁶ usi, afficerentur exsilio, neve bona publicarentur; rei publicæ procuratio populo redderetur⁷. 2 Præclarum⁸ hoc quoque Thrasybuli, quod, reconciliata pace, cum plurimum in civitate posset, legem tulit, ne quis ante actarum rerum⁹ accusaretur neve multaretur; eamque illi¹⁰ oblivionis¹¹ appellarunt. 3 Neque vero hanc tantum ferendam curavit, sed etiam ut valeret¹² effecit. Nam cum quidam ex iis, qui simul cum eo in exsilio fuerant, cædem facere

1. **Hoc dejecto** : après sa chute.

2. **Atticis** : propr^t les habitants de l'Attique, ici les Athéniens.

3. **Qui** : pluriel de *quis*, indéfini. On emploie *quis*, au lieu d'*aliquis*, après *ne*, *si*, *num*, *an*, *cum*. Plus loin, après *decem*, *qui* est le relatif : les dix (citoyens) qui.

4. **Postea**. Après la mort de Critias, les autres tyrans s'étaient enfuis à Eleusis, et ils avaient été remplacés par un Conseil de Dix magistrats (*praetores*).

5. **Superioris** : celle des Trente.

6. **Erant usi** : à l'indicatif, remarque de Népos.

7. **Procuratio... redderetur** : troisième condition de l'accord intervenu, celle-ci positive; devant *redderetur*, supplétez *ut*, à tirer de *ne* et *neve* qui précèdent. *Procuratio*, le gouvernement.

8. **Praeclarum** : s. ent. *est*; *hoc Thrasybuli*, ce trait de Thrasybule.

9. **Ante actarum rerum** : pour des faits passés, à raison du passé; génit. de cause, spécialement employé pour le nom du délit avec les verbes signifiant « accuser, condamner, punir, absoudre ».

10. **Illi** : les Athéniens.

11. **Oblivionis**, s. ent. *legem* : (loi) d'amnistie.

12. **Ut valeret** : qu'elle fût appliquée, mise en vigueur.

eorum vellent, cum quibus in gratiam reditum erat ¹³ publice ¹⁴, prohibuit, et id quod pollicitus erat præstitit.

IV. Récompense décernée à Thrasybule. Sa mort
en Asie.

1 Huic pro tantis meritis honoris ¹ corona a populo data est, facta duabus virgulis oleaginis; quam quod amor civium et non vis expresserat ², nullam habuit ³ invidiam magnaque fuit gloria ⁴. 2 Bene ergo Pittacus* ille, qui in septem ⁵ sapientum ⁶ numero est habitus, cum Mytilenæi* multa milia jugerum ⁷ agriei muneri darent: « Nolite, oro vos, inquit, id mihi dare, quod ⁸ multi invi-

13. **Reditum erat** : passif impersonnel.

14. **Publice** : par un acte public, officiel (la loi d'amnistie).

1. **Honoris corona**. Nous disons de même : une épée d'honneur, une médaille d'honneur. Mais il serait plus conforme à l'usage latin de dire : *honoris causa corona data est* ; peut-être le mot *causa* a-t-il été omis dans l'archétype de nos mss devant *corona*.

2. **Expresserat** va bien avec *vis*; avec *amor*, il faut suppléer un verbe de sens plus général, tel que *dederat*.

3. **Nullam habuit invidiam** : elle ne comporta (n'excita) aucune jalousie.

4. **Magna fuit gloria** : abl. de qualité; *magnæ fuit gloriæ* (datif) serait un tour plus usuel.

5. **Septem sapientum** : les sept sages de la Grèce. Nom

donné par les Grecs à sept personnages qui vers le vi^e siècle av. J. C. se distinguaient par leurs connaissances et par leurs principes de morale, savoir : Thalès, Solon, Bias, Chilon, Cléobule, Pittacus, Périandre.

6. **Sapientum** : poétique pour *sapientium*.

7. **Jugerum** : ici, génit. pluriel. Le *jugerum* était une mesure agraire : on désignait sous ce nom l'étendue de terre qu'un attelage de bœufs (*jugum*) peut labourer en un jour, soit, d'après Pline l'Ancien, un rectangle de 240 pieds de long sur 120 de large, environ 25 ares. En français : arpent, journal de terre, jugère.

8. **Id... quod** : une chose (récompense) telle que, d'où le subj. *Quod*, avec *invideant*, verbe intransitif, est un acc. de relation, cf. p. 108,

deant, plures etiam concupiscant. Quare existis nolo amplius quam centum jugera, quæ et meam animi æquitatem⁹ et vestram voluntatem indicent¹⁰. Nam parva munera diutina, locupletia non propria¹¹ esse consuerunt». **3** Illa igitur corona contentus Thrasybulus neque amplius requisivit neque quemquam honore se¹² antecessisse existimavit. **4** Hic sequenti tempore, cum prætor classem ad Ciliciam* appulisset neque satis diligenter in castris ejus agerentur vigiliæ, a barbaris, ex oppido¹³ noctu eruptione facta, in tabernaculo interfectus est.

IX. CONON

I. Talents militaires de Conon.

1 Conon, Atheniensis, Peloponnesio bello accessit ad rem publicam¹, in eoque ejus opera magni² fuit. Nam et prætor³ pedestribus exercitibus

n. 5; avec *concupiscant*, il est compl. direct.

9. *Animi æquitatem* : égalité d'âme, c'est-à-dire ici désintéressement; *voluntatem*, bonne volonté, bienveillance.

10. *Indicent* : subj. de but.

11. *Propria* : littéral⁴ « qui appartient en propre », par suite, « dont la possession est assurée, durable »; *non propria* s'oppose bien ainsi à *diutina*. Tous deux sont attributs.

12. *Quemquam... se* : *quem-*

quam est sujet; *se* complément.

13. *Ex oppido* : la ville d'Aspendos, en Pamphylie; c'est par erreur que Népos la place en Cilicie.

1. *Accessit ad r. p.* : même sens que *capessere rem publicam*, p. 19, n. 1.

2. *Magni* : génit. de prix avec *esse* signifiant « valoir », cf. p. 115, n. 12.

3. *Praetor ... praefectus olas-*
sis. Cette distinction ne vaut que pour Rome : à Athènes, le

præfuit et præfectus classis res magnas mari gessit. Quas ob causas præcipuus ei honos habitus est : namque omnibus unus insulis præfuit; in qua potestate ⁴ Pheras* cepit, coloniam Lacedæmoniorum. **2** Fuit etiam extremo Peloponnesio bello prætor, cum apud Ægos* flumen copiæ Atheniensium ab Lysandro sunt devictæ. Sed tum a fuit ⁵, eoque ⁶ pejus res administrata est. Nam et prudens rei militaris et diligens erat imperator. **3** Itaque nemini erat his temporibus dubium, si adfuisset, illam Athenienses calamitatem accepturos ⁷ non fuisse.

II. Après la défaite d'Ægos-Potamos, il se réfugie en Asie Mineure.

1 Rebus ¹ autem afflictis, cum patriam obsideri audisset, non quæsit ubi ipse tuto viveret, sed unde præsidio posset esse civibus suis. Itaque contulit se ad Pharnabazum*, satrapem Ionie* et Lydie* eundemque ² generum regis et propinquum; apud quem ut multum gratia valeret, multo labore multisque effecit periculis. **2** Nam cum Lacedæmonii, Atheniensibus devictis, in societate non manerent, quam cum Artaxerxe*

stratège commandait sur mer
compie sur terre.

4. In qua potestate : revêtu
de ce pouvoir.

5. Afuit. Plutarque dit qu'il
était là, mais qu'il se déroba
avec huit vaisseaux et se
réfugia à Chypre auprès
d'Evagoras.

6. Eo : par là, par suite de
son absence.

7. Accepturos non fuisse : sur
la prop. infinit. après non du-

bium est, v. Préface, n. 1.
La périphrase *urum fuisse*
correspond à notre condition-
nel passé.

1. Rebus : les affaires
(d'Athènes), sa puissance.

2. Eundem : le même,
c'est-à-dire : « à la fois » (cf.
p. 33, n. 7); *propinquum*,
proche par le sang, en même
temps que, comme gendre, il
était parent par alliance (*affi-
nis*),

fecerant, Agesilaumque bellatum misissent in Asiam, maxime impulsus a Tissapherne*, qui ex intimis regis ab amicitia ejus defecerat et cum Lacedæmoniis coierat societatem, hunc adversus³ Pharnabazus habitus est.⁴ Imperator, re quidem vera exercitui præfuit Conon, ejusque omnia arbitrio gesta sunt. **3** Hic multum ducem summum⁵ Agesilaum impedivit, sæpeque ejus consiliis obstitit; neque vero non⁶ fuit apertum, si ille non fuisset, Agesilaum Asiam Tauro* tenus regi fuisse erepturum. **4** Qui posteaquam domum a suis civibus revocatus est, quod Bœotii et Athenienses Lacedæmoniis bellum indixerant, Conon nihilo setius apud præfectos regis versabatur hisque omnibus magno erat usui.

III. Conon à la cour de Perse.

1 Defecerat a rege Tissaphernes*, neque id tam Artaxerxi* quam ceteris erat apertum. Multis enim magnisque meritis apud regem, etiam cum in officio non maneret, valebat¹. Neque id² erat mirandum, si non facile ad credendum adducebatur³, reminiscens ejus se opera Cyrum* fratrem superasse. **2** Hujus accusandi gratia Conon a Pharnabazo* ad regem missus, posteaquam venit, primum ex more Persarum ad chiliarchum⁴,

3. Hunc adversus : anastrophe de la prép., rare avec *adversus*.

4. Habitus est s'oppose à *re vera fuit*.

5. Ducem summum : homme de guerre éminent.

6. Neque vero non : n. à n. et il ne fut pas non évident, c'est-à-dire ; et il fut de toute évidence. Les deux négations

équivalent à une forte affirmation. Cf. p. 78, n. 4.

1. Valebat : il était fort, c'est-à-dire il jouissait d'un grand crédit.

2. Id annonce ce qui suit, *si non facile...*

3. Adducebatur : sujet s. ent. *rex*; *ad credendum*, à croire à la trahison.

4. Chiliarchum : chef qui

qui secundum gradum ⁵ imperii tenebat, Tithrausten* accessit, seque ostendit cum rege colloqui velle. Nemo enim sine hoc ⁶ admittitur. **3** Huic ille : « Nulla, inquit, mora ⁷ est; sed tu delibera, utrum colloqui malis an per litteras agere ⁸ quæ cogitas. Necesse est enim, si in conspectum veneris, venerari ⁹ te regem (quod προσκύνησιν illi vocant). Hoc si tibi grave ¹⁰ est, per me nihilo setius editis mandatis conficies quod studes ¹¹ ». **4** Tum Conon : « Mihi vero ¹², inquit, non est grave quemvis honorem habere regi; sed vereor ne civitati meæ sit opprobrium, si, cum ex ea sim profectus quæ ceteris gentibus imperare consuerit ¹³, potius barbarorum quam illius more fungar ». Itaque huic, quæ volebat, scripta ¹⁴ tradidit.

IV. Victoire de Cnide; Conon relève les murs d'Athènes.

1 Quibus cognitis, rex tantum auctoritate ejus motus est, ut et Tissaphernem* hostem judicaret ¹

commande à mille hommes; ici, quelque chose comme gouverneur du palais.

5. Secundum gradum imperii : le second rang dans l'empire (littéral^t : « de l'autorité »), donc, le premier personnage après le roi.

6. Sine hoc : au neutre, « sans cela », c'est-à-dire sans s'être présenté au chiliarque.

7. Mora : empêchement.

8. Agere : traiter; est à reprendre avec *cogitas*.

9. Venerari : ici, adorer. Le sens est précisé par προσκύνησιν, adoration (littéral^t, attitude du chien couchant) : on se prosternait devant le roi, face contre terre, et on bai-

sait le sol. *Quod... vocant* est une remarque de Népos; *illi*, les Grecs.

10. Grave : pénible, c. à d. s'il t'en coûte.

11. Quod studes : s. ent. *conficere*.

12. Mihi vero : à moi personnellement, s'oppose à *civitati meæ*; *vero*, ici particule d'affirmation : en vérité, assurément.

13. Ea... quæ... consuerit : une ville qui, telle que, si puissante que..., d'où le subjonctif.

14. Scripta est attribut. En français : par écrit. *Quæ* = (*ea*) *quæ*.

1. Hostem judicaret : expr.

et Lacedæmonios bello persequi² jusserit et ei permiserit, quem vellet³, eligere ad dispensandam pecuniã⁴. Id arbitrium⁵ Conon negavit sui esse consilii, sed ipsius, qui optime suos nosse deberet; sed se suadere⁷, Pharnabazo* id negotii daret⁸. **2** Hinc, magnis muneribus donatus, ad mare est missus, ut Cypriis* et Phœnicibus* ceterisque maritimis civitatibus naves longas⁹ imperaret, classemque, qua proxima æstate mare tueri posset, compararet, dato adjutore Pharnabazo, sicut ipse voluerat. **3** Id ut Lacedæmoniis est nuntiatum, non sine cura¹⁰ rem administrant¹¹, quod majus bellum imminere arbitrabantur quam si cum barbaro solum contenderent. Nam ducem fortem, prudentem, regis opibus præfuturum ac secum dimicaturum videbant, quem neque consilio neque copiis superare possent¹². **4** Hac mente magnam contrahunt classem; proficiscuntur Pisandro* duce. Hos Conon apud Cnidum* adortus magno prælio fugat, multas naves capit, complures deprimit. Qua victoria non solum Athenæ, sed etiam cuncta Græcia, quæ sub Lacedæmo-

consacrée, « déclarer ennemi, mettre hors la loi ».

2. Persequi : sujet s. ent. indéterminé, en français « on ». C'est ainsi qu'on dit : *lex jubet recte facere*.

3. Quem vellet : compl. de *eligere*.

4. Ad dispensandam pecuniã : pour administrer les finances de l'armée, pour remplir les fonctions d'intendant.

5. Id arbitrium : la décision à prendre à ce sujet, *id* = *ejus rei*; cf. page 49, n. 5.

6. Negavit v. p. 25, n. 8.

7. Suadere : conseiller (opp. à « la décision », *arbitrium*).

8. Daret : subj. sans *ut*, v. p. 6, n. 16.

9. Naves longas : v. Thém. II, p. 20, n. 11.

10. Non sine cura : non sans soin, c'est-à-dire avec la plus grande activité (et l'idée accessoire d'inquiétude).

11. Rem administrant : font des préparatifs.

12. Possent : au subj., pensée des Lacédémoniens.

niorum fuerat imperio, liberata est. **5** Conon cum parte navium in patriam venit, muros dirutos a Lysandro utrosque¹³, et Piræi et Athenarum, reficiendos curat, pecuniæque¹⁴ quinquaginta talenta *, quæ a Pharnabazo acceperat, civibus suis donat.

V. Il encourt la colère des Perses, par amour pour sa patrie; sa mort.

1 Accidit huic, quod ceteris mortalibus, ut inconsideratior in secunda quam in adversa esset fortuna¹. Nam classe Peloponnesiorum devicta, cum ultum² se injurias patriæ putaret, plura concupivit quam efficere potuit. **2** Neque³ tamen ea non pia⁴ et probanda fuerunt, quod⁵ potius⁶ patriæ opes augeri quam regis maluit. Nam cum magnam auctoritatem sibi pugna illa navali, quam apud Cnidum* fecerat, constituisset non solum inter barbaros, sed etiam inter omnes Græciæ civitates, clam dare operam cœpit ut Ioniam* et Æoliã* restitueret Atheniensibus. **3** Id cum minus⁷ diligenter esset celatum, Tiri-bazus*, qui Sardibus præerat, Cononem evocavit⁸,

13. **Utrosque** : au pluriel, parce que le mur d'enceinte d'une ville se dit généralement *muri*, et non *murus*. D'où *utrique muri*, comme *utroque castra*.

14. **Pecuniæ** : sur ce génitif, v. p. 73, n. 5.

1. **Secunda, adversa fortuna** : métaphore empruntée du vent, favorable quand il suit le navire (*secundus*), contraire quand il souffle d'en face (*adversus*).

2. **Ultum** : s. ent. *esse*.

3. **Neque tamen... non** : voir p. 84, n. 6.

4. **Pia** : patriotiques. *Pius* éveille l'idée de devoirs, non seulement envers les dieux, mais aussi envers les parents et la patrie.

5. **Ea... quod**. *Ea* (ces efforts) annonce la suite : *quod* (ce fait que, à savoir que)... *maluit*.

6. **Potius maluit** : pléonasme.

7. **Minus** : moins (qu'il n'eût fallu), cf. page 17, n. 4.

8. **Evocavit** : manda.

simulans ad regem eum se mittere velle magna de re. Hujus nuntio parens cum venisset, in vincla coniectus est; in quibus aliquamdiu fuit. 4 Inde nonnulli eum ad regem abductum ibique perisse scriptum⁹ reliquerunt. Contra ea¹⁰ Dinon¹¹ historicus, cui nos plurimum de Persicis rebus credimus, effugisse scripsit; illud addubitat¹², utrum Tiribazo sciente an imprudente¹³ sit factum.

X. DION

I. Vertus de Dion; confiance qu'il inspire à Denys l'Ancien.

1 Dion, Hipparini filius, Syracusanus, nobili genere natus, utraque implicatus¹ tyrannide Dionysiorum*. Namque ille superior² Aristomachen, sororem Dionis, habuit in matrimonio; ex qua duos filios, Hipparinum et Nysæum, procreavit totidemque filias, nomine Sophrosynen et Areten, quarum priorem Dionysio filio, eidem

9. **Scriptum** : au neutre; de *scriptum reliquerunt* dépend la prop. infinit. *eum.... perisse*.

10. **Contra ea** = *contra*; v. Préface, n. 19.

11. **Dion** : historien grec du temps de Philippe, roi de Macédoine. Il avait écrit une histoire de la Perse dont il ne reste rien.

12. **Addubitat** : il ajoute qu'il ne sait pas si.

13. **Sciente an imprudente** : au su ou à l'insu de T., c'est-à-dire avec sa complicité ou non.

1. **Implicatus** : s. ent. *est*, fut mêlé (à la vie de) l'un et de l'autre tyran. *Utraque* : Denys l'Ancien et Denys le Jeune.

2. **Superior** : l'ancien. On dit plus général^t *major*, opp. à *minor*, ou (§ 3) *prior*, opp. à *alter*.

cui regnum reliquit, nuptum dedit³, alteram, Areten, Dioni. 2 Dion autem præter nobilem propinquitatem generosamque majorum famam multa alia ab natura habuit bona, in his ingenium docile⁴, come, aptum ad artes optimas⁵, magnam corporis dignitatem⁶, quæ non minimum commendat, magnas præterea divitias a patre relictas, quas ipse tyranni muneribus auxerat. 3 Erat intimus Dionysio priori, neque minus propter mores⁷ quam affinitatem. Namque etsi Dionysii crudelitas ei displicebat, tamen salvum⁸ propter necessitudinem⁹, magis etiam suorum¹⁰ causa, studebat. Aderat¹¹ in magnis rebus, ejusque consilio multum movebatur tyrannus, nisi qua in re major ipsius cupiditas¹² intercesserat. 4 Legationes vero omnes, quæ essent¹³ illustriores, per Dionem administrabantur; quas quidem ille diligenter obeundo, fideliter administrando, crudelissimum nomen tyranni sua humanitate leniebat. 5 Hunc, a Dionysio missum, Carthaginienses suspexerunt, ut¹⁴ neminem unquam Græca lingua loquentem magis sint admirati.

3. **Nuptum dedit** : v. p. 42, n. 10.

4. **Docile** : propre à recevoir l'instruction, ouvert.

5. **Artes optimas** : les arts libéraux, lettres et sciences; cf. All. XII, 4 *optimis artibus eruditum*.

6. **Corporis dignitatem** : noblesse de port.

7. **Mores** : son caractère à lui Dion; *propter* est à reprendre devant *affinitatem*, cf. page 59. n. 5.

8. **Salvum studebat** : s. ent. *eum esse*. *Studere* a ici le sens de « désirer vivement » et

est construit comme le serait *velle* ou *cupere*.

9. **Necessitudinem** : parenté.

10. **Suorum** : sa sœur et les enfants de sa sœur.

11. **Aderat** : s. ent. *ei*, il l'assistait.

12. **Major cupiditas** : une passion trop violente; cf. p. 18, n. 10.

13. **Quæ essent** : celles du moins qui...; idée de restriction, d'où le subjonctif. *Illustriores* : qui avaient plus d'éclat (que les autres), un certain éclat, cf. p. 18, n. 10.

14. **Ut** : à tel point que.

II. Il fait venir Platon à Syracuse. Mort de Denys.

1 Neque vero hæc Dionysium* fugiebant; nam quanto esset sibi ornamento¹ sentiebat. Quo fiebat



Platon.

ut uni² huic maxime indulgeret, neque eum secus diligeret ac filium : 2 qui quidem³, cum Platonem Tarentum venisse fama in Siciliam esset perlata, adulescenti negare non potuerit quin eum accerseret, cum Dion ejus audiendi cupiditate flagraret. Dedit ergo huic veniam magna- que eum ambitione⁴ Syracusas* perduxit. 3 Quem Dion adeo admiratus est atque adamavit, ut se ei totum traderet. Neque vero minus ipse

Plato delectatus est Dione. Itaque cum a Dionysio tyranno crudeliter violatus⁵ esset, quippe quem⁶

1. **Quanto... ornamento** : combien il lui faisait honneur; double datif avec *esse*.

2. **Uni... maxime** : v. page 4, n. 3.

3. **Qui quidem...** : lui qui précisément. Ceci vient à l'appui de l'affirmation qui précède : il l'aimait comme un fils, puisque...; la relative a le sens

causal, d'où le subj. *potuerit*.

4. **Magna ambitione** : en grand appareil, avec faste.

5. **Violatus** : outragé (m. à m. : en qui on a violé les lois sacrées de l'hospitalité).

6. **Quippe quem** : bien sûr, lui que...; relative de cause, d'où le subj.

venundari⁷ jussisset, tamen eodem rediit, ejusdem Dionis precibus adductus. **4** Interim in morbum incidit Dionysius. Quo cum gravi⁸ conflictaretur, quæsit a medicis Dion quemadmodum se haberet, simulque ab iis petiit, si forte majori⁹ esset periculo, ut sibi faterentur : « nam velle se cum eo colloqui de partiendo regno », quod sororis suæ filios ex illo natos partem regni putabat debere habere. **5** Id medici non tacuerunt et ad Dionysium filium sermonem rettulerunt. Quo ille commotus, ne¹⁰ agendi¹¹ esset Dioni potestas, patri soporem¹² medicos dare coegit. Hoc æger sumpto sopitus diem obiit supremum.

III. Platon revient en Sicile; son influence sur l'esprit
de Denys le Jeune.

1 Tale initium fuit Dionis et Dionysii similitatis¹, eaque multis rebus aucta est. Sed tamen primis temporibus aliquamdiu simulata inter eos amicitia mansit. Cum Dion non desisteret obsecrare Dionysium ut Platonem Athenis arcesceret et ejus consiliis uteretur, ille, qui in aliqua re vellet² patrem imitari, morem ei gessit. **2** Eodemque tempore Philistum* historicum Syracusarum* reduxit, hominem amicum non magis tyranno quam tyrannis³. Sed de hoc in eo libro⁴

7. **Venundari** : être vendu (comme esclave).

8. **Gravi** : attribut, équivaut à *graviter*.

9. **Majori**. L'abl. des comparatifs est ord^t en *-e*.

10. **Ne... esset** : prop. finale subordonnée à la principale qui suit (*coegit*).

11. **Agendi** : de traiter (cette question de partage).

12. **Soporem** : unsoporifique, sons rare.

1. **Similitatis** : haine sourde, qui se cache sous une feinte amitié.

2. **Vellet** : au subj., la relative ayant le sens causal.

3. **Tyranno**, Denys le Jeune; *tyrannis*, les tyrans en général, c'est-à-dire la tyrannie.

4. **Libro**. Ce livre de Népos ne nous est pas parvenu,

plura sunt exposita, qui de historicis Græcis conscriptus est. **3** Plato autem tantum apud Dionysium auctoritate potuit valuitque eloquentia, ut ei persuaserit tyrannidis facere ⁵ finem libertatemque reddere Syracusanis; a qua voluntate⁶ Philisti consilio deterritus, aliquanto ⁷ crudelior esse cœpit.

IV. Exil de Dion; il prépare la guerre contre le tyran.

1 Qui quidem cum a Dione se superari videret ingenio, auctoritate, amore populi, verens ne, si eum secum haberet, aliquam occasionem sui daret opprimendi¹, navem ei triremem dedit, quæ Corinthum deveheretur, ostendens se id utriusque facere causa, ne, cum inter se timerent, alteruter alterum præoccuparet ². **2** Id cum factum ³ multi indignarentur, magnæque esset invidiæ tyranno⁴, Dionysius omnia quæ moveri poterant ⁵ Dionis in naves imposuit, ad eumque misit. Sic ⁶ enim existimari volebat, id se non odio hominis, sed suæ salutis fecisse causa. **3** Postea vero quam audivit eum in Peloponneso manum ⁷

5. **Facere.** L'infinif après *persuadeo* signifiant « persuader de, décider à », au lieu de *ut* et subj., est une constr. rare et peu correcte en prose.

6. **Voluntate** : intention.

7. **Aliquanto** : non pas « un peu », mais « sensiblement, notablement ».

1. **Sui opprimendi** : *sui* représente Denys, sujet de *daret* comme de *haberet*. *Opprimere*, tuer par surprise.

2. **Præoccuparet** : ne devan-

çât (dans une tentative d'assassinat).

3. **Id factum** : ce bannissement; compl. de *indignarentur* et sujet de *esset*.

4. **Esset invidiæ tyranno** : double datif avec *esse*.

5. **Quæ moveri poterant** : les biens meubles; *Dionis*, génit. possessif compl. de l'expr. *omnia q. m. poterant*.

6. **Sic** annonce la prop. infinit. *id se... fecisse*.

7. **Manum** : une troupe de soldats, une armée.

comparare sibique bellum facere conari, Areten, Dionis uxorem, alii nuptum⁸ dedit, filiumque ejus sic educari jussit, ut indulgendo⁹ turpissimis imbueretur cupiditatibus. 4 Nam puer vino epulisque obruebatur¹⁰, neque ullum tempus sobrio¹¹ relinquebatur. 5 Is usque eo vitæ statum commutatum¹² ferre non potuit¹³, postquam in patriam rediit pater (namque appositæ erant custodes, qui eum a pristino victu deducerent), ut¹⁴ se de superiore parte ædium dejecerit atque ita interierit. Sed illuc¹⁵ revertor.

V. Dion s'empare de Syracuse.

1 Postquam Corinthum pervenit Dion et eodem perfugit Heraclides, ab eodem expulsus Dionysio, qui præfectus fuerat equitum, omni ratione bellum comparare cœperunt. 2 Sed non multum proficiebant, quod multorum annorum¹ tyrannis magnarum opum² putabatur; quam ob causam pauci ad societatem periculi perducebantur. 3 Sed Dion, fretus non tam suis copiis quam odio tyran-

8. Nuptum. V. page 42, n. 10.

9. Indulgendo: abl. du gérondif marquant le moyen: par la faiblesse (de ses précepteurs).

10. Obruebatur: était gorgé.

11. Sobrio (s. ent. ei) = *ut sobrius esset*.

12. Statum commutatum: tour concret. En français: le changement de vie (tour abstrait).

13. Usque eo... non potuit: il lui fut à ce point impossible. *Usque eo* = *adeo*, jusqu'à ce point, tellement; *usque eo non* = *adeo non*, si peu, tellement peu.

14. Ut serattacho à *usque eo*: à ce point quo.

15. Illuc: là (où j'en étais, avant cette digression), c'est-à-dire à la suite de mon récit.

1. Multorum annorum: même emploi du génitif que dans *puer novem annorum*: « uno tyrannio qui durait depuis tant d'années ».

2. Magnarum opum: génit. de qualité, construit comme attribut avec *putabatur*, m. à m. « était considérée comme (étant) de... »; à rendre en français par un adjectif.

ni³, maximo animo duabus onerariis⁴ navibus quinquaginta annorum⁵ imperium⁶, munitum quingentis longis navibus, decem equitum centumque peditum milibus, profectus oppugnatum, quod⁷ omnibus gentibus admirabile est visum, adeo facile perculit, ut post diem tertium quam⁸ Siciliam attigerat Syracusas introierit. Ex quo intellegi potest nullum esse imperium tutum nisi benevolentia⁹ munitum. **4** Eo tempore aberat Dionysius et in Italia classem opperiebatur adversariorum, ratus neminem sine magnis copiis ad se¹⁰ venturum. Quæ res eum sefellit. **5** Nam Dion iis ipsis¹¹, qui sub adversarii fuerant potestate, regios spiritus¹² repressit, totiusque ejus partis Siciliæ potitus est¹³, quæ sub Dionysii fuerat potestate, parique modo urbis Syracusarum* præter arcem et insulam adjunctam oppido, **6** eoque rem perduxit, ut¹⁴ talibus¹⁵ pactionibus pacem tyrannus facere vellet : Siciliam Dion obtineret, Italiam¹⁶ Dionysius, Syracusas Apollocrates¹⁷, cui maximam fidem uni¹⁸ habebat.

3. **Tyranni** : « qu'on avait pour le tyran », génit. de l'objet.

4. **Onerariis, longis**, v. p. 20, n. 11.

5. **Quinquaginta annorum** : v. note 1.

6. **Imperium** : compl. du supin *oppugnatum*.

7. **Quod... est visum** : apposition à ce qui suit.

8. **Post diem tertium quam** : v. page 36, n. 18.

9. **Benevolentia** : l'affection (des sujets).

10. **Ad se** : pour l'attaquer.

11. **Iis ipsis** : « avec (l'appui de) ceux mêmes » ; abl. de moyen, le soldat n'étant qu'un

instrument dans la main du chef.

12. **Regios spiritus** : l'orgueil du tyran.

13. **Partis potitus est** : v. page 54, n. 12.

14. **Eo.. ut** : *eo*, adv. de lieu = *ad id*, annonce *ut... vellet*.

15. **Talibus** annonce ce qui suit.

16. **Italiam** : l'Italie méridionale, ou Grande-Grece, qui était sous la domination de Denys.

17. **Apollocrates** : fils de Denys.

18. **Maximam uni** : v. p. 4, n. 3.

VI. Mort du fils de Dion; mécontentement du peuple.

1 Has tam prosperas tamque inopinatas res consecuta est subita commutatio, quod fortuna sua mobilitate, quem paulo ante extulerat, demerere est adorta. 2 Primum in filio¹, de quo commemoravi supra, suam vim exercuit. Nam cum uxorem reduxisset², quæ alii fuerat tradita, filiumque vellet revocare ad virtutem a perdita luxuria, accepit gravissimum parens³ vulnus morte filii. 3 Deinde orta dissensio est inter eum et Heraclidem, qui, quod principatum non concedebat, factionem⁴ comparavit. Neque is minus valebat apud optimates⁵, quorum consensu præerat classi, cum Dion exercitum pedestrem teneret. 4 Non tulit hoc animo æquo Dion, et versum illum Homeri rettulit ex secunda rhapsodia⁶, in quo hæc sententia est : « non posse bene gerere rem publicam multorum imperiis ». Quod dictum magna invidia⁷ consecuta est ; namque aperuisse videbatur omnia in sua potestate esse velle⁸. 5 Hanc⁹ ille non lenire obsequio, sed acerbitate

1. **In filio** : dans (la personne de) son fils.

2. **Reduxisset** = *rursus duxisset*.

3. **Parons** : « comme père », apposition ; mis en relief par sa place entre *gravissimum* et *vulnus* (disjonction), et opposé à *filii* (antithèse), le mot fait ressortir la douleur de Dion.

4. **Factionem** : « un parti », qui se recrutait, selon toute apparence, dans le peuple et parmi les soldats, ce qui explique la phrase suivante : *neque is minus valebat apud optimates*.

5. **Optimates** : les grands, l'aristocratie. Tout en s'appuyant sur le peuple, Héraclide (*is*) n'avait pas moins de crédit (que Dion) auprès des grands.

6. **Rhapsodia** : c'est le nom qu'on donnait aux chants de l'Iliade et de l'Odyssée. Quand le poème n'est pas désigné, il s'agit de l'Iliade. La citation ici est tirée de l'Iliade, II, 204.

7. **Invidia** : haine, impopularité.

8. **Velle** : sujet s. ent. *se*.

9. **Hanc** : s. ent. *invidiam*.

opprimere studuit, Heraclidemque, cum Syracusas venisset, interficiendum curavit.

VII. L'impopularité de Dion va croissant.

1 Quod factum omnibus maximum timorem injecit : nemo enim, illo interfecto, se tutum putabat. Ille autem, adversario remoto, licentius eorum bona, quos sciebat adversus se sensisse¹, militibus dispertivit. **2** Quibus divisis, cum cotidiani maximi fierent sumptus², celeriter pecunia deesse cœpit, neque quo manus porrigeret³ suppetebat nisi in amicorum possessiones. Id ejusmodi erat ut⁴, cum milites reconciliasset⁵, amitteret optimates. **3** Quarum rerum cura frangebatur et, insuetus male audiendi⁶, non æquo animo ferebat de se ab iis male existimari, quorum paulo ante in cælum fuerat elatus laudibus. Vulgus autem, offensa in eum militum voluntate⁷, liberius loquebatur et tyrannum non ferendum dictitabat.

1. **Sensisse.** *Sentire* est employé ici au sens de : avoir telle ou telle opinion politique, être de tel ou tel parti.

2. **Sumptus** : par suite des libéralités de Dion envers les soldats.

3. **Quo manus porrigeret** : quo, adv. de lieu, équivalant ici à *in quod*; *porrigeret*, subj. de but ou de conséquence; *neque suppetebat quo* = *neque (quicquam) suppetebat quo* : il n'y avait à sa disposition (rien) où (= sur quoi) il pût étendre la main (pour le saisir), si ce n'est sur...

4. **Id ejusmodi erat ut** : le résultat était quo.

5. **Reconciliasset** : il avait ramené à lui.

6. **Audiendi** : gérondif, compl. de *insuetus*. *Male audire*, entendre mal parler de soi, avoir mauvaise réputation; le contraire est *bene audire*.

7. **Offensa... voluntate** : les dispositions des soldats pour lui étant devenues hostiles. Dion avait cru s'assurer l'armée par ses largesses; mais du jour où il avait cessé de donner, un revirement s'était produit.

VIII. Il est trompé par Callicrate.

1 Hæc¹ ille intuens, cum, quemadmodum sedaret; nesciret, et, quorsum² evaderent, timeret, Callicrates quidam, civis Atheniensis, qui simul cum eo ex Peloponneso in Siciliam venerat, homo et callidus et ad fraudem acutus, sine ulla religione³ ac fide, adit ad Dionem, et ait : 2 « eum in magno periculo esse propter offensionem⁴ populi et odium militum, quod⁵ nullo modo evitare posset, nisi alicui suorum negotium daret, qui⁶ se simularet illi inimicum; quem si invenisset idoneum, facile omnium animos cogniturum⁷ adversariosque sublaturum, quod inimici ejus dissidenti suos sensus aperturi forent⁸ ». 3 Tali consilio probato, excepit has partes⁹ ipse Callicrates, et se armat imprudentia Dionis; ad eum interficiendum socios conquirat, adversarios ejus convenit¹⁰, conjuratione¹¹ confirmat. 4 Res, multis consciis quæ gereretur¹², elata defer-

1. **Hæc** : ces sentiments hostiles, compl. de *intuens*; à reprendre comme compl. avec *sedaret* et comme sujet avec *evaderent*.

2. **Quorsum evaderent** : où (= à quoi) ils devaient aboutir; interrog. indir. dépendant de *timeret* employé ici avec le sens de : se demander avec offroi. Pour la valeur du subj. *sedaret* et *evaderent*, cf. p. 5, n. 11.

3. **Religione** : scrupule, conscience.

4. **Offensionem** : hostilité.

5. **Quod** : se rapporte à *periculo*.

6. **Qui** = *ut is*; *negotium dare ut*, charger de.

7. **Cogniturum, sublaturum** : sujet s. ent. *eum* (Dion).

8. **Aperturi forent** : périphrase remplaçant, dans une prop. causale du style indirect, le futur du style direct, cf. p. 30, n. 24. *Forent* = *essent*; *dissidenti* = *illi qui simularet se ab eo dissidere*.

9. **Partes** : rôle.

10. **Convenit** : s'abouche avec.

11. **Conjuratione** : par un commun serment.

12. **Quæ gereretur** : au subj., relativo de sens causal; *mul-*

tur¹³ ad Aristomachen, sororem Dionis, uxoremque Areten. Illæ, timore perterritæ, conveniunt cujus¹⁴ de periculo timebant. At ille negat¹⁵ a Callicrate fieri sibi insidias, sed illa, quæ agerentur, fieri præcepto suo. 5 Mulieres nihilo setius Callicratem in ædem Proserpinæ¹⁶ deducunt, ac jurare cogunt nihil ab illo¹⁷ periculi fore Dioni. Ille hac religione¹⁸ non modo non est deterritus, sed ad maturandum concitatus est, verens ne prius consilium aperiretur suum quam conata perfecisset.

IX. Il meurt assassiné.

1 Hac mente, proximo die festo¹, cum a conventu² se remotum Dion domi teneret atque in conclavi edito³ recubisset, consciis facinoris loca munitiora oppidi tradit⁴, domum custodiis sæpit, a foribus qui⁵ non discedant certos præficit; 2 navem triremem armatis ornat Philostratoque,

tis consciis, abl. absolu, mis en relief par sa place en tête de la proposition.

13. **Elata** : divulguée.

14. **Cujus** = (*eum*) *cujus*. Népos sous-entend assez librement le pronom antécédent, non seulement quand il devrait être au même cas que le relatif, mais même lorsqu'il devrait être à un cas différent. Cf. IX, 5 (note 17).

15. **Negat** : v. p. 25, n. 8.

16. **Proserpinæ**. Le serment prêté dans le temple de cette déesse, avec un certain cérémonial, revêtait une solennité particulière.

17. **Ab illo** : Callicrate. *Se*,

renvoyant au sujet de *jurare*, eût été correct; Népos a préféré *illo*, qui n'est pas moins régulier du point de vue des *mulieres*, sujet de la prop. principale.

18. **Religione** : serment.

1. **Die festo** : la fête de Proserpine.

2. **Conventu** : ici, le rassemblement de la foule à l'endroit où se célébrait la fête.

3. **Edito** : à l'étage supérieur de son palais.

4. **Tradit. sæpit**, etc. ont pour sujet Callicrate; *domum*, le palais.

5. **Qui** a pour antécédent *certos* (*homines*); *a foribus*, compl. de *discedant*.

fratri suo, tradit eamque in portu agitari⁶ jubet, ut si exercere remiges vellet, cogitans, si forte consiliis obstitisset fortuna, ut⁷ haberet qua⁸ fugeret ad salutem. **3** Suorum autem e numero Zacynthios adulescentes quosdam eligit cum audacissimos, tum viribus maximis⁹, hisque dat negotium, ad Dionem eant¹⁰ inermes, sic ut conveniundi ejus gr̄atia¹¹ viderentur venire. Hi propter notitiam¹² sunt intromissi. **4** At illi¹³, ut limen ejus intrarant¹⁴, foribus obseratis, in lecto cubantem invadunt, colligant : fit strepitus, adeo ut exaudiri possit foris. **5** Hic¹⁵, sicut ante sæpe dictum est, quam invisā sit singularis potentia¹⁶ et miseranda vita, qui¹⁷ se metui quam amari malunt, cuius facile intellectu fuit. **6** Namque illi ipsi custodes¹⁸, si prompta¹⁹ fuissent voluntate,

6. Agitari : être manœuvré, évoluer; *ut si*, comme si.

7. Cogitans... ut haberet : m. à m. « pensant (à ceci), à savoir qu'il eût », c'est-à-dire pensant à avoir, dans le dessein d'avoir.

8. Qua : adv. de lieu, ici au fig. : m. à m. (une issue) par où il pût fuir, c.-à-d. un moyen de fuir.

9. Viribus maximis : abl. de qualité, coordonné par *cum... tum* à *audacissimos* et jouant le rôle d'un second adjectif.

10. Dat negotium... eant : subj. sans *ut*, cf. p. 6, n. 16. Pour l'expr. *dare negotium*, cf. p. 97, n. 6.

11. Gr̄atia : cf. p. 52, n. 1.

12. Propter notitiam : parce qu'ils étaient connus.

13. At illi : *illi* « eux » reprend *hi* de la phrase précédente

et s'oppose aux gardes du palais qui les ont introduits et dont l'idée est suggérée par *sunt intromissi*.

14. Ut... intrarant : pl. q. pf. insolite après *ut* signifiant « lorsque, après que ». En français : ils n'étaient pas plus tôt entrés que...

15. Hic : en cette occasion.

16. Singularis potentia : le pouvoir d'un seul.

17. Miserandavitaqui. Entendez : *miseranda (sit) vita (eorum) qui*. Pour l'ellipse de l'antécédent, voir chap. VIII, n. 14.

18. Illi ipsi custodes : les gardes du palais, gardes du corps, qui n'ont pas été mentionnés expressément, mais dont l'idée a été suggérée par *sunt intromissi*. C'est eux qui ont introduit les complices de Callistrate.

19. Prompta : correction

foribus effractis, servare eum potuissent, quoad ²⁰ illi inermes, telum foris flagitantes, vivum tenebant. Cui cum succurreret nemo, Lyco quidam Syracusanus per fenestram gladium dedit, quo Dion interfectus est.

X. Désordres qui suivent sa mort; regrets qu'elle inspire aux Syracusains.

1 Confecta cæde, cum multitudo visendi gratia ¹ introisset, nonnulli ab insciis ² pro noxiis conciduntur. Nam celeri rumore dilato Dioni vim allatam, multi concurrerant, quibus tale facinus displicebat. Hi, falsa suspitione ducti, immerentes ut sceleratos ³ occidunt. 2 Hujus de morte ut palam factum est ⁴, mirabiliter vulgi mutata est voluntas. Nam qui vivum eum tyrannum vocitarant, iidem ⁵ liberatorem patriæ tyrannique expulsorem prædicabant. Sic subito misericordia odio successerat, ut eum suo sanguine ab Acherunte, si possent, cuperent redimere. 3 Itaque in urbe celeberrimo ⁶ loco, elatus publice ⁷, sepulcri monumento donatus est. Diem obiit ⁸ circiter annos quinquaginta quinque natus, quartum post annum quam ⁹ ex Peloponneso in Siciliam redierat.

pour *propria* des mss, qui ne peut guère s'expliquer.

20. **Quoad** : aussi longtemps que, tant que; correction pour *quod* des mss.

1. **Gratia** : cf. p. 52, n. 1.

2. **Insciis** : qui n'étaient pas du complot et, qui, désapprouvant le crime, en ignoraient les auteurs.

3. **Ut sceleratos** : comme (étant) coupables, dans la pensée qu'ils étaient coupables.

4. **Palam factum est** : expr.

impersonnelle, où l'adv. *palam* joue le rôle d'attribut; *palam facere*, rendre public, publier.

5. **Qui... iidem** : les mêmes qui.

6. **Celeberrimo** : le plus fréquenté.

7. **Publice** : aux frais de l'Etat; pour le sens de *elatus*, voir p. 38, n. 7.

8. **Diem obiit**. L'expr. complète est *diem supremum obire* (Mill. VII, 6; Alcib. X., 6).

9. **Post annum quam**. V. p. 36, n. 18.

XV. EPAMINONDAS

I. Différence des mœurs grecques et des mœurs romaines. Plan que l'auteur se propose de suivre dans cette biographie.

1 Epaminondas, Polymnidis filius, Thebanus. De hoc priusquam scribimus, hæc præcipienda videntur lectoribus, ne alienos mores ad suos referant¹, neve ea, quæ ipsis leviora sunt, pari modo apud ceteros fuisse arbitrentur. 2 Scimus enim musicen² nostris moribus³ abesse a principis persona⁴, saltare⁵ vero etiam in vitiis poni : quæ omnia apud Græcos et grata et laude digna ducuntur. 3 Cum autem exprimere⁶ imaginem consuetudinis atque vitæ⁷ velimus Epaminondæ, nihil videmur⁸ debere prætermittere quod pertineat ad eam declarandam. 4 Quare dicemus primum de genere ejus, deinde quibus disciplinis⁹ et a quibus sit eruditus; tum de moribus ingenique

1. **Ne... referant.** *Referre ad* = rapporter à (comme à un étalon), juger d'après. *Alienos mores*, mœurs étrangères (des autres pays); *suos*, les leurs (de leur pays).

2. **Musicen**, forme grecque = *musicam*; ici, au sens restreint de : musique. V. Préface, n. 7.

3. **Nostris moribus** : abl. équivalant à « d'après ».

4. **Abesse a** : être éloigné de, ne pas convenir; pour

persona, v. Préface, n. 5.

5. **Saltare** : v. Préface, n. 9.

6. **Exprimere** : donner une image fidèle.

7. **Consuetudinis atque vitæ** : de sa vie privée (littéral¹ : de ses habitudes) et de sa vie publique.

8. **Videmur** : s. ent. *nobis*, il nous semble que nous...; nous croyons...

9. **Disciplinis** : sciences, connaissances.

facultatibus, et si qua alia ¹⁰ digna memoria erunt: postremo de rebus gestis, quæ a plurimis animi ¹¹ anteponuntur virtutibus.

II. Éducation d'Épaminondas.

1 Natus igitur patre, quo ¹ diximus, genere honesto, pauper jam a majoribus ² relictus, eruditus autem sic ut nemo Thebanus magis ³. Nam et citharizare ⁴, et cantare ad chordarum sonum doctus est a Dionysio*, qui non minore fuit in musicis gloria quam Damon* aut Lamprus*, quorum pervulgata sunt nomina; cantare tibiis ⁵ ab Olympodoro, saltare a Calliphrone. 2 At philosophiæ præceptorem habuit Lysim* Tarentinum, Pythagoreum; cui quidem sic fuit deditus, ut adolescens tristem ⁶ ac severum senem omnibus æqualibus suis in familiaritate anteposuerit; neque

10. **Et si qua alia** : et des autres choses, s'il en est, qui.

11. **Animi** : correction pour *omnium* des mss, qui signifierait que la plupart des hommes mettent les *res gestae* d'Épaminondas au-dessus des *virtutes* de tous, ce qui est peu satisfaisant. *Animi* oppose les qualités morales aux exploits de l'homme de guerre, et, en disant que la foule attache plus de prix à ceux-ci qu'à celles-là, Népos donne à entendre que lui-même en juge tout autrement.

1. **Quo** : s. ont. *eum natum esse*.

2. **Jam a majoribus** se rattache à *pauper*, non à *relictus* : « pauvre dès ses ancêtres », c'est-à-dire pauvre d'une

pauvreté héritée des ancêtres, héréditaire dans la famille. Du reste, *pauper* est attribut, et avec *relictus* il faut sous-entendre *est et a patre*.

3. **Sic ut nemo.. magis** ; *sic ut* (= *sicut*) est ici particule de comparaison : « instruit comme pas un Thébain ne le fut davantage », c'est-à-dire plus instruit que Thébain ne le fut jamais. Aussi bien les Thébains passaient-ils pour se donner peu à la culture de l'esprit.

4. **Citharizare** : de *cithara*, cithare; instrument à cordes, luth ou lyre.

5. **Cantare tibiis** : v. Préface, n. 10.

6. **Tristem** : d'humour morose

prius eum a se dimisit, quam in doctrinis tanto antecessit condiscipulos, ut facile intellegi posset pari modo superaturum ⁷ omnes in ceteris artibus. **3** Atque hæc ad ⁸ nostram consuetudinem sunt levia et potius contemnenda; at in Græcia, utique olim, magnæ læudi erant. **4** Postquam ephebus ⁹ est factus, et palæstræ ¹⁰ dare operam cœpit, non tam magnitudini virium servivit quam velocitati; illam enim ad athletarum usum, hanc ad belli existimabat utilitatem pertinere. **5** Itaque exercebatur plurimum currendo et luctando ad eum finem quoad ¹¹ stans complecti posset atque contendere; in armis vero plurimum studii consumebat.

III. Vertus d'Épaminondas.

1 Ad hanc corporis firmitatem plura etiam ¹ animi bona accesserant. Erat enim modestus, prudens, gravis ², temporibus sapienter utens, peritus belli, fortis manu, animo maximo, adeo veritatis diligens, ut ne joco quidem mentiretur;

7. Superaturum : sujet s. ent. *eum*.

8. Ad : d'après, relativement à.

9. Ephebus : c'est le nom qu'on donnait en Grèce aux jeunes gens de 18 à 20 ans. A 18 ans on devenait « éphèbe » et on était inscrit sur la liste des citoyens de son dème.

10. Palaestrae : la palestre, le lieu où l'on s'exerce à la lutte; par extension, les exercices corporels.

11. Ad eum finem quoad se rattache seulement à *luc-*

tando, avec sens restrictif (d'où le subj.) : « aussi longtemps que (et pas plus), pour autant (du moins) que ». D'ordinaire la lutte continuait quand les lutteurs étaient à terre; mais c'était alors la force plus que l'adresse, qui décidait de la victoire. Epaminondas ne luttait que debout (*stans*), trouvant indigne de se rouler avec l'adversaire dans la poussière. *Complecti*, étreindre (l'adversaire).

1. Plura etiam : encore plus de...

2. Gravis : réfléchi.

2 idem continens³, clemens patiensque admirandum in modum, non solum populi, sed etiam amicorum ferens injurias, in primis commissa celans, quodque⁴ interdum non minus prodest quam diserte dicere, studiosus audiendi : ex hoc enim facillime disci⁵ arbitrabatur. 3 Itaque cum in circulum venisset⁶, in quo⁷ aut de republica disputaretur aut de philosophia sermo haberetur, nunquam inde prius discessit quam ad finem sermo esset adductus. 4 Paupertatem adeo facile peressus est, ut de republica nihil præter gloriam ceperit. Amicorum in se tuendo⁸ caruit⁹ facultatibus, fide¹⁰ ad alios sublevandos sæpe sic usus est, ut judicari possit omnia ei cum amicis fuisse communia. 5 Nam cum aut civium suorum¹¹ aliquis ab hostibus esset¹² captus, aut virgo amici nubilil¹³,

3. **Continens** : maître de ses désirs.

4. **Quodque** = *et, quod* « et, chose qui... ». Les mss ont *quod* seulement. Même sans *-que*, la prop. *quod... prodest* paraît être en apposition à *studiosus audiendi* qui suit, plutôt qu'à *commissa celans* qui précède. L'antithèse est entre *dicere* et *audire*. Rien de plus judicieux que cette constatation qu'il y a parfois plus de profit à savoir écouter qu'à parler même avec éloquence.

5. **Disoi** : on s'instruit.

6. **Cum... venisset** : subj. dit de répétition (à l'impf. et au pl. q. pf.), cf. p. 59, n. 4; *circulum*, une réunion.

7. **In quo** = *talem ut in eo*, d'où le subj. qui suit.

8. **In se tuendo**. *In* et abl.,

« à propos de, quand il s'agit de »; *se tueri*, pourvoir à son entretien.

9. **Caruit** : il sut se passer.

10. **Fide** : littéral¹ « la foi, la confiance de ses amis (en lui) », c'est-à-dire le crédit dont il jouissait auprès d'eux. Cette interprétation ne laisse pas de paraître un peu forcée. Aussi a-t-on proposé diverses corrections : *idem, sed, sed eis*.

11. **Suorum** : emploi libre de *suus* au lieu de *ejus*; s'explique peut-être ici par cette considération que la prop. équivaut à : « lorsqu'il voyait un de ses concitoyens... ».

12. **Cum... esset captus** : v. note 6.

13. **Nubilil** : s. ent. *esset*; en âge de se marier.

quæ propter paupertatem collocari ¹⁴ non posset ¹⁵, amicorum consilium habebat, et, quantum quisque daret ¹⁶, pro facultatibus imperabat; **6** eamque summam cum fecerat ¹⁷, priusquam acciperet pecuniam, adducebat eum, qui quærebat, ad eos qui conferebant, eique ut ipsi numerarent faciebat ¹⁸, ut ille, ad quem ea res ¹⁹ perveniebat, sciret quantum cuique deberet.

IV. Son désintéressement.

1 Tentata autem ejus est abstinentia ¹ a Diomedonte Cyziceno* ; namque is rogatu Artaxerxis* regis Epaminondam pecunia corrumpendum susceperat. Hic magno cum pondere auri Thebas venit, et Micythum adolescentulum quinque talentis* ad suam perduxit voluntatem, quem tum Epaminondas plurimum diligebat. Micythus Epaminondam convenit et causam adventus Diomedontis ostendit. **2** At ille Diomedonti coram : « Nihil, inquit, opus pecunia est ; nam si rex ea vult, quæ Thebanis sunt utilia, gratis facere sum paratus ; sin autem contraria, non habet auri atque argenti satis ; namque orbis terrarum divitias accipere nolo pro ² patriæ caritate. **3** Tu quod me incognitum ³ tentasti tuique similem ⁴ existi-

14. **Collocari** : s'établir (se marier) ; v. p. 39, n. 10.

15. **Quæ posset** : quæ = talis ut ea (si pauvre que), d'où le subj.

16. **Quantum... daret** : combien chacun devait donner ; v. p. 5, n. 11.

17. **Fecerat** : avait constitué, réuni.

18. **Eique... faciebat**. Construisez : *faciebatque ut ipsi*

(nomin. plur.) *numerarent ei* (dat. sing.).

19. **Ea res** : cette somme.

1. **Abstinentia** : désintéressement.

2. **Pro** : en échange de, c'est-à-dire « s'il me faut à ce prix renoncer à ».

3. **Incognitum** : inconnu de toi, sans me connaître.

4. **Tui similem** : terme de mépris.

masti, non miror, tibi que ignosco; sed egredere propere, ne alios corrumpas, cum me⁵ non potueris. Et tu, Micythe, argentum huic redde, aut nisi id confestim facis, ego te tradam magistratui⁶ ». **4** Hunc⁷ Diomedon cum rogaret ut tuto exire suaque, quæ attulerat, liceret efferre : « Istud quidem, inquit, faciam, neque tua causa⁸, sed mea, ne, si tibi sit pecunia adempta⁹, aliquis¹⁰ dicat, id ad me ereptum pervenisse, quod delatum¹¹ accipere noluissem ». **5** A quo cum quæsisset quo se deduci vellet, et ille Athenas dixisset, præsidium dedit, ut tuto perveniret. Neque vero id satis habuit, sed etiam, ut¹² inviolatus in navem escenderet, per Chabriam Atheniensem, de quo supra¹³ mentionem fecimus, effecit. **6** Abstinentiæ erit hoc satis testimonium. Plurima quidem proferre possumus¹⁴, sed modus adhibendus est, quoniam uno hoc volumine vitam excellentium virorum complurium concludere, constituimus, quorum¹⁵

5. **Me** : s. ent. *corrumpere*.

6. **Magistratui** : v. p. 29, n. 11.

7. **Hunc** : Epaminondas.

8. **Tua causa**. Au lieu de « *mei, tui, nostri causa* », à cause de moi, de toi, etc., on dit « *mea, tua, nostra causa* ». Même règle pour *gratia*.

9. **Si... sit adempta** : ce subj. parfait remplace le fut. ant. que l'on aurait si la prop. *ne... dicat*, au lieu d'être subordonnée, était indépendante : *si... erit adempta, aliquis dicet*.

10. **Ne... aliquis**. *Ne quis* (cf. p. 80, n. 3) signifierait : « pour que personne ne

dise »; *ne aliquis* = « pour qu'on ne dise pas ». Par ce « on », Epaminondas entend d'abord Diomédon lui-même.

11. **Ereptum... delatum** : enlevé de vive force... offert.

12. **Ut... escenderet... effecit**. Construisez : *effecit per Chabriam... ut*.

13. **Supra** : allusion à la *Vie* de Chabrias, non reproduite dans cette édition.

14. **Possumus**. En français : « nous pourrions », voir Hann. V, p. 157, n. 13.

15. **Quorum** : s. ent. *vitam*, ou mieux *vitæ*, dont l'idée est à tirer de *vitam concludere* qui précède. Ellipse très dure : le texte est sans doute altéré.

separatim multis milibus versuum ¹⁶ complures scriptores ante nos explicarunt.

V. Spirituelle réponse d'Épaminondas à Ménéclidès.

1 Fuit etiam disertus, ut nemo ei Thebanus par esset eloquentia, neque minus concinnus ¹ in brevitate respondendi quam in perpetua oratione ² ornatus. 2 Habuit obtrectatorem Menecliden quemdam indidem Thebis ³, et adversarium in administranda re publica, satis exercitatum in dicendo, ut Thebanum ⁴ scilicet; namque illi genti plus inest virium quam ingenii. 3 Is quod in re militari florere Epaminondam videbat, hortari solebat Thebanos ut pacem bello anteferrent, ne illius imperatoris ⁵ opera desideraretur. Huic ille : « Fallis, inquit, verbo ⁶ cives tuos, quod hos a bello avocas; otii enim nomine servitutem concilias ⁷. 4 Nam paritur pax bello; itaque qui ea diutina ⁸ volunt frui, bello exercitati esse debent. Quare, si principes Græciæ vultis esse, castris est vobis utendum, non palæstra ». 5 Idem ille Meneclides cum huic objiceret, quod liberos non haberet, neque uxorem duxisset, maximeque insolentiam ⁹, quod sibi Agamemnonis belli ¹⁰ glo-

16. **Versuum** : lignes.

1. **Concinnus** : propr^a « bien ajusté »; ici, ingénieux, heureux dans le tour concis de ses répliques.

2. **Perpetua oratione** : discours suivi.

3. **Indidem Thebis** : du même endroit, de Thèbes; c'est-à-dire, de Thèbes comme lui.

4. **Ut Thebanum** : en tant que Thébain, pour un Thébain;

ut a ici un sens restrictif.

5. **Illius imperatoris** : de lui comme général.

6. **Verbo** : par ce mot de paix.

7. **Concilias** : tu leur prépares.

8. **Diutina** : attribut (= *ditu*).

9. **Insolentiam** : après deux prop. complétives, un simple nom pour troisième complément.

10. **Belli** = *bellicam*.

riam videretur ¹¹ consecutus, at ille : « Desine, inquit, Meneclida ¹², de uxore mihi exprobrare; nam nullius in ista re minus uti consilio volo. » — Habebat enim Meneclides suspicionem ¹³ adulterii. — 6 « Quod ¹⁴ autem me Agamemnonem æmulari putas, falleris; namque ille cum universa Græcia vix decem annis unam cepit urbem ¹⁵, ego contra ea ¹⁶ una urbe nostra ¹⁷ dieque uno ¹⁸ totam Græciam, Lacedæmoniis fugatis, liberavi. »

VI. Sa réponse à l'Athénien Callistratè; sa fermeté dans l'assemblée de Sparte.

1 Idem cum ¹ in conventum² venisset Arcadum, petens ut societatem cum Thebanis et Argivis facerent, contraque Callistratus, Atheniensium legatus, qui eloquentia omnes ³ eo præstabat tempore, postularet ut potius amicitiam sequerentur Atticorum ⁴, et in oratione sua multa ⁵ invec-

11. **Haberet, duxisset, videretur** : au subj., paroles de Ménéclidès.

12. **Meneclida** : vocatif.

13. **Habebat suspicionem** : était soupçonné.

14. **Quod** : pour ce qui est de ce que.

15. **Urbem** : Troie.

16. **Contra ea** : v. Préface, n. 19.

17. **Una urbe nostra** : avec notre ville seule, abl. de moyen.

18. **Die uno** : par la victoire de Leuctres.

1. **Cum** commande, outre *venisset* (sujet *Idem*), les trois verbes *postularet*, *invectus esset* et *posuisset*, dont le sujet est *Callistratus*; *posuisset* est suivi des paroles de Callis-

trate, annoncées par *hec* et rapportées en style indirect; la prop. principale ne vient qu'après : *huic in respondendo Epaminondas... admirari se dixit.*

2. **Conventum** : l'assemblée générale des Arcadiens à Mégalopolis.

3. **Omnes** : Népos construit ord^t *praestare* « l'emporter sur » avec l'accusatif. Cette constr. se trouve aussi chez Varron et Tite-Live. La prose classique préfère le datif, qu'emploie aussi Népos, Agés. III, 3.

4. **Atticorum** : cf. p. 80, n. 2.

5. **Multa**. Le latin construit librement avec un verbe transitif, intransitif ou même pas-

tus esset in Thebanos et Argivos, in eisque hoc posuisset, **2** « animum advertere ⁶ debere Arcadas quales utraque civitas cives procreasset, ex quibus de ceteris possent judicare; Argivos enim fuisse Orëstem* et Alcmæonem* matricidas; Thebis Œdipum* natum ⁷, qui, cum patrem suum interfecisset, ex matre liberos procreasset », **3** huic in respondendo Epaminondas, cum de ceteris ⁸ perorasset, postquam ad illa duo ⁹ opprobria pervenit, admirari se dixit « stultitiam rhetoris Attici ¹⁰, qui non animadverterit innocentes illos natos domi, scelere admissio, cum patria essent expulsi, receptos esse ab Atheniensibus ». **4** Sed maxime ejus eloquentia eluxit Spartæ legati ¹¹ ante pugnam Leuctricam*. Quo cum omnium sociorum ¹² convenissent legati, coram frequentissimo legationum conventu sic Lacedæmoniorum tyrannidem coarguit, ut non minus illa oratione opes eorum concusserit quam Leuctrica pugna. Tum enim perfecit, quod post apparuit, ut auxilio Lacedæmonii sociorum privarentur.

VII. Son oubli des injures.

1 Fuisse ¹ patientem suorumque injurias ferentem civium, quod se patriæ irasci nefas esse duceret ²,

sif l'acc. neutre d'un pronom ou de certains adj. exprimant une idée de quantité. Le pronom neutre marque par rapport à quoi l'action a lieu, ou bien il prend (comme ici) une valeur adverbiale. Cf. Virgile : *multa gemens*.

6. Animum advertere = *animadvertere*.

7. Natum : s. ent. *esse*.

8. Ceteris : au neutre, les au-

tres arguments de Callistrate.

9. Duo : contre Argos et contre Thèbes.

10. Rhetoris Attici : périphrase dédaigneuse, au lieu de *ejus*; *rhetor* est pris ici en mauvaise part.

11. Legati : apposition à *ejus*.

12. Sociorum : les alliés de Sparte.

1. Fuisse : s. ent. *eum*.

2. Duceret. On attendrait :

hæc sunt testimonia. Cum eum propter invidiam cives præficere exercitui nolissent, duxque esset delectus belli imperitus, cujus errore eo³ esset⁴ deducta illa multitudo militum ut omnes de salute pertimescerent, quod locorum angustiis⁵ clausi ab hostibus obsidebantur, desiderari cœpta est⁶ Epaminondæ diligentia. Erat enim ibi privatus⁷ numero militis⁸. **2** A quo cum peterent opem, nullam adhibuit memoriam contumeliæ, et exercitum obsidione liberatum domum⁹ reduxit incolumem. **3** Nec vero hoc semel fecit, sed sæpius. Maxime autem fuit illustre¹⁰, cum Peloponnesum¹¹ exercitum duxisset adversus Lacedæmonios haberetque collegas duos, quorum alter erat Pelopidas, vir fortis ac strenuus. Hi cum criminibus adversariorum¹² omnes in invidiam venissent, ob eamque

ou bien *quod.. ducebat* (affirmation de Népos), ou bien *quod... nefas esset* (pensée d'Epaminondas : parce que, pensait-il, c'était...). Le subj. *duceret*, qui propr^t devrait signifier « parce que, pensait-il, il pensait... » est dû à une sorte d'attraction exercée par le tour habituel *quod... esset*. Il y a là une constr. illogique, mais autorisée par l'usage.

3. **Eo... ut** : *eo*, adv. de lieu : là, c'est-à-dire à ce point, à cette situation; annonce *ut... pertimescerent*.

4. **Esset** : attraction modale; *cujus* équivaut à *et cum ejus*.

5. **Locorum angustiis** : m. à m. des étroitesse de lieux, c.-à-d. un défilé.

6. **Cœpta est**. Ce verbe a deux parfaits, l'un à forme active, *coepi*, l'autre à forme

passive, *coeptus sum* : c'est ce dernier qu'on emploie avec un infinitif passif, comme ici. Même règle pour *desii* et *desitus sum*, parf. de *desino*, « cesser ».

7. **Privatus** : sans commandement.

8. **Numero militis** : « comme simple soldat ». *Numero*, à l'abl. sans *in*, et accompagné d'un génitif, signifie : « au rang de, en qualité de, comme ». Cf. *loco*, p. 58, n. 10.

9. **Domum** : à Thèbes.

10. **Fuit illustre** : sujet s. ent. *hoc*, à reprendre de la phrase précédente : « où cet oubli des injures se manifesta avec le plus d'éclat, ce fut ».

11. **Peloponnesum** : acc. sans *in*, v. p. 4, n. 6.

12. **Adversariorum** : ennemis politiques.

rem imperium his esset abrogatum, atque in eorum locum alii prætores ¹³ successissent, 4 Epaminondas populi scito non paruit, idemque ¹⁴ ut facerent persuasit collegis, et bellum, quod susceperat, gessit; namque animadvertibat, nisi id fecisset, totum exercitum propter prætorum imprudentiam inscitiamque belli periturum. 5 Lex erat Thebis, quæ morte multabat, si quis ¹⁵ imperium diutius retinisset quam lege præfinitum foret ¹⁶: hanc Epaminondas, cum rei publicæ conservandæ causa latam videret, ad perniciem civitatis conferre ¹⁷ noluit, et quattuor mensibus diutius quam populus jusserat gessit imperium.

VIII. Il est mis en jugement et absous.

1 Postquam domum reditum est, collegæ ejus hoc crimine ¹ accusabantur. Quibus ille permisit ut omnem causam ² in se ³ transferrent, suaque opera factum ⁴ contenderent ut legi non obædissent. Qua defensione illis periculo liberatis, nemo Epaminondam responsurum putabat, quod, quid diceret ⁵, non haberet ⁶. 2 At ille in judicium

13. **Prætores** : v. p. 10, n. 8.

14. **Idem** : au neutre, compl. de *facerent*.

15. **Si quis** : au cas où qqun; c'est-à-dire quiconque...

16. **Retinisset... præfinitum foret** : le pl. q. pl. du subj. (*foret* = *esset*) remplace le fut. ant. du style direct; la loi disait : *si quis... diutius retinuerit quam... præfinitum erit*.

17. **Conferre** : la faire tourner à; *hanc*, compl. direct. D'autres font de *hanc* le sujet, et entendent *conferre*, pris ab-

sol^t, au sens de « contribuer à ».

1. **Hoc crimine** : de ce chef.

2. **Causam** : la responsabilité.

3. **Se, sua** : réfléchi indirect, renvoyant à *ille*, sujet de la prop. principale.

4. **Factum** (s. ent. *esse*) a pour sujet logique *ut... oboedissent*.

5. **Quid diceret**. On dit également bien, sans grande différence de sens, *non habeo quid dicam*, je ne sais quo diro, et *non habeo quod dicam*, je n'ai rien à dire.

6. **Haberet** : subj., pensée des Thébains.

venit; nihil eorum negavit, quæ a diversarii crimini dabant, omniaque, quæ collegæ dixerant, confesus est, neque recusavit quominus legis pœnam subiret; sed unum ab iis ⁷ petivit, ut in periculo ⁸ suo inscriberent : **3** « Epaminondas a Thebanis morte multatus est, quod eos coegit apud Leuctra* superare Lacedæmonios, quos ante se⁹ imperatorem nemo Bœotorum ausus fuit aspicere in acie, **4** quodque uno prælio non solum Thebas ab interitu retraxit, sed etiam universam Græciam in libertatem vindicavit, eoque¹⁰ res utrorumque perduxit ut Thebani Spartam oppugnarent, Lacedæmonii satis haberent ¹¹, si salvi esse possent, **5** neque prius bellare destitit quam, Messene restituta, urbem eorum obsidione clausit ». Hæc cum dixisset, risus omnium cum hilaritate coortus est, neque quisquam iudex ausus est de eo ferre suffragium. Sic a iudicio capitis maxima discessit gloria.

IX. Sa mort à la bataille de Mantinée.

1 Hic extremo tempore imperator apud Mantineam cum acie instructa audacius instaret hostes¹,

7. **Ab iis** : les juges, dont l'idée est suggérée par *iudicium* (syllepse).

8. **Periculo** : protocole, procès-verbal d'un jugement; sens rare, mais qui se retrouve ailleurs. Cicéron (*Verrines*, III, 79, 183) dit de l'ordre des greffiers qu'il est honorable parce qu'on remet à leur foi les registres publics et les procès-verbaux des magistrats, *tabulae publicæ periculaque magistratuum*.

9. **Ante se** : emploi incorrect

du réfléchi; *se* ne serait régulier que si la prop. représentait la pensée d'Epaminondas, ce qui n'est pas, puisque le verbe est à l'indicatif (*ausus fuit*). Aussi a-t-on proposé la correction : *ausus fuisset*.

10. **Eoque... ut** : v. VII, n. 3.

11. **Satis haberent** : regardèrent comme suffisant, se trouvèrent heureux de...

1. **Hostes**. Népos construit *instare* « presser » avec l'accusatif; la prose classique préfère le datif.

cognitus² a Lacedæmoniis, quod in unius³ pernicie ejus patriæ sitam putabant salutem, universi in unum impetum fecerunt, neque prius abscesserunt quam, magna cæde facta multisque occisis, fortissime ipsum Epaminondam pugnantem, sparo* eminus percussum, concidere viderunt. **2** Hujus casu aliquantum retardati sunt Bœotii, neque tamen prius pugna excesserunt quam repugnantes⁴ profligarunt. **3** At Epaminondas, cum animadverteret mortiferum se vulnus accepisse, simulque, si ferrum, quod ex hastili⁵ in corpore remanserat, extraxisset, animam statim emissurum, usque eo retinuit⁶, quoad renuntiatum est vicisse Bœotios⁷. **4** Id postquam audivit : « Satis, inquit, vixi; invictus enim morior ». Tum, ferro extracto, confestim exanimatus est.

X. Il répond au reproche qu'on lui adresse de ne point laisser d'enfants; son horreur pour la guerre civile.

1 Hic uxorem nunquam duxit. In quo cum reprehenderetur, quod liberos non relinqueret¹,

2. Cognitus... fecerunt : anacoluthie. La prop. principale commence logiquement avec *cognitus*, et le verbe devrait avoir pour sujet Epaminondas; mais après la prop. incidente *quod... putabant*, Népos, perdant de vue *cognitus*, donne brusquement à sa phrase un autre tour en faisant des Lacédémoniens le sujet : *in unum* (s. ent. *eum*) *impetum fecerunt*. Il en résulte que *cognitus*, au nomin., reste en l'air. On peut sans doute grammati-

quement le rattacher à ce qui précède (*instaret*); mais, pour le sens, c'est moins naturel.

3. Unius.. ejus : *unius* est mis en relief par la disjonction.

4. Repugnantes : accusatif, s. ent. *Lacedaemonios*.

5. Ex hastili : (s'étant détaché) du bois.

6. Retinuit : s. ent. *ferrum*.

7. Bœotios : sujet.

1. Relinqueret : au subj., pensée de celui qui fait le reproche.

a Pelopida, qui filium habebat infamem, maleque eum in eo patriæ consulere diceret ², « Vide, inquit, ne tu pejus consulas, qui talem ex te natum relicturus sis ³. **2** Neque verò stirps potest mihi deesse; namque ex me natam relinquo pugnam Leuctricam ⁴, quæ ⁵ non modo mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse est ». **3** Quo tempore, duce Pelopida, exsules* Thebas occuparunt et præsidium Lacedæmoniorum ex arce expulerunt, Epaminondas, quamdiu facta est cædes civium, domo ⁶ se tenuit, quod neque defendere malos ⁷ volebat neque impugnare, ne manus suorum sanguine cruentaret; namque omnem civilem ⁸ victoriam funestam ⁹ putabat. Idem, postquam apud Cadmeam* cum Lacedæmoniis pugnari ¹⁰ cœptum est, in primis stetit. **4** Hujus de virtutibus vitæque satis erit dictum, si hoc unum adjunxero, quòd nemo ibit infitias ¹¹, Thebas et ante Epaminondam natum

2. Diceret : sujet Pélopidas; sur ce brusque changement de sujet, v. p. 24, n. 5.

3. Qui.. sis : relative de sons causal, d'où le subj.

4. Leuctricam. D'après la tradition, il aurait parlé de deux filles, Leuctres et Mantinée.

5. Quæ... sit : dépend de *necesse est*, qui se construit avec le subj. sans *ut*.

6. Domo. Dans cette expression, *domo* n'est pas un abl. de lieu sans *in*, mais un abl. d'instrument ou de moyen. On la retrouve dans Cicéron, et elle est à rapprocher de locutions telles que *tenere castris*, *includere carcere*, etc. Ailleurs (Dion, IX, 1) Népos

a employé le locatif : *domi se tenere*.

7. Malos : les mauvais citoyens, qui avaient pactisé avec l'étranger.

8. Civilem : remportée sur des concitoyens.

9. Funestam : voilée de deuil.

10. Pugnari : passif impersonnel; pour *cœptum est*, v. VII, n. 6.

11. Ibit infitias = *infitiabitur*. Le latin archaïque construisait à l'acc. sans préposition, à la question *quo*, non seulement *domum* et *rus*, mais d'autres noms communs : *exsequias ire*, aller à un enterrement; *alicui suppetias ire*, aller au secours de qqun; *infittias ire*, m. à m. se por-

et post ejusdem interitum perpetuo alieno paruisse imperio, contra ea, quamdiu ille præfuerit rei publicæ, caput fuisse totius Græciæ. Ex quo intellegi potest unum hominem pluris ¹² quam civitatem fuisse.

XVI. PELOPIDAS

I. Les Lacédémoniens s'emparent de la Cadmée. Exil de Pélopidas.

1 Pelopidas, Thebanus, magis historicis ¹ quam vulgo notus. Cujus de virtutibus dubito ² quemadmodum exponam ³, quod vereor, si res explicare ⁴ incipiam, ne non vitam ejus enarrare, sed historiam videar scribere; si tantummodo summas ⁵ attigero, ne rudibus Græcarum litterarum minus dilucide appareat, quantus fuerit

ter à l'action de nier, c'est-à-dire nier. Ces locutions sont restées dans la langue familière. **Ibit** est une correction pour *it* des mss.

12. **Pluris fuisse** : « valait plus »; génit. de prix avec *esse* signifiant « valoir », cf. p. 82, n. 2.

1. **Historicis** : les hommes versés dans la connaissance de l'histoire.

2. **Dubito quemadmodum** ; je me demande comment.

3. **Exponam** : subj. délibératif, v. page 5, n. 11. Pour

exponere construit avec *de* et abl., cf. Préface, 8.

4. **Res explicare** : entrer dans le détail des faits.

5. **Summas** : s. ent. *res*, littéral¹ « les faits à la surface », comme *summa aqua* = la surface de l'eau; donc, superficiellement, sommairement, sans aller au fond. D'autres entendent : « les faits essentiels, les plus importants », mais c'est l'expr. tout entière *summas attigero*, et non pas seulement *attigero*, qui paraît s'opposer à *res explicare*.

ille vir. Itaque utrique rei⁶ occurram, quantum potuero, et medebor⁷ cum satietati tum ignorantiae lectorum.

2 Phœbidas* Lacedæmonius, cum exercitum Olynthum* duceret iterque per Thebas faceret, arcem oppidi, quæ Cadmea* nominatur, occupavit impulsu perpauorum⁸ Thebanorum, qui, adversariæ factioni quo⁹ facilius resisterent, Laconum rebus studebant¹⁰; idque suo privato, non publico fecit consilio. 3 Quo facto eum Lacedæmonii ab exercitu removerunt, pecuniaque multarunt; neque eo magis¹¹ arcem Thebanis reddiderunt, quod, susceptis inimicitiis¹², satius¹³ ducebant eos obsideri¹⁴ quam liberari. Nam post Peloponnesium bellum Athenasque devictas cum Thebanis sibi rem esse¹⁵ existimabant, et eos esse solos qui adversus¹⁶ resistere audent. 4 Hac mente amicis suis summas potestates¹⁷ dederant, alte-

6. **Rei** : inconvéniént.

7. **Medebor**. Il s'efforcera d'y remédier, en n'en disant ni trop (ce qui serait fastidieux pour le lecteur informé) ni trop peu (ce qui ne satisferait pas le lecteur ignorant).

8. **Perpauorum** : les oligarques; *adversariæ factioni*, le parti démocratique.

9. **Quo facilius** : v. Milt. VI, p. 12, n. 3.

10. **Rebus studebant** : v. Lys. I, p. 54, n. 14.

11. **Neque eo magis** : ils n'en rendirent pas plus pour cela.

12. **Susceptis inimicitiis** : s'étant attiré l'inimitié (des Thébains). Tel est le sens ordinaire de *suscipere* dans cette expression : « s'exposer à, encourir » (Cicéron, *Fam.* II,

18, 2; *de Off.* I, 9, 28; *de har. resp.*, 4,7). Au contraire, dans la vie de Datamo, IX, 1, *suscipere odium* = « concevoir de la haine ». — *Inimicitia* s'emploie ord^t au pluriel.

13. **Satius** : préférable, plus sûr (pour eux).

14. **Obsideri**. Il ne s'agit pas d'un siège, d'un blocus, au sens propre du mot, mais d'une surveillance, au point de vue politique. Les Thébains seraient tenus en respect par la garnison lacédémonienne de la Cadmée et ainsi n'auraient pas la liberté de leurs mouvements.

15. **Sibiremesse** : avoir affaire.

16. **Adversus** : en face.

17. **Summas potestates** : les magistratures.

riusque factionis principes partim interfecerant, alios in exilium ejecerant; in quibus Pelopidas hic, de quo scribere exorsi sumus, pulsus patria carebat.

II. Il revient à Thèbes avec quelques bannis.

1 Hi fere omnes Athenas se contulerant, non quo¹ sequerentur otium, sed ut, quem² ex proximo³ locum fors obtulisset, eo patriam recuperare niterentur. 2 Itaque cum tempus est visum rei gerendæ, communiter cum iis, qui Thebis idem sentiebant⁴, diem delegerunt ad inimicos opprimendos civitatemque liberandam eum, quo maximi magistratus⁵ simul consuerant epulari. 3 Magnæ sæpe res non ita⁶ magnis copiis sunt gestæ; sed profecto nunquam tam ab tenui⁷ initio tantæ opes sunt profligatæ. Nam duodecim adolescentuli coierunt ex iis qui exilio erant multati, cum omnino non essent amplius centum⁸ qui tanto

1. **Non quo** : ou bien « non pour que » (*quo* final = *ut eo*), ou bien « non que » (*non quo* causal = *non quod*, toujours avec le subj.).

2. **Quem... locum... eo** = *eo loco quem*; l'antécédent est exprimé dans la relative, où il se met au cas du relatif; *eo* (*loco*), abl. de temps ou de moyen : « à la faveur de l'occasion que le hasard leur aurait offerte ».

3. **Ex proximo** : locution adverbiale formée d'une prép. et d'un adj. neutre pris substantiv^t : « de l'endroit le plus proche ». D'autres l'entendent au sens temporel et considèrent que *ex proximo*, à côté de *locum*, équivaut à l'adj.

proximum : « la prochaine occasion ». La première explication semble préférable, tant à cause de *ex quo* pour la suite des idées : ils se rendent à Athènes afin d'être à proximité et de pouvoir ainsi profiter d'une occasion.

4. **Sentiebant** : v. p. 96, n. 1.

5. **Magistratus** : les polémiques. C'était le jour des Aphrodisies ou fête de Vénus (Aphrodite).

6. **Non ita magnis** : pas tellement (pas bien) grandes; cf. p. 39, n. 6.

7. **Tam ab tenui** = *ab tam tenui*.

8. **Amplius centum** : v. p. 24, n. 7; *qui se offerrent*, pour s'exposer.

se offerrent periculo. Qua paucitate percussa⁹ est Lacedæmoniorum potentia. 4 Hi enim non magis adversariorum factioni quam Spartanis eo tempore bellum intulerunt, qui principes erant totius Græciæ; quorum imperii majestas, neque ita¹⁰ multo post, Leuctrica pugna ab hoc initio percussa concidit¹¹. 5 Illi igitur duodecim, quorum dux erat Pelopidas, cum Athenis interdii exissent, ut vesperascente cælo Thebas possent pervenire, cum canibus venaticis exierunt retia ferentes, vestitu agresti, quo¹² minore suspicione facerent iter. Qui cum tempore ipso quo studuerant¹³ pervenissent, domum Charonis¹⁴ deverterunt¹⁵, a quo et tempus et dies erat datus.

III. Il rend la liberté à sa patrie.

1 Hoc loco libet¹ interponere, etsi sejunctum ab re proposita est, nimia fiducia quantæ calamitati soleat esse. Nam magistratum Thebanorum statim ad aures pervenit exules in urbem venisse. Id illi, vino epulisque dediti, usque eo despexerunt ut ne quærere² quidem de tanta re laborarent. 2 Accessit etiam quod³ magis ape-

9. **Percussa** : fortement ébranlée. Le mot est repris plus bas : *ab hoc initio percussa*, précisément pour désigner la même chose. Certains mss inférieurs ont *percutsa*.

10. **Neque ita multo** : v. note 6.

11. **Leuctrica pugna concidit** : ébranlée à la suite de ce début (*ab hoc initio percussa*), c'est-à-dire par ce premier coup, elle s'écroula à Leuctres; la bataille de Leuctres lui porta le coup de grâce.

12. **Quo minore** : v. p. 12, n. 3.

13. **Quo studuerant** : s. ent. *pervenire*.

14. **Domum Charonis** : chez Charon; v. p. 22, n. 2.

15. **Deverterunt** : allèrent loger. Correction de Lambin pour *devenerunt*.

1. **Libet** : s. ent. *mihî; sejunctum*, s. ent. *id*; *ab re proposita*, de mon dessein (de raconter la vie de P.).

2. **Quærere** : s'informer.

3. **Accessit quod...** : une

riret eorum dementiam. Allata est enim epistula Athenis ab ⁴ Archino uni ex his, Archiæ, qui tum maximum magistratum Thebis obtinebat, in qua omnia de protectione eorum ⁵ perscripta erant. Quæ cum jam accubanti ⁶ in convivio esset data, sicut erat signata ⁷, sub pulvinum subjiciens : « In crastinum, inquit, differo res severas ». **3** At illi omnes, cum jam nox processisset, vinolenti ab exsulibus, duce Pelopida, sunt interfecti. Quibus rebus confectis, vulgo ad arma libertatemque vocato, non solum qui in urbe erant, sed etiam undique ex agris concurrerunt, præsidium Lacedæmoniorum ex arce pepulerunt, patriam obsidione liberarunt, auctores ⁸ Cadmæ occupandæ partim occiderunt, partim in exilium ejecerunt.

IV. La délivrance de Thèbes lui appartient en propre; il accomplit ses autres exploits avec Épaminondas.

1 Hoc tam turbido tempore, sicut supra ¹ docuimus, Epaminondas, quoad cum civibus dimicatum est, domi quietus fuit. Itaque hæc liberandarum Thebarum propria laus est Pelopidæ, ceteræ fere omnes communes cum Epaminonda. **2** Namque Leuctrica pugna, imperatore ² Epaminonda, hic fuit dux delectæ manus ³, quæ prima phalangem prostravit Laconum. **3** Omnibus

circumstances'ajouta de nature à (*quod = tale ut*), d'où le subj. *aperiret*.

4. **Ab** : de la part de.

5. **Eorum** : des exilés.

6. **Acubanti** : les anciens prenaient leurs repas, couchés sur des lits.

7. **Sicut erat signata** : « cachetée comme elle était ».

c'est-à-dire sans l'ouvrir. Ceci se rattache à *subjiciens*, s. ent. *cam*.

8. **Auctores** : ceux qui avaient donné le conseil, les instigateurs.

1. **Supra** : Epam. X, 3.

2. **Imperatore** : général en chef.

3. **Delectæ manus** : v. Index, *Bataillon sacré*.

præterea periculis ⁴ adfuit (sicut ⁵ Spartam cum oppugnavit ⁶, alterum tenuit cornu ⁷), quoque ⁸ Messena* celerius restitueretur, legatus in Persas ⁹ est profectus. Denique hæc ¹⁰ fuit altera persona Thebis, sed tamen secunda ¹¹, ita ut ¹² proxima esset Epaminondæ.

V. Pélopidas en Thessalie; sa mort.

1 Conflictatus ¹ autem est cum adversa fortuna. Nam et initio, sicut ostendimus, exsul patria caruit et, cum Thessaliam in potestatem Thebanorum cuperet redigere legationisque jure satis tectum se arbitraretur, quod apud omnes gentes sanctum esse consuesset ², a tyranno Alexandro Pheræo* simul cum Ismenia comprehensus, in vincla conjectus est. **2** Hunc Epaminondas recuperavit ³, bello persequens Alexandrum. Post

4. **Periculis** : s. ent. *Epaminondæ*.

5. **Sicut** : par exemple.

6. **Oppugnavit** : sujet Epaminondas. Cf. p. 24, n. 5.

7. **Cornu** : l'aile d'une armée, quand elle est formée d'infanterie; quand elle l'est de cavalerie, on emploie *ala*.

8. **Quoque** = *et quo*.

9. **In Persas** : en Perse. Les noms de peuples s'emploient souvent pour les noms de pays : *in Sabinis* (Cato, I, 1), dans le pays des Sabins; *per Ligures* (Hann. IV, 2), par la Ligurie.

10. **Hæc** : au fém. par attraction; *persona*, v. Préface, n. 5.

11. **Alter... secunda**. *Alter*, « l'un des deux, l'autre », sans idée d'infériorité; *secunda*,

« deuxième, qui est au second rang ».

12. **Ita ut** = *ita tamen ut*, sens restrictif : il ne fut que le second, mais très près du premier.

1. **Conflictatus est**. *Conflictari* peut se construire soit comme déponent avec *cum* et l'abl. : ici, *cum adversa fortuna* (cf. Térence, *Andr.* 93; Cicéron, *de har. resp.* 19, 41); soit comme passif avec l'abl. : Dion, II, 4 *morbo*; Timol. I, 2 *fortuna*. Le sens ne change pas notablement d'une constr. à l'autre : « être aux prises avec, avoir à lutter contre, être en butte à ».

2. **Consuesset** : au subj., pensée de Pélopidas.

3. **Recuperavit** : reprit,

id factum⁴ nunquam animo placari potuit in eum, a quo erat violatus. Itaque persuasit Thebanis ut subsidio Thessaliæ proficiscerentur tyrannosque⁵ ejus expellerent. **3** Cujus belli cum ei summa⁶ esset data eoque cum exercitu profectus esset, non dubitavit, simul ac conspexit hostem, conflagrare. **4** In quo prælio Alexandrum ut animadvertit, incensus ira, equum in eum concitavit, proculque digressus a suis, conjectu telorum confossus concidit. Atque hoc secunda victoria⁷ accidit; nam jam inclinatæ erant tyrannorum copiæ. **5** Quo facto omnes Thessaliæ civitates interfectum Pelopidam coronis aureis et statuâ aëneis, liberosque ejus multo agro donarunt.

XVII. AGESILAUS

I. Démètés d'Agésilas avec Léotyclide pour la succession au trône.

1 Agesilaus Lacedæmonius cum a ceteris scriptoribus, tum eximie a Xenophonte* Socratico collaudatus est; eo enim usus est¹ familiarissime.

délivra. Ce verbe s'emploie rarement avec un compl. de personne.

4. Id factum : son emprisonnement.

5. Tyrannos : Alexandre, sa famille et son parti.

6. Summa ; la haute direction, le commandement en chef.

7. Secunda victoria : abl. absolu sans participe, « la victoire (lui étant) favorable ».

1. Eo usus est. Uti avec l'abl. d'un nom de personne et un adverbe tel que *multum* ou *familiariter* signifie : « avoir avec qqn des relations fréquentes, intimes ».

2 Hic primum de regno cum Leotychide, fratris filio, habuit contentionem. Mos erat enim a majoribus Lacedæmoniis² traditus, ut duos haberent semper reges, nomine magis quam imperio³, ex duabus familiis Procli⁴ et Eurysthenis, qui principes⁵ ex progenie Herculis Spartæ reges fuerunt. 3 Horum⁶ ex altera in alterius⁷ familiæ locum fieri non licebat; ita utraque suum retinebat ordinem⁸. Primum ratio habebatur, qui maximus natu esset⁹ ex liberis ejus qui regnans decessisset¹⁰; sin is virilem sexum¹¹ non reliquisset¹², tum deligebatur qui proximus esset propinquitate. 4 Mortuus erat Agis rex, frater Agesilai; filium reliquerat Leotychidem, quem ille natum¹³ non

2. **Lacedaemoniis** : datif.

3. **Nomine... imperio** : (fois) par le titre plus que par le pouvoir, de nom plus que de fait. V. Index, *Ephores*.

4. **Procli** : génit. de *Procles*, v. page 17, n. 1.

5. **Principes** : les premiers.

6. **Horum** : Proclès et Eurysthène.

7. **Alter... alterius** : un membre de l'une des deux familles ne devait pas prendre la place d'un membre de l'autre, c'est-à-dire qu'il ne pouvait y avoir sur le trône deux rois de la même branche, tant que l'une des deux n'était pas éteinte. *Fieri*, s. ent. *regem*.

8. **Suum ordinem** : son ordre propre de succession; aucun des membres d'une même famille ne pouvait être déposé par des parents, même plus proches, appartenant à l'autre.

9. **Qui maximus natu esset** :

interrog. indirecte, *qui* étant mis pour *quis* (cf. Att. XVIII, 3, n. 7), d'où le subj. — Mais on pourrait aussi voir dans *qui* un relatif, avec ellipse de l'antécédent : *ratio habebatur* (ejus) *qui...*, on tenait compte de celui qui...; cf. Dion VIII, 4 *conveniunt* (eum) *cujus* (note 14); IX, 5, *vita* (eorum) *qui* (note 17). Il y aurait alors parallélisme entre *Primum ratio habebatur qui* et *tum deligebatur qui* dans la phrase suivante : ici, comme là, *esset* serait un subj. de répétition, cf. p. 59, n. 4. *Rationem habere*, tenir compte de, prendre en considération.

10. **Decessisset** : attraction modale.

11. **Virilem sexum** : des enfants du sexe masculin.

12. **Reliquisset** : subj. de répétition.

13. **Natum** : à sa naissance.

agnorat, eundem moriens suum esse dixerat. Is de honore regni cum Agesilao, patruo suo, contendit, neque id quod petivit consecutus est ; 5 nam Lysandro suffragante, homine, ut ostendimus supra ¹⁴, factioso et his temporibus potente ¹⁵, Agesilaus antelatus est.

II. Son expédition en Asie.

1 Hic, simul atque imperii¹ potitus est, persuasit Lacedæmoniis ut cum exercitu se mitterent in Asiam bellumque regi² facerent, docens satius esse in Asia quam in Europa dimicari; namque fama exierat Artaxerxen* comparare classes pedestresque exercitus, quos in Græciam mitteret. 2 Data potestate, tanta celeritate usus est, ut prius in Asiam cum copiis pervenerit quam regii satrapæ eum scirent profectum; quo factum est ut omnes imparatos imprudentesque³ offenderet. 3 Id ut cognovit Tissaphernes*, qui summum imperium tum inter præfectos habebat regios, indutias a Lacone⁴ petivit, simulans se dare operam ut Lacedæmoniis cum rege conveniret⁵, re autem vera ad copias comparandas, easque⁶ impetravit trimestres. 4 Juravit autem uterque se sine dolo⁷ indutias conservaturum. In qua pactione summa fide mansit Agesilaus; contra

14. **Supra** : Vio de Lysandro, ch. I.

15. **Potente**. Les adjectifs font plus ord^t leur abl. en -i.

1. **Imperii potitus** : v. p. 54, n. 12.

2. **Regi**. On trouve plus souvent *cum rege*, ou *adversus regem*.

3. **Imparatos**, au dépourvu; **imprudentes**, à l'improvisto.

4. **Lacone** : Agésilas.

5. **Conveniret**, impersonnel : pour qu'un accord intervint.

6. **Easque** : *eas* se rapporte à *indutias*.

7. **Sine dolo** : sans mauvaise foi, loyalement.

ea Tissaphernes nihil aliud quam ⁸ bellum comparavit. **5** Id etsi sentiebat Laco, tamen jusjurandum servabat, multumque in eo ⁹ se consequi dicebat, quod Tissaphernes perjurio suo et homines suis rebus ¹⁰ abalienaret ¹¹ et deos sibi iratos redderet; se autem, conservata religione ¹², confirmare exercitum, cum animadverteret ¹³ deum numen facere secum ¹⁴, hominesque sibi conciliare ¹⁵ amiciores, quod iis studere consuissent ¹⁶, quos conservare fidem viderent.

III. Il déjoue tous les plans du satrape Tissapherne.

1 Postquam indutiarum præterit dies, barbarus ¹, non dubitans, quod ipsius erant plurima domicilia ² in Caria et ea regio his temporibus multo putabatur locupletissima, eo potissimum hostes impetum facturos ³, omnes suas copias eo contraxerat. **2** At Agesilaus in Phrygiam* se convertit, eamque prius depopulatus est quam Tissaphernes usquam se moveret ⁴. Magna præda

8. Nihil aliud quam comparavit : locution elliptique pour *nihil aliud egit quam comparavit*, en français : ne fit que préparer. L'expr. complète se trouve Hann. X, 1.

9. In eo : en cela, c'est-à-dire par cette loyauté.

10. Suis rebus : ses intérêts. *Abalienare*, construit ici avec l'abl., se construit plus ord^t avec *ab*.

11. Abalienaret, redderet : au subj., pensée d'Agésilas.

12. Religione : serment.

13. Animadverteret : sujet *exercitus*; *deum*, génit. plur.

14. Facere secum. Facere cum aliquo, être pour qqun, être de son parti; *secum*, avec eux, c'est-à-dire avec elle (l'armée) et son chef.

15. Conciliare fait suite à *confirmare*; sujet *se*.

16. Consuissent : au subj., pensée d'Agésilas; de même *viderent*.

1. Barbarus : Tissapherne.

2. Domicilia : résidences.

3. Facturos : pour la prop. infin. après *non dubito*, v. Préface, n. 1.

4. Prius... quam... se moveret : avant que T. eût le temps de bouger, d'où le subj.

militibus locupletatis, Ephesum* hiematum exercitum reduxit atque ibi, officinis armorum institutis, magna industria bellum apparavit; et quo studiosius armarentur insigniusque ornarentur⁵, præmia proposuit, quibus donarentur⁶ quorum egregia in ea re fuisset⁷ industria. **3** Fecit idem in exercitationum generibus⁸, ut, qui ceteris præstitissent, eos magnis afficeret muneribus. His igitur rebus effecit ut et ornatissimum et exercitatissimum haberet exercitum. **4** Huic cum tempus esset visum copias extrahere⁹ ex hibernaculis, vidit, si, quo¹⁰ esset iter facturum, palam pronuntiasset, hostes non credituros, aliasque regiones præsidii occupaturos, neque dubituros aliud eum facturum¹¹ ac pronuntiasset. **5** Itaque cum ille Sardis¹² iturum se dixisset, Tissaphernes eandem Cariam defendendam putavit. In quo cum eum opinio fefellisset, victumque se vidisset consilio¹³, sero suis præsidio profectus est. Nam cum illo venisset, jam Agesilaus, multis locis expugnatis, magna erat præda potitus. **6** Laco

5. **Armarentur ... ornarentur**, passif de sens réfléchi : « s'armer, s'équiper ».

6. **Quibus donarentur** : subj. d'intention; *donarentur*, sujet s. ent. *ii*, antécédent de *quorum*.

7. **Fuisset** : au subj., pensée d'Agésilas en instituant ces prix; le pl. q. pf. correspond à un fut. ant. du style direct : « *præmiis donabuntur* (ii) *quorum egregia... fuerit industria* ».

8. **Generibus** : les divers genres.

9. **Extrahere**. On dit *tempus est agere* ou *agendi*.

10. **Vidit si quo...** Construisez : *vidit, si palam pronuntiasset quo esset facturum iter, hostes...*

11. **Eum facturum**. Pour la prop. infinit., voir plus haut *facturos* (note 3). *Eum* est dit du point de vue des ennemis (*hostes*), sujet de *dubituros* (*esse*); *se* serait tout aussi correct, mais du point de vue d'Agésilas, sujet de la prop. principale (*vidit*).

12. **Sardis** : cf. p. 10, n. 1.

13. **Consilio** : abl. de relation, « sous le rapport de » ; vaincu (surpassé) en habileté.

autem, cum videret hostes equitatu superare ¹⁴, nunquam in campo sui fecit potestatem ¹⁵, et iis locis manum conseruit, quibus ¹⁶ plus pedestres copiae valerent. Pepulit ergo, quotiescumque congressus est, multo majores adversariorum copias, et sic in Asia versatus est, ut omnium opinione victor duceretur.

IV. Il est rappelé en Grèce; bataille de Coronée;
son respect pour les temples.

1 Hic cum jam animo meditaretur proficisci in Persas ¹ et ipsum regem adoriri, nuntius ei domo venit ephorum missu, « bellum Athenienses et Bœotios* indixisse Lacedæmoniis; quare venire ne dubitaret ² ». 2 In hoc non minus ejus pietas ³ suspicienda est quam virtus bellica. Qui cum victori præset exercitui maximamque haberet fiduciam regni Persarum potiundi ⁴, tanta modestia dicto audiens ⁵ fuit jussis absentium magistratum.

14. **Superare** est ici intransitif : « l'emporter ».

15. **Sui fecit potestatem** : donner prise sur soi, se laisser approcher.

16. **Iis locis quibus** : « en des lieux tels que », d'où le subj.

1. **In Persas** : en Perse (cf. p. 120, n. 9), c'est-à-dire de pénétrer au cœur de l'empire, et non plus de lutter contre les satrapes des provinces du littoral.

2. **Ne dubitaret** : expr. d'un ordre négatif (défense) qui, au style direct, serait : *ne dubitaveris*.

3. **Pietas** : ici, piété envers la patrie, patriotisme.

4. **Regni potiundi** ; la langue classique a conservé dans l'adj. verbal *potiundus* un reste de la constr. archaïque de *potiri* avec l'accusatif. Certains verbes, en effet, tels que *fungor*, *potior*, *utor*, *vescor*, étaient transitifs en ancien latin, qui plus tard se sont employés intransitivement et construits avec l'abl. ; le souvenir de la constr. primitive s'est perpétué dans le verbal en *-ndus*.

5. **Dicto audiens... jussis** : v. p. 53, n. 6.

ut⁶ si privatus in comitio⁷ esset Spartæ. Cujus exemplum⁸ utinam imperatores nostri sequi voluissent! Sed illuc redeamus. **3** Agesilaus opulentissimo regno præposuit bonam existimationem, multoque gloriosius duxit, si institutis patriæ paruisset, quam si bello superasset Asiam. **4** Hac igitur mente Hellespontum* copias trajecit, tantaque usus est celeritate ut, quod iter Xerxes* anno vertente⁹ confecerat, hic transierit¹⁰ triginta diebus. **5** Cum jam haud ita longe abesset a Peloponneso, obsistere ei conati sunt Athenienses et Bœotii ceterique eorum socii apud Coroneam*; quos omnes gravi prælio vicit. **6** Hujus victoriæ vel maxima fuit laus quod, cum plerique ex fuga se in templum Minervæ coniecissent, quærereturque ab eo quid his¹¹ vellet fieri, etsi aliquot vulnera acceperat eo prælio et iratus videbatur omnibus qui adversus¹² arma tulerant, tamen antetulit iræ religionem et eos vetuit violari. **7** Neque vero hoc¹³ solum in Græcia fecit, ut templa deorum sancta haberet, sed etiam apud barbaros summa religione omnia simulacra arasque conservavit. **8** Itaque prædi-

6. **Tanta... ut si** : *ut*, conjonction de comparaison, au lieu du corrélatif *quanta*; *modestia*, soumission.

7. **Comitio**. Le *comitium* était à Rome l'endroit du forum où siégeaient les magistrats : Népos emploie ici le mot par analogie pour désigner le local où siègent les éphores.

8. **Cujus exemplum...** Amer regret inspiré à Népos par les guerres civiles qu'avait suscitées l'ambition de Marius, de César, d'Antoine en révolte

contre l'autorité du sénat.

9. **Anno vertente** : « l'année accomplissant sa révolution », c'est-à-dire en l'espace d'un an.

10. **Transierit** : s. ent. *id iter*; *transire iter*, expr. du même genre que *ire iter*, *pugnare pugnam*, etc.

11. **His** : dat. ou abl. ; on dit également bien *quid mihi fiet?* et *quid me* (ou *de me*) *fiet?*

12. **Adversus** : adverbe.

13. **Hoc** annonce la prop. *ut... haberet*.

cabat mirari se, non sacrilegorum numero¹⁴ haberi, qui¹⁵ supplicibus deorum¹⁶ nocuissent, aut non gravioribus pœnis affici, qui religionem minuerent, quam qui fana spoliarent.

V. Guerre de Corinthe.

1 Post hoc prælium collatum omne bellum est circa Corinthum, ideoque Corinthium est appellatum. 2 Hic cum una pugna decem milia hostium, Agesilao duce, cecidissent, eoque facto opes adversariõrum debilitatæ viderentur, tantum aluit ab insolentia gloriæ¹ ut commiseratus sit fortunam Græciæ, quod tam multi a se victi vitio² adversariorum concidissent : « namque illa multitudine, si sana mens esset³ Græciæ, supplicium Persas dare⁴ potuisse ». 3 Idem, cum adversarios intra mœnia compulsisset et, ut⁵ Corinthum oppugnaret, multi hortarentur, negavit id suæ virtuti convenire; se enim eum esse dixit, qui⁶ ad officium peccantes redire cogeret, non qui urbes nobilissimas expugnaret Græciæ. 4 « Nam si, inquit, eos exstinguere voluerimus, qui nobiscum adversus barbaros steterunt⁷, nosmetipsi nos expugnaverimus⁸, illis quiescentibus;

14. **Numero** : cf. p. 110, n. 8.

15. **Qui** a pour antécédent s. ent. *eos*, sujet de *haberi*.

16. **Deorum** : correction pour *eorum* des mss, qui pourrait à la rigueur, considéré comme un neutre, renvoyer à *simulacra arasque* : les suppliants qui cherchent asile près des statues et des autels.

1. **Insolentia gloriæ** = *insolenti gloriatione*.

2. **Vitio** : par la faute.

3. **Si... esset** : si... eût été.

4. **Supplicium dare**. Expr. formée sur le modèle de *dare poenas* : cf. p. 9, n. 14.

5. **Ut... oppugnaret** : prop. complétive dépendant de *hortarentur*.

6. **Se esse eum... qui** : qu'il était homme à....

7. **Steterunt**. *Stare cum aliquo*, être du parti de qqun, combattre à ses côtés.

8. **Expugnaverimus**. Le fut. ant. dans la prop. principale,

quo facto sine negotio, cum voluerint, nos oppriment ».

VI. Il sauve Lacédémone.

1 Interim accidit illa calamitas apud Leuctra* Lacedæmoniis. Quo¹ ne proficisceretur, cum² a plerisque ad exeundum premeretur, ut si de exitu divinaret, exire³ noluit. Idem, cum Epaminondas Spartam oppugnaret, essetque sine muris oppidum⁴, talem se imperatorem præbuit ut eo tempore omnibus apparuerit, nisi ille fuisset, Spartam futuram non fuisse⁵. 2 In quo quidem⁶ discrimine celeritas ejus consilii⁷ saluti fuit universis. Nam cum quidam adulescentuli, hostium adventu perterriti, ad Thebanos transfugere vellent et locum extra urbem editum cepissent, Agesilaus, qui perniciosissimum fore videret⁸,

au lieu du futur simple, indique que la seconde action sera achevée en même temps que la première : les deux n'en feront qu'uno.

1. **Quo ne proficisceretur** : pour ne pas aller là (en Béotie), c'est-à-dire pour ne pas prendre part à cette expédition. *Quo*, adv. relatif de liaison.

2. **Cum... premeretur** : prop. concessive (*cum* = quoique) subordonnée, comme la comparative conditionnelle qui suit (*ut si... divinaret*), à *noluit*.

3. **Exeundum.. exitu... exire** : *exeundum* et *exire*, sortir (de Sparte), partir; *exitu*, l'issue (de la campagne). Il y a dans cette répétition, sinon un jeu de mots assez

froid, au moins une négligence.

4. **Oppidum** : ord¹ ville entourée de murs; ici, au sens général de *urbs*.

5. **Futuram non fuisse** : m. à m. n'aurait pas existé, c'est-à-dire oût cessé d'exister; *-uram fuisse* remplace, dans la prop. infinitive, le subj. pl. q. pf. d'une prop. indépendante (*Sparta non fuisset*) et correspond à notre conditionnel passé.

6. **Quidem** : ce qu'il y a de sûr, c'est que.

7. **Celeritas consilii** : la rapidité de décision; *ejus*, d'Agésilas.

8. **Qui... videret** : relative de sens causal (*qui* = *cum is*), d'où le subj.

si animadversum esset quemquam⁹ ad hostes transfugere conari, cum suis eo venit atque, ut si bono animo¹⁰ fecissent, laudavit consilium eorum, quod eum locum occupassent : « id se¹¹ quoque fieri debere animadvertisse ». **3** Sic adulescentes simulata laudatione recuperavit¹² et, adjunctis¹³ de suis comitibus, locum tutum reliquit. Namque illi aucti numero eorum, qui expertes erant consilii, commovere se non sunt ausi, eoque libentius¹⁴, quod latere arbitrabantur quæ cogitaverant.

VII. Il se met à la solde des rois étrangers pour venir en aide à sa patrie.

1 Sine dubio post Leuctricam pugnam Lacedæmonii se nunquam refecerunt, neque pristinum imperium recuperarunt, cum interim nunquam Agesilaus destitit, quibuscumque rebus posset¹, patriam juvare. **2** Nam cum præcipue Lacedæmonii indigerent pecunia, ille omnibus, qui a rege defecerant, præsidio fuit; a quibus magna donatus pecunia, patriam sublevavit. **3** Atque in hoc² illud in primis fuit admirabile,

9. **Quemquam.** *Quisquam* s'emploie, au lieu de *aliquis*, dans une prop. négative de sens ou de forme, mais aussi qqf. (comme ici) dans une prop. commençant par *si*; il signifie alors : « qqun, quel qu'il soit ».

10. **Bono animo** : dans une bonne intention.

11. **Se** : sujet de *animadvertisse*.

12. **Recuperavit** : fit rentrer dans le devoir.

13. **Adjunctis** : partic. à

l'abl. abs. ayant pour sujet l'expression partitive *de suis comitibus*, « (leur) ayant adjoint (une partie) de ses compagnons ». Il y a ellipse, devant *de*, d'un pronom indéfini comme *nonnulli* ou *aliquot* à l'ablatif.

14. **Eoque libentius** : s. ent. *se non commoverunt*; *latere*, sujet s. ent. *ea*, antécédent de *quæ*.

1. **Posset** : subj., pensée d'Agésilas.

2. **In hoc** : neutre; *illud* annonce *quod nihil... mutavit*.

etiam maxima munera ei ab regibus ac dynastis³ civitatibusque conferrentur, quod nihil unquam domum suam contulit, nihil de victu, nihil de vestitu Laconum mutavit. 4 Domo eadem⁴ fuit contentus qua Eurysthenes, progenitor majorum suorum⁵, fuerat usus : quam qui intrarat, nullum signum libidinis, nullum luxuriæ videre poterat, contra ea⁶ plurima patientiæ atque abstinentiæ; sic enim erat instructa, ut in nulla re differret a cujusvis⁷ inopis atque privati.

VIII. Difformité d'Agésilas; sa simplicité; sa mort.

1 Atque hic tantus vir, ut naturam faulricem¹ habuerat in tribuendis animi virtutibus, sic maleficam nactus est in corpore fingendo; nam et statura² fuit humili et corpore exiguo et claudus altero pede. Quæ res etiam nonnullam afferebat deformitatem, atque ignoti³, faciem ejus cum intuerentur, contemnebant; qui autem virtutes noverant, non poterant admirari satis. 2 Quod ei usu venit⁴, cum annorum octoginta⁵ subsidio

3. **Dynastis.** *Dynastes*, -ae, petit roi qui gouverne un pays sous l'autorité du Grand Roi.

4. **Domo eadem.** Non pas « la même », probablement, mais une maison aussi simple.

5. **Suorum.** On attendrait *ejus*; Népos, en employant *suus*, avait sans doute dans l'esprit : *domo fuit contentus Eurysthenis progenitoris majorum suorum*, où le possessif eût renvoyé correctement au sujet de la proposition. Du reste, Agésilas descendait, non d'Eurysthène, mais de Proclès.

6. **Contra ea** : v. Préface, n. 19.

7. **A cujusvis** : s. ent. *domo*.

1. **Faulricem**, favorable (bonne mère); *maleficam*, malveillante (marâtre).

2. **Statura**, de taille; *corpore exiguo*, de formes grêles.

3. **Ignoti** : au sens actif, « ceux qui ne le connaissaient pas ». Phèdre dit de l'âne revêtu de la peau du lion : *ignotos fallit, notis est derisui*.

4. **Usu venit** : v. p. 64, n. 18.

5. **Annorum octoginta** : m. à m. (étant) de 80 ans, c'est-

Tacho* in Ægyptum iisset et in acta⁶ cum suis accubisset sine ullo tecto, stratumque haberet tale, ut terra tecta esset stramentis neque huc⁷ amplius quam pellis esset injecta⁸, eodem, quo⁹ comites omnes, vestitu humili atque obsoleto, ut¹¹ eorum ornatus non modo in his regem neminem significaret, sed homines esse non beatissimos¹¹ suspicionem præberet. **3** Hujus de adventu fama cum ad regios¹² esset perlata, celeriter munera eocujusque generis sunt allata. His¹³ quærentibus Agesilaum vix fides facta est unum esse ex iis, qui tum accubabant. **4** Qui cum regis verbis¹⁴, quæ attulerant, dedissent, ille præter vitulinam et ejusmodi genera obsonii¹⁵, quæ præsens tempus

à-dire à l'âge de 80 ans. Au français « âgé de... » correspond en latin *natus* avec un acc. de durée, p. ex. Alcib. X, 6 : *annos quadraginta natus*, né (depuis) 40 ans. Mais Népos emploie aussi soit *habere*, Att. VII, 1 : *cum haberet annos sexaginta*; soit un génit. de qualité (façon de parler très rare, mais qui se retrouve chez Tito-Live), Ham. III, 1 : *filium Hannibalem annorum novem* (génit. dépendant de *filium*); Caton, I, 2 : *primum stipendium meruit annorum decem* (où le génitif, comme ici, se rapporte au sujet sous-entendu); Att. XVII, 1 : *quam (matrem) extulit annorum nonaginta* (génitif dépendant du complément *quam*).

6. **Acta** : mot grec. le rivage.

7. **Huc** = *in haec stramenta*.

8. **Injecta** : en accord non avec le sujet *amplius*, adv. de quantité équivalant à un

subst. neutre, mais avec le terme interposé *pellis*. C'est ainsi qu'après *amplius quam*, *plus quam*, *minus quam* suivi d'un nom de nombre, le verbe et l'attribut s'accordent toujours avec le nom de nombre. Comparez Thém. VII, 6 (n. 19).

9. **Eodem quo** : correction pour *eodemque*. La confusion de *quo* avec *que* a entraîné en outre l'insertion dans les mss, après *omnes*, de *accubissent*, que nous supprimons.

10. **Ut** : si bien que.

11. **Beatissimos** : opulents, riches.

12. **Regios** : les gens du roi Tachus.

13. **His** : ceux qui apportaient les présents, les porteurs, dont l'idée est suggérée par *allata* (syllepse).

14. **Regis verbis** : cf. Thém. IV, p. 23, n. 6.

15. **Obsonii** : cf. p. 34, n. 9.

desiderabat, nihil accepit; unguenta, coronas secundamque mensam ¹⁶ servis dispertiit, cetera referri jussit. **5** Quo facto eum barbari magis etiam contempserunt, quod eum ignorantia bonarum rerum illa potissimum sumpsisse arbitrabantur. **6** Hic cum ex Ægypto reverteretur donatus a rege Nectanabide ducentis viginti talentis*, quæ ¹⁷ ille muneri populo suo daret, venissetque in portum qui Menelai vocatur jacens inter Cyrenas* et Ægyptum, in morbum implicitus decessit. **7** Ibi eum amici, quo Spartam facilius perferre possent, quod mel non habebant, cera ¹⁸ circumfuderunt atque ita domum rettulerunt.

XIX. PHOCION

I. Vertus de Phocion; son désintéressement.

1 Phocion Atheniensis etsi sæpe exercitibus præfuit summosque magistratus ¹ cepit, tamen multo ejus notior est integritas ² vitæ, quam rei militaris labor. Itaque hujus ³ memoria est nulla, illius autem magna fama; ex quo ⁴ cognomine *Bonus* est appellatus. **2** Fuit enim perpetuo pauper,

16. Secundam mensam : le second service, le dessert.

17. Quæ = ut ea. Dare muneri, dare dono, donner à titre de présent.

18. Mel... cera. On embaumait les corps dans du miel ou dans de la cire.

1. Magistratus : les fonctions civiles, par opp. aux fonctions militaires.

2. Integritas : caractère irréprochable.

3. Hujus renvoie à *labor, illius* à *integritas*.

4. Ex quo : par suite de quoi, c'est de là que.

cum divitissimus esse posset propter frequentes ⁵ delatos honores potestatesque ⁶ summas, quæ ei a populo dabantur. **3** Hic cum a rege ⁷ Philippo* munera magnæ pecuniæ repudiaret, legatique hortarentur accipere ⁸, simulque admonerent, si ipse his facile careret ⁹, liberis tamen suis prospiceret ¹⁰, quibus difficile esset ¹¹ in summa paupertate tantam paternam tueri gloriam, **4** his ille : « Si mei ¹² similes erunt, idem hic, inquit, agellus illos alet, qui me ad hanc dignitatem perduxit; sin dissimiles sunt futuri, nolo meis impensis ¹³ illorum ali augerique luxuriam ».

II. Il encourt la colère du peuple; surprise du Pirée par les Macédoniens.

1 Idem cum prope ad annum octogesimum prospera pervenisset fortuna, extremis temporibus magnum in odium pervenit suorum civium, **2** primo quod ¹ cum Demade* de urbe tradenda ²

5. **Frequentes**, à côté de *delatos*, = *frequentar*.

6. **Honores**, les magistratures (cf. l'expr. *cursus honorum*); *potestates*, les pouvoirs qui y sont attachés.

7. **A rege** : (venant) du roi.

8. **Accipere**. L'infinifit après *hortari* est moins fréquent que *ut* et le subj., ou que *ad* et le gérondif en *-ndum*.

9. **Careret** : se passer de.

10. **Prospiceret** : subj. sans *ut*, dépendant de *admonerent*; v. page 6, n. 16.

11. **Esset** : au subj., comme *careret*, parce que l'auteur rapporte ici les paroles des députés.

12. **Mei** : pronom personnel.

13. **Meis impensis** : ici au figuré, « aux dépens de ma réputation ».

1. **Primo quod** ne sera pas suivi d'un *deinde quod*. Après le développement un peu long de ce premier motif de haine, Népos reprendra l'idée de *in odium pervenit* par *Concidit autem maxime*, à quoi se rattachera l'énoncé du second grief des Athéniens.

2. **Tradenda**. Les Grecs avaient tenté, à la mort d'Alexandre (323), de secouer le joug macédonien; mais ils avaient été vaincus par Antipater à Crannon (322). Phocion et Démade se chargèrent alors de négocier la paix au

Antipatro* consenserat ejusque consilio Demosthenes* cum ceteris, qui bene de re publica meriti existimabantur, populi scito in exsilium erant expulsi³. Neque in eo solum offenderat⁴ quod patriæ male consuluerat, sed etiam quod amicitiae fidem non præstiterat. **3** Namque auctus⁵ adjutusque a Demosthene eum, quem tenebat, ascenderat gradum, cum adversus Charetem* eum subornaret⁶; ab eodem in judiciis, cum capitis causam diceret, defensus⁷ aliquoties, liberatus discesserat : hunc non solum in periculis non defendit, sed etiam prodidit. **4** Concidit autem maxime uno crimine, quod, cum apud⁸ eum summum esset imperium⁹ populi, et Nicanorem*, Cassandri* præfectum, insidiari¹⁰ Piræo Atheniensium a Dercylo¹¹ moneretur, idemque¹² postularet ut provideret ne comitatibus civitas privaretur, huic, audiente populo, Phocion¹³ negavit esse periculum,

nom d'Athènes. Antipater ne l'accorda qu'aux conditions les plus dures : installation d'une garnison macédonienne à Munychie, un des trois bassins du Pirée; établissement d'une constitution qui, en subordonnant le droit de vote à un cens déterminé, frappait d'incapacité politique la majorité des citoyens; livraison des chefs de l'opposition anti-macédonienne, entre autres Démosthène et Hypéride.

3. Erant expulsi : au plur., *Dem. cum ceteris* équivalant à *Dem. et ceteri*.

4. Offenderat : pp^t heurter contre, broncher, faire un faux pas; ici au fig., commettre une faute.

5. Auctus : accru (en puissance).

6. Subornaret a pour sujet Démosthène; *eum* désigne Phocion. Sur ce changement de sujet, v. p. 24, n. 5.

7. Defensus. On ne sait rien à ce sujet.

8. Apud : ici, « au pouvoir de, en la possession de ». On dit plus ord^t en ce sens *penes*.

9. Summum imperium : il était stratège.

10. Insidiari : préparait un coup de main contre.

11. Dercylo. Il était stratège comme Phocion.

12. Idemque : Dercylus.

13. Concidit quod... Phocion negavit. Les deux verbes ayant le même sujet, ce sujet

seque ejus rei obsidem fore pollicitus est. **5** Neque ita ¹⁴ multo post Nicanor Piræo est potitus, sine quo Athenæ omnino esse non possunt. Ad quem recuperandum cum populus armatus concurrisset, ille non modo neminem ad arma vocavit, sed ne armatis quidem præesse voluit.

III. Exil de Phocion; il est accusé devant le régent
Polyperchon.

1 Erant eo tempore Athenis duæ factiones, quarum una populi causam agebat, altera optimatum. In hac erat Phocion et Demetrius* Phalereus. Harum utraque Macedonum patrociniis utebatur; nam populares Polyperchonti* favebant, optimates cum Cassandro sentiebant ¹. **2** Interim a Polyperchonte Cassandrus Macedonia pulsus est. Quo facto populus superior factus statim duces adversariæ factionis capitis damnatos patria propulit ², in his Phocionem et Demetrium Phalercum, deque ea re legatos ad Polyperchontem* misit, qui ab eo peterent ut sua ³ decreta confirmaret. Huc eodem profectus est Phocion. **3** Quo ut venit, causam apud Philippum* regem verbo, re ipsa ⁴ quidem

ne devrait pas être exprimé dans la subordonnée; il l'est ici à cause du long membre de phrase interposé qui a fait perdre de vue *concidit*.

14. **Neque ita multo** : cf. p. 117, n. 6.

1. **Sentiebant** : v. Dion, VII, p. 96, n. 1.

2. **Capitis... propulit**. Il n'y a pas contradiction, l'expr. *capitis* (peine capitale) pouvant s'entendre de la mort civile aussi bien que de

la peine de mort. Il y a mort civile quand la peine encourue est soit l'atimie ou privation des droits de citoyen, soit l'exil. Sur le génitif, v. Mill. VII, p. 15, n. 18.

3. **Sua** renvoie au peuple, sujet du verbe principal (*misit*); *qui = ut ii*.

4. **Verbo, re ipsa** : Philippe Arrhidée, demi-frère d'Alexandre, lui succédait de nom; le roi de fait était le régent.

apud Polyperchontem jussus est dicere; namque is tum regis rebus præerat. **4** Hic ab Hagnone* accusatus quod Piræum Nicanori prodidisset, ex consilii⁵ sententia in custodiam conjectus, Athenas deductus est, ut ibi de eo legibus⁶ fieret iudicium.

IV. Sa mort; sa fermeté à ses derniers moments.

1 Huc ut perventum est, cum propter ætatem pedibus jam non valeret vehiculoque portaretur, magni concursus sunt facti, cum alii, reminiscences veteris famæ, ætatis misererentur, plurimi vero ira exacuerentur propter proditionis suspicionem Piræi maximeque quod adversus populi commoda in senectute steterat. **2** Quare ne perorandi quidem ei data est facultas et dicendi causam. Inde iudicio, legitimis¹ quibusdam confectis, damnatus, traditus est undecimviris², quibus ad supplicium more Atheniensium publice³ damnati tradi solent. **3** Hic cum ad mortem duceretur, obvius ei fuit Euphiletus⁴, quo familiariter fuerat usus⁵. Is cum lacrimans dixisset : « O quam indigna peperis, Phocion ! », huic ille : « At non inopinata, inquit : hunc enim exitum plerique⁶ clari viri

5. **Consilii** : le conseil du roi, formé des plus hauts personnages de la cour.

6. **Legibus** : selon les lois (d'Athènes).

1. **Legitimis** : adj. n. plur. pris subst^l, « formalités légales ».

2. **Undecimviris** : les onze magistrats (οἱ ἐνδεκα) chargés à Athènes, comme l'étaient à Rome les *triumviri capitales*, de l'exécution des condamnés.

C'est à eux qu'avait été livré Socrate.

3. **Publice** va avec *damnati*; ad *supplicium* doit être joint à *tradi*; *more Atheniensium* porte sur l'ensemble de la proposition.

4. **Euphiletus** : personnage inconnu.

5. **Quo... usus** : v. p. 121, n. 1.

6. **Plerique clari viri**. C'est un lieu commun que l'ingra-

habuerunt Athenienses ». 4 In hoc ⁷ tantum fuit odium multitudinis, ut nemo ausus sit eum liber sepelire. Itaque a servis sepultus est.

XX. TIMOLEON

I. Timoléon tue son frère Timophane pour rendre la liberté à sa patrie.

1 Timoleon Corinthius. Sine dubio magnus omnium iudicio hic vir exstitit. Namque huic uni contigit, quod nescio an ¹ nulli, ut et patriam, in qua erat natus ², oppressam a tyranno ³ liberaret, et a Syracusanis, quibus auxilio erat missus, jam inveteratam ⁴ servitutem depelleret, totamque Siciliam, multos annos bello vexatam a barbarisque ⁵ oppressam, suo adventu in pristinum ⁶ restitueret. 2 Sed in his rebus non simplici ⁷ fortuna ⁸

titude des Athéniens envers leurs grands hommes.

7. *In hoc* : m. à m. à propos de celui-ci, c'est-à-dire à son égard.

1. *Nescio an* : cf. *dubito an*, p. 76, n. 2.

2. *In qua erat natus* : par opp. à sa patrie d'adoption, Syracuse.

3. *Tyranno* : son frère Timophane.

4. *Inveteratam*. La tyrannie des deux Denys se maintint à Syracuse pendant plus de soixante ans presque sans

interruption, de 405 à 343.

5. *Barbaris* : les Carthaginois.

6. *In pristinum* : adj. n. pris subst¹, « dans son état (de prospérité) antérieur ».

7. *Non simplici* : non uniforme, c'est-à-dire tantôt bonne, tantôt mauvaise.

8. *Fortuna* : v. p. 120, n. 1. Il semble que *conflictari* ne puisse s'entendre proprement que de la mauvaise fortune ; mais Timoléon nous est représenté comme ayant lutté aussi, et avec succès, contre les entraînements de la bonne.

conflictatus est, et, id quod difficilius putatur, multo sapientius tulit secundam quam adversam fortunam. **3** Nam cum frater ejus Timophanes, dux a Corinthiis delectus, tyrannidem per milites mercenarios occupasset, particepsque regni posset⁹ esse, tantum a fuit a societate sceleris, ut antetulerit civium suorum libertatem fratris saluti et parere legibus quam imperare patriæ satius duxerit. **4** Hac mente per haruspicem* communemque affinem¹⁰, cui soror ex eisdem¹¹ parentibus nata nupta erat, fratrem tyrannum interficiendum curavit. Ipse non modo manus non attulit, sed ne aspicere quidem fraternum sanguinem voluit. Nam dum¹² res conficeretur, procul¹³ in præsidio fuit, ne quis satellites posset succurrere. **5** Hoc præclarissimum ejus factum non pari modo probatum est ab omnibus; nonnulli enim læsam ab eo pietatem¹⁴ putabant et invidia laudem virtutis obterebant. Mater vero post id factum neque domum ad se filium admisit, neque aspexit, quin¹⁵ eum fratricidam impiumque detestans compellaret. **6** Quibus rebus ille adeo est commotus, ut nonnumquam vitæ finem facere voluerit atque ex ingratorum hominum conspectu morte decedere.

9. **Posset** : changement de sujet, v. page 24, n. 5.

10. **Communemque affinem**. Cet *affinis* est distinct de *Pharuspe*, et la prép. *per* aurait dû, pour la clarté, être répétée. *Affinem*, parent par alliance; *communem*, à lui et à Timophane. Il s'agit d'un certain Eschyle, qui avait épousé leur sœur.

11. **Eisdem**. Entendez :

que lui et son frère.

12. **Dum** : en attendant que, d'où le subj.

13. **Procul** ; à quelque distance (cf. p. 14, n. 8); *in præsidio fuit*, il se tint en sentinelle, il monta la garde.

14. **Pietatem** : ici, le sentiment du devoir envers la famille:

15. **Quin** : sans que; *detestans*, en le maudissant.

II. Son expédition en Sicile; il chasse Denys le Jeune.

1 Interim, Dione Syracusis interfecto¹, Dionysius* rursus Syracusarum potitus est². Cujus adversarii opem a Corinthiis petierunt, ducemque, quo in bello uterentur, postularunt. Huc Timoleon missus incredibili felicitate Dionysium tota Sicilia depulit. 2 Cum interficere posset, noluit, tutoque³ ut Corinthum perveniret effecit, quod utrorumque⁴ Dionysiorum* opibus Corinthii sæpe adjuti fuerant, cujus benignitatis memoriam volebat exstare, eamque⁵ præclaram victoriam ducebat, in qua plus esset⁶ clementiæ quam crudelitatis, postremo ut⁷ non solum auribus acciperetur, sed etiam oculis cerneretur⁸, quem⁹ ex quanto regno ad quam fortunam detulisset. 3 Post Dionysii decessum¹⁰ cum Hiceta¹¹ bellavit, qui adversatus erat Dionysio;

1. **Interfecto.** V. Dion, ch. IX.

2. **Syracusarum potitus est.** Pour la constr. de *potiri*, voir p. 54, n. 12.

3. **Tutoque....** Construisez : *effecitque ut tuto....*

4. **Utrorumque.** Le pluriel de *uterque* ne s'emploie régulièrement qu'avec les noms qui n'ont pas de singulier (cf. p. 87, n. 13) ou bien quand il s'agit de groupes, non d'individus. Ici *utriusque* eût été plus correct.

5. **Eamque** = *et quod eam*.

6. **Esset** : au subj., pensée de Timoléon.

7. **Postremo ut** : troisième motif, énoncé par une prop. avec *ut*, et non plus avec *quod*.

8. **Acciperetur et cerneretur** ont pour sujet la prop.

interr. indirecte qui suit.

9. **Quem ex quanto....** Le latin peut, dans une même proposition, réunir deux ou même (comme ici) trois pronoms interrogatifs, de manière que l'interrogation porte à la fois sur le sujet et sur un ou deux compléments, p. ex. : *quis quem qua re fraudavit?* ou (interr. indir.) : *dic mihi quis quem qua re fraudaverit.*

10. **Decessum** : départ (de Sicile).

11. **Hiceta** : Hicélas, tyran de Leontini, en Sicile. Appelé à l'aide par les Syracusains avant l'arrivée de Timoléon, il avait d'abord combattu Denys; puis, visant à prendre sa place, il s'était allié avec les Carthaginois.

quem non odio tyrannidis dissensisse¹², sed cupiditate, indicio fuit¹³ quod ipse, expulso Dionysio, imperium dimittere noluit. 4 Hoc superato, Timoleon maximas copias Carthaginensium apud Crinissum flumen fugavit, ac satis habere coegit¹⁴, si liceret Africam obtinere¹⁵, qui jam complures annos possessionem Siciliae tenebant. Cepit etiam Mamercum, Italicum ducem, hominem bellicosum et potentem, qui tyrannos adjutum in Siciliam venerat.

III. Il se démet du pouvoir. Respect que lui témoignent les Syracusains.

1 Quibus rebus confectis, cum propter diuturnitatem belli non solum regiones¹, sed etiam urbes desertas videret, conquisivit quos potuit, primum Siculos; dein Corintho arcessivit colonos, quod ab his² initio Syracusae* erant conditae. 2 Civibus veteribus sua restituit, novis bello vacuefactas possessiones divisit; urbium mœnia disjecta fanaque deserta refecit; civitatibus leges libertatemque reddidit; ex³ maximo bello tantum otium totae⁴ insulae conciliavit, ut hic conditor urbium carum, non illi qui initio deduxerant⁵, videretur. 3 Arcem

12. **Dissensisse** : s. ent. a *Dionysio*; *cupiditate*, s. ent. *tyrannidis*.

13. **Indicio fuit**. Cette expr. commande la prop. infinitive qui précède : *quem* (= *hunc autem*, Hicetas)... *dissensisse*, et elle a pour sujet logique la prop. qui suit : *quod* (le fait que) *ipse*... *noluit*.

14. **Coegit** : s. ent. *eos*; *satis habere*, se contenter.

15. **Obtinere** : garder la possession de (sans y être inquié-

tés par les vainqueurs).

1. **Regiones** : ici, les campagnes, par opp. à *urbes*.

2. **His** : les Corinthiens, dont l'idée est suggérée par *Corintho* (syllepse). Syracuse était une colonie de Corinthe.

3. **Ex** : au sortir de, après.

4. **Totae** : arch. pour *toti*, comme ailleurs *alterae* pour *alteri*.

5. **Deduxerant**. *Deducere* est l'expr. consacrée pour « amener des colons dans un pays »;

Syracensis ⁶, quam munierat Dionysius ad urbem obsidendam ⁷, a fundamentis disjecit, cetera tyrannidis propugnacula demolitus est, deditque operam ut quam minime multa vestigia servitutis manerent. **4** Cum ⁸ tantis esset opibus ut etiam invitis imperare posset, tantum autem haberet amorem omnium Siculorum ut nullo recusante regnum obtinere liceret ⁹, maluit se diligi quam metui. Itaque, cum primum potuit, imperium deposuit ac privatus Syracensis, quod reliquum vitæ ¹⁰ fuit, vixit. **5** Neque vero id imperite fecit; nam quod ceteri reges ¹¹ imperio potuerunt, hic benevolentia tenuit. Nullus honos huic defuit, neque postea res ulla Syracensis gesta est publice, de qua prius sit decretum quam Timoleontis sententia cognita ¹². **6** Nullius unquam consilium non modo antelatum, sed ne comparatum quidem est, neque id magis benevolentia factum est quam prudentia ¹³.

deducere coloniam, fonder une colonie.

6. Syracensis : à Syracuse en particulier, par opp. à ce qui vient d'être dit d'autres villes (*urbium*).

7. Obsidendam : tenir en respect; cf. p. 116, n. 14.

8. Cum : quoique; *opibus*, puissance.

9. Obtinere liceret : correction pour *obtineret*. La faute, dans les mss, s'explique aisément par saut de *ere* à *ere*.

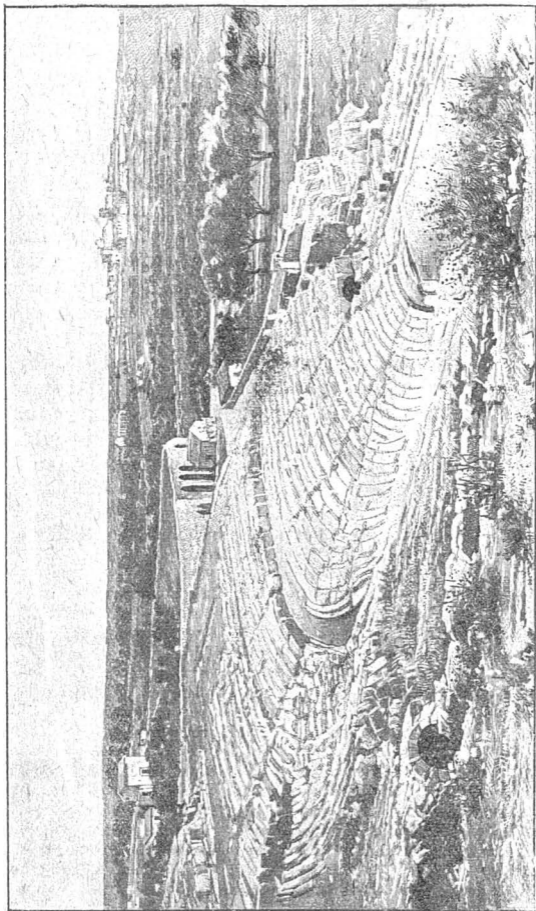
10. Quod... vitæ = (*id*) *vitæ quod*, pendant le temps de vie qui; *id* s. entendu, acc. de durée; *vitæ*, génit. partitif compl. de pronom neutre, cf. Thém. VIII, n. 15.

11. Ceteri reges : non pas « les

autres rois » (Timoléon n'était pas roi), mais = *ceteri, id est reges*. C'est ainsi que Tacite dit *ceterum vulgus*, par opp. aux commandants des légions, pour : *ceteri, id est vulgus*. La même attraction se rencontre avec *alius*, p. ex. dans Tite-Live : *equi virique et alia onera* (= *et alia, id est onera*), et on grec avec ἄλλοις, p. ex. : οἱ πολῖται καὶ οἱ ἄλλοι ξένοι, les citoyens et aussi les étrangers.

12. Sententia cognita : abl. absolu; constr. rare après *prius quam*, au lieu d'un mode personnel.

3. Benevolentia.. prudentia : s. ont. *Syracusanorum*. Ce fut, de la part des Syracusains.



Ruines du théâtre de Syracuse.

IV. Il devient aveugle dans sa vieillesse.

1 Hic cum ætate jam provectus esset, sine ullo morbo lumina oculorum ¹ amisit. Quam calamitatem ita moderate tulit, ut neque eum querentem quisquam audierit, neque eo minus privatis publicisque rebus interfuerit. 2 Veniebat autem in theatrum ², cum ibi concilium populi haberetur ³, propter valetudinem ⁴ vectus jumentis junctis, atque ita de vehiculo, quæ videbantur, dicebat. Neque hoc illi quisquam tribuebat superbiæ; nihil enim unquam neque insolens neque gloriosum ex ore ejus exiit. 3 Qui quidem, cum suas laudes audiret prædicari, nunquam aliud dixit quam se in ea re maxime diis agere gratias ⁵ atque habere, quod, cum Siciliam recreare constituissent, tum se potissimum ducem, esse voluissent. 4 Nihil enim rerum humanarum sine deorum numine geri putabat. Itaque suæ domi ⁶ sacellum Automatias ⁷ constituerat idque sanctissime colebat.

sagesse avisée autant que l'effet de leur affection pour Timoléon.

1. **Lumina oculorum** : m. à m. la lumière des yeux, c'est-à-dire la vue; expr. poétique. *Lumina*, au plur., à cause du plur. *oculorum*.

2. **Theatrum**. Chez les Grecs, les assemblées du peuple se tenaient souvent dans les théâtres qui, beaucoup plus vastes que les nôtres, pouvaient contenir jusqu'à 15 000 personnes et plus. De celui de Syracuse, il reste les gradins en amphithéâtre et les galeries.

3. **Cum... haberetur** : subj.

de répétition; de même, plus loin, *cum... audiret*. V. Alcib. I, p. 59, n. 4.

4. **Valetudinem** : son infirmité.

5. **Agere gratias** : rendre grâces, remercier; *habere gratiam*, savoir gré, éprouver un sentiment de reconnaissance; *referre gratiam*, manifester ce sentiment par des actes, payer de retour.

6. **Suæ domi**. V. p. 22, n. 2.

7. **Automatias** : mot grec, au génitif, désignant la déesse du hasard (τὸ αὐτόματον). C'est la *Fortuna* des Romains.

V. Il supporte patiemment les injures. Sa mort;
sa sépulture.

1 Ad hanc hominis excellentem bonitatem¹ mirabiles accesserant casus². Nam prælia maxima natali suo die fecit omnia : quo factum est ut ejus diem natalem festum haberet universa Sicilia. 2 Huic quidam Laphystius, homo petulans et ingratus³, vadimonium⁴ cum vellet imponere, quod cum illo se lege agere⁵ diceret⁶, et complures concurrissent⁷, qui procacitatem hominis manibus⁸ coercere conarentur, Timoleon oravit omnes ne id facerent : « namque id ut Laphystio et cuivis liceret, se maximos labores summaque adiisse pericula; hanc enim speciem⁹ libertatis esse, si omnibus, quod quisque vellet, legibus experiri liceret ». 3 Idem, cum quidam Laphystii similis nomine Demænetus in contione populi de rebus gestis ejus detrahère cœpisset ac nonnulla¹⁰ inveheretur in Timoleonta, dixit « nunc demum se

1. **Bonitatem** : ensemble de qualités.

2. **Casus** : rencontres, coïncidences.

3. **Petulans et ingratus** : querelleur et difficile à vivre.

4. **Vadimonium imponere** : imposer l'obligation de comparaître, assigner en justice. *Vadimonium* (de *vas*, *vadis*, répondant), c'est l'engagement qu'on prend de comparaître, soit personnellement, soit par un représentant qui se porte garant pour vous.

5. **Agere** : il s'agit ici d'une « action » en justice. *Lege agere*, intentor une action en vertu de la loi, en rappelant les

termos mêmes de la loi qui autorise à agir; *lege agere cum aliquo*, faire un procès à qqun.

6. **Quod... diceret**. V. Epam., VII, p. 109, n. 2.

7. **Et complures concurrissent** se rattache à *cum*; *qui = ut ii*.

8. **Manibus** : voies de fait.

9. **Hanc... speciem** : *hanc*, pour *hoc*, par attraction de l'attribut, annonce la proposition... *liceret*; *speciem*, ici non pas apparence, mais idée qu'on se fait, idéal. Ainsi, dans Cicéron, *species honesta*, un idéal de vertu.

10. **Nonnulla inveheretur** : v. p. 108, n. 5.

voti esse damnatum¹¹; namque hoc a diis immortalibus semper precatum¹², ut talem libertatem restitueret Syracusanis, in qua¹³ cuivis liceret, de quo vellet, impune dicere ». 4 Hic, cum diem supremum obisset, publice a Syracusanis in gymnasium, quod Timoleonteum appellatur, tota celebrante¹⁴ Sicilia, sepultus est.

XXII. HAMILCAR

I. Hamilcar relève la fortune de Carthage dans la première guerre punique.

1 Hamilcar, Hannibalis filius, cognomine Barca, Carthaginensis, primo Pœnico¹ bello, sed temporibus extremis, admodum adulescentulus in Sicilia præesse cœpit exercitui. 2 Cum ante ejus adventum et mari et terra male res gererentur² Carthaginensium, ipse, ubi adfuit, nunquam hosti cessit neque locum³ nocendi dedit, sæpeque e contrario, occasione data, lacessivit semperque superior discessit. Quo facto⁴ cum pæne omnia in Sicilia

11. **Voti esse damnatum.** *Damnari voti* = m. à. m « se voir condamné pour cause de vœu, à cause d'un vœu qu'on a fait » (entendez : condamné à s'acquitter de ce vœu), c'est-à-dire « voir son vœu exaucé »; pour le génitif, cf. p. 80, n. 9.

12. **Precatum** : sujet s. ent. se.

13. **Talem... in qua** = *talem ut in ea*.

14. **Celebrante** : assister en grand nombre à.

1. **Pœnico** : pour *Punico*, archaïsme.

2. **Male res gererentur.** V. p. 9, n. 10.

3. **Locum** : occasion.

4. **Quo facto** : par là, de la sorte.

Pœni amisissent, ille Erycem* sic defendit, ut bellum eo loco gestum non videretur ⁵. **3** Interim Carthaginienses, classe ⁶ apud insulas Ægates* a C. Lutatio consule Romanorum superati, statuerunt belli facere finem, eamque rem ⁷ arbitrio permiserunt Hamilcaris. Ille, etsi flagrabat bellandi cupiditate, tamen paci serviundum ⁸ putavit, quod patriam, exhaustam sumptibus, diutius calamitates belli ferre non posse intellegebat, **4** sed ita ⁹, ut statim mente agitaret, si paulum modo ¹⁰ res essent reflectæ, bellum renovare Romanosque armis persequi, donecum ¹¹ aut virtute vicissent aut victi manus dedissent ¹². **5** Hoc consilio pacem conciliavit; in quo ¹³ tanta fuit ferocia, cum ¹⁴ Catulus negaret bellum compositurum ¹⁵, nisi ille cum suis, qui Erycem tenuerant ¹⁶, armis

5. **Gestum non videretur.**

Exagération : les Romains occupaient le sommet de la montagne.

6. **Classe** : abl. de relation ou du point de vue, « sous le rapport de, quant à ». En français : sur mer.

7. **Eam rem** : la conclusion de la paix.

8. **Serviundum** : qu'il fallait se mettre au service de, travailler à.

9. **Sed ita ut** : restriction à *paci serviundum*, il crut devoir faire la paix, mais en méditant de..., avec l'arrière-pensée de....

10. **Si paulum modo** : si seulement un peu, c'est-à-dire pour peu que; *essent reflectæ*, pl. q. pf. du subj. correspondant à un fut. ant., du st. direct : si...

erunt reflectæ, renovabo.

11. **Donicum** : pour *donec*, archaïsme.

12. **Manus dedissent** : propr. « donner les mains », tendre les mains (au vainqueur pour qu'il les enchaîne), d'où s'avouer vaincu, se rendre.

13. **In quo** = *in pace concilianda*.

14. **Cum Catulus negaret.** Cette prop. circonstancielle est subordonnée à la consécutive *ut... dixerit* qui suit et qui, elle, se rattache à *tanta*. Construisez : *tanta fuit ferocia ut, cum...*

15. **Compositurum** : sujet s. ent. *se*, cf. p. 7, n. 11; pour l'expression, cf. p. 71, n. 7.

16. **Qui... tenuerant** : remarque incidente de l'auteur, d'où l'indicatif.

relictis Sicilia decederent¹⁷, ut succumbente patria ipse¹⁸ periturum se potius dixerit quam cum tanto flagitio domum rediret¹⁹ : 6 « non enim suæ esse virtutis arma, a patria accepta adversus hostes, adversariis tradere. » Hujus pertinaciæ cessit Catulus.

II. Il écrase les mercenaires révoltés.

1. At ille, ut Carthaginem venit, multo aliter ac sperabat rem publicam se habentem¹ cognovit. Namque diuturnitate externi mali² tantum exarsit intestinum bellum, ut nunquam pari periculo fuerit Carthago, nisi cum deleta est. 2 Primo mercennarii milites, qui adversus Romanos fuerant³, desciverunt; quorum numerus erat viginti milium. Hi totam abalienarunt Africam, ipsam Carthaginem oppugnarunt. 3 Quibus malis

17. **Decederent** : pour le pluriel, cf. Phocion, II, p. 135, n. 3.

18. **Ipsè**. Ce pronom semble bien, pour le sens, faire partie de la prop. infinitive : « qu'il périrait lui-même sur les ruines de sa patrie » ; logiquement, on attendrait donc *ipsum*, en accord avec *se*, l'opposition étant entre *ipsum se periturum* et *succumbente patria*. Mais il arrive très souvent que *ipse* en liaison avec le réfléchi, lors même quo logiquement il fait corps avec ce réfléchi, ost attiré au cas du sujet. Une attraction semblable se retrouve dans la Vie d'Atticus, XI, 6 : *se ipse finxit*.

19. **Rediret. Potius quam** et

subj. = plutôt que de.

1. **Se habentem**. *Cognoscere* signifie ord^t « reconnaître que » ou « apprendre que » et gouverne une prop. infinitive. Construit ici avec le partic. prés., *cognovit* semble pris dans le sens de *vidit* : « il la vit qui se trouvait ». Les verbes de perception (*video, animadverto*, etc.) se construisent avec le participe, quand il s'agit d'indiquer la situation ou l'état dans lequel on voit qqun ou qqc. — *Se habere*, se trouver, être dans tel ou tel état.

2. **Externi mali** : la première guerre Punique.

3. **Qui... fuerant** : qui avaient été (mercenaires), c'est-à-dire qui avaient servi.

adeo sunt Pœni perterriti, ut etiam auxilia ⁴ a Romanis petierint eaque impetrarint ⁵. Sed extremo ⁶, cum prope jam ad desperationem pervenisent, Hamilcarem imperatorem fecerunt. **4** Is non solum hostes a muris Carthaginis removit, cum amplius centum ⁷ milia facta essent armatorum, sed etiam eo compulit ut, locorum angustiis ⁸ clausi, plures fame quam ferro interirent. Omnia oppida abalienata, in his Uticam* atque Hipponem*, valentissima totius Africæ, restituit patriæ. **5** Neque eo fuit contentus, sed etiam fines imperiï propagavit, tota Africa tantum otium reddidit ⁹, ut nullum in ea bellum videretur multis annis fuisse.

III. Son expédition en Espagne.

1 Rebus his ex sententia ¹ peractis, fidenti animo atque infesto Romanis, quo facilius causam bellandi reperiret, effecit ut imperator cum exercitu in Hispaniam mitteretur, eoque secum duxit filium Hannibalem annorum novem ². **2** Erat præterea cum eo adulescens illustris, formosus, Hasdrubal. Huic ille filiam suam in matrimonium dedit. **3** De hoc ideo mentionem fecimus, quod, Hamilcare occiso, ille exercitui præfuit resque

4. **Auxilia** : non pas ici au sens étroit de « troupes auxiliaires », mais au sens général de « secours » : on vivres, en armes, autant et plus qu'en hommes.

5. **Eaque impetrarint**. Ce subj. est illogique, mais a pu être entraîné par *petierint* qui précède : leur effroi explique qu'ils aient demandé, non qu'ils aient obtenu. On a proposé de corriger : *eaque*

impetrarunt.

6. **Extremo** : adverbe.

7. **Amplius centum** : v. p. 24, n. 7.

8. **Locorum angustiis** : v. p. 110, n. 5. Il s'agit ici du défilé de la Hache.

9. **Reddidit** : il rétablit, fit renaître.

1. **Ex sententia** : à son gré.

2. **Annorum novem** : v. p. 131, n. 5.

magnas gessit et princeps largitione³ vetustos pervertit mores Carthaginiensium, ejusdemque post mortem Hannibal ab exercitu accepit imperium.

V. Il meurt en combattant les Vettons.

1 At Hamilcar, posteaquam mare¹ transiit in Hispaniamque venit, magnas res secunda gessit fortuna; maximas bellicosissimasque gentes subigit; equis, armis, viris², pecunia, totam locupletavit Africam. 2 Hic, cum in Italiam bellum inferre meditaretur, nono anno postquam in Hispaniam venerat, in prælio pugnans adversus Vettones* occisus est. 3 Hujus perpetuum odium erga Romanos maxime concitasse videtur secundum bellum Pœnicum³. Namque Hannibal, filius ejus, assiduis patris obtestationibus eo est perductus, ut interire quam Romanos non experiri⁴ mallet.

XXIII. HANNIBAL

I. Talents militaires d'Hannibal; sa haine contre Rome.

1 Hannibal, Hamilcaris filius, Carthaginiensis. Si verum est, quod¹ nemo dubitat, ut² populus

3. **Largitione.** Ce mot se prend général^t ou mauvaise part : largesses intéressées, corruption.

1. **Mare :** le détroit de Gadès (Gibraltar).

2. **Viris :** en hommes (pour l'armée). Il forçait les peuples soumis à fournir des troupes à Carthage.

3. **Pœnicum :** v. I, n. 1.

4. **Experiri :** littéral^t « tâter, faire l'essai de »; ici, se mesurer avec.

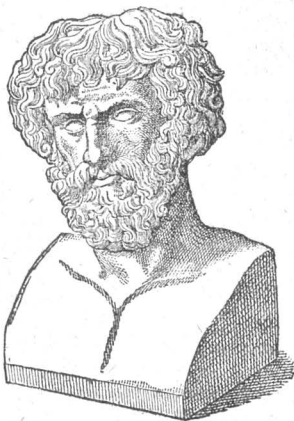
1. **Quod.** *Dubitare*, dont le compl. se met d'ordinaire à l'abl. avec *de*, se construit aussi avec l'acc. neutre d'un pronom : cf. Epam. VI, n. 5.

2. **Ut :** *verum est* est suivi

Romanus omnes gentes virtute superarit, non est infitiandum Hannibalem tanto præstitisse ceteros imperatores³ prudentia, quanto populus

Romanus antecedit⁴ fortitudine cunctas nationes. **2** Nam quotiescumque cum eo congressus est in Italia, semper discessit superior. Quod nisi⁵ domi⁶ civium suorum invidia debilitatus esset, Romanos videtur superare potuisse⁷. Sed multorum obtrectatio devicit unius virtutem.

3 Hic autem velut hereditate relictum odium paternum erga Romanos sic conservavit, ut prius animam quam id deposuerit; qui quidem, cum patria pulsus esset et alienarum opum indigeret, nunquam destiterit⁸ animo⁹ bellare cum Romanis.



Hannibal.

plus ord^t d'une prop. infinitive.

3. Ceteros imperatores : pour l'acc. avec *praestare* « l'emporter sur », v. Epam. VI, p. 108, n. 3.

4. Antecedit : au subj., pensée de celui qui nierait (st. ind.).

5. Quod nisi. Cf. p. 46, n. 13.

6. Domi : dans son pays, à Carthage.

7. Potuisse. *Potui* à l'indic., *potuisse* à l'infinitif, correspondent souvent à notre conditionne passé : v. ch. V, n. 13.

8. Qui quidem... destiterit : relative de sens causal, d'où le subj.

9. Animo : en esprit, (sinon de fait et en personne, *cor-*

II. Il suscite contre les Romains Philippe III et Antiochus.

1 Nam¹, ut omittam Philippum*, quem absens² hostem reddidit Romanis, omnium his temporibus potentissimus rex Antiochus* fuit. Hunc tanta cupiditate incendit bellandi, ut usque³ a Rubro mari arma conatus sit inferre Italiae. 2 Ad quem cum legati venissent Romani, qui de ejus voluntate⁴ explorarent darentque operam consiliis clandestinis⁵ ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent, tanquam⁶ ab ipsis corruptus alia atque antea sentiret, neque id frustra fecissent, idque Hannibal comperisset seque ab interioribus⁷ consiliis segregari vidisset, 3 tempore⁸ dato adiit ad regem, eique cum multa de fide⁹ sua et odio in Romanos commemorasset, hoc adjunxit : « Pater meus, inquit, Hamilcar, puerulo me, utpote non amplius novem¹⁰ annos nato, in Hispaniam impe-

porté). Même vaincu et sans armée, il ne cessa de penser à la guerre contre les Romains, cherchant partout à leur susciter des ennemis. C'est ce que montre le chap. suivant.

1. **Nam...** *Italiae*. Logiquement ces deux phrases devraient n'en faire qu'une : la preuve annoncée par *nam* n'est donnée que par la seconde. On attendrait : *Nam... Antiochum, qui... potentissimus rex fuit, tanta cupiditate incendit*. Népos a fait de la relative *qui... fuit* une prop. principale, sans doute pour mettre plus en relief la personnalité d'Antiochus.

2. **Absens** : (quoique) absent, c'est-à-dire de loin, et par des émissaires.

3. **Usque**. *Usque ab* = depuis; *usque ad* = jusqu'à.

4. **Voluntate** : ses dispositions.

5. **Consiliis clandestinis** : des conciliabules secrets (avec Hannibal), destinés à le compromettre; abl. de moyen, à construire avec *adducerent*.

6. **Tanquam... sentiret** : se rattache à *suspicionem*; pour le sens de *sentire*, cf. p. 96, n. 1; pour *alia atque*, cf. p. 14, n. 12. — Les mss ont *corruptum* et *sentire*, ce qui donne une constr. embarrassée et peu correcte.

7. **Interioribus** : les conseils intimes.

8. **Tempore** : l'occasion.

9. **Fide** : s. ent. *in eum*.

10. **Amplius novem**: v. Thém. V, p. 24, n. 7.

rator proficiscens Carthagine, Jovi¹¹ Optimo Maximo hostias immolavit. 4 Quæ divina res dum cōficiēbatur¹², quæsivit a me vellemne secum in castra proficisci. Id cum libenter accepissem, atque ab eo petere cœpissē ne dubitaret ducere, tum ille : « Faciam, inquit, si mihi fidem¹³, quam posulo, dederis ». Simul me ad aram adduxit, apud quam sacrificare instituerat, eamque, ceteris remotis, tenentem¹⁴ jurare jussit nunquam me in amicitia cum Romanis fore. 5 Id ego jusjurandum patri datum usque ad hanc ætatem ita conservavi, ut nemini dubium esse debeat quin reliquo tempore eadem mente sim futurus. 6 Quare, si quid amice de Romanis cogitabis, non imprudenter feceris¹⁵, si me celaris; cum quidem¹⁶ bellum parabis, te ipsum frustraberis, si non me¹⁷ in eo principem posueris ».

III. Il soumet l'Espagne et passe en Italie.

1 Hac igitur, qua diximus¹, ætate cum patre in Hispaniam profectus est. Cujus post obitum,

11. **Jovi.** Le Jupiter des Carthaginois s'appelait Baal. Les Romains donnaient aux dieux étrangers les noms de leurs propres dieux en tenant compte de certains traits communs. Ainsi en fut-il des dieux grecs : Zeus-Jupiter, Héra-Junon, Poseidon-Nephtune, Arès-Mars, Athèna-Minerve, Aphrodite-Vénus, etc.

12. **Dum conficiebatur.** *Dum* signifiant « tandis que, pendant que » — et non pas « pendant tout le temps que » — se construit régulièrement avec le présent de l'indic.,

quel que soit le temps du verbe principal. L'impf. ici est peu correct.

13. **Fidem** : la parole.

14. **Tenentem** : s. ent. *me*. Le serment était ainsi plus solennel.

15. **Feceris, si... celaris** : pour l'emploi du fut. ant. dans la prop. principale, cf. Agès. V, p. 128, n. 8.

16. **Cum quidem** : mais quand.

17. **Si non me** : si ce n'est pas moi que... (d'où *si non*, et non *nisi*); *principem ponere*, mettre à la tête.

1. **Qua diximus** : s. ent.

Hasdrubale imperatore ² suffecto, equitatu omni præfuit. Hoc quoque interfecto, exercitus summam imperii ad eum detulit ³. Id, Carthaginem delatum ⁴, publice comprobatum est. **2** Sic Hannibal, minor quinque et viginti annis natus ⁵ imperator factus, proximo triennio omnes gentes Hispaniæ bello subegit; Saguntum*, fœderatam* civitatem, vi expugnavit; tres exercitus maximos comparavit. **3** Ex his unum in Africam misit, alterum cum Hasdrubale fratre in Hispania reliquit, tertium in Italiam secum duxit. Saltum Pyrenæum transiit. Quacumque iter fecit, cum omnibus incolis conflixit; neminem nisi victum dimisit. **4** Ad Alpes posteaquam venit, quæ Italiam ab Gallia sejungunt, quas nemo ⁶ unquam cum exercitu ante eum præter Herculem Graium transierat (quo facto ⁷ is hodie saltus Graius ⁸ appellatur), Alpico, conantes prohibere transitu, concidit, loca patefecit, itinera muniit, effecit ut ea ele-

eum profectum esse; cf. Epam. II, p. 102, n. 1.

2. Imperatore : attribut, « comme général en chef ».

3. Detulit : déléra. L'armée nommait son général sous réserve de la ratification par le gouvernement.

4. Delatum : apporté, annoncé; *detulit... delatum*, jeu de mots.

5. Minor quinque... annis natus. Népos pouvait dire soit : *minor quam quinque... annos natus* ou, avec ellipse de *quam* après *minor* comme après *minus* (cf. p. 24, n. 7), *minor quinque... annos natus*, m. à m. « moins âgé (que) âgé de... » (*annos*, acc. de durée avec

natus); soit : *minor quinque... annis*, sans *natus* (*annis*, abl. complément du comparatif). L'expression dont il s'est servi, où l'on a à la fois *minor* suivi de l'abl. et *natus*, est une sorte de contamination, peu régulière, des deux tournures.

6. Nemo. Népos oublie les Gaulois.

7. Quo facto : par suite de quoi.

8. Saltus Graius : les Alpes Grées. En réalité, ce nom n'a rien à voir avec la légende du passage des Alpes par l'Hercule grec. Il est d'origine celtique et vient d'un mot qui signifie : gris.

phantus ornatus⁹ ire posset, qua antea unus homo inermis vix poterat reperere. Hac copias traduxit in Italiamque pervenit.

IV. Victoires du Rhône, du Pô, de la Trébie,
de Trasimène et de Cannes.

1 Conflixerat apud Rhodanum cum P. Cornelio* Scipione consule cumque pepulerat. Cum hoc eodem Clastidi¹ apud Padum decernit, sauciumque inde ac fugatum dimittit. **2** Tertio idem Scipio cum collega Ti. Longo apud Trebiam* adversus eum venit; cum his manum conseruit, utrosque² profligavit. Inde per Ligures*³ Appenninum transiit, petens Etruriam. **3** Hoc itinere adeo gravi morbo afficitur oculorum, ut postea nunquam dextro æque bene usus sit. Qua valetudine⁴ cum etiamnum⁵ premeretur lecticaque ferretur, C. Flaminium consulem apud Trasumennum⁶ cum exercitu insidiis circumventum occidit, neque multo post C. Centenium prætorem⁷ cum delecta manu saltus occupantem. **4** Hinc⁸ in Apuliam pervenit.

9. **Ornatus** : tout équipé.

1. **Clastidi** : génit. en -i, pour -ii, cf. p. 42, n. 7. Le locatif du nom de ville, au lieu de l'acc. avec *ad* ou *apud*, est ici peu correct, la bataille ayant eu lieu, non dans la ville, mais aux environs. Au reste, le combat dont il s'agit se livra, non à Clastidium, sur la rive droite du Pô, mais sur le Tessin (*apud Ticinum*), affluent de gauche (en 218). Hannibal ne prit Clastidium qu'après.

2. **Utrosque** : pour *utrumque* cf. p. 140, n. 4.

3. **Per Ligures** : le nom du peuple pour le nom de pays, cf. p. 120, n. 9.

4. **Valetudine** : infirmité, cf. p. 144, n. 4.

5. **Etiamnum** : propr^t « encore maintenant », comme *etiam nunc*; ici, en parlant du passé, est mis pour *etiam tum*.

6. **Trasumennum** :auj. lac de Pérouse; en 217.

7. **Prætorem** : il n'était en réalité que *legatus pro prælore*, c'est-à-dire lieutenant du consul Servilius, le collègue de Flaminius.

8. **Hinc**. A partir d'ici, la

Ibi obviam ei venerunt duo consules, C. Terentius* et L. Æmilius*. Utriusque exercitus uno prælio fugavit; Paullum⁹ consulem occidit, et aliquot præterea consulares, in his Cn. Servilium Geminum, qui superiore anno fuerat consul.

V. Il trompe Fabius par un stratagème; il bat et tue Sempronius Gracchus et Marcellus.

1 Hac pugna pugnata¹ Romam profectus est², nullo resistente. In propinquis urbi montibus moratus est. Cum aliquot ibi dies castra habuisset et Capuam reverteretur, Q. Fabius* Maximus, dictator Romanus, in agro Falerno* ei se objecit. **2** Hic, clausus locorum angustiis³, noctu sine ullo detrimento exercitus se expedit, Fabioque, callidissimo imperatori, dedit verba⁴; namque, obducta nocte, sarmenta in cornibus juvencorum deligata incendit, ejusque generis⁵ multitudinem

suite chronologique des événements est quelque peu brouillée. Népos va mentionner successivement la bataille de Cannes, puis (chap. V) la marche sur Rome, la campagne de Fabius et la défaite de Minucius, la mort de Gracchus, enfin celle de Marcellus. Or ces faits datent respectivement de 216, 211, 217, 212 et 208.

9. **Paullum** : *cognomen* de L. Æmilius.

1. **Hac pugna pugnata**. Le latin construit assez souvent un verbe intransitif avec l'acc. d'un subst. verbal de même racine ou de sens équivalent (*vivere vitam, dormire somnum*). Il est plus rare que cet acc.

devienne le sujet du verbe mis au passif. Toutefois l'expr. dont se sert ici Népos se retrouve chez Tite-Live et même chez Cicéron (*pro Murena*, 16, 34). Le subst. est en général accompagné d'une détermination : ici, *hac*.

2. **Romam profectus est**. La marche d'Hannibal sur Rome n'eut lieu que bien plus tard, en 211. Voir ch. IV, n. 8.

3. **Locorum angustiis** : v. p. 110, n. 5.

4. **Dedit verba**. *Dare verba alicui* = se jouer de qqun; pp^t le payer de belles paroles.

5. **Ejus generis** : de lauriers de cette sorte, ainsi équipés.

magnam dispalatam⁶ immisit; quo repentino objecto visu tantum terrorem injecit exercitui Romanorum, ut egredi extra vallum nemo sit ausus. 3 Hanc post rem gestam non ita multis diebus⁷, M. Minucium Rufum, magistrum* equitum pari ac dictatorem imperio⁸, dolo productum in prælium, fugavit. Ti. Sempronium* Gracchum, iterum⁹ consulem, in Lucanis*¹⁰ absens¹¹ in insidias inductum sustulit. M. Claudium* Marcellum, quinquies¹² consulem, apud Venusiam* pari modo interfecit. 4 Longum est¹³ omnia enumerare prælia. Quare hoc unum satis erit

6. **Dispalatam** : v. p. 54, n. 7.

7. **Hanc post rem... diebus** : v. p. 43, n. 1; cf. p. 75, n. 2. Dans les expr. de ce genre (*post multo*, etc.), Népos aime à renverser l'ordre habituel des mots. Pour *non ita*, cf. p. 117, n. 6.

8. **Pari... imperio** : abl. de qualité déterminant *magistrum*; *pari ac dictatorem*, pour *pari ac dictator erat*; *ac* ou *atque*, particule comparative après adj. et adv. exprimant une idée de ressemblance ou d'égalité (cf. page 14, n. 12). Le *magister equitum* était ord^e subordonné au dictateur. L'attribution à Minucius de pouvoirs égaux à ceux de Fabius était une marque de défiance à l'égard de ce dernier dont les lenteurs avaient irrité le peuple.

9. **Iterum consulem**. Népos aurait dû dire *bis consulem*; il avait été deux fois consul, mais il ne l'était plus.

10. **In Lucanis** : en Lucanie; v. page 120, n. 9.

11. **Absens** : par un de ses lieutenants.

12. **Quinquies consulem**. Népos aurait dû dire *quintum* (adv.) *consulem*: Marcellus était alors consul, et pour la cinquième fois.

13. **Longum est** : il serait (trop) long. L'indicatif de certains verbes (*possum*, *debeo*) ou d'expr. impersonnelles telles que *licet*, *decet*, *aequum est*, *facile est*, etc. s'emploie souvent en latin là où le français se sert du conditionnel : *possum*, *debeo*, je pourrais, je devrais; *potui*, *debui*, j'aurais pu, dû. Le latin, plus logique que le français, exprime en pareil cas que la chose est ou a été réellement possible, due, juste, facile, etc. et que son exécution seule dépend ou a dépendu de telle condition, exprimée ou sous-entendue, qui ne se réalise pas ou ne s'est pas réalisée.

dictum, ex quo¹⁴ intellegi possit quantus ille fuerit: quamdiu in Italia fuit, nemo ei in acie restitit, nemo adversus eum post Cannensem* pugnam in campo castra posuit.

VI. Il est vaincu à Zama, en Afrique, par Scipion.

1 Hinc invictus patriam defensum revocatus, bellum gessit adversus P. Scipionem*, filium ejus quem ipse primo apud Rhodanum, iterum apud Padum, tertio apud Trebiam fugarat. 2 Cum hoc, exhaustis jam patriæ facultatibus, cupivit impræsentiarum¹ bellum componere, quo valentior postea congredetur. In colloquium convenit, condiciones non convenerunt². 3 Post id factum paucis diebus³ apud Zama* cum eodem confligit. Pulsus (incredibile dictu⁴) biduo et duabus noctibus Hadrumetum* pervenit, quod abest ab Zama circiter milia passuum* trecenta. 4 In hac fuga Numidæ, qui simul cum eo ex acie excesserant, insidiati sunt ei; quos non solum effugit, sed etiam ipsos oppressit. Hadrumeti reliquos e fuga⁵ collegit; novis dilectibus paucis diebus multos contraxit.

14. *Ex quo* = *ut ex eo*: assez pour que..., d'où le subj.

1. *Impræsentiarum*: pour le moment. Mot rare, emprunté sans doute à la langue populaire et contracté de *in præsentia rerum*.

2. *Convenit... convenerunt*: jeu de mots; *convenit*, il se rencontra avec (Scipion); *condiciones non convenerunt*, l'accord ne se fit pas sur les conditions.

3. *Post id... diebus*: v. ch. V,

n. 7; *confligit*, en 202.

4. *Incredibile dictu*. Le fait serait incroyable, en effet, si la distance était, comme le dit Népos, de 300 000 pas, soit un peu plus de 440 km. Mais elle n'est, en réalité, que de moitié. Naraggara, où eut lieu le combat, à l'ouest de Zama, est à 150 000 pas d'Hadrumète.

5. *E fuga*. *Colligere ex fuga*, rallier après la fuite, c'est-à-dire les fuyards.

VII. Il reste à la tête de l'armée, puis est nommé suffète.
Sa fuite à la cour d'Antiochus.

1 Cum in apparando¹ acerrime esset occupatus, Carthaginienses bellum cum Romanis composuerunt. Ille nihilo setius exercitui postea præfuit resque in Africa gessit², itemque Mago frater ejus, usque ad P. Sulpicium C. Aurelium consules³. 2 His enim magistratibus⁴ legati Carthaginienses Roman venerunt, qui senatui populoque Romano gratias agerent, quod cum iis⁵ pacem fecissent, ob eamque rem⁶ corona aurea eos donarent, simulque peterent ut obsides eorum Fregellis*⁷ essent captivique redderentur. 3 His ex senatus consulto responsum est : « munus eorum gratum acceptumque esse; obsides, quo loco rogerent⁸, futuros; captivos non remissuros⁹, quod Hannibalem, cujus opera susceptum bellum foret, inimicissimum nomini Romano, etiam nunc cum imperio apud exercitum haberent, itemque fra-

1. In apparando. Apparare, pris absol^t = «faire des préparatifs» ; cf. *ad comparandum*, Thras. II, 2.

2. Res gessit : il fit la guerre.

3. Consules : en 200.

4. His magistratibus : abl. absolu.

5. Cum iis : il pourrait y avoir *secum* et de même, plus loin, *obsides sui* (au lieu de *eorum*), le réfléchi pouvant désigner, dans un discours d'ambassadeurs rapporté en style indirect, non les ambassadeurs eux-mêmes, mais le peuple dont ils font partie et au nom duquel ils parlent. Mais cette identification de

l'ambassadeur avec la personne ou le peuple qui l'a envoyé n'est nullement obligatoire; l'emploi de *iis* et *eorum*, pour désigner les Carthaginois, n'est nullement incorrect.

6. Ob eamque rem = *et qui ob eam rem*.

7. Fregellis : et non à Norba, où ils se trouvaient mal.

8. Quo loco rogerent = *eo loco, quo* (s. ent. *ut essent*) *rogerent*.

9. Remissuros : sujet s. ent. *se*, représentant les Romains, sujet logique de la prop. principale (*responsum est = responderunt*).

trem ejus Magonem ». 4 Hoc responso Carthaginienses cognito Hannibalem domum et Magonem revocarunt. Huc ut rediit, rex¹⁰ factus est, postquam prætor fuerat anno secundo et vicesimo¹¹. Ut enim Romæ consules, sic Carthagine quotannis annui bini reges creabantur. 5 In eo magistratu pari diligentia¹² se Hannibal præbuit ac fuerat in bello. Namque effecit ex novis vectigalibus¹³ non solum ut esset pecunia quæ Romanis ex fœdere penderetur, sed etiam superesset quæ in ærario reponeretur¹⁴. 6 Deinde, M. Claudio L. Furio consulibus¹⁵, Romani legati Carthaginem venerunt. Hos Hannibal ratus sui exposcendi gratia missos, priusquam¹⁶ his senatus daretur, navem ascendit clam, atque in Syriam ad Antiochum* profugit. 7 Hac re palam facta, Pœni naves duas, quæ eum comprehenderent, si possent consequi, miserunt, bona ejus publicarunt, domum a fundamentis disjecerunt, ipsum exsulem judicarunt¹⁷.

VIII. Il tente de soulever Carthage contre Rome.

1 At Hannibal anno tertio postquam domo profugerat, L. Cornelio Q. Minucio consulibus¹,

10. **Rex**, suffète; *praetor*, général.

11. **Postquam... vicesimo** : cf. V, n. 7; VI, n. 3.

12. **Pari diligentia** : abl. de qualité jouant le rôle d'attribut; *pri ac*, cf. V, n. 8.

13. **Vectigalibus** : revenus que tirait l'Etat soit des marchandises importées ou exportées, soit de la location des terres du domaine public.

14. **Penderetur, reponeretur** :

subj. dans prop. relative finale.

15. **Consulibus** : en 196.

16. **Priusquam** : sans attendre que, d'où le subj.; *dare senatum*, expr. consacrée, « donner l'entrée du sénat (à des ambassadeurs), accorder une audience du sénat ».

17. **Judicarunt** : déclarèrent; cf. page 85, n. 1.

1. **Consulibus** : en 193; donc *anno tertio* est inexact. Aussi a-t-on proposé : *quarto*.

cum quinque navibus Africam accessit ² in finibus Cyrenæorum, si forte ³ Carthaginienses ad bellum Antiochi* ⁴ spe fiduciaque inducere posset, cui jam persuaserat ut cum exercitibus in Italiam proficisceretur. Huc Magonem fratrem excivit. **2** Id ubi Pœni resciverunt, Magonem eadem, qua fratrem, absentem affecerunt pœna. Illi, desperatis rebus, cum solvissent naves ac vela ventis dedissent, Hannibal ad Antiochum pervenit. De Magonis interitu duplex memoria ⁵ prodita est. Namque alii naufragio ⁶, alii a servulis ipsius ⁷ interfectum eum scriptum ⁸ reliquerunt. **3** Antiochus autem, si tam in agendo ⁹ bello consiliis ejus ¹⁰ parere voluisset quam in suscipiendo instituerat ¹¹, propius Tiberi ¹² quam Thermopylis* ¹³

2. Africam accessit : v. Thém. IV, p. 22, n. 1.

3. Si forte : « au cas où d'aventure ». Cet emploi de *si* conditionnel s'explique par une ellipse : (pour amener les Carthaginois), si d'aventure ils pouvaient l'être.

4. Antiochi : génit. de l'objet, « par l'espoir et la confiance qu'on pouvait avoir dans Antiochus ».

5. Memoria : récit, tradition.

6. Naufragio : s. ent. un verbe comme *perisse*, dont l'idée est à tirer de *interfectum* (*esse*) qui ne peut convenir qu'au second complément (*a servulis*).

7. Ipsius marque plus fortement que ne ferait *suis* (qui pourrait d'ailleurs être exprimé) l'idée de : ses esclaves à lui, ses propres esclaves.

8. Scriptum : au neutre.

9. Agendo : la conduite de la guerre. L'expr. courante pour « faire la guerre » est *bellum gerere*. *Agere bellum* (Salluste; peut-être aussi César) exprime l'idée de direction : « mener, conduire la guerre suivant un plan méthodique et par les moyens appropriés ».

10. Ejus : Hannibal.

11. Instituerat : s. ont. *parere*.

12. Propius Tiberi. Racine fait dire à Mithridate : « Hannibal l'a prédit : croyons-en ce grand homme. Jamais nous ne vaincrons les Romains que dans Rome. »

13. Thermopylis. Au lieu de porter la guerre en Italie, comme le lui conseillait Hannibal, Antiochus, à la demande des Etoliens, la porta en Grèce et se fit battre aux Thermopyles par le consul Acilius Glabrio (en 191).

de summa imperii¹⁴ dimicasset. Quem etsi multa stulte conari videbat, tamen nulla deseruit in re. 4 Præfuit paucis navibus, quas ex Syria jussus erat in Asiam¹⁵ ducere, hisque adversus Rhodiorum classem in Pamphylio* mari conflixit. Quo¹⁶ cum multitudine adversariorum sui¹⁷ superarentur, ipse, quo cornu rem gessit, fuit superior.

·IX. Il sauve sa fortune de l'avarice des Crétois.

1 Antiocho fugato¹, verens ne dederetur (quod sine dubio accidisset, si sui fecisset potestatem²), Cretam³ ad Gortynios venit, ut ibi, quo se conferret⁴, consideraret. 2 Vidit autem vir omnium callidissimus magno se fore periculo, nisi quid providisset, propter avaritiam Cretensium; magnam enim secum pecuniam portabat, de qua sciebat exisse famam. 3 Itaque capit tale consilium. Amphoras complures complet plumbo, summas⁵ operit auro et argento. Has, præ-

14. **Summa imperii** : ici, l'empire du monde.

15. **In Asiam**: l'Asie Mineure.

16. **Quo** : s. ent. *prælio*, dont l'idée est suggérée par *conflixit*. Mais cette syllepse paraît un peu dure. Il se peut que *prælio*, après *quo*, ait été omis dans l'archétype de nos mss (par saut de *o* à *o*).

17. **Sui** : « les siens ». *Sui*, signifiant « les siens » (ses parents, ses amis, ses soldats, etc.) est un véritable substantif et peut toujours s'employer, quelle que soit la forme de la phrase, cf. Cicéron, *de Or.* III, 2, 7 : *fuit hoc* (la mort de Crassus) *luctuosum suis*.

1. **Fugato** : à Magnésie, en Asie Mineure (190).

2. **Sui. potestatem** : v. Agés. III, p. 126, n. 15.

3. **Cretam** : sans *in*, quoique la Crète ne soit pas précisément une petite île; mais cf. p. 4, n. 6; *venit*, en 189.

4. **Quo se conferret** : où il devait se rendre; pour le subj. délibératif, v. p. 5, n. 11.

5. **Summas** : s. ent. *amphoras* le haut des amphores. Les locutions substantives françaises « le haut de, le bas de, le milieu de » ont leur équivalent en latin dans des adjectifs : *summus, imus, medius*.

sentibus principibus, deponit in templo Dianæ, simulans se suas fortunas illorum fidei credere. His in errorem inductis, statuas aëneas, quas secum portabat, omni sua pecunia complet easque in propatulo domi abjicit ⁶. 4 Gortynii templum magna cura custodiunt, non tam a ceteris quam ab Hannibale, ne ille inscientibus iis ⁷ tolleret secumque duceret ⁸.

X. Hannibal à la cour de Prusias.

1. Sic conservatis suis rebus ¹, Pœnus, illis Cretensibus ² omnibus ³, ad Prusiam* in Pontum* pervenit. Apud quem eodem animo fuit erga Italiam, neque aliud quidquam egit quam regem armavit et exercuit ⁴ adversus Romanos. 2 Quem cum videret domesticis ⁵ opibus minus ⁶ esse

6. **Abjicit** : terme de mépris, impliquant l'idée d'une chose sans valeur.

7. **Iis** marque que la réflexion est de Népos; se aurait traduit la pensée des Gortyniens.

8. **Tolleret, duceret** : s. ent. *amphoras*.

1. **Suis rebus** : son argent.

2. **Pœnus...Cretensibus**. C'est à dessein qu'Hannibal est ici désigné par *Pœnus*, les gens de Gortyne par *Cretenses*, et que ces deux mots sont rapprochés. D'un imposteur, les Grecs disaient : κρητιζέει « il parle, il agit comme un Crétois », et *fides Punica* était, à Rome, synonyme de « fourberie ». Un Punique jouant un tour à des Crétois, c'était à trompeur trompeur et demi.

3. **Omnibus**. Nous laissons

ce mot à la place où il est dans les mss. Certains éditeurs le reportent à la ligne précédente, après *rebus*. Mais, joint à *Cretensibus*, il souligne plaisamment le succès de la ruse imaginée par Hannibal : la Crète tout entière en fut la dupe.

4. **Exercuit**. Ce mot, avec *regem*, étonne. Il ne saurait signifier, comme on l'a supposé, « poussa, excita » : c'est *exercuit* qui rendrait cette idée. Sans doute faut-il entendre, par *regem armavit*, qu'il procura au roi une force armée, des troupes, et, par *exercuit*, qu'il exerça ces troupes en vue d'une guerre contre les Romains.

5. **Domesticis** : de son propre pays.

6. **Minus** : moins (qu'il

robustum, conciliabat ⁷ ceteros reges, adungebat bellicosas nationes. Dissidebat ab eo ⁸ Pergamenus* rex Eumenes, Romanis amicissimus, bellumque inter eos gerebatur et mari et terra; **3** sed utrobique Eumenes plus valebat propter Romanorum societatem. Quo magis cupiebat eum Hannibal opprimi; quem si removisset ⁹, faciliora sibi cetera fore arbitrabatur. Ad hunc interficiendum talem iniit rationem. **4** Classe paucis diebus ¹⁰ erant decreturi. Superabatur navium multitudine; dolo erat pugnandum, cum par non esset armis. Imperavit ¹¹ quam plurimas venenatas serpentes vivas colligi, easque in vasa fictilia conjici. Harum cum effecisset magnam multitudinem, die ipso quo facturus erat navale prælium, classarios convocat, hisque præcipit, omnes ut in unam Eumenis regis concurrant navem, a ceteris tantum satis ¹² habeant se defendere : « id illos facile serpentium multitudine consecuturos; rex autem ¹³ in qua nave veheretur ut scirent, se facturum »; quem si aut cepissent aut interfecissent, magno iis pollicetur præmio fore ¹⁴.

n'eût fallu), trop peu; v. Thém. I, p. 17, n. 4.

7. **Conciliabat, adungebat** : s. ent. *ei*, à Prusias.

8. **Ab eo** : Prusias.

9. **Removisset** : pp^a « écarter, éloigner »; ici, « supprimer ».

10. **Paucis diebus** : « dans peu de jours »; abl. du temps dans les limites duquel un fait se place.

11. **Imperavit**. Ce verbe ne se construit guère avec une prop. infinitive, au lieu de

ut et subj., que si l'infinitif est, comme ici, au passif.

12. **Tantum satis**. *Tantum* porte sur *se defendere* et renforce l'idée exprimée par *satis habeant* : qu'il leur suffise de seulement se défendre. Il y a pléonasme.

13. **Rex autem**. Construisez : *se autem facturum (esse) ut scirent in qua nave rex...*

14. **Fore** : s. ent. *id*; *iis præmio*, double datif avec *esse*.

XI. Il livre bataille à Eumène; son stratagème.

1 Tali cohortatione militum facta, classis ab utrisque¹ in prælium deducitur. Quarum² acie constituta, priusquam signum pugnae daretur, Hannibal, ut palam faceret suis quo loco Eumenes esset, tabellarium in scapha cum caduceo³ mittit. 2 Qui ubi ad naves adversariorum pervenit epistolamque ostendens se regem professus est quærere, statim ad Eumenem deductus est, quod nemo dubitabat quin aliquid de pace esset scriptum. Tabellarius, ducis nave declarata⁴ suis, eodem unde erat egressus se recepit. 3 At Eumenes, soluta⁵ epistula, nihil in ea reperit nisi quæ⁶ ad irridendum eum pertinerent. Cujus⁷ etsi causam mirabatur neque reperiēbat, tamen prælium statim committere non dubitavit. 4 Horum⁸ in concursu Bithynii Hannibalis præcepto universi navem Eumenis adoriuntur. Quorum vim rex cum sustinere non posset, fuga salutem petit; quam consecutus non esset, nisi intra sua præsidia⁹ se recepisset, quæ in proximo litore erant collocata. 5 Reliquæ Pergamenæ naves cum adversarios premerent acrius, repente in eas vasa fictilia, de

1. **Utrisque** : les deux partis, v. p. 140, n. 4.

2. **Quarum** : s. ent. *classium*.

3. **Caduceo** : bâton autour duquel s'enroulent deux serpents, symbole de paix que portaient les parlementaires.

4. **Declarata** : désigné clairement.

5. **Soluta**. *Solvere*, pp^t délier, rompre; ici, ouvrir une lettre en dénouant ou en coupant le fil qui entourait les tablettes.

6. **Quæ** : « des paroles telles que... », d'où le subj.

7. **Cujus** : au neutre, = *cujus rei*. Cet emploi du neutre d'un pronom, comme substantif, à un autre cas que le nom. ou l'acc. n'est pas très fréquent.

8. **Horum** : les combattants, dont l'idée est suggérée par *prælium*.

9. **Præsidia** : le camp naval dont il sera question plus loin (§ 6).

quibus supra mentionem fecimus, conjici cœpta sunt¹⁰. Quæ jacta initio risum pugnantibus concitarunt, neque quare id fieret poterat intellegi. **6** Postquam autem naves suas oppletas conspexerunt serpentibus, nova re perterriti, cum, quid potissimum vitarent¹¹, non viderent, puppes averterunt¹², seque ad sua castra nautica¹³ retulerunt. **7** Sic Hannibal consilio¹⁴ arma Pergamenorum superavit; neque tum solum, sed sæpe alias pedestribus copiis pari prudentia pepulit adversarios.

XII. Il s'empoisonne pour ne pas tomber au pouvoir des Romains.

1 Quæ dum in Asia geruntur, accidit casu ut legati Prusiæ Romæ apud T. Quintium* Flamininum consularem cenarent, atque ibi, de Hannibale mentione facta, ex his unus diceret eum in Prusiæ regno esse. **2** Id postero die Flamininus senatui detulit. Patres conscripti, qui Hannibale vivo nunquam se sine insidiis futuros existimarent¹, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flamininum, qui ab rege peterent ne inimicissimum² suum³ secum haberet, sibique⁴ dederet.

10. **Cœpta sunt** : v. Epam. VII, p. 110, n. 6.

11. **Quid vitarent** : à quel péril ils devaient se soustraire; v. p. 5, n. 11.

12. **Puppes averterunt** : ils virèrent de bord. Tite-Live dit de même *avertere naves, classem*; Lucain, *avertere ratem*. La correction *verterunt*, suggérée par l'expr. *terga vertere*, « tourner le dos, fuir », n'est donc pas nécessaire.

13. **Castrâ nautica** : v. Alcib., VIII, p. 72, n. 14.

14. **Consilio** : habileté, ruse.

1. **Existimarent** : au subj., la relative ayant le sens causal (*qui = cum ii*).

2. **Inimicissimum suum**. La construction de ce superlatif employé substantiv^t avec un possessif ou un génitif se rencontre aussi, mais rarement, chez les classiques.

3. **Suum secum... sibi** : *secum* renvoie au roi, *suum* et *sibi* aux Romains.

4. **Sibique dederet** = *et (ut) sibi dederet*. Lorsque, de deux

3 His Prusia negare ausus non est; illud ⁵ recusavit, ne id a se fieri ⁶ postularent, quod adversus jus hospitii esset ⁷ : « ipsi, si possent, comprehenderent; locum, ubi esset, facile inventuros ». Hannibal enim uno loco se tenebat, in castello quod ei ab rege datum erat muneri, idque sic ædificarat ⁸, ut in omnibus partibus ædificii exitus haberet ⁹, scilicet verens ne usu veniret ¹⁰ quod accidit. **4** Huc cum legati Romanorum venissent ac multitudine domum ejus circumdedissent, puer ¹¹ ab janua prospiciens Hannibali dixit plures præter consuetudinem armatos apparere. Qui imperavit ei ut omnes fores ædificii circumiret, ac propere sibi nuntiaret, num eodem modo undique obsideretur. **5** Puer cum celeriter, quid esset, renuntiasset, omnesque exitus occupatos ostendisset, sensit ¹² id non fortuito factum, sed se peti, neque sibi diutius vitam esse retinendam. Quam ne alieno arbitrio dimitteret, memor pristinarum virtutum, venenum, quod semper secum habere consuerat, sumpsit.

prop. complétives reliées par *et* ou *-que*, la première commence par *ne*, au lieu que la seconde devrait commencer par *ut*, il arrive qqf. que *ut* n'est pas exprimé.

5. *Illud* annonce la prop. qui suit.

6. *Id... fieri postularent* : la rom. faite à propos de *imperare* (ch. X, n. 11) vaut aussi

pour *postulare*.

7. *Esset* : au subj., pensée du roi.

8. *Aedificarat* : il l'avait aménagé.

9. *Haberet* : sujet Hannibal.

10. *Usu veniret* : v. Alcib. IV, p. 64, n. 18.

11. *Puer* : un esclave. :

12. *Sensit* : sujet Hannibal.

XIII. Son amour pour les lettres. Historiens qui ont raconté sa vie.

1 Sic vir fortissimus, multis variisque perfunctus laboribus, anno acquievit¹ septuagesimo². Quibus consulibus interierit, non convenit. Namque Atticus M. Claudio Marcello Q. Fabio Labeone consulibus mortuum in annali³ suo scriptum reliquit; at Polybius* L. Æmilio Paulo Cn. Bæbio Tamphilo, Sulpicius autem Blitho⁴ P. Cornelio Cethego M. Bæbio Tamphilo. 2 Atque hic tantus vir tantisque bellis districtus non nihil temporis tribuit litteris. Namque aliquot ejus libri sunt, Græco sermone confecti, in his ad Rhodios*⁵ de Cn. Manlii* Volsonis in Asia rebus gestis. 3 Hujus⁶ belli gesta multi memoriæ prodiderunt : sed ex his duo, qui cum eo in castris fuerunt simulque vixerunt, quamdiu fortuna passa est, Silenus et Sosilus Lacedæmonius. Atque hoc Sosilo Hannibal litterarum Græcarum usus est doctore⁷.

Sed nos tempus est hujus libri facere finem et Romanorum explicare imperatores⁸, quo facilius, collatis utrorumque factis, qui⁹ viri præferendi sint possit judicari.

1. **Acquievit** : se reposa (dans la mort).

2. **Septuagesimo**. Chiffre rond. D'après ce qui suit, il serait mort en 183, ou 182 ou 181. Né en 246, il avait donc 63, ou 64 ou 65 ans.

3. **Annali suo** : s. ent. *libro*. Sur cet ouvrage, voir Att. XVIII, 1.

4. **Sulpicius Blitho** : historien inconnu.

5. **Ad Rhodios** : s. ent. *liber*.

6. **Hujus** : génit. dépendant de l'expr. *belli gesta*; désigne Hannibal.

7. **Doctore** : attribut; cf. *duce*, p. 5, n. 11.

8. **Imperatores** = *imperatorum vitas*; cf. *est ordiendus*, p. 17, n. 2. Allusion à un ouvrage que nous n'avons plus.

9. **Qui** : pour *utri*.

XXIV. M. PORCIUS CATO

I. Jeunesse de Caton; il vient à Rome;
ses premières magistratures.

1 M. Cato, ortus¹ municipio* Tusculo*, adolescentulus, priusquam honoribus operam daret, versatus est in Sabinis*², quod ibi heredium a patre relictum habebat. Inde hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit collegam, ut M. Perpenna³ censorius narrare solitus est, Romam demigravit in foroque⁴ esse cœpit. 2 Primum stipendium meruit annorum⁵ decem septemque. Q. Fabio M. Claudio consulibus⁶ tribunus* militum in Sicilia fuit. Inde ut rediit, castra⁷ secutus est C. Claudii* Neronis, magnique⁸ opera ejus existimata est in prælio apud Senam*, quo cecidit Hasdrubal, frater Hannibalis. 3 Quæstor* obtigit⁹ P. Africano consuli,

1. Ortus : en 234 av. J. C.

2. In Sabinis : cf. p. 120, n. 9.

3. M. Perpenna : mort en 49, à 98 ans, il avait connu des gens qui avaient connu Caton. Son témoignage se rapporte à hortatu L. Valerii.

4. In foro. Le forum était à Rome le centre de la vie publique. C'est là que se tenaient les assemblées du peuple et que siégeaient les tribunaux, là aussi qu'on brigait les magistratures.

5. Annorum : cf. p. 131, n. 5.

6. Consulibus : en 214. Il s'agit de Q. Fabius Maximus, « le Temporiseur » (*Cunctator*), et de M. Claudius Marcellus, surnommés l'un le bouclier, l'autre l'épée de la République.

7. Castra. *Castra sequi aliquid* = suivre qqun à l'armée, servir sous qqun.

8. Magni : génit. de prix.

9. Obtigit. Les questeurs tiraient au sort pour savoir à quel consul ou préteur,

cum quo non pro sortis necessitudine¹⁰ vixit; namque ab eo perpetua dissensit vita. *Ædilis** plebi¹¹ factus est cum C. Helvio. 4 *Prætor** provinciam obtinuit Sardiniam, ex qua, quæstor superiore tempore ex Africa decedens¹², Q. Ennium* poetam deduxerat; quod non minoris¹³ æstimamus quam quemlibet amplissimum Sardiniensem triumphum.

II. Il reçoit le gouvernement de l'Espagne. Sa censure.

1 *Consulatum*¹ gessit cum L. Valerio Flacco, sorte provinciam nactus² *Hispaniam** citeriorem, exque ea triumphum deportavit. 2 Ibi cum diutius³ moraretur, P. Scipio* Africanus, consul iterum, cujus in priori⁴ consulatu quæstor fuerat, voluit eum de provincia depellere et ipse ei suc-

proconsul ou propréteur ils seraient adjoints.

10. **Sortis necessitudine** : littéral^t « les liens du sort », c'est-à-dire les liens créés entre eux par le sort. D'après Cicéron (*Divinatio in Q. Cæciliam*, 19, 61) il était de tradition que le préteur ou le consul fût un père pour son questeur : *quæstori suo parentis loco esse*. Caton n'eut pas avec Scipion ces rapports amicaux.

11. **Plebi** : arch. pour *plebei*, génit. de *plebes*.

12. **Decedens** : terme consacré pour le magistrat qui revient de sa province après l'expiration de son mandat. Caton, à son retour d'Afrique, où il avait suivi Scipion comme questeur, était passé par la Sardaigne.

13. **Minoris** : cf. *magni*, n. 8.

1. **Consulatum** : en 195. Il avait été questeur en 205, édile en 199, et préteur en 198.

2. **Sorte... nactus**. Caton partit pour l'Espagne avec une armée au début de son année de consulat après avoir tiré au sort avec son collègue qui aurait cette province, qui l'Italie. Plus tard, préteurs et consuls ne reçurent un gouvernement provincial, toujours par la voie du sort, qu'à leur sortie de charge.

3. **Diutius** : plus longtemps (qu'il ne devait), au delà du temps légal, c'est-à-dire de son année de consulat. Il avait voulu mener à bonne fin la campagne.

4. **Priori** : p. *priore*, cf. Dion, II, p. 91, n. 9.

cedere; neque hoc per senatum⁵ efficere potuit, cum quidem⁶ Scipio principatum in civitate obtineret, quod tum non potentia⁷, sed jure republica administrabatur. Qua ex re iratus senatu⁸, consulatu peracto, privatus in urbe mansit. **3** At Cato, censor* cum eodem Flacco factus, severe præfuit ei potestati. Nam et in complures nobiles⁹ animadvertit¹⁰ et multas res novas in edictum¹¹ addidit, qua re¹² luxuria reprimeretur, quæ jam tum incipiebat pullulare. **4** Circiter annos octoginta, usque ad extremam ætatem ab adolescentia, rei publicæ causa suscipere inimicitias non destitit. A multis tentatus¹³, non modo nullum detrimentum existimationis fecit, sed, quoad vixit, virtutum laude crevit.

5. **Per senatum** : c'est le sénat qui décidait au sujet des provinces.

6. **Cum quidem** : quoiqu'à la vérité.

7. **Potentia** : l'influence personnelle (par opp. à *potestas*, pouvoir légal). **Tum** : réflexion d'un bon citoyen qui gémit sur les misères de son temps.

8. **Senatu** : datif arch., p. *senatui*.

9. **Nobiles** : c'est le nom qu'on donnait à Rome aux citoyens appartenant à des familles dont un membre au moins avait géré une magistrature curule.

10. **Animadvertit**. *Animadvertere in* et acc. = sévir contre. Les censeurs pouvaient infliger un blâme (*nota*), exclusion du sénat (*senatu movere*), rayer

de la liste des chevaliers (*equum adimere*). Caton fut censeur en 184.

11. **Edictum**. Comme les autres magistrats, les censeurs, en entrant en fonction, faisaient connaître par un édit les principes de droit d'après lesquels ils se proposaient de rendre leurs décisions. Ils se contentaient le plus souvent de reprendre la formule de leurs prédécesseurs (*edictum tralatitium*); mais ils pouvaient aussi, comme fit Caton, y introduire des dispositions nouvelles (*res novas in edictum addere*).

12. **Qua re** = *ut ea re*, comme *quo* = *ut eo* : afin que par là.

13. **Tentatus** : attaqué, cité en justice. Il le fut quarante-quatre fois.

III. Éloge de Caton; ses études; ses ouvrages.

1 In omnibus rebus singulari fuit industria; nam et agricola ¹ sollers, et peritus jurisconsultus et magnus imperator et probabilis ² orator et cupidissimus litterarum fuit. 2 Quarum studium etsi senior arripuerat, tamen tantum progressum fecit, ut non facile reperiri possit neque de Græcis neque de Italicis rebus ³, quod ei fuerit incognitum. Ab adulescentia confecit orationes ⁴. Senex historias ⁵ scribere instituit. 3 Earum sunt libri septem. Primus continet res gestas regum populi Romani; secundus et tertius, unde quæque civitas orta sit Italica, ob quam rem omnes Origines videtur appellasse; in quarto autem bellum Pœnicum ⁶ est primum, in quinto secundum. 4 Atque hæc omnia capitulatim ⁷ sunt dicta. Reliqua bella pari modo persecutus est, usque ad præturam Ser. Galbæ, qui diripuit ⁸ Lusitanos*.

1. **Agricola.** Il a même écrit un traité *De agri cultura*, qui nous est parvenu.

2. **Probabilis** : estimable.

3. **De Græcis... rebus** : compl. partitif du pronom neutre s.-entendu *aliquid*, sujet de *possit* et antécédent de *quod* : qq. fait de l'histoire grecque.

4. **Orationes** : plus de cent cinquante, d'après Cicéron. Il n'en reste que des fragments.

5. **Historias** : la première Histoire romaine qui ait été écrite en latin. Il ne nous en reste que de très courts fragments.

6. **Pœnicum** : v. p. 146, n. 1.

7. **Capitulatim.** Certains entendent : « par chapitres »,

comme si Caton, au lieu de raconter les faits année par année, à la manière des anciens annalistes, avait rassemblé en des chapitres distincts tout ce qui se rapportait à un même objet. Mais *capitulatim* semble être plutôt un synonyme de *summatim*, en grec *κεφαλαιωδῶς*, « sommairement »; cf. Pline l'Ancien, Hist. Nat. II, 55 : *breviter atque capitulatim attingam*.

8. **Diripuit** : piller. Ce n'est pas assez dire. Ayant un jour convoqué 7 000 Lusitaniens, sous prétexte de discuter avec eux leurs intérêts, il les fit massacrer ou vendre comme esclaves (Valère-Maxime, IX, 6, 2). Mis

Atque horum bellorum duces non nominavit⁹, sed sine nominibus res notavit. In iisdem exposuit quæ in Italia Hispanisque* aut fierent aut viderentur admiranda¹⁰. In quibus multa industria et diligentia comparet, nulla doctrina¹¹. 5 Hujus de vita et moribus plura in eo libro¹² persecuti sumus, quem separatim de eo fecimus rogatu T. Pomponii Attici. Quare studiosos¹³ Catonis ad illud volumen delegamus.

XXV. T. POMPONIUS ATTICUS

I. Origine d'Atticus; son éducation.

1 T. Pomponius Atticus, ab origine ultima¹ stirpis Romanæ generatus, perpetuo² a majoribus

en accusation pour ce fait par un tribun de la plèbe, il fut acquitté, malgré un réquisitoire de Caton en personne. Le procès eut lieu en 149, l'année même où Caton mourut. Celui-ci avait donc mené son *Histoire* jusqu'à ses derniers jours.

9. **Non nominavit.** Il ne les désignait que par leur titre : le consul, le préteur, etc.

10. **Admiranda** : *fierent* se rapporte aux événements qui passent, *viderentur* aux objets qui demeurent et sont toujours à voir, monuments, curiosités, etc.; *admiranda* aux uns et aux autres.

11. **Nulla doctrina** : nul éta-

lage d'érudition, c'est-à-dire qu'il n'eût pas ses autorités, ses sources. Il ne semble pas que *doctrina* puisse s'entendre, comme on l'a supposé, de ce que nous appelons la philosophie de l'histoire.

12. **Eo libro** : non conservé.

13. **Studiosos** : ceux qui s'intéressent à.

1. **Ultima** : la plus reculée : les Pomponii prétendaient descendre d'un fils du roi Numa, nommé Pompo. *Generatus*, au lieu de *ortus*, pour marquer la descendance éloignée, est insolite.

2. **Perpetuo** : à joindre à

acceptam equestrem* obtinuit dignitatem. **2** Patre usus est diligente³ et, ut tum erant tempora⁴, diti, in primisque studioso litterarum. Hic, prout ipse amabat litteras, omnibus doctrinis, quibus puerilis ætas impertiri⁵ debet, filium erudit. **3** Erat autem in puero præter docilitatem⁶ ingenii summa suavitas oris⁷ atque vocis, ut non solum celeriter acciperet quæ tradebantur⁸, sed etiam excellenter pronuntiaret. Qua ex re in pueritia nobilis inter æquales ferebatur⁹, clariorque exsplendescibat quam generosi¹⁰ discipuli animo æquo ferre possent¹¹. **4** Itaque incitabat omnes studio suo; quo in numero fuerunt L. Torquatus*, C. Marius* filius¹², M. Cicero*, quos consuetudine sua sic devinxit, ut nemo iis perpetuo fuerit carior.

II. Il se retire à Athènes pendant les guerres civiles; sa libéralité envers les Athéniens.

1 Pater mature¹ decessit. Ipse adolescentulus² propter affinitatem P. Sulpicii*, qui tribunus

obtenuit. L'auteur loue la modestie d'Atticus.

3. Diligente : économe. Pour l'abl. en -e, au lieu de -i v. p. 123, n. 15.

4. Ut tum erant tempora : pour l'époque.

5. Impertiri. Impertire, donner à qqun sa part de, se construit de deux manières : *aliquid alicui* et *aliquem aliqua re*.

6. Docilitatem : aptitude, facilité à apprendre.

7. Oris, la prononciation (cf. p. 59, n. 3); *vocis*, le timbre de la voix.

8. Quæ tradebantur : ce

qui lui était enseigné.

9. Nobilis ferebatur : on le citait comme distingué, il avait un nom.

10. Generosi : à entendre ici, non pas au sens propre, « de bonne race », mais au figuré : « ayant du cœur, de l'amour-propre ».

11. Possent : v. Paus. III, 2 (p. 43, n. 7).

12. C. Marius : neveu et fils adoptif du vainqueur des Cimbres.

1. Mature : avant d'avoir atteint un âge avancé.

2. Adolescentulus : en 88; né en 109, il avait 21 ans.

plebi³ interfectus est, non expers fuit illius⁴ periculi; namque⁵ Anicia, Pomponii consobrina, nupserat Servio⁶, fratri Sulpicii. 2 Itaque, interfecto Sulpicio, posteaquam vidit Cinnano* tumultu* civitatem esse perturbatam, neque sibi dari facultatem pro dignitate⁷ vivendi, quin⁸ alterutram partem offenderet, dissociatis animis civium, cum alii Sullanis, alii Cinnanis faverent partibus, idoneum tempus ratus studiis⁹ obsequendi suis, Athenas se contulit¹⁰. Neque eo setius adulescentem Marium*, hostem judicatum¹¹, juvit opibus suis, cujus fugam pecunia sublevavit. 3 Ac ne illa peregrinatio¹² detrimentum¹³ aliquod afferret rei familiari, eodem¹⁴ magnam partem fortunarum trajecit suarum. Hic ita vixit, ut universis Atheniensibus merito esset carissimus. 4 Nam præter gratiam¹⁵, quæ jam in adulescentulo magna erat, sæpe suis opibus inopiam eorum publicam¹⁶ levavit. Cum enim versuram¹⁷ facere

3. **Plebi** : v. p. 170, n. 11.

4. **Illius** : de lui, de Sulpicius.

5. **Namque...** : explique *affinitatem P. Sulpicii*.

6. **Servio**. Ce Ser. Sulpicius est inconnu. Ne pas confondre avec le jurisconsulte du même nom, ami de Cicéron, consul en 51.

7. **Pro dignitate** : comme le comportait sa dignité personnelle, c'est-à-dire en toute indépendance.

8. **Quin** : sans que; *partem*, parti politique. *Pars*, en ce sens, s'emploie ord^t au pluriel, cf. *Sullanis partibus*, plus loin.

9. **Studiis** : suivre ses goûts.

10. **Se contulit** : en 86.

11. **Judicatum** : v. p. 85,

n. 1. Le jeune Marius, proscrit par Sylla, avait dû fuir de Rome précipitamment.

12. **Peregrinatio** : séjour à l'étranger.

13. **Detrimtum**. On aurait pu, en son absence, confisquer ses biens.

14. **Eodem** : non pas précisément à Athènes, mais en Grèce et en Epire, où il acheta des propriétés.

15. **Gratiam** : son crédit (auprès des Romains haut placés), son influence.

16. **Inopiam publicam** : les besoins publics, le budget de l'Etat.

17. **Versuram** : emprunt destiné à acquitter une dette.

publice necesse esset, neque ejus condicionem æquam haberent, semper se interposuit, atque ita, ut neque usuram¹⁸ unquam¹⁹ ab iis acceperit, neque longius, quam dictum esset²⁰, debere²¹ passus sit. 5 Quod utrumque erat iis salutare; nam neque indulgendo inveterascere eorum æs alienum patiebatur, neque multiplicandis usuris²² crescere. 6 Auxit hoc officium alia quoque liberalitate. Nam universos frumento donavit, ita ut singulis sex²³ modii* tritici darentur, qui modus mensuræ medimnus* Athenis appellatur.

III. Honneurs que lui rend le peuple d'Athènes.

1. Hic¹ autem sic se gerebat, ut communis² infimis, par principibus videretur. Quo factum est ut huic omnes honores, quos possent³, publice haberent, civemque facere studerent. Quo beneficio ille uti noluit, quod⁴ nonnulli ita interpretantur⁵, amitti civitatem⁶ Romanam alia

18. **Usuram** : intérêt (sans idée d'usure).

19. **Unquam** est la leçon des mss. On a corrigé, sans nécessité apparente : *iniquam*, qui s'opposerait à *condicionem æquam*.

20. **Dictum esset** : au subj. parce que la prop. dépend d'une subordonnée qui est déjà au subjonctif (attraction modale).

21. **Debere** : sujet s. ent. *eos*.

22. **Multiplicandis usuris** : « par la multiplication des intérêts ». L'expression, prise à la lettre, se rapporte au prêt à intérêts composés, les intérêts s'ajoutant chaque mois ou chaque année au capital pour porter à leur tour inté-

rêt. Mais on peut l'entendre aussi, en un sens plus large, de leur simple accumulation qui, au taux de 1 pour 100 par mois, ou 12 pour 100 par an, doublait le capital en huit ans.

23. **Sex** : p. *seni*, l'idée distributive étant déjà marquée par *singulis*.

1. **Hic** : adv., à Athènes.

2. **Communis** : cf. *communitas*, p. 16, n. 8.

3. **Possent** : attraction modale, cf. II, n. 20.

4. **Quod** : parce que.

5. **Ita interpretantur** : interprètent (la loi, le droit) en ce sens que...; *ita* annonce la prop. infinit. qui suit.

6. **Civitatem** : nationalité.

ascita. **2** Quamdiu adfuit, ne qua sibi statua poneretur restitit, absens prohibere non potuit. Itaque aliquot ⁷ ipsi et Midia⁸ locis sanctissimis ⁹ posuerunt; hunc ¹⁰ enim in omni procuratione rei publicæ auctorem actoremque ¹¹ habebant. **3** Igitur primum illud ¹² munus fortunæ, quod in ea potissimum urbe natus est in qua ¹³ domicilium orbis terrarum esset imperii, ut ¹⁴ eandem et patriam haberet et domum ¹⁵; hoc specimen prudentiæ, quod, cum in eam se civitatem contulisset quæ antiquitate, humanitate ¹⁶, doctrinaque præstaret omnes ¹⁷, unus ¹⁸ ei fuit carissimus.

IV. Bienveillance de Sylla pour Atticus.

Son retour à Rome.

1 Huc ex Asia ¹ Sulla decedens ² cum venisset, quamdiu ibi fuit, secum habuit Pomponium,

7. **Aliquot** : s. e. *statuas*.

8. **Midia**. Ce Midias était un Athénien considéré, chef du parti dévoué aux Romains. Texte d'ailleurs douteux.

9. **Locis sanctissimis** : sans doute dans l'Acropole, où se trouvaient les principaux temples et où les Athéniens plaçaient qqf. les statues de leurs bienfaiteurs.

10. **Hunc** : Midias.

11. **Auctorem** se rapporte au conseil, *actorem* à l'action.

12. **Illud** est développé par *quod in ea urbe...*, comme *hoc* le sera par *quod... ei fuit carissimus*; avec l'un et l'autre, suppléé *fuit*.

13. **Ea... in qua** = *tali ut in ea*; de même, plus loin, *eam... quæ* = *talem ut ea*,

d'où le subj.; *orbis terrarum* dépend de *imperii*.

14. **Ut** : de sorte que.

15. **Patriam... domum** : patrie... résidence.

16. **Humanitate** : culture intellectuelle et morale.

17. **Praestaret omnes** : v. p. 108, n. 3.

18. **Unus carissimus** : v. p. 4, n. 3.

1. **Ex Asia** : on sç. Sylla, après avoir imposé à Mithridate une paix humiliante, se préparait à rentrer en Italie à la tête de ses vétérans pour reprendre la lutte contre le jeune Marius qui, depuis la mort de son oncle et père adoptif (janvier 86) était le chef du parti populaire

2. **Decedens** : v. p. 170, n. 12.

captus adolescentis et humanitate³ et doctrina. Sic enim Græce loquebatur, ut Athenis natus videretur; tanta autem suavitas erat sermonis latini⁴, ut appareret in eo nativum quemdam leporem esse, non ascitum. Idem poemata pronuntiabat et Græce et Latine sic, ut supra nihil posset addi. **2** Quibus rebus factum est ut Sulla nusquam eum ab se dimitteret, cuperetque secum deducere. Qui cum persuadere⁵ tentaret : « Noli, oro te, inquit Pomponius, adversum eos me velle⁶ ducere, cum quibus⁷ ne contra te arma ferrem, Italiam reliqui. » At Sulla, adolescentis officio⁸ collaudato, omnia munera ei, quæ Athenis acceperat, proficiscens jussit deferri. **3** Hic complures annos moratus, cum⁹ et rei familiari tantum operæ daret, quantum non indiligens deberet¹⁰ paterfamilias, et omnia reliqua tempora aut litteris aut Atheniensium rei publicæ tribueret, nihilo minus amicis urbana¹¹ officia præstitit.

3. Humanitate : v. ch. III, n. 16.

4. Sermonis latini : sa conversation en latin.

5. Persuadere : s. e. *id ei*.

6. Noli velle. Noli ducere eût suffi; *noli velle*, au lieu de *noli*, est une façon de parler plus polie, plus cérémonieuse.

7. Cum quibus ne... ferrem : m. à m. « avec qui pour ne pas porter les armes contre toi ». En latin, une subordonnée peut être rattachée par un relatif (*quibus*) à une prop. qui précède (*adversum eos me ducere*) en même temps que, par le subordonnant (ici, *ne*), elle dépend d'une prop. principale qui suit (*Italiam reliqui*).

Cette forme de phrase, qui existait encore dans le français du xvii^e siècle, a disparu du français moderne. Traduire : « avec qui j'ai évité de prendre les armes contre toi en quittant l'Italie ». Il s'agit des partisans du jeune Marius, parmi lesquels Atticus comptait des amis.

8. Officio : le sentiment du devoir, ici la fidélité à ses amis.

9. Cum... daret et... tribueret : tout en donnant... et en accordant.

10. Quantum deberet : pensée d'Atticus, « autant que (à son avis, selon lui) le devait... », d'où le subj.

11. Urbana : à Rome. Il venait assister ses amis.

4 Nam et ad comitia* eorum¹² ventitavit et, si qua res major acta est, non defuit. Sicut¹³ Cicconi* in omnibus ejus periculis singularem fidem præbuit, cui ex patria fugienti sestertium¹⁴ ducenta et quinquaginta milia donavit. Tranquillatis autem rebus Romanis, remigravit Romam, ut opinor, L. Cotta L. Torquato consulibus¹⁵. Quem sic universa civitas Atheniensium prosecuta est, ut lacrimis desiderii futuri dolorem indicaret.

V. Il hérite de son oncle Cécilius. Sa liaison intime avec Cicéron et Hortensius.

1 Habebat avunculum Q. Cæcilium, equitem Romanum, familiarem L. Luculli*, divitem, difficillina natura. Cujus sic asperitatem veritus est¹ ut, quem nemo ferre posset², hujus³ sine offensione ad summam senectutem retinuerit benevolentiam. Quo facto tulit pietatis fructum. 2 Cæcilius enim moriens⁴ testamento adoptavit eum heredemque fecit ex dodrante⁵; ex qua hereditate accepit

12. **Comitia eorum** : les comices où ils se portaient candidats.

13. **Sicut** : c'est ainsi que, par exemple. Ceci est une parenthèse : le fait rapporté prouve l'empressement d'Atticus à obliger ses amis, mais non pas spécialement pendant son séjour à Athènes. Cicéron ne courut de dangers que du jour où il eut réprimé la conjuration de Catilina (en 63); il ne fut exilé qu'en 58. Or Atticus est rentré à Rome en 65.

14. **Sestertium** : génit. plur. arch. en *-um*, p. *orum*. Le sesterce valait alors à peu près 22 centimes; 250 000 ses-

terces = 55 000 francs.

15. **Consulibus** : en 65.

1. **Veritus est** : il sut ménager.

2. **Quem... posset** : au subj. par attraction modale, la relative étant enclavée dans une prop. subordonnée qui est elle-même au subjonctif. On pourrait aussi du reste expliquer le subj. *posset* par le sens adversatif de la prop. relative (*quem = cum eum*).

3. **Hujus** : compl. à la fois de *offensione*, de *senectutem* et de *benevolentiam*.

4. **Moriens** : en 58.

5. **Ex dodrante**. L'as, monnaie de cuivre, se divisait en douze fractions dont

circiter centies ⁶ sestertium*. **3** Erat nupta soror Attici Q. Tullio* Ciceroni, easque nuptias M. Cicero conciliarat ⁷, cum quo a cōdiscipulatu vivebat conjunctissime, multo etiam familiarius quam cum Quinto, ut judicari possit plus in amicitia valere similitudinem morum quam affinitatem. **4** Utebatur ⁸ autem intime Q. Hortensio*, qui his temporibus principatum eloquentiæ tenebat, ut intellegi non posset uter eum plus diligeret, Cicero an Hortensius, et id, quod erat difficillimum, efficiebat, ut, inter quos ⁹ tanta laudis esset ¹⁰ æmulatio, nulla intercederet obtreectatio, essetque ¹¹ talium virorum copula.

chacune avait un nom particulier : *uncia* (1/12), *sextans* (1/6 ou 2/12), *quadrans* (1/4 ou 3/12), *triens* (1/3 ou 4/12), etc. Le *do drans* (de *de* et *quadrans*, un quart ôté de l'as) valait 3/4 ou 9/12. Mais ces noms servaient aussi à indiquer les douzièmes d'un tout quelconque, l'as étant pris comme unité, et en particulier, dans les successions, les douzièmes de l'héritage. De là des expressions formées à l'aide de *ex* (= d'après, suivant) qui indiquent la proportion dans laquelle on hérite : *heres ex asse*, héritier pour le tout, légataire universel; *heres ex triente*, pour le tiers; *heres ex do drante*, pour les 3/4.

6. Centies sestertium. Un million de sesterces (*sestertii*) se dit régulièrement *decies centena milia sestertium* (génit. plur. en *-um*, arch. p. *-orum*). Mais, pour abrégé, on sous-entend d'ordinaire *centena*

milia et on dit *decies sestertium* ou, avec inversion, *sestertium decies*. De même *vicies sestertium* = 2 millions; *centies sestertium* = 10 millions. Par suite *sestertium*, qui à l'origine était un génit. pluriel, en vint à être pris et décliné comme un subst. neutre singulier signifiant cent mille sesterces. Ici c'est un accusatif; XIV, 2 on aura l'ablatif : *in sestertio vicies*, *in sestertio centies*. Le sesterce valait alors 22 centimes; Atticus héritait donc d'un peu plus de deux millions de francs.

7. Conciliarat. Ce mariage eut lieu en 68.

8. Utebatur : v. p. 121, n. 1.

9. Inter quos : l'antécédent s. ent. est *inter eos*, à suppléer avec *intercederet*.

10. Esset : au subj. pour la même raison que *posset* au § 1 (n. 2).

11. Essetque : sujet Atticus.

VI. Il se tient à l'écart des affaires publiques.

1 In re publica ita est versatus, ut semper optimarum partium ¹ et esset et existimaretur, neque tamen se civilibus fluctibus ² committeret, quod non magis eos in sua potestate ³ existimabat esse, qui se his dedissent, quam qui maritimis jactarentur. 2 Honores non petiit, cum ei paterent propter vel gratiam ⁴ vel dignitatem, quod neque peti more majorum neque capi possent ⁵ conservatis legibus in tam effusi ambitus ⁶ largitionibus, neque geri e re publica ⁷ sine periculo, corruptis civitatis moribus. 3 Ad hastam publicam ⁸ nunquam accessit. Nullius rei neque prææs neque manceps ⁹ factus est. Neminem neque suo nomine,

1. **Optimarum partium** : le parti des optimates.

2. **Fluctibus** : métaphore heureuse pour désigner les agitations de la vie publique, de la politique.

3. **In sua potestate esse** : être son maître.

4. **Gratiam** : la faveur dont il jouissait, son crédit; **dignitatem**, son mérite.

5. **Possent** : au subj., pensée d'Atticus.

6. **Ambitus** : la brigue illicite, la corruption électorale; **effusi**, qui se donne libre cours, effrénée.

7. **E re publica** : dans l'intérêt de l'État; *ex*, conformément à.

8. **Ad hastam publicam** : m. à m. « il ne s'approcha jamais de la lance plantée par l'autorité publique », c'est-à-dire qu'il ne s'est point enrichi en achetant à vil prix les biens

des proscrits. Une lance fichée en terre indiquait une vente à l'encan (*auctio*) faite au nom et pour le compte de l'État : à l'origine, cette lance rappelait que la chose vendue était butin de guerre. D'où les expr. *hastam ponere in foro*, vendre aux enchères; *sub hasta venire*, être vendu aux enchères; *ad hastam accedere*, prendre part aux enchères (cf. en français les mots, aujourd'hui vieillis, *subhaster*, *subhastation*). Les biens confisqués à la suite des proscriptions de Sylla, de César, des triumvirs, furent ainsi vendus *sub hasta*.

9. **Praes... manceps**. A Rome, l'État ne percevait ses impôts et revenus ni n'exécutait les travaux publics directement. Tout se faisait par adjudication : la ferme des impôts était adjugée au plus offrant (*summis pretiis*), l'en-

neque subscribens¹⁰ accusavit¹¹; in jus de sua re nunquam iit, iudicium¹² nullum habuit. 4 Multorum consulum prætorumque præfecturas¹³ delatas sic accepit, ut neminem in provinciam sit secutus, honore fuerit contentus, rei familiaris¹⁴ despexerit fructum : qui ne cum Q. quidem Cicerone¹⁵ voluerit ire in Asiam, cum apud eum legati* locum obtinere posset. Non enim decere se arbitrabatur, cum præturam gerere nolisset, asseclam esse prætoris. 5 Qua in re non solum dignitati serviebat, sed etiam tranquillitati, cum suspi-

treprise des travaux publics et des fournitures militaires au plus bas preneur (*infinis pretiis*). Les adjudicataires (*mancipes*) devaient fournir des cautions (*praedes*). Atticus ne fut jamais *manceps* ni *praes*; mais il n'en était pas moins intéressé dans ces entreprises et dans ces fermes comme bailleur de fonds, comme associé (*socius*) — nous dirions aujourd'hui actionnaire — des grandes compagnies financières (*societates publicanorum*) qui se constituaient à cet effet.

10. **Subscribens.** L'accusateur principal (*suo nomine*) se faisait d'habitude appuyer par un ou plusieurs *subscriptores*, qui contresignaient l'acte d'accusation (*subscribere*, signer à la suite).

11. **Accusavit** : au criminel; *ius, iudicium* : au civil.

12. **In jus...**, *iudicium*. *In jus ire*, aller en justice (ici, comme plaignant), intenter un procès; *iudicium habere*, avoir un procès, être appelé en justice.

Tel est du moins le sens de cette dernière expression dans Cicéron, *Verrines*. I, 53, 139; II, 29, 71. D'autres entendent : « remplir les fonctions de juge, être juge », expliquant qu'Atticus s'arrangea pour n'être jamais inscrit sur la liste des juges (*album iudicum*) dressée chaque année par le préteur, ou du moins pour n'être jamais appelé à siéger. Il est douteux que *iudicium habere* se soit employé ainsi.

13. **Praefecturas** : fonctions honorifiques et lucratives, civiles ou militaires, auprès des consuls et des préteurs, des proconsuls et des propréteurs, dans les provinces, et dont les titulaires étaient choisis par les magistrats eux-mêmes.

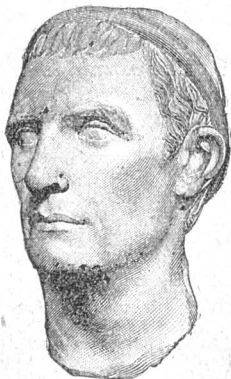
14. **Rei familiaris fructum** : les avantages qu'il eût pu en retirer pour sa fortune personnelle.

15. **Q. Cicerone** : gouverneur de la province d'Asie, comme propréteur, de 61 à 59,

ciones quoque vitaret criminum¹⁶. Quo fiebat ut ejus observantia¹⁷ omnibus esset carior, cum eam officio¹⁸, non timori neque spei, tribui viderent.

VII. Il ne prend aucune part à la guerre entre César et Pompée, et reste à Rome.

1 Incidit Cæsarianum* civile bellum¹, cum haberet annos circiter sexaginta. Usus est ætatis vacatione², neque se ququam movit ex urbe. Quæ amicis suis³ opus fuerant ad Pompeium proficiscen-
tibus, omnia ex sua re familiari dedit. Ipsum Pompeium conjunctum⁴ non offendit. 2 Nullum ab eo habebat ornamentum⁵, ut ceteri, qui per eum aut honores aut divitias cepe-



Jules César.
Buste du musée du Louvre.

16. **Suspiciones criminum** : « soupçons pouvant donner lieu à des accusations », notamment à l'accusation de concussion (*crimen repetundarum*).

17. **Observantia** : les égards, les attentions dont on était l'objet de sa part.

18. **Officio** : son obligeance naturelle.

1. **Civile bellum** : en 49.

2. **Ætatis vacatione**. A 46 ans, on était dispensé du service militaire; à 60, de toute participation aux affaires publiques, les sénateurs exceptés.

3. **Suis** : emploi peu correct du réfléchi dans une subordonnée qui, étant à l'indicatif

(*fuerant*), n'est pas présentée comme faisant partie de la pensée du sujet principal; mais Népos avait dans l'esprit : *amicis suis... dedit*.

4. **Conjunctum** : lié d'amitié avec lui.

5. **Ornamentum** : « distinction », est expliqué par *aut honores aut divitias*.

rant; quorum partim⁶ invitissimi castra⁷ sunt secuti, partim summa cum ejus offensione domi remanserunt. **3** Attici autem quies⁸ tantopere Cæsari fuit grata, ut victor, cum privatis pecunias per epistulas imperaret, huic non solum molestus non fuerit, sed etiam sororis filium et Q. Ciceronem ex Pompeii castris⁹ concesserit¹⁰. Sic vetere instituto vitæ¹¹ effugit nova pericula.

VIII. Son amitié pour Brutus; il repousse les demandes injustes de ses partisans.

1 Secutum est illud occiso Cæsare¹, cum res publica penes Brutos² videretur esse et Cassium*, ac tota civitas se ad eos convertisse videretur³. **2** Sic M. Bruto* usus est⁴, ut nullo ille adolescens⁵ æquali familiaris sit usus⁶ quam hoc sene, neque solum eum principem consilii⁷ haberet,

6. Partim... partim = alii... alii.

7. **Castra** : s. ent. *ejus*; pour *castra sequi*, v. p. 169, n. 7.

8. **Quies** : pp^t inaction, c'est-à-dire ici abstention, neutralité.

9. **Ex Pompeii castris** : venant du camp de Pompée, c'est-à-dire qui, après avoir été dans le camp de Pompée, l'avaient quitté.

10. **Concesserit**. *Concedere aliquem alicui* = faire grâce à qqun par égard pour qqun.

11. **Instituto vitæ** : ligne de conduite.

1. **Illud occiso Caesare** : cet état de choses qui suivit le meurtre de César (Ides de Mars 44); *illud* est déterminé par la prop. *cum res publica...*

2. **Brutos** : M. Junius Brutus et D. Junius Brutus, qui, avec C. Cassius Longinus, avaient été les chefs de la conjuration contre César.

3. **Videretur** : ce n'était qu'une apparence.

4. **Sic M. Bruto usus est** : v. p. 121, n. 1.

5. **Adolescens** : Brutus avait alors 41 ans.

6. **Sit usus**. Ces mots manquent dans les mss. Mais l'omission, après *familiaris*, s'explique aisément (par saut de *-us* à *-us*). *Sit usus*, au pf. : il n'eut pas d'ami plus intime; *haberet*, à l'impf. : il avait en lui un conseiller.

7. **Principem consilii** : le premier pour le conseil (à donner), son premier conseiller.

sed etiam in convictu. **3** Excogitatum est a quibusdam ut privatum ærarium Cæsaris interfecto-ribus ab equitibus* Romanis constitueretur. Id facile effici posse arbitrati sunt, si principes ejus ordinis pecunias contulissent. Itaque appellatus est a C. Flavio⁸, Bruti familiari, Atticus, ut ejus rei princeps esse vellet. **4** At ille, qui officia amicis præstanda sine factione⁹ existimaret semperque a talibus se consiliis removisset¹⁰, respondit : « si quid¹¹ Brutus de suis facultatibus uti voluisset, usurum¹², quantum eæ paterentur; se¹³ neque cum quoquam de ea re collocuturum neque coiturum ». Sic ille consensionis globus¹⁴ hujus unius dissensione disjectus est. **5** Neque multo post superior esse cœpit Antonius*, ita ut Brutus et Cassius, provinciarum¹⁵ quæ iis

8. Appellatus est a Flavio : Flavius s'adressa à lui.

9. Factione : esprit de parti.

10. Existimaret, removisset : au subj., la relative ayant le sens causal.

11. Quid, compl. direct de *uti*, a lui-même pour compléter l'expression partitive *de suis facultatibus* qui équivaut à un génitif; cf. *unus de nullis, nemo de iis*. *Utor* était transitif en ancien latin; la constr. employée ici par Népos est un archaïsme. Docet emploi transitif la langue classique a gardé un souvenir dans l'adj. verbal *utendus*.

12. Si.. voluisset, usurum : s. ent. *eum*. Au style direct : *si voluerit, utetur*.

13. Se : « quant à lui, mais lui, Atticus ». Correction pour *sed* : dans cette phrase usu-

rum... sed... collocuturum où, dans deux prop. coordonnées par *sed* et dépendant du même verbe *respondit*, il faudrait sous-entendre successivement *eum* et *se*, l'ellipse de *se* est bien dure et prête même à l'équivoque. L'opposition est plus fortement marquée par *se*, sans particule adversative, qu'elle ne le serait par *sed*.

14. Globus : propr^t « peloton », ici groupe de gens; le mot est pris en mauvais part. *Consensionis* = *consentientium*, emploi de l'abstrait pour le concret.

15. Provinciarum. En 44, Brutus était prêteur urbain et Cassius prêteur pérégrin. César leur avait attribué pour 43, à Brutus la Macédoine, à Cassius la Syrie. Mais, au

dicis¹⁶ causa datæ erant a consule¹⁷ destituta administratione¹⁸, desperatis rebus, in exsilium proficiscerentur. 6 Atticus, qui pecuniam simul cum ceteris conferre noluerat florenti illi parti, abjecto Bruto Italiaque cedenti sestertium* centum milia muneri misit; eidem in Epiro¹⁹ absens trecenta jussit dari; neque eo magis²⁰ potenti adulatus est Antonio, neque desperatos reliquit.

IX. Il vient en aide à Fulvie, femme d'Antoine.

1 Secutum est¹ bellum gestum apud Mutinam*. In quo si tantum eum prudentem dicam, minus quam debeam² prædicem; cum ille potius divinus³

lendemain de sa mort, ces provinces leur furent enlevées au bénéfice des deux consuls, Antoine et Dolabella; puis, en août, sur la proposition d'Antoine, Brutus reçut en échange la Crète et Cassius la Cyrénaïque. C'était une maigre compensation, et qui, comme le dit ici Népos, ne leur était donnée que pour la forme. Irrités, au lieu de prendre possession de leur gouvernement, ils se rendirent l'un en Macédoine, l'autre en Syrie, pour s'y préparer à la guerre contre Antoine.

16. **Dicis causa** : pour qu'il fût dit, pour la forme, par manière d'acquit. *Dicis*, génitif, est le seul cas usité, et seulement dans cette locution, d'un nom dont le nominatif serait *dic*, apparenté à *dico*.

17. **A consule**. Entendez : par le sénat sur la proposition du consul Antoine.

18. **Destituta administratione**. Ces mots manquent dans les mss. Mais le génitif *provinciarum* ne peut dépendre que d'une expression de ce genre. L'omission s'explique, devant *desperatis*, par saut de *des-* à *des-*.

19. **In Epiro** : à joindre à *dari*. Atticus possédait de grandes propriétés en Epire. Brutus passait par là pour se rendre en Macédoine.

20. **Neque eo magis** : et pas plus pour cela; *eo*, à raison du changement survenu.

1. **Secutum est** : en 43.

2. **Debeam** : au subj. par attraction, la prop. comparative dépendant d'une prop. au subj. potentiel (*prædicem*).

3. **Divinus** : doué de prescience comme les dieux, devin, par opp. à la prévoyance humaine (*prudens*). Même opposition entre *divinatio* et *naturalis bonitas*.

fuerit, si divinatio appellanda est perpetua⁴ naturalis bonitas, quæ nullis casibus agitur⁵ neque minuitur. 2 Hostis Antonius* judicatus⁶ Italia cesserat⁷; spes restituendi⁸ nulla erat. Non solum inimici, qui tum erant potentissimi et plurimi, sed etiam qui adversariis ejus se dabant⁹ et in eo lædendo aliquam consecuturos¹⁰ sperabant commoditatem, Antonii familiares insequabantur; uxorem Fulviam omnibus rebus spoliare cupiebant, liberos etiam extinguere parabant. 3 Atticus, cum¹¹ Ciceronis intima familiaritate uteretur, amicissimus esset Bruto, non modo nihil¹² his indulsit ad Antonium violandum, sed e contrario familiares ejus ex urbe profugientes, quantum potuit, stexit, quibus rebus¹³ indiguerunt, adjuvit. 4 P. vero Volumnio¹⁴ ea tribuit, ut plura a parente proficisci non potuerint. Ipsi autem Fulviæ, cum litibus distineretur, magnisque terroribus vexaretur, tanta diligentia officium suum præstitit, ut nullum illa stiterit vadimonium¹⁵ sine Attico, hic sponsor omnium rerum fuerit. 5 Quin etiam, cum illa fundum secunda fortuna

4. **Perpetua** : qui ne se dément pas.

5. **Agitur** : est ébranlé. Les mss ont *agitur*, dont l'emploi en ce sens est insolite.

6. **Judicatus** : v. p. 85, n. 1.

7. **Italia cesserat** : il était passé en Gaule transalpine pour rejoindre Lépide.

8. **Restituendi** = *restitutio-nis*. Le gérondif joue souvent le rôle d'un subst. verbal abstrait : cf. Virgile, Géorg. II, 238 *mansuescit arando terra* (*arando* = *aratione*).

9. **Se dabant** : se rangeaient aux côtés de.

10. **Consecuturos** : sujet s. ent. *se*.

11. **Cum** : quoique.

12. **Nihil** : en rien, nullement; v. p. 108, n. 5.

13. **Quibus rebus**. Construisez : *adjuvit (iis) rebus, quibus indiguerunt*.

14. **P. Volumnio** : ami d'Antoine.

15. **Stiterit vadimonium**. *Vadimonium*, engagement de comparaître en justice au jour dit; *vadimonium obire* ou

emisset in diem¹⁶ neque post calamitatem versuram¹⁷ facere potuisset, ille se interposuit pecuniamque sine fœnore sineque ulla stipulatione credidit, maximum existimans quæstum, memorem gratumque cognosci. simulque aperiens se non fortunæ, sed hominibus solere esse amicum.

6 Quæ cum faciebat, nemo cum temporis causa facere poterat existimare; nemini enim in opinionem veniebat Antonium rerum politurum.

7 Sed sensim is a nonnullis optimatibus reprehendebatur, quod parum odisse malos cives videretur¹⁸. Ille autem, sui iudicii¹⁹, potius quid se facere par esset intuebatur quam quid alii laudaturi forent.

X. Il échappe aux proscriptions d'Antoine.

1 Conversa¹ subito fortuna est. Ut Antonius* rediit² in Italiam, nemo non magno in periculo Atticum putarat propter intimam familiaritatem Ciceronis et Bruti. **2** Itaque ad adventum imperatorum³ de foro decesserat⁴, timens proscriptionem, latebatque apud P. Volumnium, cui, ut

sistere, tenir cet engagement, c'est-à-dire comparaître.

16. **In diem** : à terme.

17. **Versuram**. V. ch. II, n. 17.

18. **Quod... videretur** : sur ce subj., v. p. 109, n. 2 (*quod diceret*).

19. **Sui iudicii** : génit. de qualité rattaché directement à *ille*, le verbe *esse* n'ayant pas de partic. présent : m. à m. « mais lui, (étant) d'un jugement sien, personnel », c'est-à-dire jugeant par lui-même, en toute indépendance.

1. **Conversa** : en 43, par la

formation du triumvirat entre Antoine, Octave et Lépide.

2. **Rediit** : revint (de Gaule, où il s'était réfugié après sa défaite devant Modène).

3. **Imperatorum** : des triumvirs. *Imperator* est le titre dont les soldats saluaient par acclamation leur général à la suite d'une victoire importante. Chacun des triumvirs se l'était vu décerner par son armée.

4. **De foro decesserat**. Il ne se montrait plus en public.

ostendimus, paulo ante opem tulerat (tanta varietas his temporibus fuit fortunæ, ut modo hi, modo illi, in summo essent aut fastigio aut periculo), habebatque secum Q. Gellium Canum, æqualem simillimumque⁵ sui. **3** Hoc quoque sit Attici bonitatis exemplum, quod cum eo, quem puerum in ludo⁶ cognorat, adeo conjuncte vixit, ut ad extremam ætatem amicitia eorum creverit. **4** Antonius autem, etsi tanto odio ferebatur in Ciceronem ut non solum ei, sed etiam omnibus ejus amicis esset inimicus eosque vellet proscribere* multis hortantibus⁷, tamen Attici memor fuit officii⁸, et ei, cum requisisset ubinam esset, sua manu scripsit ne timeret, statimque ad se veniret⁹ : « se eum et illius¹⁰ causa Canum de proscriptorum numero exemisse ». Ac, ne quod periculum incideret, quod noctu fiebat¹¹, præsidium ei misit. **5** Sic Atticus in summo timore¹² non solum sibi, sed etiam ei quem carissimum habebat, præsidio fuit. Neque enim suæ solum¹³ a quoquam auxilium petiit salutis, ut apparet nullam sejunctam sibi ab eo velle¹⁴ fortunam.

5. **Simillimum** : animé des mêmes sentiments.

6. **In ludo** : à l'école.

7. **Hortantibus**. Antoine personnellement inclinait à les proscrire, et il y était encouragé par beaucoup de ses partisans.

8. **Officii** : ses bons offices (ouvors Fulvie).

9. **Statimque.. veniret** = *et (ut)... veniret*, cf. p. 166, n. 4.

10. **Eum et illius** : *illius*, comme *eum*, désigne Atticus.

11. **Fiebat** : sujet s. ent. *id.*

12. **In summo timore** : en proie à une crainte extrême, c'est-à-dire dans la situation la plus critique.

13. **Solum** porte sur *suæ* (sa vie, à lui seulement) et ne doit pas être joint à *neque*. Après *salutis*, les mss ont *sed conjuncti* (génitif s'opposant à *suæ*), ou *sed conjunctim*; mais ces mots semblent bien n'avoir été à l'origine qu'une glose marginale, insérée plus tard dans le texte.

14. **Velle** : sujet s. ent. *eum*, Atticus.

6 Quod si ¹⁵ gubernator præcipua laude fertur, qui navem ex hieme ¹⁶ marique scopuloso servat, cur non singularis ejus existimetur ¹⁷ prudentia, qui ex tot tamque gravibus procellis civilibus ad incolumitatem pervenit?

XI. Générosité d'Atticus envers les proscrits.

1 Quibus ex malis ut se emersit, nihil aliud egit quam ut ¹ plurimis, quibus rebus posset ², esset auxilio. Cum proscriptos* præmiis ³ imperatorum vulgus conquereret, nemo in Epirum ⁴ venit, cui res ulla defuerit; nemini non ibi perpetuo manendi potestas facta est; 2 quin etiam, post prælium Philippense* interitumque C. Cassii* et M. Bruti*, L. Julium Mocillam prætorium et filium ejus Aulumque Torquatum ⁵ ceterosque pari fortuna percussos instituit tueri, atque ex Epiro his omnia Samothraciam* supportari jussit. Difficile est ⁶ omnia persequi et non necessarium. 3 Illud unum intellegi volumus, illius liberalitatem neque temporariam neque callidam ⁷ fuisse. 4 Id ex ipsis rebus ac temporibus judicari potest, quod

15. **Quod si** : v. p. 46, n. 13.

16. **Hieme** : tempête.

17. **Existimetur** : subj. correspondant au conditionnel français (potentiel); *singularis* est attribut.

1. **Nihil aliud egit quam ut** : v. p. 54, n. 13.

2. **Posset** : au subj. par attraction modale; au surplus, pensée d'Atticus.

3. **Præmiis**, abl. de cause; pour *imperatorum*, v. ch. X, n. 3.

4. **In Epirum** : où Atticus avait des propriétés.

5. **Mocillam, Torquatum**.

Mocilla n'est pas autrement connu. A. Torquatus, préteur en 52, avait pris parti pour Pompée dans la guerre civile; après Pharsale, il vécut en exil en Grèce; après la mort de César, il fit cause commune avec Brutus.

6. **Difficile est** : cf. p. 157, n. 13. *Omnia*, toutes les marques de dévouement qu'il donna à ses amis.

7. **Temporariam**, dictée par les circonstances; *callidam*, dictée par le calcul.

non florentibus se venditavit, sed afflictis semper succurrit; qui quidem Serviliam, Bruti matrem, non minus post mortem ejus quam florentem coluerit ⁸. **5** Sic liberalitate utens nullas inimicitias gessit, quod neque lædebat quemquam neque, si quam injuriam acceperat, non malebat oblivisci quam ulcisci. Idem immortalis memoria percepta retinebat beneficia; quæ autem ipse tribuerat, tamdiu meminerat, quoad ⁹ ille gratus erat, qui acceperat. **6** Itaque hic fecit ut vere dictum videatur ¹⁰ :

Sui cuique mores fingunt fortunam hominibus¹¹.

Neque tamen ¹² ille prius fortunam quam se ipse ¹³ finxit, qui cavet ne qua in re jure plecteretur.

XII. Atticus n'use de son crédit que pour obliger ses amis.

1 His igitur rebus effecit ut M. Vipsanius* Agrippa, intima familiaritate conjunctus adolescenti Cæsari*, cum propter suam gratiam et

8. Qui quidem... coluerit : subj. dans prop. relative de sens causal, cf. Dion, II, 2. (p. 90, n. 3).

9. Tamdiu quoad : aussi longtemps (et pas plus) que..., seulement aussi longtemps que.

10. Videatur : au subj. présent, conséquence actuelle d'un fait passé (*fecit*).

11. Sui... hominibus : vers l'ambigüe sénéaire d'un poète inconnu; *sui* ne compte que pour un demi-pied. *Cuique* est en apposition à *hominibus*, m. à m. « ce qui fait (propr^t « façon ») aux hommes leur

destinée, c'est à chacun son caractère ».

12. Neque tamen... La suite des idées est celle-ci. Chacun a la destinée que lui forge son caractère. Mais Atticus ne s'en est pas remis de ce soin aux qualités qu'il tenait de la nature: il a commencé par se former lui-même, avant de travailler à sa fortune, et il s'est fait un caractère digne de la fortune à laquelle il aspirait.

13. Se ipse finxit. Logiquement on attendrait *ipsum*, l'opposition étant entre *se ipsum* et *fortunam*; mais cf. p. 148, n. 18).

Cæsar¹ potentiam nullius condicionis¹ non haberet potestatem, potissimum ejus deligeret affinitatem, præoptaretque equitis Romani filiam generosarum² nuptiis. **2** Atque harum nuptiarum conciliator fuit (non est enim celandum³) M. Antonius*, triumvir* rei publicæ⁴. Cujus gratia cum augere possessiones⁵ posset suas, tantum a fuit a cupiditate pecuniæ, ut nulla in re usus sit ea⁶ nisi in deprecandis amicorum aut periculis aut incommodis. **3** Quod quidem sub ipsa⁷ proscriptio⁸ne* perillustre fuit. Nam cum L. Saufeii, equitis Romani, æqualis sui⁸, qui complures annos, studio ductus philosophiæ, habitabat Athenis habebatque in Italia pretiosas possessiones, triumviri* bona vendidissent consuetudine ea⁹, qua tum res gerebantur, Attici labore atque industria factum est ut eodem nuntio Saufeius fieret certior se patrimonium amisisse et recuperasse.

1. **Conditionis** : parti, mariage.

2. **Generosarum** : ici au sens propre, « de haute naissance, nobles ».

3. **Non est celandum**. Népos s'excuse de rapporter à Antoine l'honneur d'avoir ménagé cette union, parce qu'au moment où il écrit Antoine et Octave étaient brouillés.

4. **Rei publicæ**. L'expr. complète est *triumvir rei publicæ constituendæ*, au datif : le datif du gérondif ou de l'adj. verbal en *-ndus* se construit avec les noms qui désignent des fonctions, cf. *quindecimviri sacris faciundis, decemviri legibus scribundis*, etc. On a ici, si le texte est exact,

une abréviation d'expression.

5. **Augere possessiones** : en se faisant donner, ou adjuger à vil prix, les biens des proscrits.

6. **Ea** = *gratia*.

7. **Sub ipsa** : dans le temps même de..., précisément au temps de...

8. **Æqualis sui**. On attendrait *ejus*. Peut-être *sui* s'explique-t-il par le fait que *cum L. Saufeii... bona vendidissent* est le motif qui fait agir Atticus, sujet *logique* de la prop. principale : *Attici labore factum est* = *Atticus labore fecit*.

9. **Consuetudine ea** : abl. signifiant « d'après ».

4 Idem L. Julium Calidum¹⁰, quem post Lucretii¹¹ Catullique¹² mortem multo elegantissimum poetam nostram tulisse ætatem vere videor¹³ posse contendere, neque minus virum bonum optimisque artibus¹⁴ eruditum, post¹⁵ proscriptionem equitum propter magnas ejus Africanas possessiones in proscriptorum numerum a P. Volumnio, præfecto fabrum¹⁶ Antonii, absentem relatum, expedit. 5 Quod in præsentibus¹⁷ utrum ei laboriosius an gloriosius fuerit, difficile est judicare, quod in eorum¹⁸ periculis non secus absentes quam præsentibus amicos Attico esse curæ cognitum est¹⁹.

XIII. Il administre sagement sa maison.

1 Neque vero ille vir minus bonus paterfamilias¹ habitus est quam civis. Nam cum esset pecuniosus, nemo illo minus fuit emax, minus aedificator². Neque tamen non in primis bene

10. **Calidum.** On n'a pas d'autre renseignement sur ce poète.

11. **Lucretii** : Lucrèce, l'un des plus grands poètes latins, auteur du *De natura rerum*.

12. **Catulli** : Catulle, poète élégiaque, ami de Népos à qui il dédia ses poésies.

13. **Videor** : s. ent. *mihi*, « il me semble que je... », « je crois ».

14. **Optimis artibus** : cf. page 89, n. 5.

15. **Post proscriptionem... relatum** : ajouté à la liste après que celle-ci était déjà close et affichée.

16. **Fabrum** : génit. plur. en *-um*, p. *-orum*. Le *prae-*

fectus fabrum était le chef des ouvriers militaires, qqc. comme un commandant du génie. Chaque légion avait une compagnie de *fabri*.

17. **In praesentibus** : dans l'état actuel des choses; à rattacher à *laboriosius an gloriosius fuerit*, et non pas à *difficile est*.

18. **Eorum** : Sauféius et Calidus.

19. **Quod... cognitum est** donne la raison de *gloriosius*.

1. **Paterfamilias** : « père de famille », c'est-à-dire sage administrateur de ses biens.

2. **Emax, aedificator**. Les suffixes *-ax* et *-tor* expriment une nuance péjorative : « qui a la manie d'acheter, de bâtir ».

habitavit³, omnibusque optimis rebus usus est. **2** Nam domum habuit in colle Quirinali* Tamphilianam⁴, ab avunculo hereditate relictam, cujus amœnitas non ædificio, sed silva⁵ constabat. Ipsum enim lectum⁶, antiquitus constitutum, plus salis⁷ quam sumptus habebat; in quo nihil commutavit, nisi si quid⁸ vetustate coactus est. **3** Usus est familia⁹, si utilitate¹⁰ judicandum est, optima; si forma, vix mediocri. Namque¹¹ in ea erant pueri litteratissimi, anagnostæ optimi et plurimi librarii¹², ut ne pedisequs quidem quisquam esset, qui non utrumque horum¹³ pulchre facere posset; pari modo artifices¹⁴ ceteri, quos cultus domesticus desiderat, apprime boni. **4** Neque tamen horum quemquam nisi domi natum domique factum¹⁵ habuit; quod est signum non solum continentiæ¹⁶, sed etiam diligentiæ. Nam et non intemperanter concupiscere, quod a plu-

3. **Bene habitavit** : une installation confortable.

4. **Tamphilianam** : du nom de Tamphilus, son ancien propriétaire.

5. **Silva** : un bois d'agrément, un parc.

6. **Tectum** : le bâtiment.

7. **Plus salis...** : plus de goût que de magnificence. Cicéron, dans une lettre à Atticus (XIII, 29), dit d'une *villa* qu'il songe à acheter qu'il en connaît l'*insulsitas*.

8. **Si quid** : s. ent. *commutare*.

9. **Familia** : un personnel de serviteurs.

10. **Utilitate**, le service; *forma*, la beauté. Les riches Romains tenaient beaucoup à la beauté chez leurs esclaves.

11. **Namque** explique *si utilitate... optima*.

12. **Librarii** : copistes. Atticus paraît avoir fait le commerce des livres, comme éditeur et libraire. C'est lui qui publia une partie des ouvrages de son ami Cicéron.

13. **Utrumque horum** : lire et copier, dont l'idée est contenue dans *anagnostæ et librarii*.

14. **Artifices** : les esclaves de tous métiers. Dans une maison bien montée comme devait l'être celle d'Atticus, tout se faisait à la maison.

15. **Factum** : formé, dressé.

16. **Continentiæ** : modération dans les goûts.

rimis ¹⁷ videas, continentis ¹⁸ debet duci, et potius diligentia quam pretio parare non mediocris est industriæ. 5 Elegans ¹⁹, non magnificus, splendidus, non sumptuosus; omnisque diligentia ²⁰ munditiam, non affluentiam, affectabat. Supellex modica, non multa, ut in neutram partem ²¹ conspici posset. 6 Nec præteribo ²², quanquam nonnullis leve visum iri putem ²³, cum in primis lautus esset eques Romanus et non parum liberaliter domum suam ²⁴ omnium ordinum homines invitaret, non amplius quam terna milia æris ²⁵ peræque in singulos menses ex ephemeride ²⁶ eum expensum ²⁷ sumptui ferre solitum. 7 Atque hoc

17. **A plurimis** : s. ent. *conspisci*.

18. **Continentis** : génit. possessif (le fait de, le propre de) construit comme attribut avec *duci*, « être regardé comme »; pour le sens, cf. plus haut *continentiæ*, n. 16.

19. **Elegans** : s. ent. *erat*.

20. **Diligentia** : s. ent. *ejus*.

21. **In neutram partem** : ni dans un sens ni dans l'autre, c'est-à-dire ni par le trop, ni par le trop peu; *conspici*, se faire remarquer, attirer les regards.

22. **Praeteribo** a pour complément la prop. infinitive *non amplius... eum... solitum (esse)*.

23. **Putem** : subj. de l'affirmation adoucie : « je croirais (volontiers) »; *quanquam*, par lui-même, gouverne l'indicatif.

24. **Domum suam** : chez lui; v. page 22, n. 2.

25. **Terna milia æris**. L'as, monnaie de bronze, pesait à l'origine une livre : d'où

l'expression *æris libra*, pour *as*; *æris librae*, pour *asses*. On finit par sous-entendre *librae*, et le génitif *æris* avec un nom de nombre équivaut à *asses* : p. ex. *viginti æris* = 20 as. Ici *terna milia æris* = *terna milia assium*, 3 000 as, soit (l'as, au temps de Cicéron, valant 0 f. 05) 150 francs. Ce chiffre, pour un mois, est invraisemblable. Aussi a-t-on proposé de supprimer *æris*, et, comme à cette époque on comptait ordinairement par sesterces, d'entendre *terna milia* (s. ent. *sestertium*), 3 000 sesterces, soit (le sesterce valant 0 f. 22) 660 francs. C'est encore bien peu pour le temps, si on considère le train de maison et les revenus d'Atticus. Le texte est probablement altéré.

26. **Ex ephemeride** : s. ent. *ejus*, d'après son livre-journal, son livre de comptes.

27. **Expensum** : au neutre sing. iron par accord avec

non auditum, sed cognitum prædicamus : sæpe enim propter familiaritatem domesticis rebus interfuimus.

XIV. Il sait bien user de sa fortune.

1 Nemo in convivio ejus aliud acroama ¹ audivit quam anagnosten, quod nos quidem ² jucundissimum arbitramur; neque unquam sine aliqua lectione apud eum cenatum est, ut non minus animo quam ventre convivæ delectarentur. 2 Namque eos vocabat quorum mores a suis non abhorrerent ³. Cum ⁴ tanta pecuniæ facta esset accessio ⁵, nihil de cotidiano cultu mutavit, nihil de vitæ consuetudine, tantaque usus est moderatione ut neque in sestertio vicies ⁶, quod a patre acceperat, parum se splendide gesserit, neque in sestertio centies affluentius vixerit, quam instituerat, parique fastigio steterit in utraque fortuna. 3 Nullos habuit hortos, nullam suburbanam aut maritimam sumptuosam villam, neque in Italia, præter Arretinum et Nomentanum ⁷.

amplius traité comme un subst. neutre, mais parce que le participe forme avec *ferre* une expr. consacrée, « porter comme payé, comme dépensé », « porter en compte », où *expensum* reste invariable. *Sumptui* : pour les frais.

1. **Acroama** : mot grec qui désigne tout ce qu'on entend avec plaisir, et, chez les Romains, les chanteurs, musiciens, baladins, dont on se servait pour égayer les festins.

2. **Nos quidem** : moi, pour ma part.

3. **Quorum... abhorrerent** :

« tels que... », et en même temps pensée d'Atticus : d'où *suis* et le subj.

4. **Cum** : quoique.

5. **Accessio** : accroissement, par l'héritage de son oncle Cécilius : v. ch. V, 2.

6. **In sestertio vicies** : avec (m. à m. dans) deux millions de sesterces, soit environ 450 000 francs; *in sestertio centies*, avec dix millions de sesterces, soit 2.200 000 francs, qu'il hérita de son oncle. Pour la constr. *sestertio vicies*, *centies*, voir ch. V, n. 6.

7. **Arretinum et Nomenta-**

rusticum praedium; omnisque⁸ ejus pecuniæ reditus constabat in Epiroticis et urbanis possessionibus⁹. Ex quo cognosci potest usum eum pecuniæ¹⁰ non magnitudine, sed ratione metiri solitum.

XV. Son amour pour la vérité; son obligeance envers ses amis.

1 Mendacium neque dicebat neque pati poterat. Itaque ejus comitas non sine severitate erat, neque gravitas sine facilitate, ut difficile esset intellectu, utrum eum amici magis vererentur an amarent. Quidquid rogabatur¹, religiose promittebat², quod non liberalis, sed levis³, arbitrabatur polliceri quod præstare non posset. 2 Idem in nitendo⁴, quod semel annuis-

num. L'adj. tiré d'un nom de ville, au neutre, s'emploie substantivement, par ellipse de *praedium*, pour désigner un domaine situé près de cette ville. V. Index : *Arretium*, *Nomentum*.

8. **Omnis** va avec *reditus*. Atticus avait, à vrai dire, d'autres sources de revenus que sans doute Népos jugeait moins honorables, puisqu'il les passe sous silence : il prêtait à intérêts, il vendait des livres, il louait des gladiateurs aux entrepreneurs de jeux publics, il avait des capitaux engagés dans les sociétés financières, notamment dans celles qui prenaient la ferme des impôts (*publicani*) ou des douanes (*portitores*), etc.

9. **Urbanis possessionibus** : maisons, boutiques (*tabernae*), etc., dont il tirait de gros loyers.

10. **Usum pecuniae**... : m. à m. il mesurait l'emploi de l'argent non sur la quantité qu'il en possédait (qui lui eût permis des dépenses inutiles), mais sur la raison, c'est-à-dire qu'il n'en faisait qu'un usage raisonnable.

1. **Rogabatur** : sujet Atticus; *quidquid*, acc. compl. : « quoi qu'on lui demandât ».

2. **Promittebat** est pris absol^t : il (ne) promettait (que) consciencieusement (*religiose*), c'est-à-dire quand il croyait en conscience pouvoir tenir.

3. **Liberalis... levis** : génit. masc., cf. *continentis*, XIII, 4 (p. 195, n. 18).

4. **In nitendo** : s. ent. *id*, antécédent de *quod* : dans son effort relativement à ce que..., c'est-à-dire dans son effort pour réaliser ce que...; sur

set⁵, tanta erat cura⁶, ut non mandatam, sed suam rem videretur agere. Numquam suscepti negotii eum pertæsum est⁷; suam enim existimationem in ea re agi⁸ putabat, qua nihil habebat carius. **3** Quo fiebat ut omnia Ciceronum*, M. Catonis⁹, Q. Hortensii*, A. Torquati¹⁰, multorum præterea equitum* Romanorum negotia procuraret¹¹; ex quo judicari poterat, non inertia, sed iudicio¹², fugisse rei publicæ procurationem.

XVI. Charme de sa société; son intime amitié avec Cicéron; leur correspondance.

1 Humanitatis¹ vero nullum asserre majus testimonium possum quam quod adulescens idem² seni Sullæ fuit jucundissimus, senex adulescenti M. Bruto*, cum æqualibus autem suis Q. Hortensio* et M. Cicerone* sic vixit, ut judicare difficile sit, cui ætati fuerit aptissimus. **2** Quanquam³ eum præcipue dilexit Cicero; ut ne frater quidem ei Quintus carior fuerit aut familiarior. **3** Ei

la constr. d'un pronom neutre avec un verbe intransitif v. p. 108, n. 5.

5. **Annisset** : subj. de répétition? Peut-être aussi de restriction, *quod = quod quidem*, « ce que du moins il avait une fois promis », « à la condition qu'il l'eût promis ».

6. **Tanta... cura** : abl. de qualité.

7. **Pertæsum est** : se dégoûter de, se lasser de; par suite, renoncer par dégoût à qqc.

8. **Agī. Agitur aliquid**, qqc. est en jeu, il y va de qqc.

9. **Catonis** : Caton d'Utique, ainsi surnommé parce qu'après

la victoire de César, il se tua à Utique, en 46, pour ne pas survivre à la république.

10. **Torquati** : v. ch. XI, n. 5.

11. **Procuraret** : ici, au sens étymologique : s'occuper de qqc. à la place ou pour le compte d'un autre.

12. **Judicio** : par conviction.

1. **Humanitatis** : son amabilité, le charme de son commerce.

2. **Idem** : v. page 33, n. 7.

3. **Quanquam** sert parfois, comme *etsi* et *tametsi*, à revenir sur une affirmation précédente pour y ajouter une rectification : il devient alors un véritable adverbe et peut

rei sunt indicio præter eos libros ⁴ in quibus de eo facit mentionem, qui in vulgus sunt editi ⁵, undecim ⁶ volumina epistularum ab consulatu ⁷ ejus

se traduire par « mais » ou « du reste ».

4. **Eos libros :** Atticus figure dans plusieurs dialogues de Cicéron, le *Brutus*, le *De legibus*, comme un des interlocuteurs.

5. **Editi.** Il ressort de là que les Lettres de Cicéron à Atticus n'étaient pas encore publiées.

6. **Undecim.** Le recueil qui nous est parvenu comprend seize livres. Aussi a-t-on corrigé *undecim* (XI) des mss en *sedecim* (XVI). Mais rien ne prouve que les « rouleaux » (*volumina*) dont il est ici question aient correspondu à nos « livres ». La répartition en 16 livres a pu n'avoir lieu que plus tard au moment de la publication.

7. **Ab consulatu.** Nous n'avons pas une seule lettre de l'année du consulat, 63 av. J.-C. En revanche, 11 sont antérieures, la plus ancienne est de 68. Mais la pre-



Cicéron. Buste du musée de Naples.

mière lettre de notre recueil, quoiqu'elle soit de 65, commence par les mots *Petitionis nostrae* : Cicéron, en effet, dès ce moment, préparait sa candidature. Népos a pu s'y tromper et croire, d'après cette allusion, que la correspondance avait commencé au temps des élections pour 63.

usque ad extremum tempus⁸ ad Atticum misarum; quæ qui legat, non multum desideret⁹ historiam contextam¹⁰ eorum temporum. 4 Sic enim omnia de studiis principum¹¹, vitiis ducum¹², mutationibus rei publicæ perscripta sunt, ut nihil in iis non appareat et facile existimari possit prudentiam quodammodo esse divinationem. Non enim Cicero ea solum, quæ vivo se¹³ acciderunt, futura prædixit, sed etiam, quæ nunc usu veniunt¹⁴, cecinit¹⁵ ut vates.

XVII. Sá piété filiale.

1 De pietate¹ autem Attici quid plura commemorem, cum hoc ipsum² vere gloriantem audierim in funere³ matris suæ, quam extulit annorum

8. **Ad extremum tempus.** La dernière en date des lettres que nous possédons est de novembre 44, antérieure de près d'un an à la mort de Cicéron (octobre 43). Faut-il supposer que les lettres de 43, où sans doute Cicéron s'exprimait de plus en plus librement sur le compte d'Octave, ont été supprimées par les héritiers d'Atticus lors de la publication qui eut lieu probablement sous Auguste?

9. **Legat... desideret** : subj. correspondant à notre conditionnel.

10. **Contextam** : m. à m. tissée, c'est-à-dire suivie.

11. **Studiis principum** : les passions politiques des chefs de partis, Pompée, César, etc.

12. **Vitiis ducum** : les fautes des chefs militaires, dans la guerre civile.

13. **Vivo se** : emploi incorrect du réfléchi, au lieu de *eo*, dans une relative qui n'exprime pas la pensée du sujet principal, pour renvoyer à ce sujet.

14. **Usu veniunt** : v. Alcib. IV, p. 64, n. 18.

15. **Cecinit.** Les oracles, les prédictions des devins, étaient généra^l en vers, d'où l'emploi de *canere* pour « prophétiser ».

1. **Pietate** : ici, le sentiment des devoirs envers la famille, père et mère, frères et sœurs.

2. **Hoc ipsum.** *Hoc*, acc. neutre (cf. p. 108, n. 5), annonce la prop. infinitive *se... redisse...*, (*se*)... *uisse*; *ipsum*, acc. masc., désigne Atticus.

3. **In funere.** Avant de porter le corps au bûcher, il était d'usage de faire l'éloge funèbre

nonaginta⁴, cum esset septem et sexaginta, se nunquam cum matre in gratiam redisse⁵, nunquam cum sorore fuisse in simulate, quam prope æqualem habebat? **2** Quod est signum aut nullam unquam inter eos querimoniam intercessisse, aut hunc ea fuisse in suos indulgentia ut, quos amare deberet⁶, irasci eis nefas duceret. **3** Neque id fecit natura⁷ solum, quanquam omnes ei paremus, sed etiam doctrina; nam principum philosophorum ita percepta habuit⁸ præcepta, ut *is* ad vitam agendam, non ad ostentationem, uteretur.

XVIII. Érudition d'Atticus.

1 Moris etiam majorum summus imitator fuit antiquitatisque amator; quam adeo diligenter habuit cognitam¹, ut eam totam in eo volumine exposuerit, quo magistratus ordinavit². **2** Nulla enim

du mort, sur le Forum, au pied des Rostres, en présence des images des ancêtres.

4. Annorum nonaginta : génit. rattaché à *quam*; plus loin, *septem et sexaginta* (s. ent. *annorum*), génit. rattaché au sujet de *esset*. Pour cette constr., v. p. 131, n. 5.

5. Nunquam redisse... : il n'avait jamais eu à se réconcilier (parce qu'il ne l'avait jamais offensée).

6. Deberet : au subj., parce que l'auteur rapporte ici la pensée d'Atticus.

7. Natura, par un sentiment naturel; *doctrina*, par un effet de la culture qu'il s'était donnée.

8. Percepta habuit : « il en était pénétré »; le participe

construit comme attribut, avec *habere* marque plus fortement que ne ferait le verbe simple (ici *percepit*) l'état durable qui résulte d'une action.

1. Habuit cognitam : « il en avait une connaissance... ». V. la note précédente.

2. Ordinavit : correction pour *ornavit* des mss. qui n'offre pas un sens satisfaisant. *Ordinare magistratus*, c'est ici « établir la suite des magistrats »; cf. Tite-Live II, 21 : *aliter apud alios ordinatis magistratibus*, « la suite des magistrats étant établie diversement suivant les auteurs ». Suétone (vie de César, 76) emploie l'expression dans un sens différent pour : « conférer les magistratures, nommer

lex neque pax neque bellum neque res illustris est populi Romani, quæ non in eo suo tempore³ sit notata, et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexit⁴, ut ex eo clarorum virorum propagines⁵ possimus cognoscere. 3 Fecit hoc idem⁶ separatim in aliis libris, ut M. Bruti* rogatu Juniam familiam a stirpe ad hanc ætatem ordine enumeraverit, notans qui⁷ a quoque ortus, quos honores quibusque temporibus cepisset; 4 pari modo⁸ Marcelli Claudii⁹, de Marcellorum; Scipionis Cornelii¹⁰ et Fabii Maximi¹¹, Fabiorum et

à telle et telle fonction ». — Atticus, dans son *Annalis* (cf. Hann. XIII, 1), avait résumé toute l'histoire romaine depuis les origines jusqu'à l'année 54, en relatant année par année les noms et les principaux faits des différents magistrats. L'ouvrage parut en 47.

3. **Suo tempore** : à sa date.

4. **Subtexit** : m. à m. « il tissa à la suite », c'est-à-dire il y ajouta; même métaphore que dans *contextam* XVI, 3 (p. 200, n. 10).

5. **Propagines** : les généalogies; métaphore empruntée à la vigne (propr^t provin, marcotte).

6. **Hoc idem** : la généalogie des familles; est développé ensuite par *ut* (à savoir que).. *enumeraverit*.

7. **Qui s'emploie qqf.** pour *quis* dans l'interrog. indirecte; *a quoque* = *et a quo*; de même *quibusque* = *et quibus*. Tous ces pronoms sont interrogatifs.

8. **Pari modo** : s. ent. *fecit*

hoc idem; Claudii, Scipionis, Fabii, s. ent. rogatu; Marcellorum, Fabiorum, s. ent. familia. La préposition *de*, exprimée devant *Marcellorum*, n'est pas répétée devant *Fabiorum*, cf. Alcib. I, n. 5.

9. **Claudii** : C. Claudius Marcellus, consul en 50. Ord^t le nom de famille ou gentilice précède le cognomen : on a ici, et dans *Scipionis Cornelii*, l'ordre inverse.

10. **Cornelii** : P. Cornelius Scipio, qui, à la suite de son adoption par Q. Metellus Pius, prit le nom de Q. Caecilius Metellus Pius Scipio. Consul en 52. Il était le père de Cornélie, la dernière femme de Pompée. Sans doute s'intéressait-il à la *gens Æmilia* en souvenir de Scipion Émilien qui, par sa naissance, appartenait à cette famille, étant le fils de Paul-Émile, le vainqueur de Persée, et n'était entré dans celle des Cornelii que pour avoir été adopté par le fils aîné de Scipion l'Africain.

Æmiliorum. Quibus libris nihil potest esse dulcius iis qui aliquam cupiditatem habent notitiæ clarorum virorum. 5 Attigit quoque poetice, credimus, ne ejus expertus esset suavitatis. Namque versibus, qui ¹² honore ¹³ rerumque gestarum amplitudine ceteros ¹⁴ Romani populi ¹⁵ præstiterunt, exposuit ita, ut sub singulorum imaginibus* facta magistratusque eorum non amplius quaternis quinisque ¹⁶ versibus describeret; quod ¹⁷ vix credendum sit, tantas res tam breviter potuisse declarari. Est ¹⁸ etiam unus liber, Græce confectus, de consulatu Ciceronis.

XIX. La petite-fille d'Atticus fiancée à Tibère.

1 Hactenus Attico vivo ¹ edita hæc ² a nobis sunt. Nunc, quoniam fortuna nos superstites ei esse voluit, reliqua persequemur et, quantum potuerimus, rerum exemplis ³ lectores docebimus, sicut supra ⁴ significavimus, suos cuique mores

11. **Fabii Maximi** : Q. Fabius Maximus, consul en 45.

12. **Qui...**, **exposuit** = *exposuit (eos) qui*; pour l'ellipse de l'antécédent, v. p. 98, n. 14.

13. **Honore** : les dignités.

14. **Ceteros** : sur *præstare* et l'acc., v. p. 108. n. 3.

15. **Romani populi** : ordre des mots insolite pour *p. R.*

16. **Quaternis quinisque** : quatre ou cinq. Le latin distingue ord^t *bis terque*, jusqu'à deux et trois fois (= *sæpe*), et *bis terve*, deux ou trois fois au plus (= *raro*). Cette distinction n'est pas observée ici.

17. **Quod vix credendum sit** : *quod*, résume ce qui précède

et est ensuite développé par la prop. infinit. en apposition *tantas res... potuisse declarari*; tour très fréquent. *Sit* : subj. potentiel, comme dans *vix credas* ou *credat aliquis*.

18. **Est** : on a de lui. Cet ouvrage parut en 60.

1. **Vivo**. Il mourut en 32.

2. **Hactenus... hæc** : la biographie qui précède. Les chapitres qui suivent sont un post-scriptum ajouté après la mort d'Atticus pour une seconde édition.

3. **Rerum exemplis** : par des exemples tirés des faits.

4. **Supra** : XI, 6; *significare*, donner à entendre (d'une manière générale).

plerumque conciliare fortunam. 2 Namque hic contentus ordine equestri*, quo erat ortus, in affinitatem pervenit imperatoris⁵, Divi filii⁶, cum jam ante familiaritatem ejus esset consecutus nulla alia re quam elegantia vitæ⁷, qua ceteros ceperat principes civitatis dignitate pari, fortuna humiliores⁸. 3 Tanta enim prosperitas Cæsarem* est consecuta, ut nihil ei non tribuerit fortuna, quod cuiquam ante detulerit⁹, et conciliarit¹⁰, quod nemo adhuc civis Romanus quivit¹¹ consequi. 4 Nata est autem Attico neptis ex Agrippa, cui virginem¹² filiam collocarat. Hanc Cæsar*,

5. **Imperatoris.** On voit général¹ ici une allusion au titre d'*Imperator* qui fut décerné par le sénat à Octave à son retour d'Égypte en 29. On a même conclu, de ce qu'il est qualifié d'*imperator* et non d'*Auguste*, titre qu'il reçut le 17 janvier 27, que Népos a écrit ceci (et sans doute aussi est mort) entre 29 et 27. Mais Atticus, mort en 32, n'a pas connu l'*Imperator* de l'an 29. Il faut donc supposer ici un anachronisme ou bien entendre *imperator* dans un sens plus général, celui qu'a *imperatores* (X, 2), appliqué aux triumvirs : c'est le titre dont les soldats salueaient leur général vainqueur. Auguste fut honoré de cette salutation 21 fois pour des victoires remportées par lui ou par ses lieutenants : la première est d'avril 43 pendant la guerre de Modène.

6. **Divi filii :** « fils du divin (Jules) ». Jules César, grand-

oncle et père adoptif d'Octave, avait été divinisé après sa mort. *Divus*, sans autre dénomination, suffisait alors à le désigner, puisqu'il était le seul qui eût encore reçu cet honneur de l'apothéose. Toutefois l'appellation courante était *divus Julius*.

7. **Elegantia vitæ :** la correction, la dignité de sa vie.

8. **Pari... humiliores :** en comparaison d'Octave.

9. **Quod... detulerit :** (elle ne lui a rien refusé), rien (du moins) qu'elle ait accordé à quiconque avant lui; *quod* = *quod quidem*, subj. de restriction.

10. **Et conciliarit :** se rattache à *ut*.

11. **Quod... quivit :** (elle lui a ménagé, procuré) ce qu'aucun citoyen romain jusqu'ici n'a pu obtenir; affirmation d'un fait, indicatif. Népos entend par là le pouvoir impérial, le principat.

12. **Virginem :** Agrippa

vix anniculam, Ti. Claudio Neroni¹³, Drusilla¹⁴ nato, privigno suo, despondit; quæ conjunctio necessitudinem eorum sanxit, familiaritatem reddidit frequentiore[m].

XX. Relations intimes d'Atticus avec Auguste et Antoine.

1 *Quamvis*¹ ante hæc sponsalia non solum, cum ab Urbe abes-
set², nunquam
ad suorum
quemquam lit-
teras misit, quin
Attico mitte-
ret³ quid age-

était son premier
mari; voir ch. XII, 1.

13. *Neroni* : le
futur empereur Ti-
bère.

14. *Drusilla*: Livia
Drusilla, plus con-
nue sous le nom de
Livia; mariée à Ti.
Claudius Nero, père
de celui dont il est
ici question, elle di-
vorça en 38 pour
épouser Octave.

1. *Quamvis* : « du
reste, toutefois » ;
quamvis, suivi de l'indicatif, est
employé ici comme *quanquam*,
ch. XVI, 2 (note 3) : il sert à
introduire une correction à
l'affirmation qui précède, *quæ
conjunctio... frequentiore[m]*. Cet
emploi de *quamvis*, au lieu de
quanquam ou *etsi*, se retrouve
chez Pétrone (79,5) et chez
Celse; à l'époque classique, il



Auguste. Statue du Vatican.

est tout à fait exceptionnel.

2. *Abesset... misit, etc.* : sujet
Octave.

3. *Quin mitteret* : *quin*, que...
ne, sans que; *mittere*, pris
absol^t (par ellipse de *litteras*,
nuntium, etc.) = faire savoir
(par lettre, par message), et
peut alors commander une
interrogation indirecte.

ret, imprimis quid legeret, quibusque in locis et quamdiu esset moraturus, **2** sed etiam, cum esset in Urbe et propter suas infinitas occupationes minus sæpe quam vellet ⁴ Attico frueretur, nullos dies temere ⁵ intercessit, quo non ad eum scriberet, cum modo aliquid de antiquitate ab eo requireret, modo aliquam quæstionem poeticam ei proponeret, interdum jocans ejus verbosiores eliceret epistulas. **3** Ex quo accidit, cum ædis ⁶ Jovis Feretrii*, in Capitolio ab Romulo constituta, vetustate atque incuria detecta prolaberetur, ut Attici admonitu Cæsar* eam reficiendam curaret. **4** Neque vero a M. Antonio* minus absens litteris colebatur, adeo ut accurate ⁷ ille ex ultimis ⁸ terris, quid ageret, curæ sibi ⁹ haberet certiolem facere Atticum. **5** Hoc quale sit, facilius existimabit is qui judicare poterit, quantæ sit sapientiæ eorum retinere usum ¹⁰ benevolentiamque, inter quos maximarum rerum non solum æmulatio, sed obtrectatio tanta intercedebat, quantam fuit incidere necesse inter Cæsarem atque Antonium, cum se uterque principem non solum urbis Romæ, sed orbis terrarum, esse cuperet.

XXI. Sa maladie; il forme le projet de se laisser mourir de faim.

1 Tali modo cum septem et septuaginta annos complisset, atque ad extremam senectutem non

4. **Quam vellet** : qu'il n'eût voulu; cf. Thém. IV, 3.

5. **Nullus... temere** : emploi familier de *non temere* (m. à m. « non pas sans de sérieuses raisons ») au lieu de *non facile* : il ne se passa pas aisément un seul jour, c'est-à-dire il ne se passa guère de jour.

6. **Aedis** : nominatif; *aedes* est plus usité.

7. **Accurate** : se rapporte à *certiolem facere*.

8. **Ultimis** : Antoine était alors en Egypte.

9. **Sibi**. On dit ord^l *curae habere*, sans *sibi*.

10. **Usum** : les relations avec,

minus dignitate quam gratia fortunaque¹ crevisset (multas enim hereditates nulla alia re quam bonitate² consecutus est), tantaque prosperitate usus esset valetudinis, ut annis triginta medicina non indiguisset, **2** nactus est morbum, quem initio et ipse et medici contempserunt; nain putarunt esse tenesmon³, cui⁴ remedia celeria faciliaque proponebantur. **3** In hoc cum tres menses sine ullis doloribus, præterquam quos ex curatione capiebat, consumpsisset, subito tanta vis morbi in imum intestinum⁵ prorupit, ut extremo tempore per lumbos fistulæ puris eruperint. **4** Atque hoc⁶ priusquam ei accideret, postquam in dies dolores accrescere febresque accessisse sensit, Agrippam generum ad se accersi jussit et cum eo L. Cornelium Balbum⁷ Sextumque Peducæum. **5** Hos ut venisse vidit, in cubitum innixus : « Quantam, inquit, curam diligentiamque in valetudine mea tuenda hoc tempore adhibuerim, cum vos testes habeam, nihil necesse est pluribus verbis commemorare. Quibus⁸ quoniam, ut spero,

1. **Fortuna** : richesse; rare en ce sens au singulier.

2. **Bonitate** : Atticus n'avait jamais recouru aux moyens plus ou moins avouables par lesquels les gens sans scrupule faisaient la chasse aux héritages.

3. **Tenesmon** : acc. du mot grec *τενεσμός*, « envie continuelle et douloureuse d'aller à la selle ».

4. **Cui** : (maladie) pour, c'est-à-dire contre laquelle; *proponebantur*, m. à m. « étaient mis en avant », c'est-à-dire prescrits, ordon-

nés (par la thérapeutique d'alors).

5. **Imum Intestinum** : le rectum.

6. **Hoc** : la formation des fistules suppurantes.

7. **Balbus** : Espagnol d'origine, à qui Pompée avait fait obtenir le droit de cité romaine; grand ami de César; devenu un des familiers d'Octave.

8. **Quibus** : dat. masc., so rapportant à *vos*; il y a opposition entre *quibus* (= *vobis*) *quoniam satisfeci et ut egomet mihi consulam*.

satisfeci ⁹ me nihil reliqui fecisse ¹⁰ quod ad sanandum me pertineret, reliquum est ut egomet mihi consulam ¹¹. Id vos ignorare nolui. **6** Nam mihi stat ¹² alere morbum desinere; namque his diebus quidquid ¹³ cibi sumpsi, ita produxi vitam, ut auxerim dolores sine spe salutis. Quare a vobis peto primum ut consilium probetis meum, deinde ¹⁴ ne frustra dehortando impedire conemini ».

XXII. Sa mort, ses funérailles.

1 Hac oratione habita tanta constantia ¹ vocis atque vultus, ut non ex vita, sed ex domo in domum videretur migrare, **2** cum quidem Agrippa eum flens atque osculans oraret atque obsecraret ne id, quod ² natura cogeret, ipse quoque sibi acceleraret, et, quoniam tum quoque posset temporibus ³ superesse, se sibi suisque reservaret ⁴, preces ejus taciturna sua obstinatione depressit. **3** Sic cum biduum cibo se abstinuisset, subito febris decessit, leviorque morbus esse cœpit.

9. Satisfeci me.. fecisse : expr. abrégée pour *satisfeci ut credatis me.. fecisse*, « j'ai assez fait pour vous convaincre, je vous ai suffisamment démontré que... » : tour rare, mais dont il y a un autre exemple dans Cicéron, *Verrines*, II, 7, 20.

10. Nihil reliqui fecisse : m. à m. « n'avoir rien laissé de reste », c'est-à-dire n'avoir rien omis, rien négligé.

11. Ut mihi consulam : que je songe à moi, c'est-à-dire à me soustraire par la mort à ces douleurs.

12. Mihi stat, je suis décidé à.

13. Quidquid cibi : v.

p. 31, n. 15; *quidquid* a pour

antécédent *eo* (abl. de moyen), à suppléer avec *produxi*; *ita produxi... ut*, je (n')ai prolongé ma vie (que) pour ce résultat, à savoir que...

14. Deinde : ensuite, c'est-à-dire si vous ne l'approuvez pas.

1. Constantia : d'un ton et d'un air si assuré.

2. Quod : sur cette constr. de l'acc. neutre d'un pronom, v. p. 108, n. 5. Avec un nom, on dit *cogere aut*.

3. Temporibus : les circonstances (dans lesquelles il se trouvait), ses souffrances.

4. Et... se reservaret : *et ut* (à tirer de *ne*) *se reservaret*, v. p. 166, n. 4.

Tamen propositum nihilo setius peregit. Itaque die quinto postquam id consilium inierat, pridie Kal. Apriles Cn. Domitio C. Sosio consulibus⁵, decessit. 4 Elatus est⁶ in lecticula⁷, ut ipse præscripserat, sine ulla pompa funeris, comitantibus omnibus bonis⁸, maxima vulgi frequentia. Sepultus est juxta viam⁹ Appiam* ad quintum lapidem¹⁰ in monumento Q. Cæcili, avunculi sui.

5. **Consulibus** : 32 av. JC.

6. **Elatus est** : v. p. 38, n. 7.

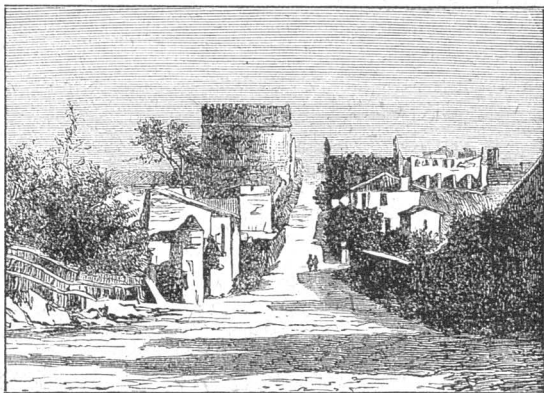
7. **Lecticula** : une litière ordinaire, et non d'apparat (sens du diminutif).

8. **Bonis** : « la bonne société », opp. à *vulgi*.

9. **Juxta viam**. Les Romains avaient choisi pour

l'emplacement de leurs sépultures le bord des routes. Toutes les voies qui partaient de Rome en étaient bordées, notamment les voies Appienne, Latine et Flaminienne.

10. **Lapidem** : pierre milliaire. Les milles se comptaient à partir du forum, et le mille romain valait 1478 mètres.



Voie Appienne. Tombeau de Cæcilia Metella.

INDEX

Acarnan, fém. *Acarnana* (forme rare), d'Acarnanie. Pays situé sur la mer Ionienne, au N.-O. du golfe de Corinthe; séparé de l'Étolie au sud par l'Acheloüs, et de l'Épire au nord par le golfe d'Ambracie; région montagneuse, habitée par des populations à demi sauvages.

Ædilis, édile. Magistrats chargés à Rome de la police de la ville (propreté, sûreté, liberté des rues, inspection des marchés, vérification des poids et mesures, surveillance des bains, des auberges, etc.). Ils étaient au nombre de quatre, dont deux choisis parmi les plébéiens : *Ædiles plebis*, et deux choisis parmi les patriciens, *Ædiles curules*.

Ægates insulæ : les îles Égates, situées près de Lilybée, en face de la pointe occidentale de la Sicile.

Ægos flumen, en grec : Αἰγὸς ποταμός, le fleuve de la Chèvre, petit cours d'eau de la Chersonèse de Thrace, qui se jette dans l'Hellespont.

Æmilius. L. Aemilius Paullus, consul en 216; se fit tuer à la bataille de Cannes pour échapper à la honte d'un désastre dû à la témérité de son collègue C. Terentius Varro.

Æolis, idis et **Æolia**, partie de la côte occidentale de l'Asie Mineure colonisée par les Éoliens. V. *Colonies grecques*.

Agrippa. V. *Vipsanius*.

Alcmæon, fils d'Ériphyle et du devin Amphiaraüs qui partagea avec Adraste, son beau-frère, le trône d'Argos. Lorsque celui-ci, à la demande de Polynice, son gendre, déclara la guerre à Thèbes, Amphiaraüs, instruit par les dieux qu'il périrait s'il prenait part à cette expédition, se cacha; mais, séduite par le don d'un collier, Ériphyle découvrit à Polynice le lieu de sa retraite. Forcé de partir, Amphiaraüs ne put échapper au sort qui lui avait été prédit. Alcméon le vengea en tuant sa mère,

Alcméonides. Nom d'une des plus puissantes familles d'Athènes. Elle tirait son nom d'un arrière-petit-fils de Nestor, Alcméon, qui, chassé de Pylos par l'invasion dorienne, vint se réfugier à Athènes.

Amphipolis, colonie athénienne fondée à peu de distance de l'embouchure du Strymon, au N.-E. de la presqu'île de Chalcidique.

Andocides, orateur athénien, dont il nous reste quatre discours. Né en 468 av. J.-C., il fut banni par les Trente Tyrans établis à Athènes par Lysandre après la victoire d'Ægos-Potamos; rappelé après leur chute, il s'exila de nouveau lui-même, pour échapper à une accusation d'impiété.

Antiochus, nom porté par un certain nombre de rois de Syrie. Celui dont il est question dans la vie d'Hannibal est Antiochus III, surnommé le Grand. A l'instigation du général carthaginois, il déclara la guerre aux Romains; mais, battu aux Thermopyles en 191 et à Magnésie en 190, il dut consentir à payer un énorme tribut.

Antipater (397-317), lieutenant de Philippe, puis d'Alexandre, qui, pendant son expédition d'Asie, le chargea du gouvernement de la Macédoine. Alexandre mort, lors du partage de ses États entre ses généraux, Antipater garda la Macédoine. Les Grecs s'étant soulevés à la voix de Démosthène, il faillit être fait prisonnier par eux à Lamia (323). Plus tard il défit les Athéniens à Crannon (322) et ne leur accorda la paix qu'aux conditions les plus dures. Il mourut à un âge avancé, probablement en 319.

Antonius (M.). Marc Antoine, un des lieutenants de César dans la guerre civile. Après le meurtre du dictateur (44), il amena la plèbe contre les meurtriers, et alla assiéger D. Brutus dans Modène. Mais, le sénat l'ayant déclaré ennemi public, les consuls Hirtius et Pansa marchèrent contre lui et le battirent (43). Alors il s'unit à Lépide et au jeune Octave et forma avec eux le second triumvirat, qui débuta par de sanglantes proscriptions. Une des premières victimes fut Cicéron, à qui Antoine ne pardonnait pas les *Philippiques*. L'année suivante (42), suivi d'Octave, il marcha contre Brutus et Cassius, qu'il vainquit à Philippes. Les triumvirs se partagèrent alors le monde romain : Antoine obtint l'Orient. Après la mort

de sa femme Fulvie, il épousa Octavie, la sœur d'Octave, qu'il ne tarda pas à délaisser pour vivre avec la reine d'Égypte, Cléopâtre, dont il s'était épris. Octave finit par rompre avec lui et les deux rivaux s'affrontèrent à Actium en une bataille navale qui décida du sort du monde (31). Vaincu et forcé de fuir, Antoine se tua peu de temps après (30).

Appia (via), la voie Appienne, surnommée la reine des longues routes, *Appia longarum regina viarum* (Stace); elle partait de la porte Capène, au sud de Rome, et allait d'abord jusqu'à Capoue. Elle fut, dans la suite, prolongée jusqu'à Brindes, sur l'Adriatique. Elle tenait son nom du censeur Appius Claudius, qui l'avait commencée l'an 312 av. J.-C. Elle était bordée de tombeaux.

Arretium, aujourd'hui Arezzo, ville d'Etrurie.

Artabazus, général perse qui commandait un corps de l'armée d'invasion, sous Xerxès; qui, après Salamine, protégea avec 60 000 hommes la retraite de ce roi vers l'Hellespont, et qui sagement, mais en vain, voulut dissuader Mardonius d'attaquer les Grecs à Platées. C'est lui qui servit d'intermédiaire entre le roi de Perse et Pausanias.

Artaphernes, neveu du roi de Perse Darius I^{er}; il commandait avec Datis l'armée perse d'invasion dans la première guerre Médique; il fut battu par Miltiade à Marathon (490).

Artaxerxès. Nom de plusieurs rois de Perse. 1) Artaxerxès dit Longue-Main, fils et successeur de Xerxès, le vaincu de Salamine; il régna de 465 à 425. C'est à lui que Thémistocle demanda asile. — 2) Artaxerxès II, dit Mnémon, fils de Darius II et petit-fils du précédent; il régna de 405 à 360. C'est lui qu'Alcibiade, après la défaite des Athéniens à Aegos Potamos, essaya de gagner à la cause d'Athènes; à qui Conon offrit ses services contre les Lacédémoniens; qui tenta de corrompre Epaminondas par l'entremise de Diomédon de Cyzique; contre qui Agésilas fit son expédition d'Asie. Son règne est célèbre par la révolte du jeune Cyrus, son frère, qu'il battit dans la plaine de Cunaxa (401).

Artemisium, cap situé à la pointe septentrionale de l'île d'Eubée. Ainsi nommé d'un temple d'Artémis (Diane)

Atrium. Terme d'antiquité romaine. Cour intérieure, de forme carrée, ornée sur toutes ses faces d'une colonnade qui formait des portiques couverts adossés aux murs de la maison, et ayant en son milieu un bassin d'eau vive, à ciel ouvert, qui entretenait une agréable fraîcheur. C'est dans l'*atrium* qu'était l'autel domestique, qu'on exposait les images des ancêtres, et que, le matin, on recevait les clients. Sous les portiques qui l'entouraient s'ouvraient diverses pièces, entre autres le *Tablinum*, où l'on gardait les archives de la famille, et le *Triclinium*, ou salle à manger.

Bataillon sacré. On donnait ce nom, dans les armées Thébaines, à un bataillon d'élite, composé de jeunes gens unis entre eux par le lien d'une étroite amitié et qui étaient prêts à donner leur vie l'un pour l'autre.

Bœotia. Contrée de la Grèce centrale, située au N. de l'Attique, et dont la ville principale était Thèbes. Ses habitants passaient pour avoir l'esprit lourd et épais. Elle a cependant produit un grand poète, Pindare.

Bithynia. Contrée de l'Asie Mineure située sur le Pont-Euxin (Mer Noire) et sur la Propontide (Mer de Marmara).

Brutus. *V. Junius.*

Byzantium, Byzance. Colonie de Mégare, fondée vers le milieu du VII^e siècle avant J.-C. (667), dans une position admirable, à l'extrémité des détroits qui conduisent de la mer Égée dans le Pont-Euxin (Mer Noire) au débouché du Bosphore; aujourd'hui Constantinople.

Cadmea. Nom qu'on donnait à la citadelle de Thèbes, en souvenir de son fondateur, Cadmus.

Cæsar. Le *Cæsar* dont il est question dans la vie d'Atticus (xii, 1; xix, 3 et 4; xx, 3 et 5) est Octave, *C. Octavius*, petit-neveu de Jules César par sa mère. Né en 63 avant J.-C., il perdit son père de bonne heure et fut adopté par son oncle; il s'appela dès lors C. Julius Cæsar Octavianus. A la mort du dictateur (44), il accourut de Grèce, où il étudiait, pour recueillir son héritage. Il leva une armée à ses frais et prit part d'abord à la lutte que le Sénat soutint contre Antoine. Mais il ne tarda pas

à se réconcilier avec ce dernier et à former, avec lui et Lépide, le second triumvirat, qui se signala par de sanglantes proscriptions. Les triumvirs marchèrent ensuite contre les meurtriers de César, Brutus et Cassius, qui succombèrent à Philippes (42). Maîtres de l'empire par cette victoire, ils se partagèrent les provinces : Octave se réserva tout l'occident. Après plusieurs ruptures et réconciliations passagères, Octave et Antoine se firent enfin la guerre ouvertement, et Octave remporta sur son rival une victoire décisive sur mer près d'Actium (31). Il le poursuivit jusqu'en Égypte et, tandis qu'Antoine se donnait la mort pour ne pas tomber aux mains du vainqueur, il réduisit l'Égypte en province romaine. De retour à Rome, il y reçut du Sénat le titre d'*Imperator* en 29 et, deux ans après, en 27, celui d'*Auguste*.

Cæsarianum civile bellum, la guerre civile entre César et Pompée. Elle eut pour cause l'ambition de ces grands chefs, dont l'un, César, ne voulait point de supérieur dans Rome, et l'autre, Pompée, point d'égal. Elle commença en 49, le jour où César, violant les lois, franchit avec son armée, près d'Ariminum, le Rubicon, limite méridionale de sa province de Gaule Cisalpine. Les principaux épisodes de cette guerre sont : la défaite des armées pompéiennes d'Espagne, commandées par Petreius, Afranius et Varron; et la défaite de Pompée lui-même, en Thessalie, à la célèbre bataille de Pharsale (48). Le vaincu se réfugia en Égypte, comptant sur la reconnaissance du roi de ce pays, qui avait été l'obligé de son père. Mais, à l'instigation de son entourage, ce prince le fit assassiner à son débarquement.

Cannæ, Cannes. Petit bourg de l'Apulie, sur l'Aufidus, qui a donné son nom à une grande bataille, au plus sanglant désastre qui ait été infligé aux Romains, dans tout le cours de leur histoire. Grâce à la témérité du consul Varron, qui prenait pour de la couardise la sage temporisation de son collègue L. Aemilius Paullus, Hannibal, avec 50 000 hommes, tailla en pièces l'armée romaine qui en comptait le double, l'an 216 avant J.-C.

Cannensis, de Cannes. V. *Cannæ*.

Cappadocia. Contrée située à l'E. de l'Asie Mineure

et arrosée par le cours supérieur et moyen de l'Halys (aujourd'hui Kizil-Irmak). C'est un pays de steppes et de pâturages qu'habitait un peuple pasteur.

Cassandrus, fils d'Antipater. V. *Polyperchon*.

Cassius. C. Cassius Longinus, l'un des meurtriers de César. Il s'était signalé en 53, après la défaite de Crassus par les Parthes à Carrhes, en défendant la Syrie. Il prit parti, dans la guerre civile, pour Pompée contre César, qui néanmoins l'épargna. Beau-frère de Brutus, dont il avait épousé la sœur, Junie, il fut avec celui-ci le principal auteur de la conspiration dont César fut victime en 44. Après le meurtre, il se rendit en Afrique; puis il passa en Orient, d'où il vint rejoindre Brutus en Macédoine : c'est là qu'Antoine et Octave, ayant formé avec Lépide le second triumvirat, vinrent leur livrer bataille dans la plaine de Philippes (42). Vaincu, Cassius se perça de son épée.

Censor, Terme d'antiquité romaine. Les censeurs étaient des magistrats au nombre de deux, élus tous les cinq ans et restant en fonctions pendant dix-huit mois. Leur emploi consistait à faire le recensement (*censum agere*) c'est-à-dire à dresser la liste des citoyens d'après leur famille leur âge, leur fortune, à les distribuer dans les différentes classes et tribus, à noter d'infamie (*notare*) ceux dont la conduite, était répréhensible. Ils faisaient la revue des chevaliers (*recognitio equitum*) et procédaient au recrutement du Sénat (*lectio senatus*), avec pouvoir de radiation des membres indignes. Enfin c'est eux qui concluaient les baux au nom de l'État, et donnaient à l'entreprise la construction des travaux publics. La censure de Caton (184) fut particulièrement sévère : il en conserva le surnom de *Censorius*, Caton le Censeur.

Chalcicecos. Mot composé de deux mots grecs, dont l'un signifie : maison (οἶκος), et l'autre : airain (χαλκός), et devenu, à Sparte, le qualificatif d'Athéna, qui avait dans cette ville un temple aux murs revêtus d'airain.

Chares. Général athénien né vers 400, mort vers 330 avant J.-C. D'une incapacité notoire, il eut une grande part dans la défaite des Athéniens à Chéronée (338).

Chersonesus. Mot composé de deux mots grecs dont

l'un signifie : terre ferme (*γῆρσος*), l'autre : île (*νησος*). Quand il est sans qualificatif, il désigne la presqu'île de Thrace (Gallipoli). Il est question aussi dans les auteurs grecs de la Chersonèse Taurique (Crimée) et de la Chersonèse Cimbrique (Jutland).

Cicero. V. *Tullius*.

Cilicia. Contrée située au S. de l'Asie Mineure, repaire de pirates dans l'antiquité.

Cinnanus tumultus. L. Cornelius Cinna, consul en 87 av. J.-C., partisan de Marius, voulut le faire rappeler d'exil malgré l'opposition de son collègue Octavius. De part et d'autre on recourut à la violence. Cinna leva une armée, marcha sur Rome, s'en empara et fit solennellement rappeler Marius par l'assemblée du peuple. Ce fut le signal de massacres et de proscriptions. Cette guerre civile est appelée *tumultus* (voir ce mot) par assimilation à l'invasion subite d'un ennemi extérieur. Cinna se maintint trois ans de suite dans le consulat, de 87 à 84. Il fut tué en 84, dans une sédition, par ses soldats.

Citium. Ville de l'île de Chypre, sur la côte Sud; lieu de naissance de Zénon, le fondateur du stoïcisme.

Claudius. 1) C. Claudius Nero, général romain qui, au cours de la deuxième guerre punique, de concert avec son collègue M. Livius Salinator, écrasa l'armée d'Hasdrubal à la sanglante bataille du Métaure (207 av. J.-C.). — 2) M. Claudius Marcellus, général romain, qui se distingua d'abord contre les Gaulois Cisalpins dont il tua de sa main le chef Viridomare, puis infligea à Hannibal sa première défaite, à Nole en Campanie. Son plus grand titre de gloire est la prise de Syracuse, en 212. Il périt en 208 dans une embuscade où l'avaient attiré les Carthaginois, près de Venouse.

Clava. V. *Scytale*.

Cnidus. Ville d'Asie Mineure, colonie doriennne, située près de l'extrémité d'une presqu'île mince et allongée, entre l'île de Cos au nord et l'île de Rhodes au Sud.

Colonæ, Colones, localité de la Troade où se réfugia Pausanias, accusé de crime capital.

Colonies grecques. Les Grecs couvrirent de colonies tous les rivages de la Méditerranée, depuis les colonnes

d'Hercule (Gibraltar) à l'Ouest, jusqu'au fond du Pont-Euxin (Mer Noire) à l'Est. On distingue deux périodes dans le mouvement qui les porta à fonder ces établissements hors de leur pays. 1^o Aux XII^e et XI^e siècles, ce mouvement est orienté vers les côtes d'Asie Mineure, à l'Est. Les Éoliens occupent la région qui va de l'Hellespont jusqu'à l'Hermus et les îles voisines, Lesbos, Ténédos, Hécatonnèse : la capitale est Cymé. Les Ioniens s'établissent entre l'Hermus au Nord et le Méandre au Sud et fondent un grand nombre de villes devenues pour la plupart fameuses : Myunte, Priène, Éphèse, Colophon, Lébédos, Téos, Erythrées, Clazomènes, Phocée, Smyrne. Les Doriens occupent l'île de Mélos, la Crète, Cos, Rhodes. Chypre aussi, de ce côté, fut colonisée par les Grecs. 2^o Du VIII^e au VI^e siècle l'émigration se porte vers le Nord et l'Ouest. Il faut citer, dans la Chalcidique, et sur la côte septentrionale de la mer Égée, jusqu'au Bosphore et aux bouches du Danube : Potidée (par Corinthe) Byzance (par Mégare) et les îles de Thrace, Samothrace et Thasos (celle-ci riche de ses mines d'or); dans les mers Ionienne et Adriatique : Corcyre (par Corinthe); en Sicile, Messine (par Cymé et Chalcis), Syracuse (par Corinthe), Agrigente; dans le Sud de l'Italie, qui prit le nom de Grande-Grèce : Sybaris et Crotone (par les Achéens), Tarente (par les Doriens), Rhegium (par Messène et Chalcis); en Gaule, Marseille (par Phocée); en Espagne, Sagonte (par Zacynthe); en Afrique, Cyrène et, à l'embouchure du Nil, Naucratis.

Comitia. Terme d'antiquité romaine (de *cum*, avec, et *ire*, aller, = réunion). Assemblée du peuple pour nommer les magistrats.

Corcyra. Ile située sur la côte d'Épire (aujourd'hui Corfou), colonie corinthienne, qui fut à de certains moments une puissance navale importante.

Cornelius. 1) P. Cornelius Scipio, consul en 218 au début de la seconde guerre Punique; battu par Hannibal sur le Tessin et la Trébie en 217. — 2) P. Cornélius Scipio Africanus, Scipion l'Africain, fils du précédent, un des plus grands généraux Romains. Il chassa d'Espagne les Carthaginois, de 210 à 206. Consul en 205, et autorisé à passer en Afrique, il arracha Hannibal de l'Italie, que

celui-ci occupait depuis quatorze ans, et le battit à Zama (202), mettant fin par cette victoire à la seconde guerre Punique.

Coronea. Ville de Béotie, près du lac Copais.

Crateros, un des généraux d'Alexandre. A la mort de celui-ci, il fut adjoint à Antipater dans le gouvernement de la Macédoine.

Cyclades, groupe d'îles de l'Archipel, ainsi nommées de ce qu'elles sont rangées en cercle (κύκλος) autour de l'île sacrée de Délos.

Cyme. Capitale des colonies fondées sur la côte d'Asie Mineure par les Éoliens, entre l'Hellespont et l'Hermus.

Cyprus. Chypre, dans la mer Égée, au Sud de la presqu'île d'Asie Mineure, en face du golfe d'Issus (Alexandrette) est la plus grande île de la Méditerranée après la Sicile et la Sardaigne. Riche en productions de toutes sortes, célèbre par les sanctuaires de Paphos et d'Amathonte, dédiés à Vénus, après avoir été longtemps indépendante, elle tomba successivement sous le joug des Égyptiens, des Perses, des Macédoniens.

Cyrenæ. Colonie grecque fondée au Nord-Est de l'Afrique, à l'Ouest de l'Égypte et de la Libye, dans un pays si fertile que, suivant Hérodote, les récoltes s'y succèdent huit mois durant. Cyrène a donné le jour aux philosophes Aristippe, Carnéade, Eratosthène, et au poète Callimaque.

Cyrus. Le Cyrus dont il est parlé dans la vie d'Alcibiade (ix, 5), n'est pas le Grand Cyrus, ou Cyrus l'Ancien, qui fit passer la souveraineté des Mèdes aux Perses, mais Cyrus le Jeune, fils de Darius Nothus et de Parysatis. A la mort de son père, méconnaissant le droit de primogéniture de son frère Artaxerxès-Mnémon, il lui déclara la guerre, réunit une armée composée de contingents asiatiques et d'un grand nombre d'auxiliaires grecs, commandés par Cléarque. Il fut vaincu et tué à la bataille de Cunaxa, sur l'Euphrate. Les Grecs au nombre de 10 000 battirent en retraite, et, à travers mille difficultés, arrivèrent à Trébizonde. Le récit de cette retraite par Xénophon s'appelle l'*Anabase*.

Cyzioenus, de Cyzique,

Cyzicus. Cyzique, ancienne colonie thessalienne d'Asie Mineure, sur la Propontide (Mer de Marmara).

Damon, d'Athènes, à la fois musicien et philosophe, fut le maître et l'ami de Socrate et tout particulièrement de Périclès, qu'il forma à la politique.

Darius. Nom de plusieurs rois de Perse. 1) Darius I^{er}, fils d'Hystaspes, régna de 521 à 485 avant J.-C. Il dirigea deux expéditions contre Athènes : une première armée fut détruite sur les côtes de Thrace par une tempête (492); une seconde débarqua à Marathon, mais fut défaite par Miltiade (490). — 2) Darius II, dit Nothus, fils naturel d'Artaxerxès I^{er}, régna de 425 à 405. C'est lui qui est nommé dans la vie d'Alcibiade, V, 2. Il eut pour successeur son fils Artaxerxès Mnémon.

Datis. V. *Artaphernes*.

Decelea. Décélie, bourg de l'Attique, au Nord-Ouest d'Athènes, sur les frontières de la Béotie.

Delphi. Delphes, ville ancienne de la Phocide, située dans un repli du Parnasse; célèbre par son oracle d'Apollon qu'on venait consulter de tous les points du monde. Le dieu y faisait connaître sa volonté par l'intermédiaire d'une prêtresse, la Pythie, dont les paroles mystérieuses étaient interprétées par les prêtres.

Delus, Délos, la plus petite des Cyclades, île sainte où, d'après la légende, Latone avait mis au monde Apollon et Diane. Apollon y avait un temple magnifique dont les ruines existent encore. Là fut d'abord le trésor de la Confédération hellénique.

Demades, orateur athénien. Il vécut sous les règnes de Philippe, d'Alexandre et de ses successeurs, et fut toujours à Athènes l'un des chefs du parti Macédonien. C'est lui qui, cédant aux menaces d'Antipater, fit voter par le peuple la mort de Démosthène et des orateurs patriotes.

Dème. Nom qu'on donnait, en Grèce, aux bourgs. Les Dèmes s'administraient eux-mêmes. Tous les citoyens faisaient partie de l'assemblée, qui se réunissait, soit sur l'agora, soit au théâtre, sous la présidence du chef du dème, ou démarque. Chaque année, sur la liste des citoyens, on portait les noms de tous ceux qui avaient atteint l'âge

de dix-huit ans. Généralement le dème était placé sous la protection d'un héros qui lui avait donné son nom, qu'on appelait pour cette raison héros éponyme, et qui était l'objet d'un culte particulier.

Demetrius Phalereus. Démétrius de Phalère, homme d'État, orateur, écrivain, né au port de Phalère vers 350, mort en Égypte vers 283. Il fut l'élève et l'ami de Théophraste. Appartenant à l'opinion aristocratique, il administra Athènes, sous l'autorité du Macédonien Cassandre, de 318 à 308, avec sagesse et douceur. Mais Démétrius Poliorcète, fils d'Antigone, s'étant emparé d'Athènes, le parti démocratique reprit le dessus, et, pour échapper à une sentence de mort, Démétrius de Phalère se réfugia en Égypte, à la cour de Ptolémée Lagus, à qui, dit-on, il conseilla de fonder la fameuse bibliothèque d'Alexandrie. Tombé en disgrâce sous son successeur, il alla mourir dans la Haute-Égypte. Athènes lui avait érigé 360 statues, qui furent d'ailleurs renversées après son départ pour l'exil. Il avait écrit une cinquantaine d'ouvrages, dont il ne nous reste plus que quelques extraits.

Demosthenes. Orateur Athénien, né en 384, mort dans l'île de Calaurie en 322. Entré dans la vie politique à l'époque où l'ambition macédonienne menaçait l'indépendance d'Athènes, il mit au service de sa patrie toute son énergie et tout son génie, essayant d'éclairer ses concitoyens sur leurs véritables intérêts et de les soulever, tantôt contre Philippe, tantôt contre Alexandre et ses successeurs. C'est au cours de cette lutte infatigable qu'il prononça deux séries de discours célèbres sous les noms de *Philippiques* et d'*Olynthiennes*, ce dernier nom venant de la ville d'Olynthe, parce que ces harangues ont été inspirées par les entreprises de Philippe sur cette ville de Chalcidique. A la mort d'Alexandre, il parvint à soulever les Grecs contre les Macédoniens; mais Antipater, ayant vaincu les troupes helléniques à Crannon en Thessalie (322), exigea qu'on lui livrât les principaux orateurs d'Athènes. C'est pour ne pas tomber vivant entre les mains de l'ennemi que Démosthène se réfugia dans l'île de Calaurie, au Sud d'Égine, où il s'empoisonna dans le temple de Neptune.

Dictator. Terme d'antiquité romaine. Magistrat extraordinaire investi d'un pouvoir absolu. Il était nommé par un consul, sur l'avis du Sénat, et avait sous ses ordres un *magister equitum* pour commander la cavalerie. Ses fonctions avaient une durée de six mois. Mais beaucoup de dictateurs s'en démirent avant l'expiration de ce délai, et dès que tout danger avait disparu.

Dionysius. 1) Denys l'Ancien (430-368 av. J.-C.), tyran de Syracuse où il affermit son pouvoir par des proscriptions. Il lutta courageusement, avec des alternatives de succès et de revers, contre les Carthaginois, maîtres d'une partie de la Sicile, et il étendit son influence sur la Grande-Grèce. Tyran cruel, mais politique avisé, Syracuse lui dut un notable accroissement de puissance. — 2) Denys le Jeune, fils et successeur du précédent. Ami des plaisirs, il abandonna d'abord le gouvernement à son beau-frère Dion, puis il l'exila. Chassé à son tour par Dion, il réussit à rentrer en maître dans Syracuse d'où Timoléon finit par l'expulser définitivement. Il se retira à Corinthe où, dans ses derniers jours, il aurait été réduit, pour vivre, à se faire maître d'école. — 3) Célèbre musicien de Thèbes, qui fut le maître d'Epaminondas.

Dodona. Ville d'Épire, fondée, dit-on, par les Pélasges, et célèbre par son oracle de Zeus (Jupiter). Aux questions qu'on lui avait posées, le Dieu répondait par le bruit du vent dans le feuillage des chênes, bruit qu'interprétaient les prêtres. Malgré la grande célébrité de l'oracle d'Apollon à Delphes, celui de Zeus, à Dodone, garda sa popularité jusqu'à l'époque macédonienne.

Dolopès. Ancien peuple de la Thessalie. Au v^e siècle avant J.-C. ils occupaient l'île de Scyros, dans la mer Égée, en face de l'Eubée, et se livraient à la piraterie.

Elis. Élide. Contrée située à l'Ouest du Péloponèse, sur la mer Ionienne. C'est là que se trouvait, sur l'Alphée, la ville d'Olympie, où se célébraient, tous les quatre ans, les jeux olympiques.

Ennius. Poète latin né en 239 avant J.-C. à Rudies, en Calabre, mort en 169. Il servait en Sardaigne dans l'armée romaine, quand Caton l'Ancien, passant par là,

et ayant remarqué son mérite, l'amena à Rome. Il a beaucoup écrit, des tragédies, des satires, et un grand poème épique, les *Annales*, où il racontait l'histoire de Rome, depuis ses origines légendaires jusques et y compris la seconde guerre punique, à laquelle il avait pris part. De tout cela il ne reste que des fragments, écrits dans une langue encore rude, mais qui ne manque ni de puissance ni de noblesse.

Ephesus, Ephèse, une des plus importantes parmi les villes ioniennes d'Asie Mineure, dut en partie sa célébrité à son temple de Diane, où l'on venait en foule en pèlerinage des lieux les plus éloignés. Ce temple fut brûlé par Erostrate (qui voulait ainsi immortaliser son nom) la nuit même de la naissance d'Alexandre (356).

Ephores. Magistrats nommés par le peuple à Sparte, pour contrebalancer l'autorité des rois et du Sénat. Leur pouvoir alla sans cesse croissant, et ils devinrent les véritables maîtres de l'État, dictant leurs volontés aux rois eux-mêmes, les traduisant en justice, les suspendant de leurs fonctions. Leur nom vient d'un mot grec *ἐφορος* (de *ἐπί*, sur, et *ὄραω-ω*, voir) qui signifie : surveillant.

Equester ordo, Equites. Nom qu'on donnait, à Rome, à l'un des trois ordres de citoyens : Patriciens, Chevaliers, Plébéiens. Les chevaliers formèrent d'abord la cavalerie des armées romaines. Plus tard, ils furent investis de fonctions judiciaires. Par-dessus tout, ils constituaient la classe des gens riches, des manieurs d'argent, des brasseurs d'affaires. Le riche Atticus était chevalier, et ne voulut jamais être que cela.

Eretria, une des deux villes importantes de l'île d'Eubée (l'autre est Chalcis); située (comme Chalcis) sur le détroit de l'Europe, qui sépare cette île du continent en face des côtes de la Béotie.

Eryx. Nom d'une montagne, et aussi d'une ville située à l'Ouest de la Sicile et qui joua un rôle assez important au cours de la première guerre punique. Durant six années Rome et Carthage se livrèrent dans ces parages de sanglants combats, et la ville d'Eryx, d'abord aux mains des Romains, fut prise par le Carthaginois Hamilcar, père d'Hannibal.

Eubœa, Eubée, île étroite et allongée, sur la côte de la Béotie et de l'Attique, dont elle est séparée par le détroit de l'Euripe.

Eumolpides. Famille sacerdotale d'Athènes, qui prétendait descendre d'un personnage légendaire, Eumolpe, auquel on attribuait l'institution des mystères célébrés à Éleusis en l'honneur de Déméter (Cérès).

Eurybiades. Amiral spartiate, qui commandait en chef la flotte confédérée des Grecs à Salamine.

Exsules Thebani. Après la prise de la citadelle de Thèbes (la Cadmée) par les Spartiates (382), le parti aristocratique qui les avait appelés fut le maître de la ville, et un grand nombre de membres du parti démocratique, environ 400, se réfugièrent à Athènes. Ceux-ci ayant appris que des émissaires avaient été envoyés pour les assassiner, et jugeant que leur vie n'était plus en sûreté dans l'Attique, rentrèrent par surprise dans Thèbes, grâce à l'heureuse complicité de Charon, égorgèrent les chefs du gouvernement, et appelèrent le peuple à la liberté (379).

Fabius. Q. Fabius Maximus, célèbre général romain qui, dans la seconde guerre punique, après les défaites du Tessin, de la Trébie, du lac Trasimène et surtout de Cannes (216 av. J.-C.) sut par une sage temporisation, en harcelant sans cesse l'ennemi dans des actions de détail, sans risquer jamais une bataille rangée, rétablir à la fin les affaires de Rome. On l'a surnommé le Temporiseur, *Cunctator*. Un vers fameux d'Ennius consacra sa gloire : *Unus homo nobis cunctando restituit rem*.

Falernus, de Falerne. Ce pays, situé en Campanie, est moins fameux par la ruse de guerre qui permit à Hannibal de s'échapper d'un défilé où Fabius était parvenu à l'enfermer, que par le vin qu'on récoltait sur ses coteaux, et que le poète Horace a chanté.

Feretrius, surnom de Jupiter, du verbe latin *ferire*, frapper : Jupiter qui frappe. Romulus ayant tué de sa main Acron, roi des Cœniniens, consacra ses dépouilles à Jupiter, dans un temple qu'il lui éleva, sur le Capitole, sous le vocable de Jupiter Férétrien. C'est dans ce temple que désormais furent conservées, sous le nom de dépouilles

opimes, les armes des chefs ennemis tués de la main d'un général romain.

Flaminius. V. Quintius.

Fœderatæ civitates. Terme d'antiquité romaine. On appelait villes fédérées des villes italiennes ou même parfois situées hors de l'Italie, comme Sagonte, en Espagne, unies à Rome par un traité (*fœdus*). Elles gardaient leur gouvernement, leurs lois, mais n'avaient pas le droit de faire la guerre (Rome se chargeant de pourvoir à leur sûreté) et elles devaient fournir des hommes et des subsides pour l'entretien des armées romaines. Sous une ombre d'alliance, c'était une servitude.

Fregellæ. Ancienne ville d'Italie, dans le pays des Volsques (Latium).

Galère Salaminienne. C'était, au dire des Athéniens, le vaisseau sur lequel Thésée avait conduit en Crète les sept jeunes garçons et les sept jeunes filles destinés à servir de pâture au Minotaure, et qu'il avait sauvés en se sauvant lui-même. Depuis lors, il servait à transporter les députés envoyés par la cité soit pour assister aux Jeux Olympiques ou autres, soit pour consulter un oracle, soit pour porter l'offrande annuelle d'Athènes à Délos, soit pour accomplir une mission publique quelconque. C'est sur cette galère que s'embarquent les citoyens chargés de ramener Alcibiade à Athènes pour y être jugé.

Hadrumetum. Ville de l'Afrique du Nord, à l'Est de Zama, au Sud-Est de Carthage.

Hagnon. Orateur athénien du parti démocratique, envoyé par le peuple auprès de Polyperchon (v. ce mot) pour accuser Phocion.

Haliartus. Ville de Béotie.

Halicarnassus. Colonie grecque de Carie, en Asie Mineure, patrie de deux historiens, Hérodote, et Denys (surnommé d'Halicarnasse).

Haruspex. Terme d'antiquité romaine. Prêtre chargé d'interpréter les présages fournis, soit par les entrailles des victimes immolées (foie, cœur, poumon), soit par des événements extraordinaires (pluies de sang, statues des

dieux qui se couvrent de sueur, animaux monstrueux tels que agneau à deux têtes, poulet à trois pattes, porc à tête humaine, etc.).

Hellespontus, le premier des détroits qui conduisent de la mer Égée dans le Pont-Euxin (mer Noire); il se continue, en s'élargissant, par la Propontide (mer de Marmara) et se resserre de nouveau aux abords du Pont-Euxin, formant le Bosphore (canal de Constantinople). Son nom d'Hellespont lui vient, dit la légende, d'Hellé, fille du roi Athamas, qui, son père s'étant remarié, voulut échapper à la haine de sa belle-mère, et s'enfuit avec son frère Phrixos sur un bélier à toison d'or qui devait les transporter par la voie des airs en Colchide. Mais elle tomba dans les eaux du détroit auquel elle donna son nom. C'est là, sans doute, la légende de quelque expédition coloniale, à la recherche de l'or que roulaient, en paillettes, les fleuves du pays de Colchos. — *Hellespontus* sert aussi à désigner toute la côte qui s'étend le long du détroit, aussi bien du côté de l'Europe que du côté de l'Asie.

Hermæ. Bustes du dieu Hermès, placés sur les colonnes que l'on érigeait le long des voies de communication pour indiquer les distances, ou dans les vestibules des maisons, ou dans des lieux consacrés par la religion.

Hilotæ. Nom qu'on donnait à Sparte aux esclaves publics. C'étaient probablement les descendants des possesseurs primitifs du sol, que les Spartiates avaient dépossédés. Leur nombre étant considérable, on les soumettait dans la crainte d'une révolte à une surveillance active, leur imposant un costume spécial, mettant à mort les plus vigoureux, organisant la nuit, à certaines époques de l'année, des chasses à l'esclave. Parfois on les enivrait, pour que le spectacle répugnant de leur ivresse dégoûtât du vin les jeunes gens de naissance libre.

Hippo, Hippone. Ville du Nord de l'Afrique (aujourd'hui Bizerte), au Nord-Ouest d'Utique; arrachée à Carthage par les mercenaires révoltés, elle fut reconquise par Hamilcar, père d'Hannibal, après la première guerre punique. Il y avait en Numidie une autre ville de même nom, *Hippo regius*, aujourd'hui Bône.

Hispania citerior. Les Romains divisaient l'Espagne

en deux parties, séparées par l'Èbre : l'Espagne citérieure en deçà de ce fleuve, l'Espagne ultérieure au delà.

Hortensius. Q. Hortensius Hortalus, homme d'État romain et, avant tout, avocat, rival et ami de Cicéron. Il ne reste rien de ses plaidoyers.

Imagines. Terme d'antiquité romaine. On donnait ce nom à Rome aux portraits de famille exécutés en cire peinte, imitant la nature. A l'origine les patriciens seuls avaient le droit d'images (*jus imaginum*), que conquièrent plus tard les plébéiens, avec les autres droits civils et politiques. On exposait ces images dans l'*atrium*, on les portait dans les funérailles, et au bas de chacune d'elles se lisait une inscription relatant les titres, les honneurs, les belles actions de l'ancêtre dont elle reproduisait les traits.

Ionia. Nom donné au plus important des trois groupes de colonies fondées par les Grecs en Asie-Mineure (Ioniennes, Éoliennes, Doriennes). Les colonies ioniennes s'étendaient de l'Hermus au Méandre, avec les villes principales de Smyrne, Milet, Éphèse, Téos, Clazomènes, Priène, Phocée, etc. Milet était la patrie du sage Thalès; Téos, du poète Anacréon; Clazomènes, du philosophe Anaxagore; Priène, du sage Bias; Phocée est la métropole de Marseille; Éphèse était célèbre par son temple de Diane.

Junius. 1) *M. Junius Brutus* (86-42 av. J.-C.), neveu de Caton d'Utique. Il prit parti pour Pompée dans la guerre civile et combattit à Pharsale (48); César, après sa victoire, l'appela à lui et le combla de faveurs. Brutus n'en fut pas moins, avec Cassius, le principal instigateur de la conjuration dont le dictateur fut victime (mars 44). Après le meurtre, il resta quelque temps à Rome et en Italie, puis il passa en Macédoine, où Cassius le rejoignit. C'est là que les triumvirs Antoine, Octave et Lépide vinrent leur livrer bataille dans la plaine de Philippes (42). Vaincu, Brutus se tua de désespoir. Lettré, ami de Cicéron, qui lui dédia plusieurs de ses traités, entre autres le *De finibus* et le *De claris oratoribus*, il avait composé divers ouvrages qui ne nous sont pas parvenus. — 2) *D. Junius*

Brutus, parent du précédent; fut aussi de la conjuration formée contre César. Après la mort du dictateur (44), il s'enferma dans Modène (*Mutina*), dont Antoine fit le siège. Délivré par les consuls Hirtius et Pansa, il périt peu après, assassiné (43).

Kaiadas (Καΐάδας). Gouffre ou les Spartiates précipitaient les criminels condamnés à mort, comme les Athéniens les précipitaient dans le Barathron.

Lamprus. Musicien grec. Plutarque le nomme parmi ceux qui excellèrent dans le maniement de la lyre.

Lampsacus. Ville d'Asie Mineure, sur l'Hellespont. On y récoltait un vin assez réputé.

Laurium. Montagne de l'Attique, près du cap Sunium, célèbre surtout par ses mines d'argent.

Legatus. Terme d'antiquité romaine. C'est le nom qu'on donne aux lieutenants des gouverneurs de provinces; ils font partie de la suite (*cohors*) du proconsul, sont choisis par lui, en nombre variable, de 4 à 10, et le remplacent parfois dans l'administration de la justice.

Lemnus, Lemnos, île au nord de la mer Égée.

Leuctra, Leuctres. Ville de Béotie, célèbre par la victoire qu'y remportèrent les Thébains Épaminondas et Pélopidas sur le roi Spartiate Cléombrote en 371 avant J.-C.

Ligures. Peuple de la Gaule Cisalpine, au Nord-Ouest de l'Italie sur les bords du golfe de Gênes.

Lucani. Peuple de l'Italie méridionale, au Sud du Samnium, sur la mer Tyrrhénienne.

Lucullus. L. Licinius Lucullus, général Romain, qui s'illustra en Asie-Mineure dans la guerre contre Mithridate, de 74 à 67 avant J.-C. Non moins célèbre par ses richesses et par le luxe, devenu proverbial, de sa table. C'est lui qui de *Cerasus* (Cérasonte,auj. *Kérésoun*), ville du Pont, apporta en Italie le cerisier.

Lusitania. Contrée de l'Espagne qui correspondait à peu près au Portugal actuel. Elle se montra longtemps rebelle à la domination romaine. Un pâtre Lusitanien, Viriathe, tint, pendant une dizaine d'années (148-140), en échec la fortune de Rome.

Lydia. Contrée d'Asie Mineure, arrosée par le Pactole.
Lysis, de Tarente, philosophe pythagoricien.

Magister equitum. Terme d'antiquité romaine. Le dictateur ne commandait que l'infanterie, vraie force des armées romaines. Il nommait un maître de la cavalerie qui, tout en commandant ce corps, n'en demeurait pas moins soumis à son autorité. Celui-ci portait, comme le dictateur, la robe prétexte, mais n'avait que six licteurs.

Magnesia. Nom de deux villes grecques d'Asie Mineure : 1) Magnésie du Méandre, non loin d'Éphèse, où mourut Thémistocle. Un certain nombre de bas-reliefs recueillis dans ses ruines sont au Musée du Louvre. 2) Magnésie de l'Hermus, ou du Sipyle, en Lydie comme la première.

Manlius. 1) Cn. Manlius Vulso, général romain, qui remplaça Scipion l'Asiatique à la fin de son commandement (189) et défit les Galates, ou Gallo-Grecs, qui s'étaient établis en Asie Mineure. — 2) L. Manlius Torquatus, orateur contemporain et ami de Cicéron. Consul en 65.

Mantineia. Ville d'Arcadie, célèbre par la victoire et la mort d'Epaminondas.

Marcellus. V. *Claudius*.

Mardonius. Gendre de Darius, roi de Perse ; fut vaincu par Pausanias et tué à la bataille de Platées, en Béotie (479).

Marius. 1) C. Marius, né à Arpinum en 156, mort à Rome en 86. Général et homme d'État. Il mit fin à la guerre de Jugurtha, puis vainquit les Cimbres et les Teutons à Aix et à Verceil. Il fut à Rome le chef du parti populaire dont il assura le triomphe par de sanglantes proscriptions, jusqu'au jour où, le parti aristocratique ayant pris le dessus avec Sylla, il se vit forcé de se réfugier en Afrique. A son retour, il venait d'être élevé à un septième consulat quand il mourut. — 2) Marius le Jeune, neveu et fils adoptif du précédent. Comme lui, mais sans avoir ni son génie militaire ni son intrépidité, il fut un des chefs du parti populaire. Enfermé dans Préneste par Sylla, et sur le point d'y être pris, il se fit tuer par son esclave.

Medi. Nom donné à des tribus descendues du Caucase, et qui, réunies par un chef nommé Phraorte, constituèrent

vers 655 le royaume de Médie, capitale Ecbatane. Après s'être agrandis aux dépens des peuples voisins, et notamment des Assyriens (capitale Ninive), ils se virent, sous le roi Astyage, enlever la suprématie de l'Asie par Cyrus (550) et devinrent sujets des Perses.

Medimnus. Unité de mesure pour les matières sèches, chez les Grecs, équivalant à un peu plus de 50 litres.

Messène. Capitale de la Messénie, pays voisin de la Laconie. Les Messéniens, après deux guerres malheureuses contre les Lacédémoniens, furent enfin soumis et réduits en esclavage. Quelques-uns d'entre eux émigrèrent en Sicile, où ils fondèrent, sur le détroit qui sépare cette île de l'Italie, la ville de Messine, qui perpétue leur nom. Messène fut relevée par Épaminondas.

Miltiades. Népos fait un seul personnage de Miltiade, fils de Cypselos, fondateur de la colonie de Chersonèse, et de son neveu Miltiade, fils de Cimon, le vainqueur de Marathon.

Modius. Mesure, à Rome, pour les denrées sèches, le blé surtout, équivalant à un peu moins de dix litres. On connaît le proverbe : *modio metiri nummos*, mesurer les écus au modius, c. à d. remuer les écus à la pelle, être très riche.

Molossi. Peuple situé au centre de l'Épire. Pyrrhus, fils d'Achille, avait régné sur eux après la guerre de Troie. Ils étaient considérés par les Grecs comme à-demi barbares.

Mutina, Modène. Ville du Nord de l'Italie, au Sud du Pô. Ses environs furent en 43 le théâtre d'une guerre, dite guerre de Modène, entre Antoine, en révolte contre l'autorité du Sénat, et l'armée républicaine. V. *Antonius*.

Municipium, municipes, ville de pays conquis que, par faveur spéciale, Rome gratifiait du droit de cité romaine et qui s'administrait librement. Le nombre des villes municipales de l'Italie, jusque vers l'an 100 avant J.-C., ne dépassa guère une vingtaine, presque toutes étant des villes du Latium. Tusculum, patrie de Caton, fut peut-être la première en date.

Mycalé. Promontoire d'Asie Mineure (Ionie, entre Éphèse et Priène), où la flotte perse fut battue en 479 avant J.-C. par la flotte grecque confédérée, commandée par le Spartiate Léotychide et l'Athénien Xanthippe,

père de Périclès. La victoire de Mycale attribuée par Népos à Cimon fut remportée sur les bords de l'Eurymédon.

Mysteria. Terme d'antiquité grecque et romaine. C'étaient des cérémonies secrètes, auxquelles on n'était admis qu'après avoir reçu une éducation religieuse spéciale, appelée initiation. Les plus fameux mystères étaient ceux de Déméter, ou Cérés, à Éleusis.

Mytilenæi. Habitants de Mytilène, capitale de l'île de Lesbos, patrie de Pittacus.

Myus. Myonte, colonie Ionienne d'Asie Mineure.

Nectanabis. Prince égyptien, à qui le roi Tachus confia la régence pendant qu'il faisait campagne contre Artaxerxès. Il se révolta contre son roi, prit sa place, et Agésilas, d'abord au service de Tachus, soutint l'usurpateur.

Nero. V. *Claudius*.

Nicanor. V. *Polyperchon*.

Nomentum. Nom d'une ville d'Italie, dans la Sabine, que reliait à Rome une route appelée *via Nomentana*.

Œdipus. Œdipe, fils de Laïus, roi de Thèbes, et de Jocaste. Exposé dès sa naissance, parce qu'un oracle avait prédit qu'il tuerait son père et épouserait sa mère, il fut sauvé par un berger. Devenu grand, il rencontra un jour Laïus dans un chemin creux de la Phocide et le tua sans le connaître; puis, ayant délivré les Thébains du Sphinx, il fut élu roi de Thèbes et épousa Jocaste, sans savoir qu'elle était sa mère. Il eut d'elle deux fils, Étéocle et Polynice, et deux filles, Antigone et Ismène. Ayant pénétré le secret de ses crimes involontaires, il se creva les yeux de désespoir, tandis que Jocaste se pendait; puis, chassé de Thèbes par ses fils, il mena une vie errante, conduit par sa fille Antigone. Il mourut à Colone, en Attique, où Thésée lui avait donné asile.

Olympia. Ville grecque d'Élide, sur l'Alphée, où l'on célébrait tous les quatre ans en l'honneur de Jupiter des jeux, qui étaient des concours de force et d'adresse. Entre autres monuments, on y admirait un temple de Zeus, avec la statue colossale de ce dieu, chef-d'œuvre de Phidias.

Olynthus. Ville de la Chalcidique, dont Philippe, roi de

Macédoine, s'empara, malgré les efforts que tenta Démosthène pour arracher les Athéniens à leur inertie.

Orchomenii. Habitants d'Orchomène, ville de la Béotie, près du lac Copais.

Orestes. Fils d'Agamemnon et frère d'Électre; il tua sa mère Clytemnestre pour venger la mort de son père, qu'elle avait assassiné à son retour de Troie avec l'aide d'Égisthe.

Pactye. Localité de Thrace, sur la Propontide.

Pamphylum mare. Mer qui baigne les côtes de la Pamphylie, contrée située au sud de l'Asie-Mineure, à l'Est de Rhodes.

Parus. Paros, l'une des Cyclades, célèbre par ses carrières de marbre blanc.

Passus. Mesure employée pour calculer les distances sur le terrain. Le pas vaut un peu moins de 1 m. 50. Quand les distances sont considérables, on compte par 1 000 pas, soit un peu moins de 1 500 mètres. Le *mille* est l'unité des mesures routières.

Paullus. V. Æmilius.

Pergamenus rex. La ville de Pergame, en Asie Mineure, fut constituée en royaume indépendant par Philétère, lieutenant de Lysimaque, en 283 avant J.-C. Ce petit État s'agrandit rapidement grâce à son alliance avec les Romains et, au temps d'Eumène (198-157), il comprenait la plus grande partie de l'Asie-Mineure.

Phalerum. Un des ports d'Athènes, le plus ancien, au Sud-Est. Patrie de Démétrius, dit de Phalère.

Pharnabazus. Satrape du roi de Perse, gouverneur de l'Hellespont et de la Phrygie; intervint dans les affaires de la Grèce pendant la guerre du Péloponèse et après, soutenant tantôt Sparte tantôt Athènes, dans l'intention de les épuiser l'une après l'autre.

Pheræ. 1) Ville de Thessalie. Alexandre, tyran de Phères, fit arrêter et empoisonner Pélopidas, sans égard pour son titre d'ambassadeur. — 2) Ville de Messénie, dans le Péloponèse. Les Lacédémoniens en avaient réduit les habitants à l'état d'hilotes et partagé le territoire entre les citoyens de Sparte. Elle était ainsi devenue *Colonia Lacedaemoniorum* (Conon, I, 1).

Philippense prælium : bataille de Philippi (*Philippi*, ville de Macédoine), où Brutus et Cassius, « les derniers républicains », furent vaincus par Antoine et Octave et, sentant leur cause perdue, se tuèrent de désespoir (42 avant J.-C.).

Philippus. Nom de plusieurs rois de Macédoine. — 1) Philippe II, père d'Alexandre. C'est de lui sans doute qu'il est question dans la Vie de Phocion I, 3. — 2) Philippe Arrhidée, ou Philippe III, demi-frère d'Alexandre; comme lui, fils de Philippe, mais né d'une autre mère, la Thessalienne Philinée. Il était faible d'esprit, ce qui ne l'empêcha pas, à la mort du conquérant (323), de prétendre à sa succession. Il n'eut jamais qu'un pouvoir nominal, l'autorité de fait appartenant au Régent, Antipater d'abord, puis Polyperchon, jusqu'au jour où Olympias, mère d'Alexandre, le fit assassiner (317). C'est lui qui est nommé dans la Vie de Phocion III, 3. — 3) Philippe V, père de Persée. Il fit alliance, après Cannes, avec les Carthaginois. Mais, la deuxième guerre punique terminée, les Romains se tournèrent contre lui et le battirent à Cynoscéphales en 197.

Philistus. Historien Syracusain, qui vécut sous le règne de Denys le Jeune, et jouit de la confiance de ce prince. Il avait écrit une *Histoire de la Sicile*, dont il ne reste que des fragments.

Phœbidas. Général Spartiate qui, en 382, s'empara par trahison de la Cadmée, citadelle de Thèbes, et livra cette ville à la faction oligarchique.

Phœnices. Habitants de la Phénicie, bande de terre comprise entre le Liban et la mer. Villes principales : Tyr, Sidon, Béryte (Beyrouth). Les Phéniciens étaient commerçants, navigateurs, colonisateurs.

Phrygia. Contrée de l'Asie Mineure, en bordure de la mer Egée et des détroits qui conduisent dans le Pont-Euxin.

Phyle. Bourg de l'Attique, sur la frontière de la Béotie.

Pisandros. 1) Général Athénien qui, au cours de la guerre du Péloponèse, provoqua dans Athènes un mouvement oligarchique, promettant qu'à cette condition Alcibiade procurerait aux Athéniens l'appui de Tissapherne. — 2) Général Lacédémonien, frère de la femme

d'Agésilas, qui eut la faiblesse de lui confier le commandement de la flotte malgré son incapacité notoire.

Pisistratus. Après avoir donné des lois à Athènes, Solon s'éloigna pour les mieux laisser agir. Mais, en son absence, Pisistrate se rendit le favori du peuple et, sans abolir la constitution de Solon, exerça dans la ville une autorité supérieure à celle des magistrats. Sa tyrannie fut douce, sans violence, amie des lettres et des arts. Il embellit la ville, fonda la première bibliothèque publique, et donna une première édition de l'Iliade et de l'Odyssée. Il mourut en 528 avant J. C.

Pittacus, de Mytilène, dans l'île de Lesbos, né vers 650 avant J.-C., un des sept sages de la Grèce. Général, homme d'État, philosophe et poète. Il délivra sa patrie du joug du tyran Mélanchros, la gouverna pendant dix ans, lui donna de bonnes lois, puis abdiqua volontairement vers 580. Il mourut dans la retraite à un âge très avancé. Il reste de lui quelques fragments.

Platææ. Platées, ville de Béotie, sur les confins de l'Attique.

Polybius. Polybe, historien grec, fils de Lycortas, né en Arcadie, à Mégalopolis, vers 210 avant J.-C. Il passa une partie de sa vie à Rome, où il fut lié d'amitié avec les fils de Paul-Émile et les Scipions. Il avait composé, entre autres ouvrages, une *Histoire Universelle* en 40 livres, où il exposait les progrès de la puissance romaine de 220 à 146 (2^e guerre punique, guerre de Macédoine, etc.). Il nous en reste les 5 premiers livres et des fragments assez considérables des autres.

Polyperchon. Un des généraux d'Alexandre. A la mort d'Antipater, en 319, il lui succéda dans la tutelle de la famille royale et la régence du royaume. Mais Cassandre, fils d'Antipater, refusant de reconnaître son autorité, quitta la Macédoine pour le combattre et lui susciter des ennemis. Polyperchon chercha alors à gagner les Grecs à sa cause : pour se les concilier, il ordonna le rappel de tous les patriotes qui, lors de la paix imposée par Antipater après sa victoire de Crannon (322), avaient été bannis et le rétablissement des formes politiques qui existaient au temps d'Alexandre. La rentrée des démo-

érites à Athènes fut suivie d'une violente réaction contre le parti des oligarques et contre Cassandre. C'est alors que Phocion, chargé, comme stratège, de défendre le Pirée contre Nicanor qui commandait au nom de Cassandre la garnison macédonienne de Munychie, devint suspect au peuple pour avoir laissé Nicanor s'emparer du port par surprise : accusé de trahison, il se rendit auprès de Polyperchon pour se justifier; mais le peuple de son côté envoya des députés, entre autres l'orateur Hagnon, pour l'accuser. Polyperchon le renvoya à Athènes, où il fut condamné à boire la ciguë.

Pontus. Nom donné par les Grecs à la Mer Noire et au royaume de Mithridate, situé sur ses bords.

Prætor. Terme d'antiquité romaine. Les préteurs étaient des magistrats chargés de rendre la justice. Il n'y en eut d'abord que deux : l'un, *prætor urbanus*, avait dans son ressort les procès entre citoyens; l'autre, *prætor peregrinus*, les procès entre Romains et étrangers. Plus tard, le nombre en fut augmenté; Sylla le porta à huit. A leur sortie de charge, ils recevaient le gouvernement d'une province.

Propontis. Nom que les anciens donnaient à la mer de Marmara (m. à m. la mer avant le Pont-Euxin).

Proscriptio. Terme d'antiquité romaine. Sylla et Marius, puis Pompée, César et Crassus, et enfin Antoine, Octave et Lépide, devenus maîtres du pouvoir à Rome, faisaient afficher (*proscribere*) les noms de leurs ennemis, avec invitation à tous à dénoncer leur retraite, et promesse de récompense. Cet affichage équivalait ainsi à une condamnation à mort. Les biens des proscrits étaient confisqués et vendus à l'encan.

Prusia. Roi de Bithynie (sur le Pont-Euxin).

Pydna. Ville de Macédoine, sur le golfe Thermaïque.

Pythia. Prêtresse d'Apollon à Delphes. V. *Delphi*.

Quæstor. Terme d'antiquité romaine. Les questeurs étaient des magistrats chargés de gérer les comptes du Trésor, les uns (*urbani*) résidant à Rome, les autres (*militares, classici*) attachés aux généraux en campagne et aux préfets des flottes.

Quintius. T. Quintius Flamininus, général romain, qui vainquit Philippe V, roi de Macédoine, à la bataille de Cynoscéphales (197) et proclama la liberté de la Grèce aux jeux Isthmiques (196). C'est sur sa proposition que le Sénat fit signifier à Prusias, roi de Bithynie, d'avoir à livrer Hannibal.

Quirinalis collis. Nom d'une des sept collines de Rome, ainsi appelée de Quirinus, nom du Dieu Mars chez les Sabins et de Romulus après son apothéose.

Rhodi. Habitants de l'île de Rhodes, la plus grande des Sporades, au sud de la presqu'île de Cnide et de la Carie.

Sabini. Les Sabins habitaient dans l'Italie centrale une région montagneuse, arrosée par l'Anio et le Nar (auj. la Néra). Rudes travailleurs des champs, ils étaient renommés pour leur frugalité et l'austérité de leurs mœurs.

Saguntum. Ville d'Espagne, alliée des Romains, qu'Hannibal attaqua en 219 avant J.-C. pour amener la guerre entre Rome et Carthage.

Samothracia. Ile de la mer Égée, au Nord, à l'embouchure de l'Ilèbre.

Scipio. V. *Cornelius*.

Scyros. Ile de la mer Égée, au Nord-Est de l'Eubée.

Scytale. Procédé d'écriture occulte employé par les Spartiates pour correspondre avec les généraux en campagne. On prenait deux bâtons de grosseur égale, chacun des correspondants ayant le sien. Voulait-on correspondre? On enroulait autour du bâton une bande de parchemin, sur laquelle on écrivait dans le sens de la longueur. Cette bande, déroulée, ne représentait plus que des caractères sans suite. Pour faire apparaître les mots, le destinataire n'avait qu'à enrouler autour de son bâton à lui la bande de parchemin.

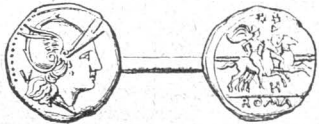
Scythae. Nom commun à tous les peuples du Nord-Est de l'Europe et du Nord de l'Asie.

Sempronius. Ti. Sempronius Gracchus, général romain pendant la 2^e guerre punique. Après une victoire sur Hannibal à Bénévent, il périt dans une embuscade que lui avait tendue Magon, frère d'Hannibal, en Lucanie.

Sena. Rivière de la Gaule Cisalpine, un peu au Sud du

Métaure. La bataille où l'armée de secours d'Hasdrubal fut anéantie, en 207, par les consuls M. Livius Salinator et C. Claudius Nero, appelée dans la Vie de Caton (I, 2) bataille de la Sena, porte généralement le nom de bataille du Métaure.

Sestertius. Pièce d'argent qui valait primitivement 2 as et demi, et au temps de Cicéron 4 as réduits, environ 22 centimes. Le génit. plur. *sestertium*, régulièrement employé avec *milia* et *centum* (ou *centena*) *milia*, finit par devenir un substantif singulier neutre et, comme tel, désigna une monnaie de compte d'une valeur, avec un nom de nombre, de 1 000 sesterces, ou, avec un adverbe numéral, de 100 000. Ainsi *decem sestertia* = 10 000 sesterces; *decies sestertium* = un million de sesterces.



Sesterce.

Soror germana. Cette expression, chez les écrivains latins, signifie tantôt sœur de père et non de mère; tantôt, sœur de mère et non de père; tantôt, comme «germaine» en français, sœur de père et de mère. Les mariages entre frère et sœur n'étaient pas rares dans l'antiquité. Junon était femme et sœur de Jupiter. Cambyse, roi de Perse, avait épousé sa sœur Méroé. Cléopâtre, reine d'Égypte, était la femme de son frère.

Sparus. Javelot de petites dimensions, au fer recourbé.

Strymon. Fleuve de la péninsule des Balkans, qui se jette dans la mer Égée. Aujourd'hui *Strouma*.

Sulpicius (P.). Tribun de la plèbe (88 avant J.-C.); entreprenant et audacieux, l'un des plus fermes soutiens du parti de Marius. Il entretenait autour de sa personne trois mille satellites armés qu'il appelait l'anti-sénat. Le Sénat ayant confié à Sylla le commandement de la guerre contre Mithridate, il le lui fit enlever par le peuple pour le donner à Marius. Sylla, qui se trouvait en Campanie, marcha aussitôt sur Rome, y entra à la tête de ses soldats, et proscrivit Marius ainsi que le tribun Sulpicius. Celui-ci fut tué; Marius s'enfuit.

Syracusæ. Colonie de Corinthe, fondée dans l'île d'Ortygie, sur la côte orientale de la Sicile; fut bientôt reliée par un pont à la côte voisine, où elle se développa, s'étendant au nord sur le plateau calcaire de l'*Achradine* et à l'ouest sur le plateau rocheux des *Épipoles*. Elle devint une des plus grandes villes du monde ancien. Elle posséda jusqu'à 500 000 habitants.

Tachus. Roi d'Égypte. Il se défendit quelque temps contre le roi de Perse Artaxerxès Ochus avec le secours de troupes grecques et en particulier d'Agésilas; mais il fut dépossédé par son neveu Nectanabis, au service de qui Agésilas passa (361).

Tænarum. Cap au sud du Péloponèse (auj. *Matapan*), avec une ville du même nom, un temple de Neptune, et une caverne profonde d'où sortaient des vapeurs méphitiques et que les Grecs regardaient comme l'entrée des Enfers.

Talentum. Monnaie de compte chez les Grecs, équivalant à une somme d'argent ou d'or du poids d'un talent (environ 25 kilogr.). Le talent d'argent, dont il est surtout question dans les auteurs latins et grecs, valait à peu près 5 500 francs et le talent d'or dix fois plus.

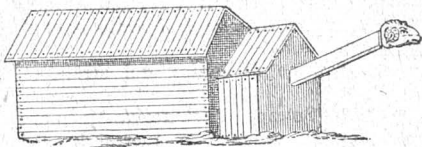
Taurus. Grande chaîne de montagnes de l'Asie-Mineure.

Terentius. C. Terentius Varro, consul en 216 avec L. Æmilius Paullus; c'est lui qui, malgré son collègue, engagea témérairement la bataille de Cannes qui fut un désastre pour les Romains.

Testa, Testula. Quand, à Athènes, un citoyen, soit par sa popularité, soit par sa politique, paraissait dangereux pour la liberté, on le bannissait pour dix ans. Cette sentence, qui n'avait rien d'infamant, s'appelait *Ostracisme*, d'un mot grec (ὄστρακον, lat. *testa, testula*) qui désignait la coquille, le tesson sur lequel les citoyens inscrivaient leur vote.

Testudo, tortue. Ce mot, dans la Vie de Miltiade (VII, 2) désigne une machine de guerre. C'était un engin formé d'une grande poutre armée de puissants crocs, suspendue dans un hangar en planches monté sur roues et couvert de peaux crues. On lançait cette poutre sur

le haut des murailles de la ville assiégée pour en arracher les pierres. Les Romains donnaient aussi le nom de *testudo*



Tortue à bélier (*Testudo arietaria*).

à une manœuvre qui consistait, pour les soldats, à mettre leurs boucliers au-dessus de leurs têtes, formant ainsi comme une carapace de tortue, à l'abri de laquelle ils s'avançaient.

Thasos. Ile située au Nord de la mer Égée, où l'on exploitait jadis des mines d'or.

Theopompus, de Chios, historien grec, du iv^e siècle. Il avait composé un Abrégé d'Hérodote, une *Histoire grecque* qui continuait l'œuvre de Thucydide, et une *Histoire de Philippe*. Il ne reste de tout cela que quelques fragments.

Theramenes. Orateur Athénien. Fut le promoteur du rappel d'Alcibiade (411). Dans la suite, fut au nombre des trente tyrans d'Athènes, après la bataille d'Ægos-Potamos. S'étant séparé d'eux à cause de leurs violences, il fut accusé de trahison par Critias et condamné à boire la ciguë (403).

Thermopylæ. Défilé très étroit dans la Grèce centrale, entre la Thessalie et la Locride, immortalisé par l'héroïsme de Léonidas et de ses trois cents Spartiates, qui s'y défendirent jusqu'à la mort contre les troupes de Xerxès (480).

Thucydides. Thucydide, d'Athènes, né vers 470, mort vers 395. Il a laissé une *Histoire de la guerre du Péloponèse*, en 8 livres, qui va de 431 à 411 seulement : œuvre remarquable par la solidité de sa documentation, sa haute impartialité, la vigueur et la précision du style.

Thurii. Thurium, colonie athénienne fondée près des ruines de Sybaris, dans l'Italie méridionale, sur le golfe de Tarente.

Timæus. Timée, rhéteur et historien grec qui vivait au III^e siècle av.-J.-C. Sa vie se passa partie en Sicile, où il était né, partie à Athènes. Il était l'auteur d'une *Histoire de la Sicile* et d'une *Histoire de Pyrrhus* dont il ne reste que des fragments.

Tiribazus. Satrape de Sardes, qui arrêta et fit périr Conon.

Tissaphernes. Satrape d'Artaxerxès-Mnémon; appuya les Lacédémoniens pendant la guerre du Péloponèse; prit part à la bataille de Cunaxa où Cyrus le Jeune fut vaincu et tué (401); harcela les Dix Mille pendant leur retraite; attaqué et vaincu par Agésilas en 396, il fut accusé de trahison et mis à mort sur l'ordre d'Artaxerxès.

Tithraustes. Officier du palais d'Artaxerxès-Mnémon chargé d'introduire les ambassadeurs auprès du roi; il hérita du crédit et de la satrapie de Tissapherne après la mort de celui-ci.

Torquatus. V. *Manlius*.

Trebia. Affluent de la rive droite du Pô.

Tribuni militum. Terme d'antiquité romaine. Officiers supérieurs au nombre de trois d'abord, puis de six par légion, qui exerçaient à tour de rôle le commandement, deux par deux pendant deux mois, sous l'autorité du général en chef.

Triumvir rei publicæ. En 43, Antoine, Lépide et Octave, réunis près de Bologne, dans une île du petit fleuve Reno, formèrent le plan d'une association connue dans l'histoire sous le nom de second triumvirat, parce qu'elle rappelait la triple alliance conclue en 60 entre Pompée, César et Crassus. Une magistrature nouvelle était créée, celle des *triumviri rei publicæ constituendæ* : les trois associés s'attribuaient la puissance consulaire pour cinq ans, avec le droit de disposer pour le même temps de toutes les charges; leurs décrets devaient avoir force de loi. Ce triumvirat se signala par des proscriptions qui ensanglantèrent Rome et l'Italie. Une des premières victimes fut Cicéron, à qui Antoine ne pardonnait pas les *Philippiques*.

Træzen. Trézène, ville du Sud-Est de l'Argolide.

Tullius. 1) *M. Tullius Cicero*, né en 106 à Arpinum, mort en 43 av. J.-C. Avocat, homme d'État, rhéteur,

philosophe, il fut par-dessus tout orateur, le plus grand de l'antiquité après Démosthène. Comme avocat, il plaida pour les Siciliens victimes des exactions de Verrès (70). Comme homme d'État, il sauva en 63, l'année de son consulat, Rome menacée par la conjuration de Catilina; mais en 58 Clodius, tribun de la plèbe, le fit bannir, sous le prétexte qu'il avait fait exécuter les conjurés sans jugement. Il ne fut rappelé qu'après seize mois d'exil. Dans la guerre civile, il s'attacha, après de longues hésitations, au parti de Pompée; mais, après Pharsale (48), il renonça à la lutte et se consacra à la philosophie. Après le meurtre de César (44), il se déclara contre Antoine, qu'il attaqua avec violence. Aussi, lorsque celui-ci eut formé avec Octave et Lépide le second triumvirat, Cicéron fut-il une des premières victimes de leurs proscriptions (43). Nous possédons ses discours contre Verrès (*Verrines*), contre Calilina (*Catilinaires*), contre Antoine (*Philippiques*); comme rhéteur, il a laissé le *De oratore*, le *Brutus*, l'*Orator*; comme philosophe, on lui doit divers traités, entre autres le *De senectute*, le *De amicitia*, le *De officiis*; enfin il nous reste de lui une ample *Correspondance*, source précieuse d'information pour l'histoire de son temps. — 2) *Q. Tullius Cicero*, frère de l'orateur, et beau-frère d'Atticus dont il épousa la sœur, Pomponia. Préteur en 62, il fut ensuite gouverneur de la province d'Asie de 61 à 59. Il fut un des lieutenants de César dans la guerre des Gaules, ce qui ne l'empêcha pas de prendre parti en 49 pour Pompée. Après Pharsale (48), il se réconcilia avec le vainqueur. Il périt en 43, comme son frère, victime des proscriptions.

Tumultus. Alerte subite, à Rome, à l'approche de quelque grand danger, le plus souvent à l'annonce d'une sédition, d'une guerre soudaine, d'une invasion, particulièrement d'une invasion gauloise (*tumultus Gallicus*). On faisait alors la levée en masse; parfois même on armait les esclaves.

Tusculum. Ville du Latium, à cinq lieues de Rome, où Cicéron avait un domaine (*Tusculanum*).

Tyrannis. V. *Tyrannus*.

Tyrannus. Ce mot n'a pas toujours, en Grèce, le sens défavorable qui s'y attache aujourd'hui. On donnait ce

nom à celui qui exerçait le pouvoir personnel dans un État précédemment organisé en démocratie. Beaucoup de tyrans furent des chefs d'État très doux et populaires, par exemple Pisistrate à Athènes, Miltiade dans la Chersonèse.

Utica. Colonie Tyrienne à l'embouchure du Bagradas (auj. *Medjerda*), au Nord-Ouest de Carthage.

Venusia. Venouse, aux confins de la Lucanie et de l'Apulie; patrie du poète Horace.

Vettones. Peuple de l'Espagne ancienne, qui fut soumis par les Romains en 150 av. J.-C.

Vinea. Sorte de baraque en planches, recouverte de peaux crues ou de clayonnage, montée sur des roues (v. *Testudo*), à l'abri de laquelle les Romains s'approchaient des murs d'une ville assiégée pour les saper. Cet engin doit son nom à ce qu'il ressemblait à un berceau de vigne (*vinea*).

Vipsanius. M. Vipsanius Agrippa, né en 63, mort en 12 av. J.-C., fut le compagnon d'études, puis le général, l'ami, le conseiller d'Octave. Il épousa successivement la fille d'Atticus, la nièce d'Auguste (nouveau nom d'Octave devenu maître de l'empire), et enfin la fille même de l'empereur, Julie, dont il eut une fille, Agrippine, qui devait devenir la femme de Germanicus.

Xenophon, du dème d'Erchie, en Attique, né vers 445, mort vers 355. Élève de Socrate, philosophe, historien, général. Il fit campagne avec Cyrus le Jeune contre Artaxerxès et raconta dans l'*Anabase* la retraite des Grecs après la bataille de Cunaxa. Il accompagna dans la suite Agésilas en Asie-Mineure. Enfin il se retira près d'Olympie à Scillonte, dans le Péloponèse. Outre l'*Anabase*, il composa de nombreux ouvrages dont les principaux sont la *Cyropédie*, où il raconte l'éducation de Cyrus l'Ancien, l'*Apologie de Socrate*, les *Entretiens mémorables de Socrate*, et une Histoire de la Grèce, intitulée *Helléniques*, qui prend les événements au point où Thucydide les avait laissés et les conduit jusqu'à la bataille de Mantinée (363).

Xerxes. Roi de Perse, fils de Darius. A l'exemple de son père, à qui il succéda en 485, il entreprit une grande

expédition contre la Grèce. Il jeta un pont de bateaux sur l'Hellespont pour faire franchir ce détroit à son armée de terre, et perça l'isthme du mont Athos pour donner passage à sa flotte. Arrêté aux Thermopyles par Léonidas, il les franchit cependant au prix de grosses pertes, prit Thèbes, Platées, entra dans Athènes qu'il incendia, mais vit sa flotte anéantie par Thémistocle à Salamine (480). Il revint en Asie, laissant en Grèce sous le commandement de Mardonius une armée de 300 000 hommes, qui fut battue à Platées l'année suivante (479), tandis que sa flotte reconstituée était de nouveau défaite à la hauteur de Mycale, en face de l'île de Samos. Il périt en 465 assassiné par Artaban, le chef des gardes.

Zama. Ville de Numidie, près de laquelle Scipion l'Africain gagna sur Hannibal la victoire qui mit fin à la seconde guerre Punique (202).

finis
 J. B. Sarras

J. B. Sarras
 Auguste Valée

TABLE DES VIES

ORDRE TRADITIONNEL	ORDRE ALPHABÉTIQUE
I. Miltiades . . . 4	XVII. Agesilaus . . . 121
II. Themistocles . 17	VII. Alcibiades . . . 59
III. Aristides . . . 35	III. Aristides . . . 35
IV. Pausanias . . . 39	XXV. Atticus . . . 173
V. Cimon 48	XXIV. Cato 169
VI. Lysander . . . 53	V. Cimon 48
VII. Alcibiades . . . 59	IX. Conon 82
VIII. Thrasybulus . 77	X. Dion 88
IX. Conon 82	XV. Epaminondas . 101
X. Dion 88	XXII. Hamilcar . . . 146
XV. Epaminondas . 101	XXIII. Hannibal . . . 150
XVI. Pelopidas . . . 115	VI. Lysander . . . 53
XVII. Agesilaus . . . 121	I. Miltiades . . . 4
XIX. Phocion . . . 133	IV. Pausanias . . . 39
XX. Timoléon . . . 138	XVI. Pelopidas . . . 115
XXII. Hamilcar . . . 146	XIX. Phocion . . . 133
XXIII. Hannibal . . . 150	II. Themistocles . 17
XXIV. Cato 169	VIII. Thrasybulus . 77
XXV. Atticus 173	XX. Timoléon . . . 138

R.
2000
600

2600

Sty. job. 970
Cam + Com 170

1140

2600
1140

1460

J. Joubert

assise

CLASSIQUES LATINS

ANTHOL. DES POÈTES LATINS (Waltz).
 CESAR: *Commentaires* (Benoist et Dossion).

- | | |
|------------------------------------|------------------------------|
| CICERON: <i>Discours.</i> | — <i>De ora ore.</i> |
| — <i>Œuvres oratoires.</i> | — <i>De signis.</i> |
| — <i>Récits anecdotiques.</i> | — <i>De suppliciis.</i> |
| — <i>Brutus.</i> | — <i>in Catilinam.</i> |
| — <i>Choir de lettres.</i> | — <i>Philippica secunda.</i> |
| — <i>De amicitia.</i> | — <i>Pro Archia poeta.</i> |
| — <i>Le finibus libri I et II.</i> | — <i>Prolege Manilia.</i> |
| — <i>De legibus liber I.</i> | — <i>Pro Ligario.</i> |
| — <i>De natura deorum lib. II.</i> | — <i>Pro Marcello.</i> |
| — <i>De republica.</i> | — <i>Pro Milone.</i> |
| — <i>De senectate.</i> | — <i>Pro Murena.</i> |
| — <i>De officiis.</i> | — <i>Somnium Scipionis.</i> |
- CORNELIUS NEPOS (Noël).
 EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ (Marcel Pernot).
 HORACE: *Œuvres* (Plessis et Lejay).
 — *Odes*, liv. I (Plessis).
 LHOMOND: *De viris illustribus urbis Romæ* (L. Duval).
 — *Épître historiæ sacræ* (Pressard).
 LUCRECE: *De la nature*, 9^e livre (Benoist et Lantoin).
 — *Morceaux choisis* (Pichon).
 NARRATIONES (Riemann et Uff).
 OVIDE: *Œuv. ch. des Métamorphoses* (Armengaud).
 PHÈDRE: *Fables* (L. Havet).
 PLAUTE: *Amphitruon* (E. Benoist).
 PLINE LE JEUNE: *Choir de lettres* (Waltz).
 QUINTE CURCE: *Histoire d'Alexandre* (Dossion et Pichon).
 ROMA: *Recueil de textes latins* (Galletier et Hardy).
 SALLUSTE: *Catilina et Jugurtha* (Lellier).
 SELECTÆ ET PROFANIS SCRIPTORIBUS (Leconte).
 SÉRÈQUE: *De vita beata* (Delaunay).
 — *Morceaux choisis des Lettres et des Traités* (F. Thomas).
 — *Lettres à Lucilius*, Lettres I à XVI (Aubé).
 TACITE: *Annales* (E. Jacob).
 — *Histoires*, Livres I et II (Goelzer).
 — *Vie d'Agrippa*, E. Jacob).
 — *La Germanie* (Goelzer).
 — *Dialogue des orateurs* (Goelzer).
 TERENCE: *Les Adelphes* (Psichari et Benoist).
 THÉÂTRE LATIN: *Extraits* (Romain).
 TITE-LIVE: Liv. XXI et XXII (Benoist et Riemann).
 — Liv. XXIII, XXIV et XXV (Riemann et Homolle).
 — Liv. XXVI à XXX (id.).
 On vend sépar. les livres XXI, XXV et XXX.
 VIRGILE: *Œuvres* (Plessis et Lejay).
 — *Énéide* (Lejay).
 — Liv. I, II, IV, VI, VIII, IX, séparément.
 — *Les Bucoliques* (Plessis).
 — *Les Géorgiques* (Lejay).